

Formulaire magistral et mémorial pharmaceutique / recueilli par C.-L. Cadet de Gassicourt ; et enrichi de notes par M. Pariset.

Contributors

Pariset, Etienne, 1770-1847.
Cadet de Gassicourt, C.-L. 1769-1821.
Royal College of Physicians of Edinburgh

Publication/Creation

Paris : Bleuet, 1814.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/tpnzmam2>

Provider

Royal College of Physicians Edinburgh

License and attribution

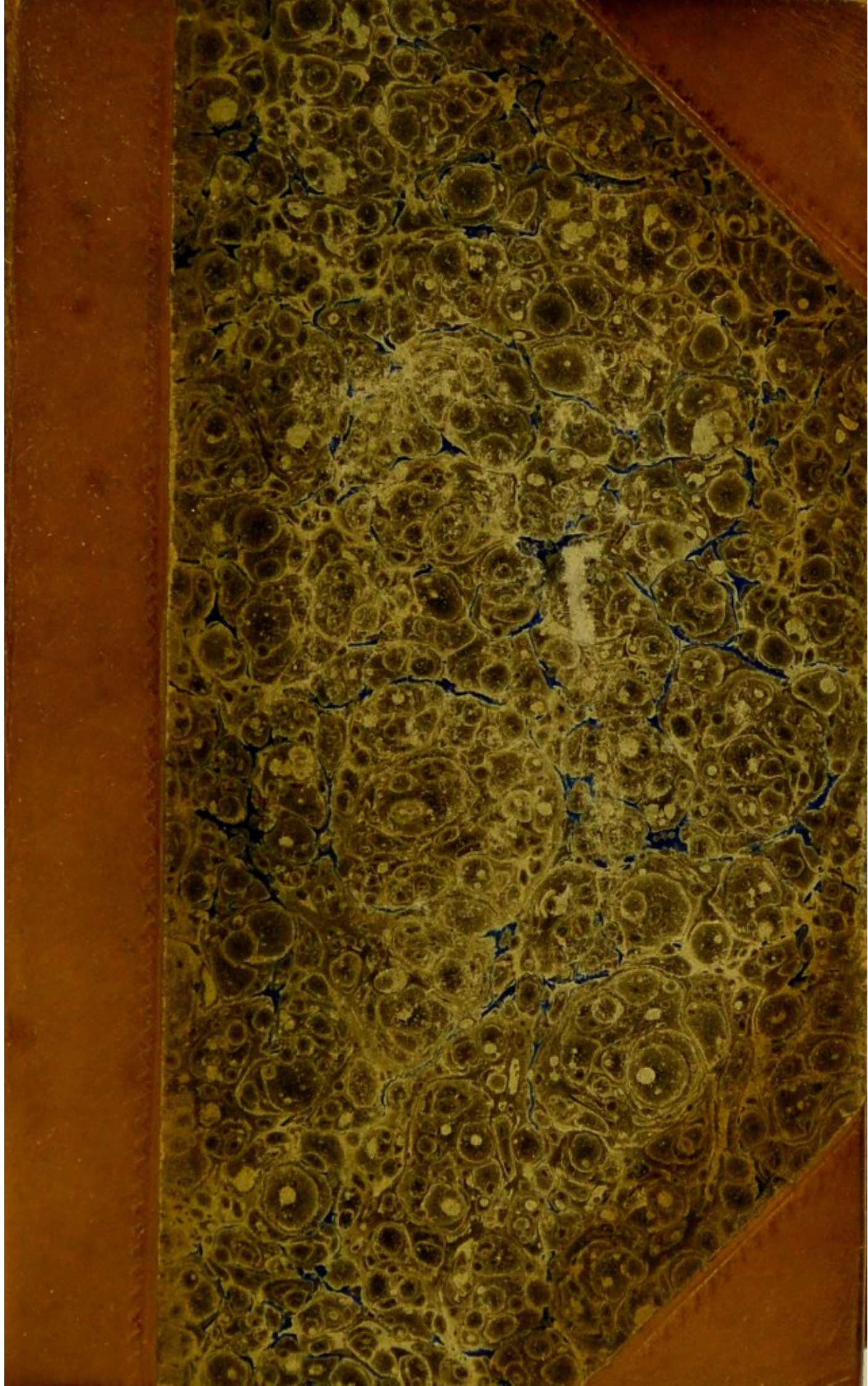
This material has been provided by This material has been provided by the Royal College of Physicians of Edinburgh. The original may be consulted at the Royal College of Physicians of Edinburgh. where the originals may be consulted.

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

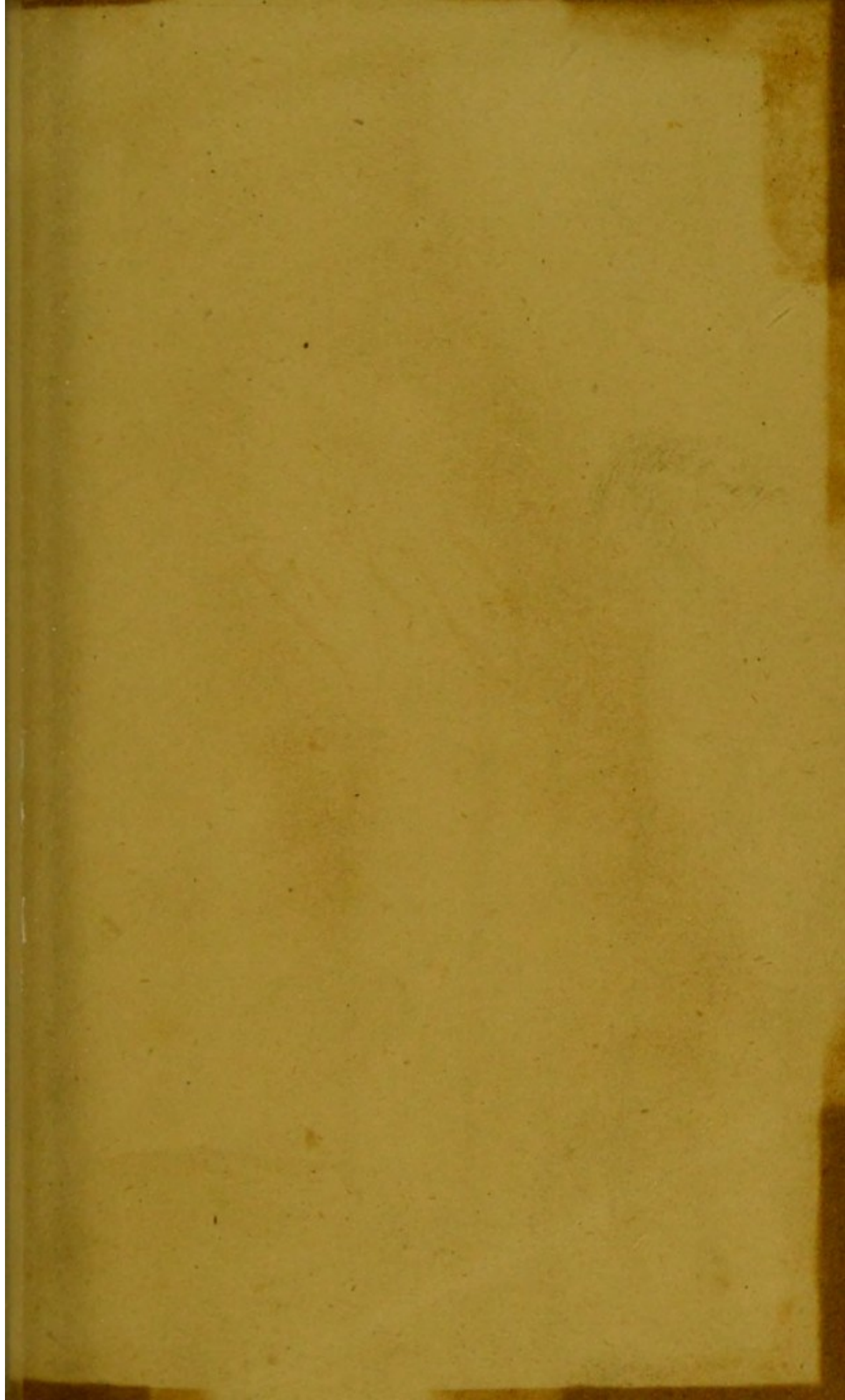


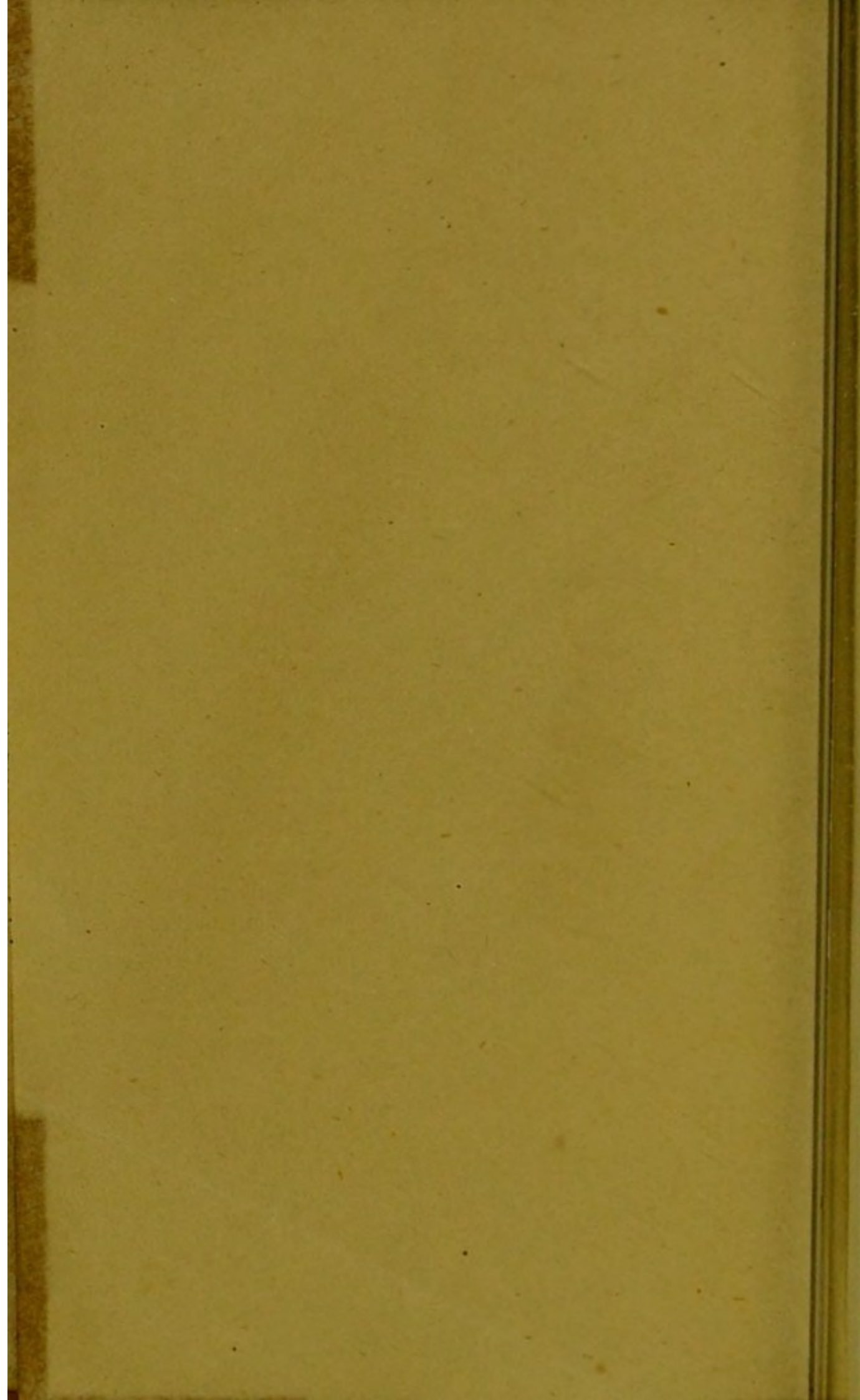
Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



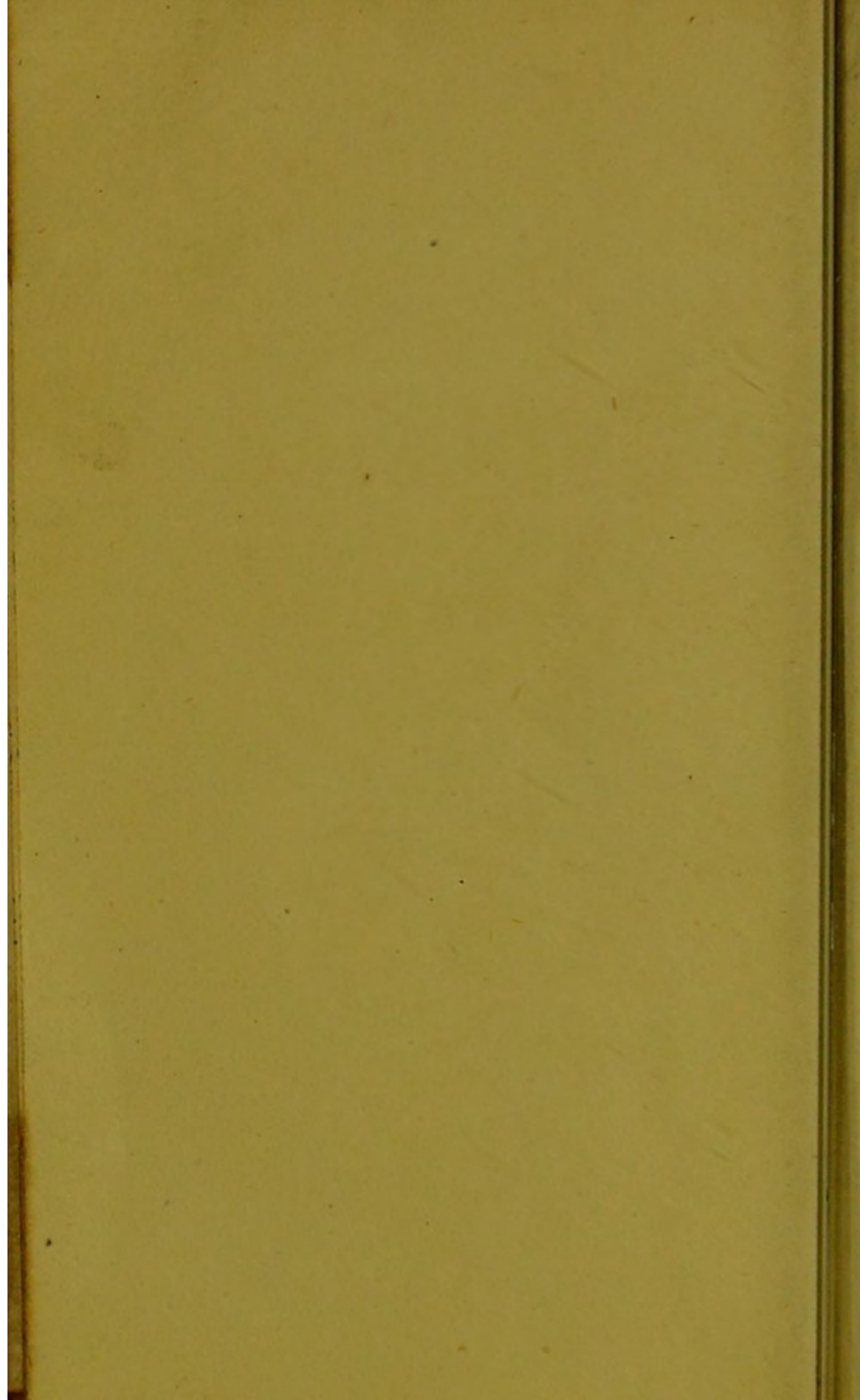
Sept. 17

R33409









FORMULAIRE

MAGISTRAL.

FOR MURRAY

IMPRIMERIE DE FAIN, RUE RACINE

FORMULAIRE
MAGISTRAL

ET

MÉMORIAL PHARMACEUTIQUE,

RECUEILLI

PAR C.-L. CADET DE GASSICOURT,

Chevalier, Docteur ès-sciences, Pharmacien, Membre de la Société de Médecine et du Conseil de Salubrité de la ville de Paris; de la Société de Pharmacie et de celle d'Encouragement pour l'Industrie nationale; Associé Correspondant des Académies de Madrid, Turin et Florence; de la Société de Médecine, Chirurgie et Pharmacie de Bruxelles; de celles de Liège, Strasbourg, Lyon, Rouen, Orléans, etc. :

ET ENRICHÍ DE NOTES

PAR M. PARISET, *Médecin du département pour les Epidémies, Médecin de la maison royale de Bicêtre, Membre du Conseil de Salubrité et de la Société de Médecine de la ville de Paris.*

SECONDE EDITION.

REVUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

A PARIS,

CHEZ BLEUET, Libraire, rue Dauphine, n^o. 18;
ET GABON, Libraire, place de l'École de
Médecine, n^o. 2.

1814.

AVIS

A MM. LES MÉDECINS ET CHIRURGIENS.

QUOIQUE tous les Pharmaciens puissent exécuter régulièrement les formules contenues dans ce recueil, l'auteur prévient MM. les Médecins et Chirurgiens qu'ils les trouveront constamment préparées, chez lui, rue Saint-Honoré, n°. 108, à Paris.

A MES COLLÈGUES,
MESSIEURS
BOULLAY, PLANCHE, BOUDET,
PELLETIER, VIREY,
PHARMACIENS DE PARIS
ET RÉDACTEURS
DU BULLETIN DE PHARMACIE:
COMME UN TÉMOIGNAGE
DE MA PARFAITE ESTIME
ET DE MA RECONNAISSANCE
POUR LEURS CONSEILS ÉCLAIRÉS.

C.-L. Cadet de Gassicourt.

A NEW EDITION

OF THE

ARTS AND MYSTERY OF THE

ARTS AND MYSTERY OF THE

ARTS AND MYSTERY OF THE

ARTS AND MYSTERY OF THE

ARTS AND MYSTERY OF THE

ARTS AND MYSTERY OF THE

ARTS AND MYSTERY OF THE

ARTS AND MYSTERY OF THE

ARTS AND MYSTERY OF THE

By J. C. ...

PRÉFACE.

LE désir de soulager ou de prévenir les maux que tout homme en naissant est condamné à souffrir, a créé l'art par lequel on reconnaît dans la nature les substances qui, simples ou mélangées, pures ou modifiées, peuvent servir de remèdes. L'empirisme fut le premier guide, la crédulité le premier juge, et dans cette aveugle expérience, l'observateur, d'abord égaré par les idées superstitieuses qui attribuaient la plupart des maux à la maligne influence des astres ou des divinités, a cherché à leur opposer ce qui, dans le système des cultes, semblait contraire à leur maligne influence. La pharmacie et la médecine sont nées en même temps, et furent long-temps confondues (1).

(1) Chez les Grecs, même du temps d'Épicure, on donnait aux apothicaires le nom de *médicins sédentaires*, ἐπιδηστικοὶ ἰατροὶ, parce qu'ils

Que leur berceau ait été en Égypte, en Chine, en Arabie, ou dans la Chaldée, peu importe; l'art de guérir a d'abord été entre les mains des prêtres, des poètes et des jongleurs. C'est dans les temples qu'on apportait les malades; c'est sur les murs des temples qu'on écrivait en Égypte les remèdes qui avaient réussi. L'administration de ces remèdes était toujours accompagnée de cérémonies, de conjurations, de prières; tantôt on donnait des substances inertes, tantôt des substances actives. On trouve encore dans l'Inde cette médecine primitive et religieuse. Le *Gourou*, près du Gange, est prêtre et guérisseur.

Tel est l'empire des préjugés, que le progrès des sciences physiques n'a pu bannir de la matière médicale un grand nombre

attendaient les malades assis dans leurs boutiques. Aristote fit quelque temps ce métier, dit James, (*Dict. de Médecine*, tom. 1, p. 52.) Ce fut aussi celui d'*Eudamus* et d'un certain *Chariton*, de qui Galien a tiré quelques descriptions de médicaments.

de remèdes insignifians , qui ont été jadis adoptés par la superstition. On a bien consenti à rejeter, comme moyens curatifs à la disposition des hommes, les cérémonies, les prières, les conjurations; mais on a laissé, dans les traités les plus récents, le nom de plusieurs substances sans propriétés reconnues ou spéciales : *les nids d'alcyon, les pierres d'aigle ou d'hirondelle, les yeux d'écrevisses, les ongles d'élan, les bézoards, l'usnée, le jade, les larmes de cerf*, et tant d'autres qui, depuis longtemps, auraient dû disparaître. Ce n'est même que très-récemment qu'on a soumis à une analyse assez exacte les remèdes héroïques, choisis parmi les médicamens simples. Le quinquina, l'opium, les cantharides, et quelques autres, sont mieux connus qu'ils ne l'étaient. Cependant on n'a point encore appliqué à la clinique les résultats de ces examens chimiques, et l'analyse que n'ont point confirmée les observations pratiques, ne peut être regardée comme complète.

En lisant l'histoire de la médecine, on voit la matière médicale (cette partie de l'art de guérir qui consiste à classer les médicamens simples, d'après leurs propriétés, après avoir tracé leur histoire naturelle), prendre une forme déjà régulière dans les écrits de Dioscoride, où l'on ne trouve plus les idées fabuleuses de Nicandre. Galien vint ensuite, et fit faire de grands progrès à la pharmacie, dont les formules composées se multiplièrent sous Aëtius, Rhasès, Avicenne, Averrhoës, et autres, qui adoptèrent la polypharmacie des Égyptiens et des Arabes. La renaissance des lettres et de la médecine hippocratique apporta quelques changemens dans la préparation des médicamens, mais ne les a pas simplifiés. L'alchimie, au contraire, enseigna des combinaisons nouvelles, et depuis Paracelse jusqu'à Stahl et Boerhaave, la pharmacie se compliqua de plus en plus. On sembla adopter en principe que plus un médicament est composé, plus il a de propriétés. Après avoir accumulé les substances sans obtenir de plus grands effets,

les médecins se sont jetés dans l'extrême opposé, et ont vanté exclusivement les substances simples.

Rien de plus raisonnable, sans doute, que l'opinion des praticiens qui pensent que le moyen le plus certain de connaître l'action des médicamens sur nos organes, est de les simplifier. Il faut en convenir, la théorie de toutes les sciences physiques indique cette marche ; mais pour la suivre doit-on proscrire brusquement la polypharmacie ? Ne vaut-il pas mieux l'éclairer ? En médecine comme en politique, les révolutions, pour n'être pas funestes, doivent s'opérer très-lentement. Il faut aller pas à pas, toujours guidé par l'expérience, réformer prudemment, et ne pas se laisser séduire même par l'évidence des vérités théoriques, parce qu'il y a souvent loin de la théorie à la pratique. Les anciennes opinions difficiles à déraciner commandent la prudence. Les succès incontestables qu'ont obtenus les médecins les plus célèbres en employant des remèdes composés, donnent le désir de suivre la

méthode qui leur a réussi; et telle est la faiblesse humaine, qu'un médecin est toujours plus ou moins forcé de condescendre aux volontés, aux caprices, aux préjugés de la plupart des malades impatiens, qui, n'étant point à la hauteur des connaissances modernes, s'imaginent qu'on les néglige, ou qu'on ne connaît pas leurs maux quand on ne leur prescrit que des substances simples. Dans le monde, la plupart des gens aisés se piquent d'avoir des notions générales; ils croient à la médecine aussi fermement que le malade de Molière; ils jugent le savoir de leurs médecins sur la longueur ou la multiplicité de leurs ordonnances; et tel praticien très-éclairé qui dédaignait de faire à ses malades un roman de leurs maladies, a vu diminuer rapidement sa clientèle, parce qu'il a restreint ses prescriptions au petit nombre de médicamens dont l'effet peut être prévu, calculé, et regardé comme certain.

Mais, dira-t-on, le médecin qui connaît ses devoirs, qui honore sa profession, tou-

jours guidé par l'amour de l'humanité, ne cède pas à des considérations d'intérêt personnel : il ne suit que sa conscience, il n'ordonne à son malade que les médicamens qu'il connaît, et dont il a étudié les propriétés : or, on pense qu'il est toujours plus facile de déterminer l'action d'une substance simple que d'une substance composée. C'est sur ce principe que les antagonistes de la polypharmacie ont établi tout leur système. Avant de le combattre, et pour l'apprécier à sa juste valeur, il est utile de reproduire leurs objections dans toute leur force.

« Le mélange et la confusion dans les
» médicamens, disent-ils (1), est un des
» plus grands obstacles que la médecine
» ait à surmonter pour son avancement.
» Tant qu'on fera usage des remèdes com-

(1) Fourcroy (de l'Art de connaître et d'employer les médicamens), tome 1^{er}., pag. 446.

» posés de la pharmacopée galénique, on
» ne pourra jamais rien savoir sur leurs
» véritables propriétés. L'ancienne école de
» Cos employait des remèdes simples (1);
» elle ne présentait aux malades qu'un
» seul médicament, et ne les administrait
» que l'un après l'autre, lorsque des cir-
» constances exigeaient qu'on en changeât
» la nature. Si l'on ne renonce à ce luxe
» dangereux, la science restera dans l'état
» où elle est; accablée de prétendues ri-
» chesses, elle ne pourra en faire aucun
» usage. Au lieu d'électuaires fameux, de
» décoctions composées, d'opiat précieux,
» de pilules multipliées; une matière miné-
» rale végétale ou animale en substance, des
» sels dont la nature est bien connue,
» quelques préparations chimiques simples,
» voilà ce qui doit constituer la matière mé-
» dicale. ».

(1) C'est une erreur, on trouve dans Hippocrate beaucoup de préparations composées.

Et ailleurs :

« L'état comme stationnaire de l'art de
» guérir est dû en partie à la *polyphar-*
» *macie*. On est toujours dans l'usage de
» prescrire plusieurs substances à la fois
» dans les moindres formules, et lorsqu'un
» médicament composé a produit un bon
» effet, il est impossible de décider à quelle
» substance parmi celles qui entrent dans
» sa composition est dû cet effet. Il est donc
» nécessaire de n'employer qu'une subs-
» tance à la fois, de la donner d'abord à
» petite dose pour en connaître les pro-
» priétés, d'augmenter peu à peu la quan-
» tité, et de la porter jusqu'à celle qui est
» nécessaire pour obtenir l'action la plus
» forte dont elle est susceptible. C'est par
» des procédés pareils qu'on est parvenu à
» fixer l'administration de l'antimoine, du
» mercure, etc. »

Quelques médecins assurent qu'avec
douze à quinze substances simples et telles

que la nature les donne, ils peuvent traiter toutes les maladies chroniques, aiguës, internes, externes..... traiter, c'est-à-dire, guérir. Si cela est, la médecine n'a plus de progrès à faire, et la thérapeutique ne sera plus une étude difficile. Il faut nous féliciter d'une si grande découverte, brûler tous les formulaires, toutes les pharmacopées, fermer les laboratoires, les officines, et conserver seulement dans chaque ville un droguiste honnête qui puisse vendre au détail et à tout venant, les quinze substances douées de si belles propriétés. Mais comme beaucoup de praticiens respectables ne reconnaissent pas encore le bienfait de cette grande simplification, comme cette *oligopharmacie* n'a pas l'assentiment général, on peut encore l'examiner et demander à ses partisans *ce qu'ils entendent par remède simple.*

Il n'y a point d'équivoque, si l'on désigne par là l'exercice dans ses différentes espèces, l'application ou la soustraction du calorique, de la lumière, de l'électricité,

du magnétisme (en lui supposant une action sur nos organes), les frictions sèches, les lotions avec l'eau pure, les bains, etc.; mais dès que l'on cite une substance organique ou minérale quelconque, le chimiste vous arrête, et dit : *Il n'y a aucun médicament simple.* Telle préparation, très-composée en apparence, n'admet pas d'autres éléments, d'autres principes que ceux qui sont contenus dans une seule substance prise isolément. L'action d'un médicament simple, c'est-à-dire, d'une substance *unique*, est toujours *mixte* bien que *spéciale*; et souvent un médicament composé agit comme agirait un médicament simple qui aurait la même propriété. Il serait peut-être aussi difficile de substituer une substance simple à la thériaque, qu'une substance composée au mercure. L'action est *une* de part et d'autre, et relativement à l'action tous les médicamens pourraient être considérés comme *simples*. Dans la dynamique, nous voyons une sphère frappée par différens corps à la fois tracer toujours une dia-

gonale, soit qu'elle obéisse à deux ou à vingt impulsions simultanées; de même dans l'action des médicamens *les causes sont multiples, l'effet est un.*

Pour éclairer encore plus cette question importante, appliquons ce que nous venons de dire à quelque substance regardée comme simple en médecine : à un gaz, à un sel.... Sait-on si un gaz agit par son radical ou par le calorique, la lumière et l'électricité qu'il contient; si dans un sel, tel que le nitre, l'action est due à l'oxigène, à l'azote, ou au *potassium*? Le *modus agendi* des médicamens est donc aussi mystérieux, soit qu'on emploie des substances isolées, soit qu'on fasse usage des remèdes composés (1). On ne peut en trouver la raison dans l'action particulière des élémens composans, d'où il résulte qu'il n'y a pas véritable-

(1) Les plus savans médecins n'ont pu donner encore une meilleure raison de l'effet narcotique de l'opium, que celle donnée par le fameux comique: *Opium facit dormire quia est in eo virtus dormitiva.*

ment de succédanées en médecine, comme il n'y a pas de parfaits synonymes dans les langues.

L'analyse chimique a été jusqu'ici de peu de secours, surtout lorsqu'elle a été appliquée aux médicamens extraits des végétaux, et c'est le plus grand nombre. En effet, de quelle utilité est-il pour la médecine de savoir que l'opium, la ciguë, l'euphorbe, le quinquina, ainsi que le sucre, la gomme, la farine, offrent, pour derniers résultats, de l'oxigène, du carbone, de l'hydrogène, et que les propriétés si différentes de ces substances dépendent uniquement des proportions variées de ces principes (1). Que conclure de pareils faits? si ce

(1) Il ne faut pas croire pour cela que l'analyse chimique soit entièrement inutile à la médecine; elle lui a déjà rendu de grands services. On lui doit la théorie de la respiration, la connaissance de la formation des calculs, celle des altérations que subissent l'urine et les os, etc. La

n'est que les médicamens doivent être admis ou rejetés *d'après l'expérience médicale*, et que, si cette règle est reçue et pratiquée pour les remèdes simples, il n'y a pas de raison pour qu'elle ne le soit pas pour les composés ?

Nous ne sommes plus au temps où l'on croyait que, dans un mélange pharmaceutique, chaque corps agissait d'après ses propriétés particulières et spécifiques, que l'un allait ranimer le cerveau, tandis que l'autre fortifiait l'estomac, et qu'un troisième épurait le sang, etc. Nous ne pensons plus qu'il faille toujours composer une formule avec une base, agent principal, un ou deux adjuvans, un correctif, un excipient. Ces idées systématiques sont abandonnées ; mais on sait quel médicament peut être modifié dans ses effets par un autre ; que l'o-

chimie a expliqué quelques propriétés des végétaux analogues, et comme l'analyse végétale fait tous les jours de nouveaux progrès, on peut espérer des applications encore plus heureuses.

pium et le quinquina , par exemple , lorsqu'ils sont unis , agissent d'une manière différente que lorsqu'ils sont séparés ; que l'émétique devient purgatif lorsqu'il est associé à certain sel. L'empirisme a appris que des préparations très-compliquées , telles que la thériaque , le diascordium , le sirop antiscorbutique , ont des propriétés qu'on ne trouve dans aucune substance simple ; d'où l'on peut conclure qu'il faut nécessairement admettre en médecine comme en chimie cette loi : *Les composés ont des propriétés nouvelles et différentes de leurs composants.*

Pour procéder avec méthode et se former une bonne théorie sur les médicamens , il faudrait essayer toutes les substances regardées comme simples , puis les combiner d'après les indications deux à deux , trois à trois , pour avoir des composés. Qu'en résultera-t-il ? On en sait assez pour pouvoir affirmer d'avance qu'il n'y a pas d'analogie entre l'action des composants et l'action des composés ; on ne saurait donc conclure de

l'une à l'autre, et tout se réduit pour toute deux à des actions propres, individuelles indépendantes, unes et spéciales, quoiqu'elles soient mixtes. D'où il suit nécessairement que les succès obtenus par des médicamens composés, *souvent éprouvés*, peuvent être considérés comme autant d'expériences faites et puisque nous regardons l'expérience médicale comme le seul arbitre qui puisse décider la question, l'expérience ayant sanctionné des remèdes composés, il nous semble qu'on est suffisamment autorisé à les employer dans la pratique (1).

(1) Mon opinion coïncide parfaitement avec celle que M. le docteur Macartan et M. Planché ont développée dans un rapport qu'ils ont lu à la société de médecine de Paris, en janvier 1812. Ils ont dit :

L'expérience prouve qu'un médicament, mêlé à un autre, qui partage ses propriétés, ou n'en jouit même que dans un degré inférieur, est souvent plus utile qu'employé isolément et à plus fortes doses. On remarque, par exemple, qu'une fièvre intermittente, rebelle au quinquina seul, cède fréquemment au mélange de ce fébrifuge avec le

Nous concluons de tout ce qui précède , qu'il est permis , qu'il est utile de faire un choix de formules accréditées par le long usage des maîtres célèbres. Sans doute il faut réformer la polypharmacie ; il faut faire disparaître des formules les substances inertes que l'ignorance et la superstition y avaient entassées , il faut n'employer que

tartrite antimonie de potasse, l'acétate ou le muriate d'ammoniaque , le carbonate , le nitrate ou le sulfate de potasse, la poudre de camomille romaine, etc. , selon les circonstances : l'on observe que dans les cas de fièvres intermittentes, de chlorose, d'aménorrhée, blénorrhées, de certaines leucorrhées atoniques, etc. , où le sulfate de fer recommandé, avec raison par M. Marc , réussit évidemment , il est par fois plus avantageux encore de le joindre à la myrrhe , et surtout au carbonate de potasse , comme le faisait le docteur Griffith. Dans cette dernière circonstance , il y a décomposition et nouvelle combinaison. L'acide sulfurique abandonne le fer pour former, avec la potasse , un sel légèrement laxatif qui empêche la constipation ordinairement produite par ce métal ; et l'on

des substances connues et de bon choix, ne point associer celles qui se détruisent mutuellement; mais il faut conserver et respecter les remèdes composés qui ont eu des succès constatés dans les mains des grands praticiens, au moins jusqu'à ce que l'expérience ait donné des moyens aussi sûrs et plus simples.

trouve celui-ci précipité à l'état d'oxide carbonaté très-divisé.

L'expérience prouve aussi que l'espoir de remplir plusieurs indications à la fois, loin d'être toujours chimérique, est souvent réalisé. Qui de nous n'a remarqué que dans une fièvre adynamique, lorsqu'il y a chaleur des extrémités, sécheresse de la langue et de la peau, hoquet, soubresauts des tendons, coma, constipation opiniâtre, ou diarrhée, etc., le quinquina, donné seul, aggrave ordinairement le mal; pendant que, prescrit avec les acides, avec l'acétate d'ammoniaque à fortes doses, le camphre, les liqueurs fermentées, les antispasmodiques, par fois le muriate de mercure doux, quelques grains de rhubarbe ou le carbonate de chaux, d'après les diverses indications, il dissipe souvent ces symptômes alarmans.

Les pharmacopées existantes sont très-nombreuses , très-variées. Chaque pays , chaque école a la sienne ; il en est de très-volumineuses ; mais il n'en est pas qui réunissent les formules des médecins modernes, formules répandues dans des mémoires , dans des traités particuliers, ou des ouvrages périodiques. Beaucoup de ces prescriptions ont eu la vogue , ont acquis une réputation fondée sur celle de leurs inventeurs , et peu à peu elles sont tombées en désuétude , ou ont été altérées , parce qu'on ne les a pas soigneusement recueillies dans un *codex*. Les médecins qui veulent les prescrire , ne savent souvent où les prendre : ils les ordonnent quelquefois sur le simple nom de leurs auteurs, et le pharmacien , qui n'a pas toujours une grande bibliothèque à sa disposition , est embarrassé pour trouver la formule et l'exécuter. C'est donc rendre un service égal aux praticiens et aux apothicaires , que de réunir celles qui sont le plus fréquemment demandées.

On ferait un immense volume, si l'on vou-

lait publier un recueil complet des prescriptions magistrales qui ont été imprimées séparément, prônées, recommandées; mais ici l'abondance serait plus nuisible que la disette, et il était nécessaire de se borner à un choix raisonné. C'est moins dans les ouvrages des médecins que dans les ordonnances qui, depuis quarante ans, ont été exécutées dans l'officine de mon père et dans la mienne, que j'ai choisi celles qui m'ont paru les plus usitées, et dont l'indication était la plus précise. Telles sont celles de *Maloët*, *Fouquet*, *Tronchin*, *Bouvard*, *Barthez*, etc., etc. Mais c'est en lisant les écrits des médecins étrangers que j'ai recueilli celles de *Franck*, *Brown*, *Huxham*, *Willis*, *Pringle*, *Quarin*, *Swediaur*, etc. Elles étaient peu répandues dans les officines; plusieurs d'entr'elles cependant, adoptées par quelques maisons de pharmacie, y étaient regardées comme des propriétés. Dans notre profession, il ne doit pas y avoir de secret, et loin de me savoir mauvais gré de l'exemple que je donne, j'ose

croire que les pharmaciens le jugeront favorablement et le suivront.

Comme ce recueil n'est pas une pharmacopée méthodique, mais un simple *compendium*, dont l'unique but est d'éviter aux médecins et aux pharmaciens les recherches longues et pénibles, j'ai suivi l'ordre alphabétique, le plus commode de tous; et, pour ne point faire de cet ouvrage un manuel populaire où tout malade pourrait choisir et préparer le médicament qu'il croirait lui convenir, je suis entré le moins possible dans les détails de la manipulation, afin que ces formules *ne puissent être employées que par les médecins et préparées par les pharmaciens*, qui, sur le seul énoncé des substances, doivent savoir quelles sont les opérations nécessaires à l'exécution de l'ordonnance.

Pour faciliter l'usage de ce formulaire, j'ai pensé qu'il fallait y joindre trois tables: la première, celle des auteurs à qui l'on doit les formules; la seconde, celle des prescriptions; la troisième, celle des maladies

auxquelles les médecins les ont principalement destinées. Ainsi , pour donner un exemple , la *potion anti-émétique du D. Rivière* se trouvera dans la première table sous le nom de *Rivière* ; dans la seconde , au rang des *potions* ; dans la troisième , à l'article *Vomissement*.

J'ai hésité long-temps à mettre à la suite de ce formulaire le *Mémorial pharmaceutique* qui le termine ; j'ai craint qu'on ne m'accusât de m'immiscer dans un art qui m'est étranger , et d'oser indiquer un mode de traitement en classant les médicamens par maladies. Je n'ai pas eu cette prétention ridicule et dangereuse : je déclare même à ceux qui seraient tentés de consulter ce *Mémorial* comme on consulte un livre de médecine , qu'ils s'exposeraient aux plus funestes erreurs. Il faut être médecin exercé pour choisir avec discernement dans une série de médicamens affectés à un genre de maladie , celui qui convient à l'espèce que l'on veut traiter. Un remède excellent dans telle fièvre , dans telle phlegmasie , est

inutile ou dangereux dans une maladie du même genre, s'il y a des contre-indications ou des complications qu'on ne peut juger quand on n'est pas médecin. D'ailleurs, l'âge, le sexe, le climat, le tempérament, et beaucoup d'autres considérations peuvent faire modifier la dose d'une prescription. Pour que les médecins seuls puissent se servir de cette partie de l'ouvrage, je prévient tout lecteur que je n'ai suivi dans l'ordre du Mémorial aucune des méthodes curatives; d'abord parce qu'il ne m'appartenait pas de les juger, ensuite parce que cela n'entraît pas dans mon plan. Je n'ai voulu dans cette nomenclature, qu'aider les praticiens, dont la mémoire, quelque étendue qu'elle soit, ne peut avoir toujours présente la série des remèdes employés dans toutes les maladies, et surtout les différentes doses auxquelles on les prescrit. J'ai voulu leur rappeler les préparations contenues dans ce formulaire, et donner aux pharmaciens la connaissance de celles qu'on pourrait leur demander. J'ai pensé que cette espèce de ta-

bleau ne serait pas inutile à l'étudiant en médecine, parce qu'en comparant les différentes préparations indiquées pour le même cas, il remarquerait les substances dans lesquelles on a le plus de confiance, celles qu'on leur associe communément, les formes variées sous lesquelles on les présente aux malades. Ce rapprochement peut donner aux médecins des idées de réforme ou de perfectionnement. La classification des médicamens par maladies n'est pas une chose nouvelle; plusieurs pharmacopées en offrent l'exemple, je n'ai fait que les imiter, et ce sont les médecins que j'ai cités qui m'ont fourni les indications. J'ai cru pouvoir dire : Les praticiens prescrivent ordinairement dans l'hémoptysie *la conserve de rose, l'elixir de Minsicht, l'extrait de cachou, etc.*; puisque dans les formulaires où l'on donne le mode de préparation de ces médicamens, les médecins ne manquent pas d'ajouter qu'ils sont employés dans *l'hémoptysie*.

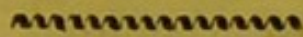
J'insiste sur cette explication, parce que

le plus grand chagrin que pourrait me causer la malveillance, serait de me prêter le dessein d'empiéter dans mes écrits sur le domaine de la médecine. Comme il n'y a nul mérite à publier un simple recueil de formules que je dois à cent auteurs, je n'ai pu avoir pour but que l'utilité publique, sans tirer aucune gloire d'un travail qui ne demandait que de la patience et de l'exactitude.

TABLE DES AUTEURS

CITÉS

DANS LE FORMULAIRE MAGISTRAL.



A.

	Pages .
<i>Adam</i> , liqueur anti-néphrétique.	121
<i>Mitken</i> , céromél.	29
<i>Alibert</i> , pilules anti-syphilitiques.	165
—— pommade de turbith.	196
—— pommade antipsorique.	197
—— teinture anisée.	280
<i>Alibour</i> , eau vulnéraire.	48
<i>Allyon</i> , eau oxigénée.	40
—— pommade oxigénée.	194
<i>Anderson</i> , pilules écossaises.	175
<i>Andry</i> , potion contre les empoisonnemens.	204
—— potion purgative.	208
—— liniment contre les hémorroïdes.	115
<i>Audouart</i> , fébrifuge.	99
<i>Mutenrieth</i> , pommade contre la coqueluche.	197

B.

<i>Blacher</i> , pilules toniques.	157
<i>Ball</i> , poudre vermifuge purgative.	229
<i>Samberg</i> , teinture thebaïque.	285

<i>Barlow</i> , remède contre la teigne.	
<i>Barthez</i> , électuaire balsamique astringent.	
——— pastilles vermifuges.	
——— pilules blanches.	
——— pilules carminatives.	
<i>Belet</i> , sirop mercuriel.	
<i>Bestuchef</i> , teinture nervino-tonique.	
<i>Bicker</i> , remède contre la teigne.	
<i>Birckmann</i> , poudre stomachique.	
<i>Boerhaave</i> , décoction anti-septique.	
——— électuaire anti-fébrile.	
——— élixir anti-scorbutique.	
——— élixir anti-asthmatique.	
——— emplâtre anti-vénérien.	
——— mixture pectorale.	
——— pilules émétiques.	
——— pilules balsamiques.	
<i>Bonvoisin</i> , vésicatoire.	
<i>Borde</i> (le chevalier de la), baume contre le rhumatisme.	
<i>Boullay</i> , méthode pour imiter les eaux de Barèges.	
——— pilules contre la gonorrhée.	
——— sirop contre la coqueluche.	
——— sirop vermifuge.	
<i>Boullemer</i> , poudre febrifuge.	
<i>Bouwart</i> , sirop pectoral.	
<i>Boyle</i> , mixture contre les aphtes.	
<i>Brown</i> , pilules sthéniques.	
<i>Brugnatelli</i> , élixir acide aromatique.	
——— éther muriatique.	
——— pilules mercurielles.	
——— poudre vermifuge.	
<i>Bruner</i> , mixture anti-asthmatique.	
<i>Brun</i> , collyre.	
<i>Buchan</i> , bols anti-spasmodiques.	

<i>Luchan</i> , électuaire anti-arthritique.	55
— électuaire anti-dysenterique.	56
— liniment d'ail.	113
— pilules anti-ictériques.	160
— pilules relâchantes.	176
— pilules incisives pectorales.	180
— potion diurétique.	200
— tisane pectorale.	291
<i>Mutler</i> , bière anti-scorbutique.	17

C.

<i>Madet</i> , émulsion pour terminer les vieilles gonorrhées.	85
— mixture odontalgique.	131
— onguent de propolis.	140
— pilules stomachiques.	158
— pilules incisives.	179
— pilules mercurielles.	183
<i>Mamet</i> , emplâtre maturatif.	82
<i>Mapuron</i> , pilules astringentes.	159
<i>Morignan</i> (princesse de), poudre.	233
<i>Mumartin</i> (ratafia du commandeur de).	235
<i>Narles</i> , sirop pectoral balsamique.	260
<i>Naussier</i> , pastilles pour le croup.	151
— savon mercuriel.	256
<i>Nieston</i> , remède contre le cancer des lèvres.	243
<i>Niomel</i> , baume tranquille.	11
<i>Noppart</i> , potion balsamique.	198
<i>Nrillo</i> , mixture anti-syphilitique.	130
— pommade mercurielle.	194
<i>Nare</i> , injection.	110
<i>Nutton</i> , teinture fébrifuge.	278
<i>Nladon</i> , eau cordiale.	42
<i>Nlbatch</i> , poudre styptique.	228
<i>Nrvisart</i> , vin amer et diurétique.	299

<i>Cosme</i> , poudre anti-carcinomateuse.	
<i>Courcelles</i> , élixir américain.	
<i>Crollius</i> , élixir utérin.	
<i>Cuisinier</i> , sirop dépuratif.	

D.

<i>Daffy's</i> , teinture purgative.	
<i>Darand</i> , bougies médicamenteuses.	
<i>Delaborde</i> , baume.	
<i>Desault</i> , pommade anti-ophtalmique.	
<i>Desbois</i> , bol fortifiant.	
—— bols carminatif.	
—— potion emménagogue.	
<i>Désessarts</i> , sirop contre la toux.	2
<i>Double</i> , éther acétique cantharidé.	
—— pilules d'aconit mercurielles.	
<i>Doyen</i> (l'abbé), emplâtre fondant.	
<i>Dower</i> , poudre.	
<i>Dubois</i> , pastilles contre le goëtre.	
—— vin amer.	
<i>Duméril</i> , pilules sudorifiques calmantes.	
<i>Dupuy</i> , pilules contre l'hydrothorax.	
<i>Durande</i> , mixture lithontriptique.	

E.

<i>Eller</i> , liqueur anti-arthritique.	
--	--

F.

<i>Fabré</i> , pommade.	
<i>Falck</i> , onguent pour les hémorroïdes.	
—— Cerat mercuriel.	
<i>Feltz</i> , tisane anti-vénéérienne.	2
<i>Ferriar</i> , liniment savonneux camphré.	3
<i>Feuillet</i> , huile verte de Metz.	3

<i>Fordyce</i> , vin composé.	301
<i>Fouquet</i> , emplâtre résolutif.	79
<i>Fouquier</i> , électuaire hydragogue.	50
<i>Fourcroy</i> , baume contre les rhumatismes.	8
<i>Fournier</i> , potion antitétanique.	206
<i>Franck</i> , mixture anti-léthargique.	129
————— potion anti-scorbutique.	201
<i>Fuller</i> , eau diurétique camphrée.	39 et 40
————— emplâtre de pirètre.	81
————— julep musqué.	111
————— mixture balsamique.	136
————— vin anti-hydropique.	297

G.

<i>Gardanne</i> , sirop contre la toux.	262
<i>Gimbernath</i> , collyre.	31
<i>Gondran</i> , eau anti-arthritique.	48
<i>Gordon</i> , looch.	125
<i>Grandjean</i> , pommade pour les yeux.	193
<i>Greding</i> , pilules contre l'ictère.	160
<i>Griffith</i> , mixture de myrrhe alcalisée.	137
<i>Grimaldi</i> , poudre fébrifuge.	216
<i>Guindre</i> , sel purgatif.	257
<i>Gyms ou James</i> , poudre fébrifuge.	215

H.

<i>Haen</i> , pilules purgatives.	173
————— pilules anti-cachectiques.	186
<i>Hahnemann</i> , mercure soluble.	238
<i>Hales</i> , essence douce.	89
<i>Hallé</i> , potion diurétique.	198
<i>Haller</i> , potion d'ipécacuanha.	199
<i>Haly</i> , poudre calmante.	220
<i>Hamilton</i> , injection sédative.	111

	Pa
<i>Hartmann</i> , poudre anti-cachectique.	1
<i>Helvétius</i> , opiat stomachique.	1
—— pilules d'alun.	1
—— poudre anodine.	2
—— poudre fébrifuge et purgative.	2
—— poudre vomitive.	2
<i>Heister</i> , électuaire anthelmintique.	1
<i>Hoffmann</i> , baume de vie.	1
—— élixir balsamique, stomachique et tempérant.	1
<i>Home</i> , liniment anti-arthritique.	1
<i>Hufeland</i> , cérat.	1
—— liniment contre les engorgemens.	1
—— potion contre l'hydropisie.	2
<i>Huln</i> , pilules toniques.	1
<i>Huxham</i> , élixir antiseptique.	1
—— éthiops antimonial.	1
—— vin émétique.	2

J.

<i>Jacobi</i> , teinture d'antimoine.	2
<i>Jacobins</i> de Rouen, élixir anti-apoplectique.	1
<i>Jadelot</i> , bains antipsoriques.	1
<i>Janin</i> , collyre.	3
—— pilules hydragogues.	17
—— pommade ophthalmique.	19
—— vésicatoire perpétuel.	20
<i>Jeanet des Longrois</i> , crème pectorale.	3
<i>Jeanroy</i> , potion contre la coqueluche.	20
<i>Jobard</i> , pastilles pectorales et calmantes.	15
<i>Juncker</i> , poudre fébrifuge.	22
<i>Justamond</i> , fomentation.	10
—— poudre arsenicale.	21
<i>Jussieu</i> , potiou contre le crachement de sang.	20

K.

	Pages.
<i>Keup</i> , essence scillitique.	88
— poudre d'antimoine martial.	222
— teinture anti-spasmodique.	284
<i>Keyser</i> , pilules anti-vénériennes.	181
<i>Kirkland</i> , cérat.	28
<i>Klaproth</i> , éther acétique ferré.	93
— teinture éthérée.	<i>Ib.</i>
<i>Knox</i> , poudre préservative.	234
<i>Kœmpf</i> , liniment savonneux.	115
— pilules matricules.	169
<i>Kuser</i> , liniment diurétique.	117

L.

<i>Lacombe</i> , pastilles de pyrètre.	152
<i>Lamothe</i> , emplâtre fondant.	82
<i>Larrey</i> , opiat contre la gonorrhée.	147
— sirop dépuratif.	265
<i>Lassone</i> , poudre tonique incisive.	230
<i>Lelièvre</i> , baume de vie.	12
<i>Leroux</i> (J.-J.), pilules incisives.	172
<i>Lemonier</i> , pilules fondantes.	161
<i>Lemort</i> , élixir anti-vénérien.	69
— essence anti-hystérique.	92
<i>Lewis</i> , vin de gayac elleboré.	303
<i>Loustonau</i> , sparadrap astringent.	274
<i>Luynes</i> , eau anti-dartreuse.	46

M.

<i>Macartan</i> , potion purgative et vermifuge.	205
<i>Maetzius</i> , pilules des trois diables.	164
— poudre styptique.	228
<i>Majault</i> , sirop dépuratif.	268

	Page
<i>Maloët</i> , opiat vermifuge.	1
— sirop pectoral.	2
<i>Marc</i> , fébrifuge.	1
<i>Mathiole</i> , élixir de vie.	1
<i>Mead</i> , électuaire anti-épileptique.	1
<i>Méglin</i> , remède contre le tic douloureux de la face.	2
<i>Mende</i> , potion catarthique.	1
<i>Merat</i> , pilules contre la danse de St.-Guy.	1
<i>Mesaize</i> , eau-de-vie purgative.	3
<i>Mithié</i> , élixir stomachique.	6
<i>Morand</i> , collier contre le goître.	2
<i>Moreau</i> , éther balsamique de Tolu.	9
<i>Moretti</i> , mercure soluble.	23
<i>Moscati</i> , pilules mercurielles.	16
— teinture stomachique.	28
<i>Mongenot</i> , potion contre l'aphonie.	20
— poudre incisive.	22
<i>Mustard</i> , liniment.	11
<i>Mutis</i> , bière de quinquina.	1
<i>Mutzel</i> , mixture fondante.	13

N.

<i>Nouffer</i> , remède contre le ténia.	23
--	----

P.

<i>Pariset</i> , pilules anticatarrhales.	16
<i>Parmentier</i> , bol stomachique.	2
— pâte pectorale.	15
<i>Pérard</i> , poudre anti-arthritique.	23
<i>Peyrilhe</i> , élixir anti-scrofuleux.	68
<i>Pidérit</i> , eau mercurielle.	4
— infusion de suie composée.	109
— onguent suppuratif.	140
— pilules anti-spasmodiques.	164

<i>Planche</i> , méthode pour imiter les eaux de Barèges.	I
— eau étherée camphrée.	41
<i>Plenck</i> , digestif.	37
— épilatoire.	86
— liniment anti-ophtalmique.	115
— liniment volatil.	116
— liqueur caustique.	127
— lotion odontalgique.	126
— mixture résino-savonneuse.	132
— mixture savonneuse purgative.	133
— onguent contre les engelures.	141
— pilules mercurielles.	182
— vin stomachique.	297
<i>Plumier</i> , pilules anti-syphilitiques.	174
<i>Plummer</i> , poudre anti-vénérienne.	229
<i>Pluncquet</i> , poudre arsenicale.	212
<i>Portal</i> , sirop anti-scorbutique.	270
<i>Pott</i> , cérat.	27
— liniment résolutif.	114
<i>Premier</i> (M. le), eau vulnéraire.	45
<i>Pressavin</i> , liqueur mercurielle.	124
<i>Prince</i> , poudre.	213
<i>Pringle</i> , injection.	110
<i>Purmann</i> , remède contre les tumeurs chro- niques.	252

Q.

<i>Quarin</i> , décoction anti-arthritique.	34
— électuaire contre l'hydropisie.	49 et 50
— émulsion contre la sciatique.	84
— gargarisme contre la paralysie de la langue.	103
— mixture pectorale.	128
— contre l'ictère.	129

<i>Quarin</i> , mixture contre l'hémoptysie.	
———— pilules contre l'asthme.	
———— pilules contre l'épilepsie.	
———— pilules pour terminer les gonorrhées.	
———— potion contre la toux suffocante.	
———— poudre contre la toux convulsive	
———— remède contre la dysenterie.	
———— remède contre la dysenterie maligne.	
<i>Quercetan</i> , eau diurétique.	

R.

<i>Raulin</i> , élixir.	
<i>Rechoux</i> , cérat.	
<i>Renou</i> , pilules mercurielles.	1
<i>Reuss</i> , électuaire anti-hémorroïdal.	
———— esprit de suie.	
———— poudre de Tunquin.	2
———— suppositoires fortifiants.	2
———— vinaigre colchique.	3
<i>Richard</i> , baume astringent.	1
———— fomentation contre la gangrène.	10
———— via scillitique.	29
<i>Richter</i> , fomentation résolutive.	10
———— pilules fondantes.	17
<i>Ricour</i> , onguent.	14
<i>Rivet</i> , sirop pectoral.	25
<i>Rivière</i> , potion anti-émétique.	20
<i>Roncalli</i> , liniment anti-scrofuleux.	11
<i>Roseinstein</i> , poudre pour les nourrices.	22
<i>Rousselot</i> , poudre contre les cancers.	23
<i>Rucco</i> , liqueur vitale.	12
<i>Roussel</i> , éthiops végétal.	9
———— gelée de fucus.	104

S.

	Pages.
<i>Saiffert</i> , pilules purgatives fondantes.	169
<i>Saint-Germain</i> , thé de santé.	288
<i>Sainte-Marie</i> , pilules contre la gonorrhée.	188
<i>Saint-Yves</i> , baume ophthalmique.	10
<i>Sanchez</i> , baume anti-arthritique.	9
—— pilules laxatives fondantes.	166
<i>Saunder</i> , lessive lithontriptique.	112
<i>Scarpa</i> , collyre.	30
<i>Schmucker</i> , pilules anthelminthiques.	186
<i>Schroder</i> , pilules tartarées.	190
<i>Sédillot</i> , pilules mercurielles.	183
<i>Selle</i> , conserve anti-scorbutique.	33
—— eau ophthalmique.	47
—— élixir fortifiant.	64
—— élixir anti-scorbutique.	67
—— élixir résolutif.	71
—— emplâtre ammoniac-mercuriel.	84
—— liniment anti-spasmodique.	117
—— mixture résolutive.	130
—— mixture acide.	138
—— mixture diaphorétique.	<i>Ib.</i>
—— pilules anti-hystériques.	189
—— potion anti-lyssique.	205
—— poudre ecphractique.	232
—— sirop pectoral.	258
<i>Smith</i> , hol digestif.	22
—— pilules fondantes.	171
—— pilules stomachiques.	187
<i>Spielmann</i> , électuaire vermifuge.	53
—— potion pour les tranchées.	208
—— teinture de rhubarbe.	277
—— vinaigre camphré.	304
<i>Spina</i> , élixir de vie.	12

	Pages
<i>Stahl</i> , essence alexipharmaque.	91
——— poudre de scille composée.	225
<i>Stholl</i> , boisson anti-phlogistique.	10
——— pilules toniques.	158
<i>Stoughton</i> , élixir stomachique.	65
<i>Sydenham</i> , bière purgative.	10
——— décoction blanche.	36
——— pilules martiales.	163
<i>Swediaur</i> , bol contre la paralysie.	23
——— emplâtre de caoutchouc.	80
——— emplâtre styptique.	83
——— liqueur contre les aphthes.	124
——— onguent pour les engelures.	144
——— pilules cuivreuses.	188
——— poudre anti-septique.	213

T.

<i>Theden</i> , eau d'arquebusade.	42
<i>Thenard</i> , éther muriatique.	91
——— osmazône.	149
<i>Thierry</i> , pommade épispastique.	198
<i>Tissot</i> , opiat anti-leucorrhéen.	145
——— opiat fébrifuge.	146
<i>Trevez</i> , eau purgative.	38
<i>Tronchin</i> , crème pectorale.	33
——— marmelade purgative.	126
——— tablettes anti-catarrhales.	276
<i>Turner</i> , cérat.	26

V.

<i>Vanhelmont</i> , poudre de scille nitrée.	228
<i>Vernix</i> , poudre astringente.	234
<i>Vicq-d'Azir</i> , pilules anti-arthritiques.	179
——— pilules fondantes.	<i>Ib.</i>

<i>Vigaroux</i> , tisane.	291
<i>Vinache</i> , tisane purgative.	289
<i>Vogler</i> , électuaire anthelmintique.	52
—— remède odontalgique.	253
—— teinture lixivielle.	285
<i>Vrillière</i> (madame de la), eau pour les dents.	45

W.

<i>Wansvieten</i> , mixture hydragogue.	131
<i>Ward</i> , électuaire anti-cachectique.	51
—— essence,	92
—— opiat pour les hémorroïdes.	147
<i>Warwick</i> , poudre purgative.	217
<i>Wauters</i> , vésicatoire.	293
<i>Wedel</i> , huile bézoardique.	107
<i>Wedelius</i> , essence carminative.	90
—— poudre pectorale.	218
<i>Weikard</i> , solution anti-vénérienne.	273
<i>Weiss</i> , remède anti-laiteux.	252
<i>Werlhoff</i> , élixir balsamique.	63
—— poudre corroborante.	216
<i>Wetzler</i> , poudre sédative.	221
<i>Whitt</i> , élixir fébrifuge.	75
—— liniment carminatif.	113
—— mixture contre les calculs biliaires.	134
<i>Wilkinson</i> , électuaire anti-dyssentérique.	57
<i>Willis</i> , cataplasme ischiadique.	25
—— élixir sudorifique.	69
—— émulsion anti-arthritique.	85
—— pilules anti-dysentériques.	158
—— potion capivi.	207
—— sirop sulfureux.	272
—— sirop chalibé.	273
<i>Wilson</i> , purgatif.	235
<i>Withering</i> , pilules de digitale.	172

xlvi TABLE DES AUTEURS.

Y.

Young, injection. Page

Yvel, eau pour les yeux.

Z.

Zanetti, marmelade purgative.

Zeller, onguent mercuriel blanc.

161

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

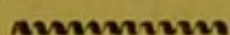
39

40

FORMULAIRE

MAGISTRAL.

FORMULES.



BAIN D'EAU MINÉRALE SULFUREUSE ARTIFICIELLE.

(Imitant celles de Barèges.)

H YDROSULFURE de potasse liquide et bien saturé.	$\frac{\text{ʒ}}{3}$ viij
Sulfure de potasse sec.	$\frac{\text{ʒ}}{3}$ ij
— de chaux liquide et bien saturé.	$\frac{\text{ʒ}}{3}$ viij
Eau commune.	$\frac{\text{ʒ}}{3}$ viij

On fait dissoudre le sulfure de potasse sec dans la quantité d'eau commune indiquée ci-dessus. On ajoute cette dissolution aux deux autres liqueurs précédentes, et aussitôt il se forme un précipité qu'on sépare par la filtration.

Deux onces de cette liqueur suffisent pour un bain de douze voies d'eau. Lorsqu'on

commence l'usage des bains sulfureux, et n'emploie ordinairement qu'une once et demie, sauf à l'augmenter ensuite graduellement jusqu'à deux onces et demie.

MM. Planche et Boullay, pharmaciens à Paris, ont indiqué une autre méthode pour imiter les eaux de Barèges. Voici leur formule :

Sulfure hydrogéné de soude concen-

tré à 25° de l'hydrom. ℥ x

Solution saline gélatineuse. ℥ iv

On mêle le tout à l'eau du bain, au moment s'en servir. On compose la solution saline gélatineuse avec

Sulfate de soude. } āā 3

Muriate de soude. } āā 3

Carbonate de soude. } āā 3

Colle de Flandre. } āā 3

Pétrole rectifié. gouttes xx

Eau distillée. ℥

On dissout et l'on filtre.

[Les bains d'eau de Barèges conviennent dans les maladies de la peau, les ulcères, les fistules, les affections nerveuses atoniques, les paralysies et les rhumatismes chro-

aniques. On donne ces eaux en douches pour résoudre les tumeurs arthritiques, les exostoses et les ankiloses. On les prescrit intérieurement dans les maladies de poitrine catarrhales chroniques, dans l'asthme, les obstructions des viscères et les affections vénériennes qui ont résisté aux remèdes généraux. Elles sont incisives et diurétiques. La dose est d'une chopine à deux pintes par jour, suivant les circonstances et la force des malades. P.]

BAINS ANTIPSORIQUES

DU D^r. JADELLOT.

Prenez 250 grammes (une livre 2 gros) de sulfure de potasse liquide (*représentant 200 grammes de sulfure sec.*) Il doit marquer 35 degrés à l'aréomètre des sels.

Versez cette liqueur dans 9 à 10 seaux d'eau.

Les malades affectés de gale récente ou ancienne se trouvent ordinairement guéris après avoir pris cinq ou dix au plus de ces bains. Il faut y rester une heure ou une heure et demie. Ils doivent avoir une température de 26 à 30 degrés (Réaumur).

BAUME DE GÉNEVIÈVE.

Huile d'olive.	℥ ij
Cire jaune pure en petits mor- ceaux.	} āā ℥ viij
Eau de rose.	
Bon vin rouge.	℥ ij
Santal rouge en poudre.	℥ ij

On met le tout dans une terrine de terre vernissée. On laisse bouillir pendant une demi-heure en remuant la matière avec une spatule de bois.

On ajoute

Térébenthine de Venise fine. . . . ℥ j

On incorpore le tout avec la spatule pendant une ou deux minutes, on retire le vaisseau du feu, et quand le baume est un peu refroidi, on y jette

Camphre en poudre. ℥ ij

On remue avec la spatule, on coule ensuite le baume à travers un linge, et on laisse reposer jusqu'au lendemain. On exprime l'eau qu'il pourrait contenir, et on le met dans un vase de faïence pour le conserver.

On applique ce baume sur les ulcères, sur les parties gangrénées, meurtries, blessées; on couvre la plaie de papier brouillard

et on renouvelle l'application deux fois par jour. On en fait un grand usage en Angleterre.

BAUME SAXON.

Huile distillée de lavande.	}	ãã ʒjβ
— de succin.		
— d'origan.	}	ãã ʒj
— de marjolaine.		
— de sauge.		
— de romarin.		
— de macis	}	ãã ʒij
— de menthe.		
— de rhue.		
— concrète de muscade.		ʒiv ʒj

On fait le mélange à froid.

Ce baume sert à frotter les membres des enfans faibles : quelquefois on leur en fait prendre quelques gouttes sur du sucre pour faciliter leur digestion.

BAUME DE RICOUR. *Voyez* ONGUENT.

BAUME ACOUSTIQUE.

Huile d'amandes douces.	ʒ
Fiel de bœuf.	ʒij
Baume de Fioraventi.	ʒβ

M. S. A.

On introduit ce baume dans l'oreille à l'aide d'une mèche, dans les cas de surdité accidentelle.

BAUME OPODELDOCH (1).

Prenez des os, concassez-les, faites-les bouillir dans s. q. d'eau jusqu'à ce qu'il paraisse à sa surface un corps onctueux de la nature de la graisse. Passez la décoction au travers d'un tamis, mettez-la dans un vase de terre. Par le refroidissement, la gélatine des os se précipite et la graisse se sépare. Faites fondre cette dernière à une douce chaleur, et filtrez-la. D'une autre part,

Potasse du commerce. ℥ j
 Chaux vive. ℥ ij
 Eau, s. q.

Faites une forte lessive. Filtrez, rapprochez la liqueur jusqu'à ce qu'un flacon contenant trois onces d'eau, pèse quatre onces rempli avec cette liqueur.

Graisse obtenue des os. ℥ j
 Potasse caustique. ℥ ℥ ̄ j
 Faites le mélange peu à peu sur un feu doux

(1) Il y a plusieurs formules du baume opodeldoch. Celle-ci, adoptée par M. Klaproth, nous a paru la meilleure et nous a réussi.

jusqu'à ce que le savon soit bien formé, et que refroidi il se dissolve en entier dans l'eau.

Dissolvez ensuite dans trois pintes d'eau bouillante

Sel marin. ℥vj

Filtrez et faites-y fondre votre savon. Lorsqu'il est froid, coupez-le en morceaux carrés que vous laisserez exposés à l'air pendant quelque temps pour le priver d'humidité.

Savon ci-dessus. ℥ij

Alcool rectifié. ℥xij

Eau distillée. ℥ij

Camphre purifié. ℥vj

Faites s. l. le mélange dans un matras. Recouvrez-le d'une vessie en observant de la perforer, pour laisser une issue à l'air.

Faites fondre le mélange au bain-marie; filtrez-le encore chaud; laissez-le refroidir un peu, ajoutez-y,

Essences de romarin. ℥ij ℥ij

— de thym. ℥ij

Ammoniaque liquide. ℥ij

Dans cet état vous le coulez dans des flacons à bague ouverte.

Le baume opodeldoch est employé en frictions dans les foulures, les entorses, les douleurs rhumatismales.

NOTA. Quelques pharmaciens sont d'avis de

supprimer dans cette préparation l'eau distillée et de distiller les essences avec l'alcool. Ils obtiennent ainsi, disent-ils, le baume plus blanc.

**BAUME DU CHEVALIER DE LABORDE,
OU DE FOURCROY;**

Huile d'olive.	℥ iv.
Poudres de racines d'angélique. .	} āā ʒ ij
— de scorsonère.	
— d'hypericum.	
— de baies de lierre.	

Faites cuire sur un feu très-doux, laissez macérer pendant la nuit; remettez le lendemain sur le feu, et lorsque l'huile sera prête à bouillir, ajoutez,

Thériaque.	} āā ʒ ij
Safran.	
Extrait de genièvre.	
Aloès.	ʒ j.

Faites cuire, passez au travers d'un linge laissez reposer quelques heures, remettez sur le feu et ajoutez,

Térébenthine.	ʒ x
-----------------------	-----

Chauffez jusqu'à ce qu'il ne se manifeste plus d'odeur de térébenthine. Alors retirez du feu et ajoutez,

Poudres d'oliban.	} āā ʒ j
— de storax.	
— de benjoin.	

Remuez jusqu'à ce que le baume soit refroidi. Laissez-le déposer pendant deux ou trois jours, passez-le à travers une serviette et gardez-le en bouteilles bien bouchées.

Il est essentiel de remuer constamment ce baume avec une spatule de bois pendant qu'il est sur le feu.

[On l'emploie extérieurement pour guérir des engorgemens glanduleux au sein, des gerçures à la peau, des crevasses, des tumeurs, des ulcères, des engelures, des douleurs rhumatismales. On l'applique avec des plumaceaux ou des compresses. P.]

BAUME ANTI-ARTHRITIQUE

DU DR. SANCHEZ.

Savon animal aromatique. . . .	℥ j (1)
Esprit de lavande rectifié. . . .	℥ iv
Camphre	℥ ij

(1) Le savon animal aromatique se prépare avec parties de moelle de bœuf, une partie de blanc baleine, une partie d'huile concrète de muscade et la lessive de soude caustique.

Huile essentielle de menthe poivrée.	}	āā.. gouttes xv
_____ de cannelle.		
_____ de lavande.		
_____ de muscade.		
_____ de girofle. .		
_____ de sassafras.		
Éther acétique.		℥ j
F. S. L.		

[On emploie ce baume en friction sur les parties douloureuses, lorsque la forte irritation n'y existe plus. P.]

BAUME OPHTALMIQUE

DE SAINT-YVES.

Beurre récent non salé.	℥ iij
Cire blanche.	℥ iv
Précipité rouge de mercure. . . .	℥ ij β
Oxide de zinc.	℥ j
Campbre dissous dans de l'huile d'œufs.	℥ ij gr. v.

Mélangez dans un mortier de marbre après avoir fait fondre préalablement la cire et le beurre.

On en met sur le bord des paupières une quantité égale à la grosseur d'un grain

de blé et l'on en fait une légère friction dans les ophtalmies scrofuleuses, chroniques, etc.

BAUME TRANQUILLE DU D^r. CHOMEL.

Feuilles vertes de jusquiame. . .	} $\bar{a}\bar{a}$ ℥ j
— de langue de chien.	
— de nicotiane.	

Faites bouillir dans trois pintes de *vin* jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que deux ou environ ; passez et exprimez fortement ; joignez à ce suc autant de bonne *huile d'olive*. Faites bouillir le tout sur un feu doux jusqu'à réduction à la moitié, modérez le feu pour que l'huile ne brûle et ne noircisse pas. Versez ensuite doucement cette huile dans une terrine. On laissera refroidir, et on décantera l'huile claire que l'on conservera dans des bouteilles.

On en graisse avec une plume fine les glandes de la gorge, de deux heures en deux heures, dans les esquinancies. On l'emploie aussi en friction dans les douleurs rhumatismales et nerveuses.

BAUME ANODIN DE BATHÉ.

Opium brut.	℥ j
Savon blanc	℥ v (1)
Alcool rectifié.	℥ xxiv (2)
Camphre.	℥ ij
Huile essentielle de romarin. . .	℥ iv

On fait digérer l'opium et le savon dans l'alcool pendant trois jours; on filtre et l'on ajoute le camphre et l'huile essentielle. On agite fortement pour opérer un mélange complet.

On emploie extérieurement ce baume pour calmer les douleurs arthritiques ou rhumatismales chroniques.

On le prend intérieurement dans la colique nerveuse à la dose de 20 à 50 gouttes.

BAUME DE VIE DE LELIÈVRE,
OU ÉLIXIR DE SPINA.

Agaric.	} āā ℥ ij
Racine de zédoaire.	
Myrrhe.	

(1) Quelques pharmacopées prescrivent dix onces dissoutes dans (2) trente-deux onces d'alcool.

Aloès succotrin.	}	ãã ʒj
Thériaque		
Rhubarbe.		ʒvj
Racine de gentiane.		ʒiv
Safran		ʒij
Sucre.		ʒiv
Eau-de-vie		lb ij

Cet élixir est un fort bon vermifuge, un stomachique très-chaud; il provoque un peu de transpiration. La dose est d'une à trois cuillerées par jour à de longs intervalles.

BAUME DE VIE D'HOFMANN.

Huile essentielle de lavande.	}	ãã ʒj
— de marjolaine.		
— de girofle.		
— de macis.		
— de cannelle.		
— de citrons.		
Huile essentielle de rhue.	}	ãã ʒ ʒ
— de succin rectifiée.		
Ambre gris.		
Alcohol.		ʒx

On fait le mélange dans un matras; on laisse digérer le tout en agitant de temps en temps, jusqu'à ce que l'ambre soit dissous; on filtre, et on le conserve dans un flacon bouché à l'émeri.

On emploie ce baume à l'extérieur pour fortifier les muscles. On en donne quelquefois à l'intérieur dans les coliques dysentériques. La dose est depuis dix gouttes jusqu'à un demi-gros.

[Dans les coliques dyssentériques légères produites surtout par les suppressions de transpiration. Ce remède doit être secondé par la douce fomentation du lit. (*Voyez STOLL.*) P.]

BAUME ASTRINGENT DE RICHARD.

Huile de térébenthine. ℥ iv

Acide sulfurique. ℥ iv

Alcool. ℥ iij

Cette formule se trouve dans la pharmacopée d'Édimbourg.

On l'emploie dans l'hémoptysie à la dose d'un à deux scrupules dans une boisson appropriée.

BAUME DE VIE EXTERNE. (*Voyez LI-
MMENT STIMULANT ANGLAIS.*)

BIÈRE STOMACHIQUE ANGLAISE

Racine de gentiane.	ʒ iv.
Écorce de citron	ʒ iiij
Cannelle	ʒ ij
Aile (1).	8 pintes.

Coupez ces ingrédients en petits morceaux, et laissez-les infuser à froid pendant deux ou trois jours.

La dose est d'un verre matin et soir.

BIÈRE DIURÉTIQUE ANGLAISE.

Graine de montarde.	} āā ʒ viij
Baies de genièvre concassées.	
Graines de dancus carotta.	ʒ vj
Petite aile nouvelle.	40 pintes.

Cette boisson est prescrite dans les maladies de vessie et dans l'hydropisie commençante.

BIÈRE PURGATIVE ANGLAISE.

Séné.	ʒ iv
Sommités de petite centauree.	} āā ʒ iiij
— d'absinthe.	
Aloès succotrin.	ʒ iv
Aile.	40 pintes.

(1) *Aile*. On appelle ainsi une bière légère qui contient très-peu de houblon.

On en prend un demi-setier deux fois par jour pour tenir le ventre libre.

BIÈRE ANTI-SCORBUTIQUE,
OU SAPINETTE.

Feuilles récentes de cochléaria . . .	℥ j ℞
Racine de raifort.	℥ ij
Bourgeons de sapin.	℥ j
Bière.	℔ iv

La dose est de deux onces par jour, et même plus, dans le scorbut.

BIÈRE PURGATIVE DE SYDENHAM.

Polypode de chêne.	℔ j
Rhapontic	} āā ℥ vii
Séné mondé.	
Raisins secs	
Rhubarbe incisée.	} āā ℥ iij
Raifort.	
Feuilles de cochléaria.	} āā ℥ vi
— de sauge.	
Oranges coupées.	n ^o . 4
Aile.	45 pintes.

BIÈRE ANTISCORBUTIQUE DE BUTLER.

Bétoine	}	ãã une poignée.
Sauge		
Aigremoine		
Cochléaria		
Absinthe romaine	}	ãã ℥ iv
Racines d'aunée		
— de raifort		
Bière nouvelle		litres ou pintes xvj

On met les herbes et les racines dans un sac de toile que l'on plonge dans la bière, pendant qu'elle fermente encore.

[Elle purge doucement. On la donne à la dose d'une pinte le matin, pendant quinze jours, dans les embarras des viscères abdominaux, dans la cachexie scorbutique, bilieuse, rhumatique, etc. P.]

BIÈRE CÉPHALIQUE ANGLAISE.

Racine de valériane sauvage	℥ x
Semence de moutarde entière	℥ vj
Serpentaire de Virginie	℥ ij
Romarin ou sauge	℥ iij
Bière blanche nouvelle	℥ LXXX

[On donne cette boisson dans les para-

lysies, les épilepsies et les vertiges. Le malade en boit quatre ou cinq verres par jour.

Mais il importe de distinguer quelle est la véritable cause de ces maladies. Ce remède ne convient que lorsqu'il s'agit d'exciter et de faire révulsion. P.]

BIÈRE DE QUINQUINA DE MUTIS ,
DITE PROPHYLACTIQUE (1).

Quinquina rouge.	} āā ℥ iv
— gris	
— jaune.	℥ viij
Cannelle.	℥ iv
Muscade.	n ^o . 1
Sucre.	℔ viij
Bière.	℔ 100

Cette bière est destinée aux convalescens à la suite des maladies aiguës.

BISCUITS PURGATIFS.

Jalap.	℥ ij ℥ vj
Sucre	℔ j
Farine	℥ ij
Œufs.	n ^o . 24
Pour 60 biscuits.	

(1) De προφυλάσσω, je préserve, je garantis.

On donne un de ces biscuits à un enfant de quatre à cinq ans pour le purger. On peut en donner deux à un adolescent.

BISCUITS VERMIFUGES.

- Sucre en poudre ℥β
 - Farine ℥ ij
 - Semen-contrà en poudre ℥ j
 - OEufs n°. 6
 - Essence de citron gouttes xv
- Pour 24 biscuits.

On donne un de ces biscuits le matin et un le soir aux enfans qui ont des vers.

BOISSON ANTI - PHLOGISTIQUE (1)

DE STOLL.

- Orge mondé ℥ ij

Faites bouillir, jusqu'à ce qu'il soit crevé, dans une suffisante quantité d'eau.

Ajoutez à la colature, qui doit être de deux livres :

(1) Ce terme emprunté de l'ancienne chimie a pour racines *ἀντι*, contre, et *φλογίζω* j'enflamme. On donne l'épithète d'anti-phlogistique aux remèdes rafraîchissans.

Nitrate de potasse. ℥jβ
 Sirop de vinaigre. ℥ij

On en prend une tasse toutes les heures.
 Cette boisson convient dans les fièvres
 inflammatoires, l'esquinancie, etc. Elle est
 fort analogue à la tisane Tissot.

BOL DIAPHORÉTIQUE (2)

ANGLAIS.

Résine de gayac en poudre. . . . grains x
 Fleurs de soufre. } āā ℥
 Crème de tartre. }
 Sirop commun q. s.

On prend ce bol en deux doses dans un
 jour. Il convient dans les douleurs de rhu-
 matisme et les maladies de la peau; on le
 prescrit aussi dans l'esquinancie.

[Il convient surtout dans les rhumatismes
 chroniques et dans l'esquinancie catarrhal
 plutôt que dans l'esquinancie inflamma-
 toire. P.]

(1) Du grec διαφορητικός, qui favorise la
 transpiration.

BOL FORTIFIANT DE DESBOIS.

Poudre de gentiane.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ gr. xij
— de zédoaire.	
de safran.	
Baume de copahu.	3 ij
Elixir de propriété.	gouttes xx

Sirop de menthe, quantité suffisante pour faire vingt-quatre bols.

On en donne six par jour en les partageant en trois doses. Il convient dans les hémorrhées finissantes, les fleurs blanches chroniques, et les faiblesses d'estomac.

BOLS CARMINATIFS DE DESBOIS

DE ROCHEFORT.

Extrait de petite centaurée.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ grains xxxv
Thériaque.	
Rac. de gentiane.	} pulvérisées $\tilde{a}\tilde{a}$ \tilde{g} xij
— d'angélique.	
Anis en poudre.	gr. xvj
Castoréum.	gr. vj
Huile essentielle d'anis.	gouttes x à xij
— de cannelle.	gouttes iv
Sirop de menthe.	q. s.

Divisez en trente bols, dont on prend trois de quatre heures en quatre heures.

BOL STOMACHIQUE DE PARMENTIER

Safran en poudre. 6 grains.

Cannelle pulvérisée. 3 grains.

Magnésie pure 8 grains.

Sirop de sucre q. s.

Mêlez, faites un bol.

BOLS ANTI-SPASMODIQUES (

DE BUCHAN.

Serpentaire de Virginie en poudre. . ʒ j

Camphre. } āā ℥

Assa-fœtida. } āā ℥

Extrait gommé d'opium ℥

Rob de sureau, q. s.

On donne ces bols à la dose de cinq à six dans les vapeurs hystériques, les affections nerveuses, les vertiges.

BOL DIGESTIF DE SMITH.

Ipécacuanha. ℥ ij à iv

Poudre diaromaton. ℥ x

Sirop de cannelle, q. s.

(1) De ἀντι, *contre*, et σπασμὸς, γ. σπᾶσμε, *je retire*. Anti-spasmodique veut dire contre contraction involontaire des muscles, produite par une affection nerveuse.

Pour faire un bol qu'on prend au moment de se coucher.

Ce bol convient aux personnes qui ont l'estomac délabré à la suite d'une dyspepsie (1) ou indigestion.

BOL DE SWEDIAUR

CONTRE LA PARALYSIE.

Semence de moutarde blanche. 3 ℥

— de carvi. } $\tilde{a}\tilde{a}$ $\frac{1}{2}$ ℥ iv

Cannelle }

Pulvérissez et ajoutez :

Sirop de gingembre, q. s. (1)

Pour faire un bol. On en donne deux par jour, et quelquefois on ajoute quatre gouttes d'huile essentielle de térébenthine.

BOUGIES DE DARAN.

Feuilles de ciguë. }

— de nicotiane. }

— de lotier odorant. } $\tilde{a}\tilde{a}$ 1 poignée.

Fleurs de millepertuis. }

Huile de noix. ℥ x

Fiente de brebis. ℥ ij

(1) De δύς, *difficilement*, πέπτω, *je digère*.

(2) Le sirop de gingembre se prépare par infusion comme celui d'écorce d'oranges.

On écrase la fiente, on la délaye dans l'huile, l'on y fait cuire les plantes ci-dessus; on passe décoction huileuse; on la remet sur le feu avec

Axonge.	}	āā ℥
Suif de mouton.		

On chauffe; quand le mélange est chaud et bien liquide, on y mêle

Litharge en poudre. ℥ viij

Lorsqu'elle est parfaitement incorporée, on ajoute

Cire jaune. ℥ ij

On continue de remuer jusqu'à ce que le tout paraisse homogène.

On trempe dans cette composition les drapeaux que l'on façonne en bougies.

(Voyez les modifications de cette recette dans la table des matières de la *Médecine domestique* de *Buchan*.

~~~~~

### CATAPLASME ANTHELMINTHIQUE (1)

|                              |   |            |
|------------------------------|---|------------|
| Feuilles d'absinthe. . . . . | } | āā ℥ iij   |
| — de tanaïsie. . . . .       |   |            |
| Gomme-gutte . . . . .        | } | ℥ j 3 iv 3 |
| Aloès succotrin. . . . .     |   |            |
| Oliban. . . . .              |   |            |
| Assa-foetida. . . . .        |   |            |

---

(1) De ἀντι, contre, et ἑλμινος, ver.

Pulvérisez séparément chacune de ces substances ; ajoutez , s'il est besoin , une petite quantité de la poudre d'absinthe , afin de pouvoir plus facilement pulvériser l'assa-fœtida ; mêlez ensuite le tout , et ajoutez une suffisante quantité d'huile d'aspic , pour un cataplasme de consistance un peu ferme.

## CATAPLASME ISCHIADIQUE (1)

DE WILLIS.

|                              |          |
|------------------------------|----------|
| Graine de moutarde . . . . . | ℥ viij   |
| Poivre blanc . . . . .       | } āā ℥ j |
| Gingembre . . . . .          |          |

Oximel simple q. s. pour faire un cataplasme.

Ce cataplasme s'emploie dans la sciatique. C'est une espèce de rubéfiant qui souvent fait élever des ampoules sur la peau.

## CATAPLASME ANTI-PLEURÉTIQUE.

|                       |           |
|-----------------------|-----------|
| Gingembre . . . . .   | } āā ℥ iv |
| Poivre long . . . . . |           |

Blanc d'œuf s. q. pour faire un cataplasme.

On l'applique sur le point de côté , causé par une inflammation catarrhale , superficielle , etc.

---

(1) De ισχίον , haut de la cuisse , hanche.

CAUSTIQUE DU F. COSME. *Voyez*

POUDRE ANTI-CARCINOMATEUSE DU F. COSME.

CÉRAT DU D<sup>r</sup>. HUFELAND.

Cérat de blanc de baleine. . . . . ℥ j

|                          |              |
|--------------------------|--------------|
| Oxide de zinc sublimé et | } āā ḡ xxxvj |
| lavé. . . . .            |              |
| Lycopodium en poudre.    |              |

Mélez pour former une pommade que vous conserverez dans un endroit frais.

On l'emploie dans l'ulcération des paupières, ou pour sécher quelques plaies légères.

## CÉRAT DE TURNER.

Huile d'olive. . . . . ℔ iij

|                                     |           |
|-------------------------------------|-----------|
| Cire blanche. . . . .               | } āā ℥ vj |
| Pierre calaminaire porphyrisée. . . |           |

Faites fondre dans l'huile la cire, et quand le mélange aura pris un peu de consistance, ajoutez la pierre calaminaire; agitez long-temps pour que le mélange soit parfait.

Ce cérat convient contre les brûlures et les excoriations, quelle qu'en soit la cause.

[Après l'inflammation. P.]

## CÉRAT DE POTT.

|                       |        |
|-----------------------|--------|
| Litharge . . . . .    | ℥ j    |
| Vinaigre . . . . .    | ℥ viij |
| Savon blanc . . . . . | ʒ viij |

Mélez ensemble, et faites cuire le mélange jusqu'à ce que toute l'humidité soit dissipée, en ayant soin de remuer continuellement; ensuite ajoutez :

|                         |          |
|-------------------------|----------|
| Huile d'olive . . . . . | } āā ℥ j |
| Cire jaune . . . . .    |          |

Ce cérat est employé sur les fractures et les ulcères.

## CÉRAT DE RECHOUX.

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Carbonate d'ammoniac concret . . . . . | ʒ j |
| Cérat de Galien sans eau . . . . .     | ʒ j |

Triturez dans un mortier de marbre pour former un mélange exact et uniforme.

On l'emploie en frictions sur le cou à la dose d'un gros de quatre heures en quatre heures, dans les cas de croup chez les enfants.

## CÉRAT MERCURIEL DE FALCK.

|                                   |      |
|-----------------------------------|------|
| Précipité rouge . . . . .         | ʒ iv |
| Muriate doux de mercure . . . . . | ʒ ij |



Porphyrisez cette poudre mélangée , et y ajoutez :

Acétate de plomb cristallisé. . . . . ℥ j

Mélangez de nouveau et incorporez le tout dans un cérat fait avec

Cire blanche. . . . . ℥ j

Huile de noix. . . . . ℥ vj

Huile essentielle de lavande. . . gouttes xxx

On met ce cérat sur les ulcères vénériens et sur quelques dartres opiniâtres.

### CÉRAT DE KIRKLAND.

|                            |                    |
|----------------------------|--------------------|
| Craie préparée. . . . .    | } āā . . . . . ℥iv |
| Vinaigre distillé. . . . . |                    |
| Huile d'olives. . . . .    |                    |

Diachylon simple. . . . . ℥ viij

Acétate de plomb liquide. . . . . ℥ xiv

On met dans une petite bassine le vinaigre avec la craie , et lorsque l'effervescence est passée , on y ajoute l'huile et l'emplâtre que l'on fait fondre sur un feu doux , en remuant continuellement avec une spatule de bois. Lorsque la liquéfaction est complète on retire le vase du feu ; et lorsque le mélange commence à se refroidir , on y verse peu à peu l'acétate de plomb liquide , en agitant jusqu'à ce que la masse soit entièrement froide , et le mélange exact.

Ce cérat est dessicatif.

CÉROMEL DU D<sup>r</sup>. AITKEN.

Cire blanche ou jaune. . . . . ℥ j

Miel. . . . . ℥ iv

Faites-les liquéfier , et mêlez-les.

Ce mélange est préférable à beaucoup d'onguens pour mondifier et consolider les ulcères.

## COLLIER DE MORAND

## CONTRE LE GOITRE.

Ce collier est fait en taffetas noir , sur lequel on pose une carde de coton , et sur cette carde on étend la poudre suivante.

|                                         |                   |
|-----------------------------------------|-------------------|
| Muriate d'ammoniaque. . .               | } parties égales. |
| Muriate de soude décrépité.             |                   |
| Éponge calcinéesans être lavée. . . . . |                   |

On recouvre le tout avec une mousseline que l'on pique en carrés ou losanges.

On applique ce collier sur le goître du côté de la mousseline. Il ne faut le quitter ni jour ni nuit , et renouveler la poudre tous les mois à peu près.

COLLYRE DU D<sup>r</sup>. SCARPA.

|                                     |      |
|-------------------------------------|------|
| Acétate de plomb liquide. . . . .   | ℥ ij |
| Eau distillée de plantin. . . . .   | ℥ vj |
| Mucilage de gomme adragant. . . . . | ℥ iv |
| Alcool camphré (quelques gouttes).  |      |

Ce collyre s'emploie d'abord tiède, ensuite froid dans la seconde période de l'ophtalmie (1) aiguë.

## COLLYRE DE BRUN.

|                                    |             |
|------------------------------------|-------------|
| Aloès hépatique en poudre. . . . . | ℥ j         |
| Vin blanc. . . . .                 | } āā ℥ j    |
| Eau de rose. . . . .               |             |
| Teinture de safran. . . . .        | gouttes xxx |

On fait bouillir l'aloès dans le vin blanc, et on filtre la liqueur à laquelle on ajoute l'eau de rose et la teinture.

Ce collyre déterge les petits ulcères de paupières.

---

(1) De ὀφθαλμός, œil; ὀφθαλμία, inflammation de l'œil.

COLLYRE DE JANIN.

|                                       |      |
|---------------------------------------|------|
| Eau de plantin. . . . .               | ℥ iv |
| Sulfate de zinc. . . . .              | ʒ v  |
| Mucilage de semences de coings. . . . | ℥ iv |

M. F. S. A.

Ce collyre convient dans l'inflammation chronique des paupières.

COLLYRE DE GIMBERNAT.

|                            |      |
|----------------------------|------|
| Eau distillée. . . . .     | ℥ j  |
| Potasse caustique. . . . . | ʒ ij |

Mélez.

On en fait pénétrer quelques gouttes dans l'œil de temps en temps pour enlever les taies. On lave ensuite l'œil avec une décoction mucilagineuse.

CONFECTION JAPONAISE.

|                                                      |           |
|------------------------------------------------------|-----------|
| Cachou en poudre. . . . .                            | ℥ iij     |
| Racine de tormentille. . . . .                       | } āā ℥ ij |
| Muscade. . . . .                                     |           |
| Encens. . . . .                                      |           |
| Opium dissous dans s. q. de vin de Portugal. . . . . | ℥ jβ      |
| Sirop de sucre. . . . .                              | } āā ℥ iv |
| Conserve de rose. . . . .                            |           |

Mélez le tout; faites un électuaire.

On donne ce remède depuis vingt-quatre

grains jusqu'à deux scrupules. Il peut suppléer le diascordium. Il est fortifiant, stomachique, calmant, et légèrement astringent.

### CONFECTION JAPONAISE

D'APRÈS LA PHARMACOPÉE D'ÉDIMBOURG

|                          |          |
|--------------------------|----------|
| Cachou purifié. . . . .  | ℥ iv     |
| Gomme kino. . . . .      | ℥ iiij   |
| Cannelle. . . . .        | } āā ℥ j |
| Muscade. . . . .         |          |
| Extrait d'opium. . . . . | ℥ j β    |
| Sirop de canelle s. q.   |          |

Trois gros de cet électuaire doivent contenir un grain d'opium.

On pulvérise séparément le cachou, le kino, la cannelle et la muscade, pour en former une poudre; on fait fondre l'opium dans suffisante quantité de vin blanc d'Espagne; puis on mélange, on incorpore le tout avec suffisante quantité de sirop de canelle que l'on a fait épaisir jusqu'à consistance de miel.

### CONFECTION DE RHUE.

*Pharmacopeia Londinensis.*

|                                  |          |
|----------------------------------|----------|
| Feuilles de rhue sèches. . . . . | } āā ℥ j |
| Semences de carvi. . . . .       |          |
| Baies de laurier. . . . .        |          |
| Sagapenum. . . . .               | ℥        |
| Poivre noir. . . . .             | ℥        |
| Miel. . . . .                    | ℥        |

On pulvérise les substances sèches que l'on incorpore dans le miel.

[ Échauffante , stomachique , résolutive , adoucescive , diurétique , emménagogue , carminative. Utile aux tempéramens froids , nerveux , lymphatiques : dans la chlorose , les hémorrhagies vermineuses , etc. P. ]

CONSERVE ANTI-SCORBUTIQUE

DU DR. SELLE.

|                              |                  |
|------------------------------|------------------|
| Cochléaria. . . . .          | } parties égales |
| Cresson de fontaine. . . . . |                  |
| Trèfle d'eau. . . . .        |                  |
| Suc récent de grand raifort. |                  |
| Suc de bigarrade. . . . .    |                  |
| Sucre blanc , q. s.          |                  |

Faites une conserve.

On en donne deux à trois gros par jour.

CRÈME PECTORALE DE TRONCHIN.

|                             |          |
|-----------------------------|----------|
| Beurre de cacao. . . . .    | ℥ ij     |
| Sucre blanc. . . . .        | ℥ iv     |
| Sirop de baume de Tolu. . . | } āā ℥ j |
| — de capillaire. . . . .    |          |
| Mélez.                      |          |

On prend cette crème par cuillerée à fé dans les toux sèches et opiniâtres.

## AUTRE DE M. JEANET DES LONGROI

|                                  |             |
|----------------------------------|-------------|
| Beurre de cacao. . . . .         | } <i>āā</i> |
| Sirop de coquelicot. . . . .     |             |
| Eau de fleurs d'oranges. . . . . |             |
| Huile d'amandes douces. . . . .  |             |

Mélez.

Elle se prend de la même manière que précédente.

~~~~~

DÉCOCTION ANTI-ARTHRITIQUE (1)
DE QUARIN.

Salsepareille.	℥iv
Antimoine enfermé dans un nouet.	℥v

Faites bouillir dans onze livres d'eau jus à réduction de moitié, et ajoutez,

Réglisse.	℥j
Graine d'anis.	℥ij

Faites infuser pendant un demi-quart d'heure et coulez.

La dose à prendre varie suivant la constitution du malade et la persévérance du traitement.

(1) De *ἀντι*, contre, et *ἀρθρίτις*, la goutte.

DÉCOCTION D'ALOÈS COMPOSÉE.

Pharmacopeia Londinensis.

Extrait de réglisse. ℥ iv

Sous-carbonate de potasse. ℥ ij

Extrait d'aloès.	} āā ℥ j
Myrrhe.	
Safran.	

Eau. ℥ j

faites bouillir jusqu'à réduction de douze onces.
 Prenez et ajoutez teinture de cardamome com-
 posée. ℥ iv

(Voyez, à la table, cette teinture.)

(Cette décoction est stimulante, stomachi-
 que, emménagogue, hémorroïdale; elle peut
 servir à venir dans les obstructions invétérées.
 Elle est très-énergique. On ne doit l'em-
 ployer qu'à doses modérées, qu'on élève
 graduellement. P.]

DÉCOCTION ANTI-SEPTIQUE (1)

DE BOERHAAVE.

Feuilles de scordium.	} āā ℥ ij
— d'alliaire.	
— De marrube blanc.	

(1) De ἀντι, contre, et σήπω, je putréfie.

Faites bouillir dans quatre livres d'eau, ajoutez,

Oximel scillitique.	℥ v
Nitrate de potasse.	℥ i
Vinaigre thériaçal.	℥ j

[On donne cette décoction dans la pleurésie à la dose de deux onces tous les quatre d'heure.

Elle ne peut convenir que lorsque les symptômes inflammatoires sont calmés, dans les tempéramens humides, ou dans les pleurésies putrides. P.]

DÉCOCTION BLANCHE DE SYDENHAM

Carbonate de chaux pur (1).	℥ vj
Mie de pain blanc.	℥ ij
Sucre	℥ iij
Eau bouillante	℔ ij
Eau de cannelle.	℥ iv

F. S. A.

Cette décoction se donne dans les diarrhées chroniques, les dyssenteries vers le déclin, et après les empoisonnemens qui

(1) Ou corne de cerf calcinée.

irrité les intestins. Le malade en boit un verre par heure.

DIGESTIF DE PLENCK.

Térébenthine claire.	℥ ij
Jaune d'œuf.	℥ j
Miel commun.	℥ ij
Eau de fontaine.	℥ iv
Alcohol.	℥ vj

M. S. A.

Ce digestif accélère la suppuration. Comme il est liquide, on l'injecte dans la profondeur des plaies.

EAU-DE-VIE ALLEMANDE.

Jalap concassé.	℥ viij
Scammonée.	℥ ij
Racines de turbith.	℥ j
Eau-de-vie à 21 degrés.	℥ vj

Faites infuser le tout à vingt degrés de température pendant vingt-quatre heures et filtrez.

(Cette teinture est purgative. On la donne à la dose de deux gros jusqu'à deux onces, selon la force du malade.

En Allemagne, on emploie ce remède dans les maladies rhumatismales et arthritiques (1). Quelques pharmacopées ajoutent à cette formule un demi-gros d'iris de Florence, deux gros de carbonate de potasse et un gros de safran par pinte.

EAU-DE-VIE PURGATIVE

DE M. MÉZAIZE.

Jalap	℥ ij
Rhubarbe	} āā ℥iij
Scammonée	
Calamus aromaticus	
Cannelle	
Baies de genièvre	℥ x
Nitrate de potasse	℥ v
Cassonade	℥ v
Eau-de-vie à 20°.	pintes xx

Faites infuser pendant huit jours, et filtrez.

Cette liqueur se donne et purge à la dose

℥ j β.

EAU DE TREVEZ.

Émétique	℥ ʒ ʒ
Sel de Sedlitz	℥ j
Eau	℥ ij

(1) De ἄρθρον, articulation.

Cette eau se donne , comme eau minérale purgative , à la dose d'une pinte.

EAU DE QUERCETAN.

Suc de poireau	} $\bar{a}\bar{a}$ ℥ ij
— d'ognon	
— de raifort	
— de pariétaire	} $\bar{a}\bar{a}$ ℥ viij
— de citron	

Il faut laisser digérer ces sucs ensemble pendant quelques jours , ensuite les distiller à un feu doux.

[Cette eau se donne à la dose d'une once ou deux , dans les maladies chroniques des reins et de la vessie P.]

EAU DIURÉTIQUE (1) CAMPHRÉE

DE FULLER.

Nitrate de potasse	℥ ij
Camphre sublimé	℥ j

Divisez le camphre avec un peu d'alcool. Triturez-le ensuite avec le nitre , et ajoutez peu à peu de l'eau jusqu'à la valeur d'une chopine. Filtrez.

Cette eau s'emploie dans les maladies ai-

(1) De οὐρον , urine , et διουρέω , épancher de l'urine.

guës et inflammatoires , dans les fièvres putrides, dans les maladies syphilitiques.

A U T R E.

Eau de pariétaire.	℔ ij
Nitrate de potasse	ʒ iv
Camphre.	ʒ vj
Acide acétique.	ʒ iv
Alcohol.	ʒ viij

Faites dissoudre le camphre dans l'alcohol. Mêlez au reste, agitez long-temps et filtrez.

EAU DITE OXIGÉNÉE D'ALYON.

Acide nitrique pur.	ʒ j
Eau	℔ ij

On donne cette eau dans les maladies de la peau et dans la syphilis. La dose est de deux ou trois verres le matin.

EAU MERCURIELLE DE PIDERIT.

Mercure distillé.	ʒ j
Acide nitrique.	ʒ ij

Opérez la dissolution à une douce chaleur, ensuite prenez-en une once et demie et ajoutez-y

Suc exprimé de grande ché- doine.	} āā ʒ vj
Décoction de racine d'aristo- loche ronde.	

Mêlez à chaud et filtrez.

Cette eau s'emploie à l'extérieur pour nettoyer les ulcères vénériens.

EAU ÉTHÉRÉE CAMPHRÉE

DE PLANCHE.

Camphre purifié. ʒ iv

Ether sulfurique très-rectifié. ʒ j β

Mettez dans un flacon l'éther et le camphre, agitez pour aider la solution. Versez ensuite cette liqueur dans un flacon tubulé à sa base et qui contient déjà vingt-huit onces d'eau distillé. A la tubulure inférieure est adapté un robinet, et au goulot du flacon est luté un tube que l'on bouche avec un petit cylindre de liége couvert de lut. Quand on veut se servir de cette composition, on ouvre le tube supérieur et l'on fait écouler la liqueur par le robinet (1).

On donne cette eau éthérée par cuillerée pure, ou avec un peu de sucre ou d'un sirop quelconque; elle convient dans les affections spasmodiques.

(1) On trouve le dessin et la description de ce petit appareil dans la *Pharmacopée générale* de Brugnatelli, traduite par M. Planche, tom. II^e, pag. 210, pl. I, fig. 32.

EAU CORDIALE DE COLADON.

On enlève le zeste de plusieurs citrons ; on les fait infuser dans l'eau-de-vie , et on distille au bain-marie. On ajoute à l'esprit de citron quelques gouttes de teinture d'ambre et de musc : on édulcore avec le sirop de sucre très-blanc.

Coladon a des proportions si justes , que dans sa liqueur on ne peut distinguer l'ambre ni le musc , et que le citron qui domine est cependant très-étendu.

Ce qui lui a toujours donné la supériorité sur les contrefacteurs , c'est qu'il ne vend jamais qu'une eau préparée depuis trois ou quatre ans.

Cette eau est une liqueur de table plutôt qu'un remède.

EAU D'ARQUEBUSADE DE THEDEN.

Vinaigre sans odeur	}	℔ iij
Alcool rectifié		
Acide sulfurique faible		ʒ x
Sucre blanc commun		ʒ xij

On mêle, on filtre , et on conserve la liqueur dans un flacon.

Cette eau sert à déterger les ulcères sa-

eux, à modérer la suppuration des blessures, à arrêter les hémorragies. On en applique aussi des compresses sur les contusions, les fractures et les luxations. Dans les maladies putrides, on la donne à l'intérieur à la dose de vingt à trente gouttes dans un véhicule approprié.

EAU SPIRITUEUSE D'ANHALT.

Térébenthine du térébinthe	℥ viij
Encens	℥ j β
Géofles	} āā ℥ vj
Noix muscades	
Cubèbes	
Cannelle	} āā ℥ β
Baies de laurier	
Semences de fenouil	℥ iij
Bois d'aloès	℥ ij β
Safran	℥ v
Alcool	℥ xv
Musc	℥ xv
Distillez au bain-marie.	

On la donne à la dose de deux ou trois gros, comme stomachique, diurétique et anti-apoplectique.

[Lorsque l'apoplexie peut être purement

séreuse, comme il arrive quelquefois dans un âge avancé et dans les tempéramens humides. P.]

EAU DE MAGNANIMITÉ.

Fourmis. lb i

Alcool rectifié. lb i

Faites macérer pendant cinq ou six jours; tillez au bain-marie jusqu'à siccité; alors,

Cannelle. ℥

Gérofles. } āā

Cardamome mineur. }

Cubèbes. ℥ iv

Zédoaire. ℥ x

Faites macérer pendant trois jours dans l'alcool ci-dessus distillé. Distillez de nouveau au bain-marie jusqu'à siccité.

Cette eau spiritueuse est recommandée dans la faiblesse des nerfs; on l'emploie en frictions. On la donne aussi intérieurement à la dose de deux gros.

EAU POUR LA MIGRAINE.

Camphre. ℥ ij

Huile d'anis. ℥ iv

Alcool. lb j

Ammoniaque. ℥ iv

On fait respirer cette eau aux malades dans la céphalalgie (1) ou la migraine. On applique des compresses sur le front.

EAU DE MADAME DE LA VRILLIÈRE,
POUR LES DENTS.

Cannelle.	℥ ij
Gérofles	℥ vj
Écorces récentes de citron.	℥ xij
Roses rouges séchées.	℥ j
Cochléaria.	℥ viij
Alcohol.	℔ iij

On concasse la cannelle et les gérofles; on divise les roses et les écorces de citron; on écrase le cochléaria; on fait macérer le tout dans l'alcool pendant vingt-quatre heures; on distille au bain-marie.

EAU DE M. LE PREMIER.

Baume de Fioraventi.	℔ β
Essence vulnéraire.	℥ ij

Cette eau s'emploie dans les contusions, les coups à la tête, les meurtrissures; elle soulage les douleurs de rhumatisme chronique; on en frotte les parties lésées, on

(1) Douleur de tête, de κεφαλή, tête, et ἄλγος, douleur.

applique des compresses imbibées avec cette eau.

EAU DE BONFERME.

OU D'ARMAGNAC.

Noix muscades.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 3 i
Gérofles	
Fleurs de grenade.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 3 i
Cannelle	
Alcool	\tilde{z} vi

On concasse toutes ces substances ; on les fait macérer pendant huit jours dans l'alcool, ensuite on coule avec expression ; on filtre, et on conserve pour l'usage.

Cette eau est employée pour les coups de la tête. On en fait respirer au malade et on lui en frotte la partie lésée, sur laquelle on met des compresses imbibées avec la même eau qu'on a soin de renouveler plusieurs fois par jour.

EAU ANTI-DARTREUSE

DU CARDINAL DE LUYNES.

Sublimé corrosif.	\tilde{z} j f
Blanc de plomb.	\tilde{z} iv
Sulfate d'alumine.	\tilde{z} iij
Blanc d'œuf.	n ^o . n
Eau de roses.	\tilde{z} viii

Mêlez et agitez au moment d'en faire usage.

Cette eau sert en lotions. On en imbibe ses compresses que l'on applique sur les tumeurs.

[Mais il ne faut pas négliger les remèdes généraux pris à l'intérieur. P]

EAU POUR LES YEUX,

PAR LE D^r. YVEL.

Safran.	xx grains
Sulfate de zinc.	ʒ iij
Sulfate de cuivre.	ʒ j
Camphre.	ʒ ij

Pulvériser le tout, et mettre-en plein un dé à linge dans une pinte d'eau. Laissez infuser vingt-quatre heures à une température douce et remuez de temps en temps. Laissez reposer la liqueur, et décantez.

On se bassine les yeux avec cette eau quand les paupières sont engorgées et qu'elles secrètent une humeur muqueuse.

EAU OPHTHALMIQUE FORTIFIANTE

DU D^r. SELLE.

Eau distillée de camomille.	ʒ viij
Acétate de plomb liquide.	} āā ʒ ij
Alcool camphré.	
Sulfate de zinc.	ʒ j

On emploie cette eau comme collyre dans l'*épiphore* (1) et dans la *lippitude* (2) causées par relâchement.

EAU DE GONDRAN.

Acide muriatique. ℥ iv

Huile de pétrole blanche ʒ j

Mélez en agitant la bouteille.

Cette dose est pour un bain partiel dans les rhumatismes.

EAU D'ALIBOUR.

Sulfate de cuivre. ʒ v

— de zinc. ℥ ij ʒ j

Safran gatinois. ʒ j

Camphre. ʒ ij β

Eau commune ℥ iv

Mettez ces substances dans un matras de capacité convenable ; agitez le mélange , laissez digérer pendant vingt jours. Filtrez.

On emploie cette eau dans les foulures et les contusions ; on en lave les plaies purulentes et fétides ; on s'en sert contre les brûlures.

(1) Larmolement, de ἐπιφέρω, j'apporte.

(2) Écoulement de l'humeur que sécrètent les glandes de Meibomius ; de *lippitudo*, chassie.

lures, pour hâter la cicatrice quand l'inflammation est passée, et contre les ophthalmies chroniques.

ÉLECTUAIRE DE QUARIN

CONTRE L'HYDROPIE.

Rob d'hièble	} $\bar{a}\bar{a}$ $\bar{3}$ ij
— de genièvre	
Oximel scillitique	$\bar{3}$ j
Racine de jalap	$\bar{3}$ iv
Sulfate de potasse	$\bar{3}$ ij
Sirop de nerprun, q. s.	

On en prend un gros à des intervalles très-approchés, jusqu'à ce qu'on ait obtenu des selles suffisantes.

AUTRE DU MÊME.

APRÈS L'ÉVACUATION DES EAUX.

Quinquina	$\bar{3}$ vj
Limaille de fer non rouillée	} $\bar{a}\bar{a}$ $\bar{3}$ ij
Thériaque diatessaron	
Sirop de cannelle, q. s.	

On en prend également un gros matin et soir.

AUTRE DU MÊME,

QUAND L'HYDROPIESIE EST JOINTE A LA FIÈVRE
QUARTE.

Quinquina rouge en poudre.	ʒj
Racine de gentiane.	} āā ʒj
Muriate ammoniacal de fer subli- mé.	
Oximel scillitique.	} āā q. s.
Sirop des cinq racines apéritives.	

On en donne deux gros toutes les trois heures.

ÉLECTUAIRE HYDRAGOGUE

DU D^r. FOUQUIER.

Scammonée d'Alep.	} āā ʒij
Racine de jalap.	
Squammes de scille.	ʒj ʒ
Résine de jalap.	ʒ ʒ
Sirop de nerprun, q. s.	

On le donne dans les hydropisies asthéniques (1) à la dose de 12 à 24 grains roulés en bols. Il purge fortement.

(1) L'asthénie, en grec ἀσθενία, est la faiblesse débilité.

ÉLECTUAIRE BALSAMIQUE

ASTRINGENT DE BARTHEZ.

Conserve de roses.	℥ iv
Sirop de Tolu.	℥ j
— de pavot.	℥ ij

Mêlez et faites un électuaire.

Il convient dans les crachemens de sang ;
 on le donne à la dose de cinq à six cuille-
 rées par jour d'heure en heure.

[Mais ne pas négliger les moyens géné-
 raux s'ils sont indiqués. P.]

ÉLECTUAIRE ANTI-CACHECTIQUE (1)

DU DR. WARD.

Racine d'aunée en poudre.	℥ ij
Semences de fenouil.	℥ iij
Poivre noir.	℥ j
Mêlez dans un mortier et ajoutez,	
Sucre blanc.	} āā ℥ ij
Miel.	

On fait prendre deux ou trois fois par

(1) De ἀντι, contre, κακός, mauvaise, et ἕξις, habitude. La cachexie est un dépérissement gé-
 néral.

jour un ou deux gros de cet électuaire dans la cachexie hémorroïdale, la dyspepsie ou le catarrhe des entrailles.

ÉLECTUAIRE SÉDATIF (1)

ASTRINGENT D'ÉDIMBOURG.

Voyez CONFECTION JAPONAISE.

ÉLECTUAIRE ANTHELMINTHIQUE

DE VOGLER.

Semen-contr.	℥ ij
Racine de jalap.	℥ j
Mercure doux bien lavé.	℥ vi à xij
Eau de cannelle	℥ β
Sirop de fleurs de pêcher,	q. s.

On donne cet électuaire aux personnes qui ont des ascarides, des lombrics ou le tænia.

La dose pour les enfans de deux à quatre ans est le douzième de la masse ci-dessus; pour ceux de cinq à huit ans le huitième de la masse; pour les adultes le quart et même au-delà. Il se prend le matin dans de l'hostie

(1) Calmant, du verbe latin *sedare*, apaiser.

humide ; on boit par-dessus une tasse d'infusion amère.

ÉLECTUAIRE VERMIFUGE

DE SPIELMANN.

Étain pur	} āā. ℥j
Mercure coulant distillé.	

Faites un amalgame S. L. Ajoutez-y

Carbonate de chaux purifié.	} āā. ℥j
Magnésie anglaise.	

Mélez exactement et incorporez le tout dans

Conserve d'absinthe ℥iij

Sirop de menthe , quantité suffisante pour donner au mélange la consistance d'électuaire.

On en donne un gros le matin et autant de soir tous les deux jours.

ELECTUAIRE ANTHELMINTHIQUE

DE HEISTER.

Mercure vif. ℥iv

On l'éteint soigneusement avec une once de mucilage de gomme arabique , et on y ajoute

Quinquina en poudre. ℥j

Sirop de menthe , quantité suffisante pour donner au mélange la consistance d'un électuaire.

La dose varie suivant l'âge du malade elle est ordinairement de la grosseur d'une aveline , donnée le matin et le soir.

ÉLECTUAIRE ANTIFÉBRILE.

Pharm. de Vienne.

Conserve d'absinthe.	} <i>āā</i> ʒ vi
— de cochléaria.	
Quinquina en poudre	
Sirop de fumeterre, s. q.	

On le donne à la dose de trois à quatre gros par jour.

ÉLECTUAIRE DE MAGNÉSIE.

Pharm. de Copenhague.

Carbonate de magnésie.	ʒ vi
Poudre de semences d'anis vert . . .	ʒ iv
Safran en poudre.	ʒ j
Sirop de chicorée composé q. s. pour faire	
selon l'art un électuaire.	

On le donne aux enfans en nourrice quand ils ont des aigreurs. La dose est, selon l'âge, depuis un demi-gros à deux gros.

ÉLECTUAIRE ANTIFÉBRILE

DE BOERHAAVE.

Confection alkermès	ʒ j
Gingembre confit	ʒvj
Racine de contraïerva	} āā ʒ j
— serpentaire de Virginie	
Sirop des cinq racines apéritives, q. s.	

On en prend un demi-gros toutes les quatre heures dans les fièvres adynamiques et intermittentes.

ÉLECTUAIRE ANTI-ARTHRITIQUE

DE BUCHAN.

Conserve de roses	ʒ ij
Cinabre d'antimoine	ʒ j β
Résine de gayac en poudre	ʒ j
Sirop de gingembre, q. s.	

On donne cet électuaire à la dose d'une cuillerée à café deux fois par jour, dans les douleurs aiguës de rhumatismes lorsqu'elles ne sont point accompagnées de fièvre.

ÉLECTUAIRE ANTI-HEMORROIDAL

DE REUSS.

Manne en larmes.	℥ ij
Sulfate de potasse.	} āā... ℥ ij
Nitrate de potasse.	
Magistère de soufre	
Miel blanc , quantité suffisante pour donner au mélange la consistance convenable.	

On le prescrit à la dose de deux ou trois gros par jour.

ÉLECTUAIRE ANTI-DYSSENTÉRIQUE

DE BUCHAN.

Confection japonaise.	℥ ij
Baume de Lucatel	℥ i
Rhubarbe en poudre.	℥ iv
Sirop de guimauve , q. s.	
Mêlez , et formez un électuaire.	

On en prend gros comme une noix muscade , deux ou trois fois par jour , selon l'exigence des cas.

[Cet électuaire ne peut convenir que vers la fin des dyssenteries. P.]

ÉLECTUAIRE ANTI-DYSSENTÉRIQUE

DE WILKINSON.

Angusture en poudre ℥ iv
 Cannelle en poudre ℥ 36
 Miel blanc, q. s.

Cet électuaire se donne à la dose d'un
 os matin et soir.

[Il convient dans la diarrhée, dans la
 vvre adynamique, dans l'ictère, dans la
 sssenterie légère. P.]

ÉLECTUAIRE ANTI-EPILEPTIQUE (1)

DU DR. MEAD.

Quinquina en poudre ℥ i
 Étain en poudre } āā ℥ iv
 Racine de valériane }
 Sirop de sucre, ou miel, q. s.

On donne cet électuaire à la dose d'un
 os soir et matin pendant trois mois, en
 interrompant l'usage de ce remède tous les
 uf ou dix jours pendant vingt-quatre heures.

(1) L'épilepsie tire son nom d'ἐπιλαμβάνω,
 prendre, parce qu'elle saisit tout à coup, et
 prend le malade.

 ELIXIR DE VIE DE MATHIOLE.

Racine de galanga minor	}	ãã
Gingembre.		
Zédoaire		
Calamus aromaticus	}	ãã
Feuilles de marjolaine.		
Menthe.		
Thym.		
Serpolet.		
Sauge.		
Romarin	}	ãã
Fleurs de roses de Provins		
Semences d'anis.	}	ãã
Fenouil.		
Cannelle	}	ãã
Géofle.		
Noix muscade.		
Macis.	}	ãã
Cubèbes		
Bois d'aloës.		
Santal citrin.	}	ãã
Cardamoma minor.		
Écorces récentes de citron.		ʒj
Alcool à 30 degrés.		lb

Cet élixir est employé dans l'épilep

est cordial et vulnéraire. La dose est depuis un gros jusqu'à quatre.

ÉLIXIR ALKERMÈS DES ITALIENS.

Noix muscades.	} āā ʒ ij
Géofles	
Cannelle	
Macis.	
Alcohol.	pintes iv

On concasse toutes ces substances, et on les macère dans l'alcool pendant sept à huit jours. Ensuite on fait fondre dans quatre pintes d'eau

Sucre. ℥ iv

On mêle ces deux liqueurs; on les colore avec du sirop d'alkermès ou avec

Alun. ʒ jβ

Cochenille. ʒ j

On filtre et l'on conserve pour l'usage.

Cet élixir se donne à la dose d'un petit verre à ratafiat: on le conseille dans les indications, dans les faiblesses d'estomac, dans les coliques venteuses. Quand on veut qu'il soit plus délicat au goût, il faut distiller l'infusion alcoolique et augmenter d'un quart la proportion du sucre.

ÉLIXIR DE DROGUE AMÈRE
DES INDIENS.

Aloès.	℥ iiij
Myrthe.	℥ ij
Mastic en larmes.	℥ ij
Encens.	℥ j
Safran.	℥ iv
Eau-de-vie.	50 pintes.

On concasse toutes ces substances séparément à l'exception du safran que l'on incise le plus menu possible. On fait macérer le tout dans l'eau-de-vie pendant six mois, en agitant fréquemment le mélange. Après ce temps on distille pour obtenir les deux tiers de l'eau-de-vie employée. On ajoute une suffisante quantité de sucre, pour en former une liqueur agréable dont on use après le repas.

Le résidu de la distillation filtré, s'emploie à la dose d'un petit verre à liqueur le matin à jeun comme tonique, ou à une dose plus forte comme purgatif.

ÉLIXIR DE MITHIÉ.

Cannelle.	} āā 3 ij
Poivre long.	
Petit galanga.	
Gingembre.	℥ β
Noix muscade.	℥ j
Petit cardamome.	℥ j
Géofle.	℥ j
Alcohol.	℥ vj

F. S. A.

(Cet élixir est stomachique. On le donne à dose de deux à quatre gros.

ÉLIXIR ACIDE AROMATIQUE

DE BRUGNATELLI.

Alcohol.	℥ xxiv
Acide sulfurique.	℥ iij
Cannelle.	} āā 3 iij
Girofle.	
Gingembre.	
Feuilles de menthe poivrée. . .	} āā 3 iv
— de menthe crépue.	

On met d'abord l'alcool et l'acide dans un bal- que l'on place sur un bain de sable à une température de 35 degrés et que l'on entretient ainsi pendant deux jours; on y ajoute ensuite les autres substances, et on laisse infuser à la température de atmosphère pendant cinq à six jours; on passe

ensuite avec expression, on filtre et on conserve la liqueur dans un flacon de cristal bouché à l'émeri.

On donne cet élixir dans les hémorragies passives et les fièvres asthéniques à la dose de douze à quarante-huit gouttes dans un véhicule approprié.

ÉLIXIR PECTORAL ANGLAIS.

Racines d'aunée.	} āā ʒ iiij ʒ
— d'iris de Florence.	
Squammes sèches de scille.	
Racine de réglisse.	} āā ʒ j ʒ xv
Semences d'anis.	
Safran.	ʒ xviiij
Benjoin.	ʒ ij
Myrrhe.	ʒ j ʒ xviiij
Gomme ammoniacque.	ʒ ij
Eau-de-vie à 22°.	ʒ xxij

Mettez le tout macérer pendant quinze jours dans un matras. Agitez-le de temps en temps. Filtrez.

Cet élixir est pectoral et stomachique, et est carminatif. La dose est depuis un demi-gros jusqu'à deux dans une tasse d'infusion appropriée.

[Il convient surtout dans les catarrhes chroniques. P.]

ÉLIXIR BALSAMIQUE, STOMACHIQUE

ET TEMPÉRANT D'HOFFMANN.

Extrait d'absinthe.	}	āā ℥j
— de chardon-béni.		
— de petite centaurée.		
— de gentiane.		
Écorce d'orange amère.		℥iv
Vin d'Espagne.		℔ij
Teinture d'écorce d'orange amère. . .		℥ij
Carbonate de potasse.		℥j

Laissez digérer ce mélange pendant huit jours ; agitez fréquemment le matras , filtrez.

Cet élixir, connu aussi sous le nom de *vin amer alcalisé*, est un puissant stomachique, anthelminthique et fébrifuge. Il provoque l'appétit. La dose est depuis un gros jusqu'à deux.

ÉLIXIR BALSAMIQUE DE WERLHOFF.

Quinquina.		℥j ℔
Extrait de chardon-béni.	}	āā ℥ij
— de gentiane.		
Myrrhe choisie.		
Écorce d'orange amère.		℥j ℔
Safran.		℥j
Carbonate de potasse.		℥iv
Vin d'Espagne.		℔j

Laissez digérer le mélange pendant quatre
cinq jours et filtrez.

Cet élixir a les mêmes usages que l'é-
lixir stomachique et tempérant d'Hoffmann.

ÉLIXIR FORTIFIANT DU D^r. SELLE.

Extrait de cascarille.	} āā ʒi
— de grande gentiane.	
Eau de menthe poivrée.	lb i
Teinture de mars astringente.	ʒi

On donne quelques cuillerées par jour de
cet élixir dans la faiblesse d'estomac et de
intestins à la suite des maladies adyna-
miques.

ÉLIXIR DE SALUT.

Séné mondé.	ʒij
Gayac.	ʒi
Racines d'aunée.	} āā ʒvj
Semence d'anis.	
— de carvi.	
— de coriandre.	
Réglisse.	
Raisins secs mondés de leurs pépins.	ʒiiv
Eau-de-vie.	lb i

On le donne à la dose d'une once dans

la cachexie, le marasme, les fièvres adynamiques.

ÉLIXIR STOMACHIQUE

DE STOUGHTON.

Sommités de grande absinthe sèche.	}	āā ℥j
Chamædrys.		
Racines de gentiane.		
Ecorces d'oranges amères.		
Cascarille.		℥j
Rhubarbe.		℥iv
Aloès.		℥j
Alcohol.		℔ij

Cet élixir est stomachique et vermifuge. La dose est depuis dix gouttes jusqu'à un gros dans une tasse de tisane appropriée.

ÉLIXIR SACRÉ.

Rhubarbe concassée.	℥x
Aloès succotrin en poudre.	℥vj
Semence de petit cardamome.	℥iv
Eau-de-vie de France.	℥ pint

Laissez infuser deux ou trois jours; passez.

On donne cet élixir stomachique et purgatif à la dose d'une once à une once et

demie. Il convient aux tempéramens humides.

ÉLIXIR UTÉRIN DE CROLLIUS.

Extrait d'armoise.	℥ j
Safran.	℥ iv
Castoréum.	℥ ij
Carbonate de potasse.	℥ j
Huile d'anis.	} āā ℥ i
— de cumin.	
— d'angélique.	
Alcool.	℥ x

Faites macérer pendant huit jours avant d'ajouter les huiles. Agitez et filtrez.

[Cet élixir est carminatif, nervin, emménagogue. La dose est de un gros deux. P.]

ÉLIXIR DE RAULIN.

Racines de gentiane.	} āā ℥
Écorces d'oranges amères.	
Sommités de grande absinthe sèches	
Sommités de teucrium chamædris.	
Rhubarbe.	
Follicules de séné.	} āā ℥
Cascarille.	
Aloès succotrin.	
Eau-de-vie à 25°.	℥

On fait infuser à froid pendant huit à douze jours et l'on filtre.

La dose est d'une cuillerée à bouche qu'on prend immédiatement avant le dîner ou le souper.

Si cette dose prise une seule fois ne procure pas quelques selles, on réitère le lendemain.

Cet élixir convient dans les maladies lymphatiques et scrofuleuses.

ÉLIXIR ANTI-SCORBUTIQUE

DU D^r. SELLE.

Extrait aqueux de ménianthe.	}	āā ʒ iv
— de petite centaurée.		
— de fumeterre.		
— de chiendent.		
Eau distillée de camomille.		℥ iv
Esprit de cochléaria.		ʒ ij
Acide sulfurique concentré.		ʒ ij

On le donne à la dose de deux cuillerées par jour.

ÉLIXIR ANTI-SCORBUTIQUE

DE BOERHAAVE.

Semences de moutarde.	} $\text{āā} \text{ʒi}$
— de raifort.	
— de roquette.	
— d'érysimum.	
— de cresson.	} $\text{āā} \text{ 2 poignée}$
Feuilles de cochléaria.	
— de passerage.	
— de raifort.	

Pilez-les dans un mortier de bois et ajoutez :

Fleurs de houblon. ʒi

Alcool, s. q.

Distillez.

On donne cet élixir, dans le scorbut, à dose d'un gros ou deux, dans une boisson appropriée.

ÉLIXIR ANTI-SCROFULEUX (1)

DE PEYRILHE.

Eau-de-vie. ℥ i Carbonate de potasse. ʒ ij Racine de gentiane. ʒ j

Faites digérer la liqueur pendant vingt-quatre heures.

(1) Scrofule dérive de *scrofa*, truie, parce que ces animaux sont sujets aux maladies qui affectent les glandes lymphatiques.

neures, et laissez-la sur la racine de gentiane pendant plusieurs jours. Filtrez.

On administre deux ou trois fois par jour une cuillerée à bouche de cette teinture.

ÉLIXIR ANTI-VÉNÉRIEN DE LEMORT.

Baume de copahu.	ʒj
Résine de gayac.	ʒij
Huile volatile de sassafras.	ʒß
Alcool rectifié.	ʒivß

On fait infuser le tout à une douce température, on filtre et on le conserve dans un flacon bien bouché.

Cet élixir se donne à la dose d'un gros sur une infusion appropriée, ou sur du sucre en poudre.

ÉLIXIR SUDORIFIQUE DU D^r. WILLIS.

Ipécacuanha.	} āā ʒß
Baume de Tolu.	
Fleurs de benjoin.	} āā ʒij
Opium purifié.	
Safran.	
Camphre.	ʒij
Huile essentielle d'anis.	ʒj
Alcool rectifié.	℥ij

On donne cet élixir à la dose d'un ou deux gros pour exciter la transpiration.

Une demi-once contient deux grains d'opium.

ÉLIXIR ANTI-SEPTIQUE OU FÉBRIFUGE

D'HUXAM.

Quinquina.	ʒ ij
Écorce d'orange.	ʒ j
Serpentaire de Virginie.	ʒ iij
Safran.	ʒ j
Cochénille.	ʒ ij
Alcool à 20°.	ʒ x

Faites infuser pendant six jours. Quelques-uns
Huxam faisait ajouter douze grains de camphre
par once, et il appelait alors cette préparation
élixir camphré.

On donne cet élixir à la dose de deux
quatre gros par jour dans les fièvres inter-
mittentes, après l'emploi des moyens gé-
néraux, s'ils sont indiqués.

ÉLIXIR RÉSOLUTIF DU D^r. SELLE.

Tartre purifié.	ʒij
Saturez-le avec du vinaigre scillitique. Ajoutez :	
Extrait aqueux de fumeterre. . .	} āā ʒiv
— de millefeuille.	
— de trèfle d'eau.	
— de chardon-béni.	
Eau distillée de camomille.	℥iv
Teinture d'antimoine de Jacobi. .	} āā ʒj
— de Mars apéritive.	

Mélez, filtrez.

On emploie cette mixtion dans les maladies cachectiques, dans l'hydropisie. La dose est d'une petite cuillerée de deux en deux heures.

ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE
DE BOERHAAVE.

Racines d'asarum.	ʒ xviii
Calamus aromaticus.	} āā ʒj
Enula campana.	
Iris de Florence.	ʒ β
Réglisse.	ʒj β
Semences d'anis.	ʒ β
Camphre.	ʒvj
Alcool rectifié.	ʒ viij

La dose est depuis deux gouttes jusqu'à

trente , dans une tasse de thé ou de tisan appropriée.

[Cet élixir convient spécialement dans l'asthme humide. P.]

ÉLIXIR PARÉGORIQUE (1)

DE LONDRES (2).

Acide benzoïque sublimé.	} āā ʒ ii
Safran.	
Huile essentielle d'anis.	ʒ ℥
Extrait sec d'opium.	ʒ ij
Ammoniaque.	℥ j

Faites digérer pendant quatre jours et filtrez.

[Cet élixir calme les douleurs qui tiennent à des congestions catarrhales humides

(1) *Adoucissant*, de παραγορέω, j'adoucis, calme.

(2) On trouve dans les pharmacopées anglaises une teinture alcoolique d'opium anisé qui porte aussi le nom d'*élixir parégorique*.

Elle est composée ainsi :

Extrait sec d'opium.	} āā ʒ j
Acide benzoïque sublimé.	
Campbre purifié.	ʒ ℥
Huile volatile d'anis.	ʒ ij
Alcool à 24°.	ʒ ℥

apaise la toux et diminue les difficultés de respirer. On le donne à la dose de cinquante à cent gouttes.

On doit considérer cet élixir comme dia-
phorétique, incisif et calmant P.]

ÉLIXIR PARÉGORIQUE

D'ÉDIMBOURG.

Acide benzoïque. ℥ i v

Extrait sec d'opium. ℥ ij

Esprit volatil aromatique. ℔ j

Faites digérer pendant cinq jours et filtrez à une température basse.

Même usage que le précédent.

ÉLIXIR ANTI-APOPLECTIQUE

DES JACOBINS DE ROUEN.

Santal rouge pulvérisé. ℥ ℥ v j

— blanc. } āā ℥ v

— citrin }

Semences d'anis. } āā ℥ j

Baies de genièvre. }

Cannelle. ℥ j ℥ v

Macis.	}	āā 5 vii
Réglisse.		
Galanga.		
Impératoire.		
Girofle.	}	āā 5 v
Semences d'Angélique.		
Contra ierva.		
Poudre de vipères.		
Alcool rectifié (1)		℥b vi

Faites digérer pendant un mois et filtrez.

[Cet élixir serait dangereux dans les constitutions pléthoriques, et convient dans les constitutions humides. P.]

(1) D'après M. D..., pharmacien de Rouen l'eau ou élixir des Jacobins contient de plus

Cassia lignea.	5 ii	
Anis étoilé.	3 i	
Bois d'aloès.	}	āā 3 i
Racines d'impératoire.		

ÉLIXIR FÉBRIFUGE DE WHITT.

Quinquina gris.	℥ iij
Racine de gentiane.	} āā ℥ ij
Écorce d'orange.	
Alcohol rectifié.	℔ j
Eau de cannelle orgée.	℥ viij

Faites infuser pendant vingt-quatre heures et
filtrez.

Cet élixir se donne à la dose d'une demi-
once dans les fièvres adynamiques (1), les
leucorrhées (2), et l'ictère (3).

ÉLIXIR FÉTIDE DE FULDE.

Castoreum.	℥ iv
Assa foetida.	℥ ij
Opium.	℥ xxxvj
Esprit de corne de cerf.	℥ j
Alcohol rectifié.	℥ iv

(1) Adynamique, de α privatif, et de δύναμις,
force, puissance.

(2) De λευκός, blanc, ῥέω, je coule.

(3) Ἰκτερος, jaunisse.

On met le tout en digestion pendant quatre jours et on filtre.

Cet élixir convient dans les spasmes et les affections hystériques. La dose est d'un gros à un gros et demi dans une boisson appropriée, ou seul.

ÉLIXIR AMÉRICAIN

DE COURCELLES.

Fleurs de millepertuis.	℥ viij
— de sureau.	℥ v
Feuilles d'oranger.	℥ vj
Racines d'enula campana.	℥ xvj
— de canne de Provence.	℥ ij
Graines de genièvre.	℥ ij
Fleurs de tilleul.	℥ ij
— de romarin.	℥ ij
Feuilles de baume.	℥ iv
Racines d'asarum.	℥ j
Opium.	℥ ij
Alcohol.	pintes 120

Eau s. q. pour que la liqueur ait vingt-quatre degrés; cela doit donner deux cent

pintes d'élixir, que l'on colore avec le coquelicot (1).

L'élixir américain se donne à la dose d'une cuillerée à café, que l'on peut réitérer

(1) Comme il est impossible en France de préparer l'élixir américain tel que *Courcelles* l'a composé, nous n'avons donné dans la première édition que la formule réformée; mais nous ajoutons ici la véritable pour ceux qui iront en Amérique.

Racines d'asarum.	} \overline{aa} ℥ j
— de palmiste (<i>cocos aculeatus</i>).	
Calebasses.	℥ j
Opium purifié.	℥ ij ℥
Écorce de bois de fer (<i>erythroxylum</i>).	℥ vj
<i>Justicia assurgens</i>	℥ ij
Feuilles d'avocatier.	℥ ij
Fleurs de millepertuis.	℥ j
— de sureau.	℥ viij
Feuilles d'oranger.	℥ iv
Fleurs d'oranger.	℥ ij
Racines d'aunée.	℥ iv
— d' <i>arundo saccharifera</i>	} \overline{aa} ℥ iij
— d'aristoloche ronde.	
— d' <i>arundo donax</i>	℥ ij
Baies de genièvre.	℥ iij

selon les cas deux ou trois fois par jour. On le prend seul ou dans un demi-verre de tisane appropriée.

L'élixir de *Courcelles* jouit d'une très-grande réputation. Peut-être en a-t-on exagéré les propriétés. On le donne dans les douleurs de l'accouchement, dans les tranchées après les couches, dans les maladies laiteuses, dans les diarrhées, dans les leucorrhées, les suppressions, les vomissements, les faiblesses d'estomac, les pâles couleurs, etc.

Fleurs de tilleul.	}	āā ℥ ij
Sommités de romarin.	}	āā ℥ ij
<i>Croton balsamiferum</i>		℥ iv
Alcool à 32°.	}	litres vii
Eau-de-vie à 21°.	}	litres vii

Après avoir fait macérer toutes les plantes dans l'alcool et passé la teinture, on brûle le résidu, on fait infuser les cendres dans la liqueur avec vj ℥ de fleurs de coquelicot et iij ℥ de garance, et l'on filtre.

EMPLATRE DE FOUQUET.

Saindoux. ℥ ij

Diapalme. ℥ iv

Cire blanche. ℥ ij

Faites fondre et ajoutez :

Minium. ℥ ij

Cet emplâtre est résolutif. On l'applique sur les tumeurs.

EMPLATRE ANTI-HYSTÉRIQUE (1)

Galbanum. ℥ iij

Tacamahaca en poudre } āā ℥ j β

Cire vierge. }

Térébenthine de Venise. } āā ℥ j

Graine de cumin en poudre. . . }

On en étend une suffisante quantité sur un morceau de peau douce, et on l'applique sur le creux de l'estomac. On peut l'arroser avec trente ou quarante gouttes de laudanum liquide.

(1) De ἀντι, contre ; ὑστέρα, matrice, c'est-à-dire, contre les maladies nerveuses, dont on croit le siège dans la matrice.

EMPLATRE DE CAOUTCHOUC

DE SWEDIAUR.

Caoutchouc divisé en petites lanières. ℥ iv

Huile volatile de térébenthine rectifiée. ℥ xv

Huile d'olives. } à à ℥ ij

Cire blanche. }

On fait fondre à une douce chaleur le caoutchouc dans l'huile de térébenthine. Lorsque la solution de caoutchouc est faite, on y ajoute la cire l'huile, et on fait bouillir légèrement jusqu'à ce que toute l'huile volatile soit évaporée, et lorsque la masse est refroidie, on la conserve dans un pot de faïence.

Cet emplâtre, très-agglutinatif, consolide les blessures et les défend bien du contact de l'air.

EMPLATRE ANTI-VÉNÉRIEN

DE BOERHAAVE

Fleurs de soufre. ℥ ij

Éteignez avec deux gros de mercure vif. Ajoutez-y

Sel de saturne. ℥ ij

Mêlez exactement et incorporez le tout dans

Emplâtre de mélilot. } à à ℥ ij

— de galbanum. }

— d'ammoniaque. }

On applique cet emplâtre sur les bubons
 mériens, ou sur les testicules enflés par une
 action syphilitique.

EMPLATRE DE PYRÈTHRE

DE FULLER.

Racines de pyrèthre.	} āā ʒ viij
Graine de moutarde.	
Sagapenum.	} āā ʒj
Galbanum.	
Gomme ammoniacque.	
Cire jaune.	ʒ iij
Térébenthine.	ʒj ʒ ij ʒ

On fait liquéfier sur un feu doux la cire avec
 la térébenthine, on y ajoute ensuite les gommes-
 résines qui ont été purifiées par leur solution dans
 l'eau ou dans de l'alcool faible et rapprochées
 à une consistance mollasse et visqueuse; et lors-
 que la masse emplastique est à demi refroidie on
 incorpore la pyrèthre et la moutarde qui ont été
 réduites en poudre très-fine.

[Cet emplâtre est fondant, stimulant
 résolutif, incisif: on l'applique sur les tu-
 meurs indolentes. P.]

EMPLATRE DE CANET.

Diachylum.	} $\bar{a} \bar{a} \bar{z} v$
Diapalme.	
Colcothar (1).	
Huile d'olives q. s.	

On broye le colcothar sur un porphyre avec un peu d'huile, et on le mélange ensuite aux emplâtres fondus.

Cet emplâtre est maturatif, il attire suppuration et dessèche en même temps.

EMPLATRE FONDANT DE LA MOTHER

Cire jaune.	$\bar{z} iv$
Huile d'olive.	$\bar{b} j \bar{z}$
Minium en poudre très-fine.	$\bar{b} j$
Camphre.	$\bar{z} ij$
Oliban en poudre.	$\bar{z} iij$
Mastic.	} $\bar{a} \bar{a} \bar{z} iij$
Myrrhe.	
Alun de roche.	
Térébenthine de Venise.	$\bar{z} j \bar{b}$
Aimant en poudre.	$\bar{z} j \bar{b}$
F. S. A.	

Cet emplâtre est recommandé contre

(1) Sulfate de fer calciné.

maris. On l'a employé avec succès dans
engorgemens glanduleux des seins.
l'étend sur de la toile comme un spa-
rap.

EMPLATRE STYPTIQUE (1)

DE SWEDIAUR.

(Oxide de fer rouge.	} āā ʒ iv
(Poix de Bourgogne.	
(Huile d'olive q. s. pour faire un emplâtre.	
(Opium.	Ḑ ij

et emplâtre s'applique sur les lombes
la leucorrhée et la faiblesse dorsale.

EMPLATRE DE L'ABBÉ DOYEN.

(Huile d'hypericum.	} āā lb j
(Minium.	
(Poix résine.	ʒ iv
(Encens mâle ou oliban.	ʒ ij
(Savon blanc.	ʒ β

Faites un emplâtre S. A.

Styptique, qui resserre et crispe à la manière
stringens. De σύφρο, je resserre.

EMLATRE AMMONIACO-MERCURIE

DU DR. SELLE.

Mercure.	3
Baume de soufre simple.	3
Mélez exactement, et ajoutez peu à peu	
Gomme ammoniacque liquéfiée.	℥

Cet emplâtre est un excellent résolutif
 stases de nature syphilitique.

ÉMULSION DE QUARIN

CONTRE LA SCIATIQUE LOMBAIRE

Huile d'amandes douces.	℥
Sirop de guimauve.	℥
Jaune d'œuf, q. s.	

Après avoir incorporé toutes ces substances
 ajoutez :

Eau commune.	℥
Carbonate de potasse.	3

On prend cette émulsion en trois verr
 une demi-heure de distance l'un de l'aut

[Lorsque la maladie tient à l'abus
 acides. P.]

ÉMULSION DU D^r. WILLIS

CONTRE LES AFFECTIONS RHUMATISMALES.

Racine fraîche d'arum.	} āā ʒ ij
Gomme arabique.	
Blanc de baleine.	ʒ ij
Eau commune.	ʒ v
Eau de noix muscade.	} āā ʒ iv
Sirop d'écorces d'oranges.	

Faites fondre la gomme dans une partie de l'eau, de manière à former un mucilage que vous agitez avec le blanc de baleine pour faire une pâte molle. Ajoutez la racine d'arum que vous aurez préalablement réduite en pulpe. Triturez le tout pour faire un mélange exact, versez-y peu à peu les eaux et le sirop, et passez l'émulsion.

ÉMULSION DE CADET (1)

POUR TERMINER LES VIEILLES GONORRHÉES.

Baume de copahu.	} āā ʒ j
Sirop de Tolu.	
Eau de roses.	ʒ vj
Gomme arabique.	ʒ j
Esprit de nitre dulcifié.	ʒ j
M. F. S. A.	

1) Le chirurgien.

On prend cette émulsion, moitié au moment de se coucher et moitié à son réveil. On la réitère quatre à cinq jours de suite.

ÉPILATOIRE DE PLENCK.

Chaux vive.	$\frac{z}{3}$ x
Amidon.	$\frac{z}{3}$ x
Sulfure d'arsenic.	$\frac{z}{3}$ j

On mélange les poudres et on y ajoute quantité suffisante d'eau pour en former une pâte très-molle, que l'on applique sur les parties du corps que l'on veut dégarnir de poils. Dès que la pâte est sèche on l'enlève avec de l'eau tiède ou froide.

ESPÈCES VERMIFUGES.

Absinthe marine (<i>absinthium seriphium gallicum</i> . Lin.).	3 parties
Tanaisie.	} parties égales
Camomille.	
Gratiolle.	une partie.

Le tout incisé très-menu et divisé en petits paquets d'une once que l'on fait infuser dans du vin blanc.

On en fait boire un verre ou deux par jour avant les repas.

ESPÈCES PRO-THÉ. (SPECIES PRO THEA.)

Pharmacopée autrichienne.

Feuilles de véronique.	}	āā ʒ iiij
— de lierre terrestre.		
— de tussilage.		
— de scabieuse.		
— de mélisse.	}	āā ʒ β
— de sauge.		

On les coupe grossièrement et on les fait sécher de la même manière et à la même que le thé; on en prend quatre ou cinq tasses à jeun dans les rhumes, les catarrhes.

ESPRIT DE SUIE DE REUSS.

Distillez avec soin de la suie noire compacte et blanche, séparez le flegme de l'huile empyreumatique et distillez-le de nouveau.

Cette liqueur s'administre à la dose de 20 à 30 gouttes dans un véhicule approprié. On la prescrit dans les affections nerveuses et hystériques.

ESPRIT ÉTHÉRÉ AROMATIQUE

Pharmacopeia Londinensis.

Cannelle concassée.	3 iij
Semences de cardamome.	3 j
Poivre long.	} aa 3 j
Gingembre.	
Esprit d'éther sulfurique (1).	lb

Faites macérer pendant quatorze jours dans un vase de verre bouché, et filtrez.

ESSENCE SCILLITIQUE DE KEU

Carbonate de potasse.	3 iv
Vinaigre scillitique préparé avec le vinaigre distillé.	3 z

Mélez et faites évaporer jusqu'à consistance de miel; ajoutez:

Alcool à 36°.	3 v
-----------------------	-----

(1) L'esprit d'éther est un mélange d'une partie d'éther sulfurique et de deux d'alcool.

Faites digérer pendant quelques jours et dé-
citez.

On donne cette essence dans l'asthme et
l'hydropisie, à la dose de 40 à 60 gouttes
dans un véhicule approprié.

ESSENCE DOUCE DE HALES.

Acétate de potasse.	℥ ij
Sucre très-blanc.	℥ ij
Eau de rivière.	℥ j ℞

On fait cuire ce mélange dans un poëlon d'ar-
gent ou de porcelaine jusqu'à ce que le tout pa-
sse noir.

On y ajoute, quand il est refroidi,

Alcool à 30°.	℥ xij
-----------------------	-------

On fait fondre le sucre caramélisé et l'acétate
de potasse en agitant de temps en temps la liqueur,
et on la filtre.

Cette essence se prescrit à la dose de
30 gouttes dans une boisson diurétique. Elle
est utile dans quelques maladies de la vessie
pour provoquer les urines.

ESSENCE CARMINATIVE (1)

DE WEDELIUS.

Racine de zédoaire.	ʒi
Carline.	} āā ʒi
Calamus aromaticus.	
Galanga.	
Fleurs de camomille romaine.	} āā ʒi
Semences d'anis.	
———— de carvi.	} āā ʒi
Girofles.	
Baies de lanrier.	} āā ʒi
Macis.	
Écorces d'oranges sèches.	ʒi
Esprit de citron.	lb
———— de nitre.	ʒ
F. S. A.	

Cette teinture est stomachique, carminative et emménagogue (2). La dose est depuis demi-gros jusqu'à un gros.

(1) Carminatif se dit des remèdes contre les vents. Son étymologie est *carminare*, carder, tirer qu'il y a de grossier, éplucher.

(2) Emménagogue, de *ἐμμηνα*, *menstrues*, *ἄγω*, *je conduis*.

ESSENCE ALEXIPHARMAQUE (1)

DE STAHL.

Racine d'impératoire.	} $\bar{a}\bar{a} \bar{\zeta} \text{iv}$
— de carline.	
— d'angélique.	
— de pimprenelle blanche.	
Racine d'asclépias.	} $\bar{a}\bar{a} \bar{\zeta} \text{j}$
— d'aunée.	
— de dictame blanc.	
— de contra ierva.	
— de valériane sauvage.	
Alcohol rectifié, q. s.	

Les praticiens allemands prescrivent ce remède dans les fièvres lentes, et plus souvent dans les fièvres exanthémateuses (2), dans la petite vérole, la rougeole. La dose est de 20 à 30 gouttes ou même davantage.

[Lorsqu'il y a tendance à l'adynamie. P.]

(1) Alexipharmaque, de ἀλέξω, je chasse, φαρμακον, le venin.

(2) Exanthémateux, accompagné de boutons, de pustules, de taches, de ἐξανθήω, je fleuris.

ESSENCE DU Dr. WARD.

Camphre.	ʒi
Esprit volatil aromatique de Sylvius.	ʒ vii

On emploie cette essence en frictions dans les cas de paralysie, de rhumatismes chroniques, dans la céphalalgie, les meurtrissures et les contusions.

ESSENCE ANTI-HYSTÉRIQUE

DE LEMORT.

Castoréum.	ʒ iv
Assa foetida.	ʒ ij
Huile volatile de sabbine.	} aā ʒ ʒ
— de rhue.	
Huile de succin.	ʒ j
Alcool rectifié.	ʒ x

Faites macérer et distillez; ensuite ajoutez au produit :

Camphre.	ʒ j
Carbonate huileux d'ammoniaque.	ʒ ij

Distillez de nouveau à siccité, ou bien faites seulement macérer pendant quelques jours, filtrez.

On donne cette essence à la dose de 20 à 40 gouttes dans un véhicule approprié.

Il convient aux affections nerveuses de
térés.

ÉTHER ACÉTIQUE FERRÉ

DE KLAPROTH.

Acétate de fer liquide (1).	℥ ix
Éther acétique.	℥ ij
Alcool.	℥ ij
Mélez.	

Cet éther se donne comme anti-spasmo-
dique à la dose de 15 à 40 gouttes.

ÉTHER MURIATIQUE

DE BRUGNATELLI.

Muriate de potasse oxigéné.	℥ x
Alcool concentré.	v℥

Mélez et ajoutez peu à peu :

Acide sulfurique.	℥ v
---------------------------	-----

Laissez digérer à froid pendant la nuit et le
lendemain; décantez l'éther surnageant. S'il retient
de l'acide sulfurique, ajoutez une portion de mu-

Dissolution saturée d'oxide de fer rouge dans
l'acide acétique concentré (vinaigre radical).

riate suroxigéné de potasse pulvérisé, et filtrez, ou distillez à feu doux sur de la potasse liquide. Comme cette préparation n'est pas très-exacte nous croyons utile de rapporter la suivante.

ÉTHER MURIATIQUE DE THÉNARD.

On met dans une cornue capable seulement de contenir le mélange dans sa panse, partie égale en volume d'acide muriatique et d'alcool le plus concentré possible : on les agite bien pour mettre en contact toutes leurs molécules ; cela fait on jette dans la cornue trois ou quatre grains de sable pour éviter les soubresauts qui, sans cette précaution, pourraient avoir lieu dans le cours de l'opération ; puis on la place à feu nu sur un fourneau ordinaire au moyen d'un grillage de fil de fer, et on y adapte un tube de Welter qui va se rendre dans un flacon à trois tubulures, double en capacité de la cornue qu'on emploie et à moitié rempli d'eau à 20 ou 25 degrés, de manière que le tube pénètre dans l'eau à la profondeur de sept à huit centimètres ; ensuite on introduit dans la seconde tubulure un tube droit de sûreté, et dans la troisième on en introduit un recourbé qui va s'engager sous des flacons pleins d'eau, au même degré que la précédente. Lorsque l'appareil est ainsi disposé on chauffe peu à peu la cornue ; et vingt-vingt-cinq minutes après que le feu est appliqué

voit des bulles s'élever de la partie inférieure du fluide et surtout de la surface des grains de sable. Les bulles ne tardent pas à se multiplier et bien-tôt on obtient du gaz éthéré. Il passe en même temps de l'acide, de l'alcool et de l'eau, mais qui restent dans le premier flacon. De cinq cents grammes d'acide concentré et d'un volume d'alcool égal à celui de ces cinq cents grammes d'acide, on peut retirer jusqu'à trente litres de gaz éthéré parfaitement pur.

Ce gaz est absolument incolore; l'odeur en est très-éthérée et la saveur sensiblement sucrée. Il n'a aucune espèce d'action ni sur la teinture de gomme, ni sur le sirop de violette, ni sur l'eau simple. A 18 degrés du thermomètre centigrade et sous 75^m de pression l'eau en dissout son volume. A 11 degrés de température le gaz éthéré se liquéfie. Il est d'une limpidité remarquable. Placé sur la main, il entre subitement en ébullition et y produit un froid considérable.

ÉTHER BALSAMIQUE DE TOLU

DU D^r. MOREAU.

Éther sulfurique. ℥ ij
Baume de Tolu choisi. ℥ iij

On réduit le baume en poudre, on le fait digérer dans l'éther qui le dissout à froid presque en totalité. On filtre promptement.

On emploie l'éther balsamique sous forme de vapeur au moyen du flacon connu sous le nom d'*inspiratoire* (1).

Il est prescrit dans les catarrhes laryngés ou pulmonaires, dans l'aphonie, dans les irritations nerveuses du poumon, suffocation, oppression, etc.

ÉTHER ACÉTIQUE CANTHARIDÉ

DU D. DOUBLE.

Éther acétique rectifié. ʒi

Cantharides en poudre. ʒi

Faites macérer dans un flacon bouché à l'émoussure pendant deux jours. Filtrez promptement et conservez à une température très-basse pour éviter l'évaporation.

Cet éther s'emploie en frictions à la dose de . . .

(1) On trouve la description de cet appareil dans le Bulletin de pharmacie (année 1811, page 485) qui sert à l'inspiration des différens éthers composés soit avec le tolu, soit avec le baume de storace, l'anisé, la digitale pourprée, la ciguë, l'opium, etc.

On trouve ce flacon chez M. Desroches, fabricant flaconnier, rue Coquillière, près la statue de J.-J. Rousseau.

de deux gros, dans la suite d'apoplexie, la paralysie, les engorgemens lents du tissu cellulaire, dans les rhumatismes chroniques sans inflammation. Il opère comme rubéfiant; son action est très-prompte.

ÉTHER SULFURIQUE FERRÉ.

TEINTURE DORÉE DE HALL.

Voyez TEINTURE NERVINO-TONIQUE DE STUCHEF.

ÉTHIOPS ANTIMONIAL

D'HUXHAM.

Antimoine cru préparé. ℥ iij

Mercure revivifié du cinabre. ℥ iv

Fleurs de soufre. ℥ ij

Mélez parfaitement ces substances dans un mortier de verre ou d'agate, et triturez jusqu'à ce que le mercure soit complètement éteint et qu'on ne puisse apercevoir à la loupe le plus petit globule. Pour faciliter cette extinction parfaite aspergez de temps en temps le mélange avec une goutte d'eau.

Cette poudre est un puissant vermifuge; on la donne à la dose de 8 à 10 grains. On prescrit à celle de 1 ou 2 scrupules aux

adultes dans les engorgemens lymphatiques, dans les tumeurs glanduleuses du cou, dans l'atrophie, la gale vénérienne. On l'emploie contre les dépôts arthritiques, l'amaurosis, le carcinome, etc.

On s'en sert extérieurement pour modifier les ulcères syphilitiques.

ÉTHIOPS VÉGÉTAL DE RUSSEL

Prenez le varec appelé *chêne marin* (*Fucus vesiculosus*); faites-le brûler dans un vaisseau découvert : vous aurez une poudre noire et fine.

Elle se prend à la dose d'un gros, comme fondante et résolutive, dans les engorgemens glanduleux, contre le goître, etc.

En y mêlant partie égale de sucre très-fin, on en fait un dentifrice propre à dissiper le relâchement scorbutique des gencives et raffermir les dents.

Avec le même varec, on prépare la gelée de fucus de Russel. (*Voyez cette formule, page 104.*)

EXTRAIT DE COLOQUINTE COMPOSÉE.

Pharmacopeia Londinensis.

Pulpe de coloquinte.	ʒvj
Extrait d'aloès.	ʒj β
Scammonée.	ʒiv
Semences de cardamome.	ʒj
Savon amygdalin.	ʒiij
Eau chaude.	℥j

Faites macérer la pulpe de coloquinte dans l'eau dans une douce chaleur pendant quatre jours, passez la liqueur, ajoutez-y l'aloès, la scammonée et le savon; faites évaporer jusqu'à consistance convenable, et sur la fin jetez-y la semence de cardamome.

(Cet extrait est un fort drastique. On ne doit l'employer qu'à petite dose.)

FÉBRIFUGE DU D^r. AUDOUART.

Opium brut purgé de ses parties ligneuses.	ʒj
Camphre.	} āā ʒβ
Aloès succotrin.	

Triturez le tout dans un mortier et ajoutez d'une

conserve ou d'un sirop simple la quantité suffisante pour en faire une masse pilulaire que vous diviserez en soixante bols.

Donnez ces bols un à un, à la distance de deux heures entre les paroxismes, ou plus rapprochés si l'urgence le veut. La dose est de quatre à huit ou dix en un jour, elle est réglée par le médecin, selon la force, les accès et l'état du malade. Chaque bol doit être considéré comme remplaçant presque un gros de quinquina. Immédiatement après chaque bol on fait prendre un demi-verre d'eau et de vin, ou d'infusion de fleurs ou feuilles anti-spasmodiques.

FÉBRIFUGE DU D^r. MARC.

Eau minérale.

Sulfate de fer. ʒj

Eau de fontaine. ℥ij

On en fait prendre depuis un demi-verre jusqu'à un verre de deux heures en deux heures entre les accès, dans les fièvres intermittentes.

[Le sulfate de fer convient uniquement aux sujets humides. P.]

Bols.

Sulfate de fer. ʒj

Poudre de racine de valériane. . . . ʒij

Miel s. q. pour former huit bols, que l'on donne
 toutes les deux heures à la dose d'un ou de deux
 bols les accès.

FOMENTATION RÉSOLUTIVE

DE RICHTER.

Eau. ℥xx

Vinaigre. ℥ij

Nitrate de potasse. ʒviii

Muriate d'ammoniaque. ʒiv

On trempe des compresses dans cette so-
 lution, et on les applique sur les contusions,
 les échy-moses (1), les luxations, les frac-
 tures.

FOMENTATION DU D^r. JUSTAMOND.

Muriate d'ammoniaque. ʒj

Esprit de romarin. ℥j

Mélangez.

Échy-mose, *sang extravasé*, de ἐκχύω
 épancher.

On applique des linges imbibés de cette liqueur sur les tumeurs laiteuses des mammelles. On les renouvelle souvent.

[Le plus souvent les tumeurs laiteuses ne veulent pas de traitement : c'est par le repos seul et un régime convenable qu'elles se guérissent. Cependant on peut employer cette fomentation quand la tumeur est indolente, et qu'elle tarde trop à se résoudre. P.]

FOMENTATION DU D^r. RICHARDSON CONTRE LA GANGRÈNE.

Faites une décoction d'une once de quinquina dans quarante-huit onces d'eau réduite à treize onces. Ajoutez-y.

Fleurs de camomille romaine.	} à à 3
Tanaisie.	

Après un bouillon, passez la décoction et quand elle est refroidie, mélangez-y

Alcool camphré.	ca 3
Acide muriatique.	ca 3

FRONTAL HYPNOTIQUE (1).

Feuilles de jusquiame.	} $\overline{\text{aa}} \overline{\text{z}} \text{j}$
Fleurs de pavot rouge.	

Pilez ces plantes sèches jusqu'à ce qu'elles soient réduites en poudre ; ajoutez :

Opium brut dissous dans suffisante quantité de vinaigre.	$\overline{\text{g}} \text{vj}$
--	---------------------------------

Faites une pâte que vous appliquerez sur le front du malade, entre deux linges, dans les fortes céphalalgies.

GARGARISME DE QUARIN,

DANS LA PARALYSIE DE LA LANGUE.

Racine de pyrèthre pulvérisée.	$\overline{\text{z}} \text{j} \beta$
--	--------------------------------------

Muriate d'ammoniaque.	$\overline{\text{z}} \text{ij}$
-------------------------------	---------------------------------

Eau de sauge.	$\overline{\text{z}} \text{viii}$
-----------------------	-----------------------------------

Esprit de cochléaria.	$\overline{\text{z}} \text{vj}$
-------------------------------	---------------------------------

Laissez en digestion toute la nuit ; le lendemain filtrez et ajoutez

Miel.	$\overline{\text{z}} \text{iv}$
---------------	---------------------------------

Donnez au malade pour s'en laver la bouche.

(1) Somnifère, de ὕπνος, sommeil.

~~~~~

### GELÉE DE FUCUS DE RUSSEL.

|                     |                             |
|---------------------|-----------------------------|
| Fucus. . . . .      | } $\overline{\text{aa}}$ ℥i |
| Eau de mer. . . . . |                             |

Laissez-les en macération pendant quinze jours.  
Il se forme une espèce de gelée ayant la consistance  
du miel coulant.

On l'emploie avec succès pour frotter les  
glandes tuméfiées et engorgées, lorsque les  
remèdes intérieurs ont commencé à résoudre  
ces tumeurs.

Ce fucus séché se donne aussi intérieure-  
ment à la dose d'un gros, comme fondant.

La plante doit être cueillie vers le mo-  
de juillet, temps auquel ses vésicules sont  
remplies d'un suc gélatineux.

### GELÉE DE CHOUX ROUGES.

|                           |                          |
|---------------------------|--------------------------|
| Choux rouges. . . . .     | $\overline{\text{z}}$ x  |
| Colle de poisson. . . . . | $\overline{\text{z}}$ ij |
| Sucre. . . . .            | ℥j                       |

On fait bouillir les choux dans suffisante qua-  
tité d'eau; on y verse la colle après l'avoir fait  
trempier sur les cendres chaudes dans très-peu d'eau.  
Quand la colle est fondue on passe la décoction

la remet sur le feu en y ajoutant le sucre. On clarifie au blanc d'œuf, on la passe et on fait croquer le tout en consistance de gelée.

Elle convient dans les rhumes et dans la phthisie. On la donne à la dose d'une once quatre par jour.

### GELÉE DE LICHEN.

|                           |       |
|---------------------------|-------|
| Lichen d'Islande. . . . . | ℥ iij |
| Melchtyocolle. . . . .    | ℥ j β |
| Sucre. . . . .            | ℥ vij |

Cette gelée convient aux personnes atteintes de phthisie pulmonaire. On la prescrive à la dose de trois à quatre cuillerées le matin à jeun.

### GELÉE VERMIFUGE,

#### DE MOUSSE DE CORSE.

|                            |            |
|----------------------------|------------|
| Mousse de Corse. . . . .   | ℔ iv β     |
| Vin rouge. . . . .         | pintes xij |
| Cassonade blanche. . . . . | ℔ xxiv     |

Mettez la mousse dans un bain-marie; versez dessus le vin rouge; laissez infuser vingt-quatre heures, faites bouillir, passez, remettez sur le feu après avoir ajouté la cassonade. Clarifiez avec du blanc d'œuf, remettez de nouveau, faites ensuite réduire jus-

qu'à trente livres environ ; essayez-la en en m  
tant un peu refroidir.

Cette gelée convient aux enfans qui e  
des vers : on leur en donne trois cuiller  
par jour , chacune une heure avant chac  
repas ; on continue pendant trois ou qua  
jours.

~~~~~

GOUTTES D'ELLER,

OU LIQUEUR ANTI-ARTHRITIQUE.

Liqueur anodine d'Hoffman. . } $\tilde{a}\tilde{a}$ 3
Esprit de corne de cerf succiné. }

Mélcz.

On en prescrit vingt à quarante gou
dans les rhumatismes chroniques , accès
goutte , spasmes , etc.

NOTA. La liqueur de corne de cerf succ
se fait en mêlant exactement une once de sel
latil de succin, dans une suffisante quantité d
prit de corne de cerf, jusqu'à ce que la diss
tion soit complète.

HUILE BÉZOARDIQUE DE WEDEL.

Cette préparation n'est autre chose que l'huile
ophrée des pharmacies.

HUILE CARMINATIVE ETHÉRÉE

DES DANOIS.

Huile distillée de camomille. . .	} $\tilde{a}\tilde{a} \zeta ij$
_____ de menthe poivrée. . .	
_____ de carvi.	} $\tilde{a}\tilde{a} \zeta xxxvj$
_____ de cumin.	
_____ d'anis.	
_____ de fenouil.	

Mélez avec soin.

On l'emploie à l'extérieur pour faire de
ces frictions sur le ventre pendant la co-
penteuse ou catarrhale.

On la donne intérieurement à la dose de
huit gouttes triturées avec du sucre ou
un jaune d'œuf.

HUILE ALOÉTIQUE BATAVE.

On met dans une cornue de grès bien lutée une
de aloès hépatique en poudre mélangée avec
onces de myrrhe et quatre gros d'encens,
On procède selon l'art à la distillation au bain

de sable, et on obtient une liqueur chargée d'huile amère, dont l'application topique a été recommandée contre les vers des enfans.

HUILE ACOUSTIQUE.

Huile de rhue par légère infusion.	ʒ
Baume tranquille.	ʒ
Huile de térébenthine sul-	} à 10 gou
furée.	
Teinture d'assa fœtida.	
— d'ambre gris.	
— de castoréum.	
Huile de succin rectifiée.	

Mélez toutes ces substances dans un flacon

Cet huile fortifie l'organe de l'ouïe : en introduit dans les oreilles avec un peu de coton imbibé.

HUILE VERTE DE METZ OU DE FEUILLET.

Oxide de cuivre vert.	ʒ
Sulfate de zinc.	ʒ
Huile de lin.	} à ʒ
— d'olives.	
Térébenthine.	ʒ
Aloès succotrin.	ʒ
Huile volatile de genièvre.	ʒ
— de girofles.	ʒ

Cette huile ne s'emploie qu'à l'extérieur : elle ronge les chairs baveuses ; elle mondifie les ulcères ; elle cicatrise et prévient la gangrène. (On appelle aussi cette préparation **UNGUENT DE METZ.**)

INFUSION DE SUIE COMPOSÉE

DE PIDÉRIT.

(Cendres gravelées. ℥vj
 Pressivez-les avec une infusion de
 Fleurs de sureau. ℥xxxvj
 Ajoutez-y
 Muriate d'ammoniaque. ℥j
 Suie compacte et brillante. ℥ij
 Faites digérer le tout à une douce chaleur pendant
 trois jours et filtrez.

On donne cette infusion à la dose d'un oncé dans une once de bon vin, deux ou trois fois par jour, pour faciliter l'écoulement des règles, pour rappeler une éruption cutanée. On la prescrit contre les obstructions, les engorgemens lymphatiques, le rhume, l'ictère, la cachexie, les douleurs critiques, la fièvre quarte.

INJECTION DU D^r. PRINGLE.

Sulfate de zinc.	} aā ʒiv
Alun calciné.	
Eau pure.	℥i

Mélez et faites la solution.

On emploie cette injection dans la leucorrhée. La dose est d'une once à la fois.

[Lorsque la maladie tire à sa fin; encore l'emploi des injections de cette nature est souvent dangereux. P.]

INJECTION DU D^r. YOUNG.

Acétate de plomb liquide.	ʒij
Vinaigre distillé.	ʒv
Eau de roses distillée.	℥ij

Mélez.

On s'en sert comme de la précédente.

INJECTION DU D^r. CLARE.

Oxide gris de plomb.	℥xx
Sulfate de zinc.	℥vj
Eau de roses.	℥iv

Mélez et agitez.

Cette injection s'emploie dans la blennorrhagie.

[L'observation précédente est applicable
à cette préparation. P.]

INJECTION SÉDATIVE

DU Dr. HAMILTON.

Extrait d'opium. ℥j à iij

Eau chaude. ℥j

Après la solution, ajoutez

Acétate de plomb liquide. ℥j à iij

Même usage que la précédente.

JULEP MUSQUÉ DE FULLER.

Eau de roses. ℥vj

— de fleurs d'orange. ℥j

— de cannelle orgée. ℥ij

— de pivoine composée. ℥j ℞

Musc. }

Ambre gris. } āā ℥ij

Carbonate d'ammoniaque. . . }

Safran. ℥j

Essence de girofle. goutte j

Confection alkermès. ℥ij

Sirop d'œillets. ℥j ℞

M. et F. S. A.

Le julep se donne à la dose de quatre à
onces dans les affections spasmodiques,
et les crampes d'estomac.

JULEP ÉCOSSAIS POUR LE CROUP.

Eau de pouliot.	℥ iij
Sirop de guimauve.	} āā ℥ j
— de Tolu.	

Mélez.

On le donne par cuillerées de quatre d'heure en quart d'heure.

[Ce julep n'est qu'un très-faible auxiliaire lequel ne doit pas exclure les remèdes fondamentaux exigés par cette maladie, la saignée, les émétiques, les vésicatoires, les bains, les frictions, les antispasmodiques les plus énergiques, etc. P.]

LESSIVE LITHONTRIPTIQUE

DE SAUNDER.

Écailles d'huîtres calcinées.	℥ xx
Potasse récemment calcinée.	℥ vi
Eau bouillante.	℔ v
Après un jour de repos filtrez la liqueur.	

On en donne trois gros par jour en trois prises dans une infusion de graine de lin laquelle on ajoute

Magnésie calcinée.	℥ xv
----------------------------	------

 LINIMENT D'AIL.

On le prépare en pilant de l'ail dans un mortier, avec partie égale de saindoux : on en frotte la plante des pieds deux ou trois fois par jour ; mais la meilleure manière de l'employer, est de l'étendre sur un linge et de l'appliquer en forme d'emplâtre. On le renouvelle soir et matin, parce que l'ail perd promptement sa vertu.

C'est un bon remède contre la coqueluche et contre la plupart des autres toux opiniâtres.

(*Extrait de BUCHAN.*)

LINIMENT CARMINATIF DE WHITT.

Baume anodin de Bates.	℥j
Huile de macis.	℥iv
— essentielle de menthe.	℥ij

Mélez parfaitement.

On en prend environ une cuillerée ordinaire, dont on frotte le malade vers la région de l'estomac, lorsqu'il vient de se coucher.

LINIMENT DE MUSTARD.

Onguent épispastique.	℥j
Essence de térébenthine.	℥iij
Camphre.	℥iv

On l'emploie dans la goutte et les rhumatismes.

LINIMENT RÉSOLUTIF DE POTT.

Huile essentielle de térébenthine. . . ℥ ij

Acide muriatique. ℥ j

Mélez.

On s'en sert dans les rhumatismes, les douleurs arthritiques ; on en frotte les loupes et tumeurs enkistées (1).

LINIMENT DE HUFELAND

Contre les tumeurs glanduleuses et surtout contre celles qui proviennent de cause scrofuleuse.

Onguent d'althéa. ℥ j

Fiel de bœuf récent. } āā ℥ iij

Savon blanc. }

Huile de pétrole. ℥ ij

Sel volatil de corne de cerf. ℥ β

Camphre. ℥ j

On l'emploie en frictions à la dose d'une cuillerée à café toutes les trois heures.

(1) Enfermées dans un sac membraneux, d'ἐνδοδεδανς et ενδοδεδανς, sac.

LINIMENT CONTRE LES HÉMORROIDES

PAR LE D^r. ANDRY.

Huile d'olives.	} $\bar{a}\bar{a}$ ʒj
Miel de Narbonne.	
Térébenthine de Venise.	

Faites un liniment S. L.

LINIMENT ANTI-OPHTALMIQUE

DE PLENCK.

Sulfate d'alumine en poudre.	ʒj
Blanc d'œuf.	n ^o . i
Eau de roses.	ʒj

Faites fondre l'alun dans l'eau, ajoutez-y l'albu-
me et passez le mélange.

Dans l'ophtalmie humide on applique sur
les yeux de petites compresses trempées
dans ce liniment.

LINIMENT SAVONNEUX

DE KAEMPF.

Savon alcalin de soude.	ʒj
Alcool à 30°.	ʒiv
Camphre.	ʒ LX

On rape le savon, on le met dans une capsule
avec l'alcool, puis on y met le feu, en agitant le
mélange avec une baguette de verre, et lorsque

L'alcool cesse de brûler, on mêle exactement le camphre.

Cette préparation analogue au baume ordinaire de deldoch sert aux mêmes usages.

LINIMENT ANTI-ARTHRITIQUE

DE HOME.

Camphre.	℥j
Faites-le dissoudre dans	
Huile de térébenthine.	℥ij
Ajoutez	
Sel de corne de cerf volatil succiné.	℥x
Semences de cumin en poudre.	℥ij
Onguent nervin.	℥iv
Savon noir commun.	℥j

Faites un liniment.

Il s'emploie en frictions dans les affections rhumatismales prolongées, et particulièrement dans la sciatique nerveuse.

LINIMENT VOLATIL DE PLENC

Huile d'amandes douces.	℥j
Ammoniaque liquide.	℥j
Camphre.	℥x

On fait avec ce liniment de légères frictions sur l'abdomen dans la péripneumon

pleurésie, l'inflammation de bas-ventre, colique venteuse, la tympanite.

On s'en sert en frictions sur le cou dans l'angine de poitrine.

LINIMENT DIURÉTIQUE DE KUSER.

1 Huile de térébenthine. ℥j

1 Jaune d'œuf frais ou cuit. ℥ij

On les agite dans un mortier de verre jusqu'à parfait mélange, puis on verse peu à peu en agitant toujours

1 Eau de menthe poivrée. ℥iij

On fait des frictions sur la région inguinale avec ce liniment; on l'emploie contre l'ischurie spasmodique (1).

LINIMENT ANTI-SPASMODIQUE

DU D^r. SELLE.

1 Onguent d'althéa. ℥ij

1 Camphre. }

1 Laudanum liquide de Sydenham. } āā ℥j

Félez.

(1) Rétention d'urine par spasme, de ἰσχωαίους, οὐροῦ l'urine.

Ce liniment est très-efficace dans tous les mouvemens spasmodiques des intestins. On en frotte le bas-ventre avec quelque gros par jour, à différentes reprises, et le couvre ensuite d'une flanelle chaude.

LINIMENT SAVONNEUX CAMPHRE

DE FERRIAR.

Onguent digestif jaune. ℥j

Camphre. ℥ij

Savon vert ou de térébenthine. . ℥iv

Mélez.

Même usage que les deux précédens.

LINIMENT STIMULANT ANGLAIS

OU BAUME DE VIE EXTERNE.

Savon médicinal. ℥viij

Divisez-le et ajoutez :

Huile essentielle de térébenthine. ℥viij

Esprit de serpolet. ℥iv

Ammoniaque liquide. ℥ij à ℥iij

Quelquefois on y ajoute une livre d'eau pour en faire une embrocation résolutive.

On emploie le baume de vie externe d

paralysie, la fausse ankilose (1), les tumeurs froides, l'arthrodynie (2).

LINIMENT DE RONCALLI.

On prend une vesicule de fiel de bœuf entière; on y ajoute, à la bile qu'elle contient, trois onces de muriate de soude en poudre et trois cuillerées de huile de noix. On agite le mélange et on expose la vesicule pendant quelque temps à une douce chaleur.

On imbibe de la charpie avec ce liniment et on l'en applique deux ou trois fois par jour sur les tumeurs scrofuleuses. Il provoque la résolution ou la suppuration de ces tumeurs, pourvu qu'on fasse aussi usage de quelques remèdes internes.

Voici ceux qu'on a coutume d'employer : on purge d'abord le malade avec le jalap et on y ajoute du tartre, et on le met à l'usage

1 Soudure de deux os ensemble, dans laquelle le membre est ordinairement courbé, de sorte qu'il est courbé.

2 Douleur chronique des articulations.

d'un décoctum de racines de bardane et de polypode.

Ensuite on prescrit des pilules composées avec le savon, la gomme ammoniacque et rhubarbe, parties égales de ces deux dernières substances. Ces boissons et pilules doivent être continuées pendant quelques semaines.

Si les tumeurs scrofuleuses paraissent trop enflammées, on suspend l'usage du limiment, et on applique dessus quelques douces topiques ou cataplasmes émolliens.

Il est quelquefois nécessaire aussi d'appliquer sur les tumeurs indolentes de ces scrofules le remède hongrois, composé de gomme ammoniacque dissoute dans le vinaigre, et épaissie à consistance d'emplâtre.

LIQUEUR AMMONIACALE ANISÉE.

Pharmacopée de Berlin.

Alcohol.	℥ xij
Ammoniaque liquide.	℥ iij
Huile volatile d'anis.	℥ iv

Dix gouttes pour les adultes quatre fois
jour. Cinq gouttes matin et soir pour les
enfants.

(On prescrit cette liqueur dans les mala-
des adynamiques et surtout dans l'asthme
spasmodique.

LIQUEUR ANTINÉPHRÉTIQUE

DU D^r. ADAMS.

Têtes de pavot.	℥ vj
Eau de fontaine.	℔ ij

Faites bouillir jusqu'à réduction de huit onces;
sécrimez très - fortement, et ajoutez à la colature

Nitrate de potasse.	℥ j
-----------------------------	-----

(On en donne deux gros, matin et soir,
dans un verre de décoction tiède de graine
de lin ou de racine de guimauve.

(Cette liqueur est employée dans les af-
fections douloureuses des voies urinaires.

LIQUEUR VITALE DU D^r. JULES RUCCO,

DE NAPLES.

Feuilles d'absinthe.	} $\bar{a}\bar{a} \bar{\zeta} j$ Décoction dans une pinte d'eau.
— de tanaïsie.	
— de dictame blanc.	
— de lierre terrestre.	
— de gentiane.	
— de véronique.	} $\bar{a}\bar{a} \bar{\zeta} j$ Infusées dans une chopi- ne d'eau-de-vie.
Angélique.	
Mouron.	} $\bar{a}\bar{a} \bar{\zeta} iv$ Infusées dans l'eau bouil- lante, égale quantité de cha- que infusée dans l'eau-de-vie.
Feuilles d'orange.	
— d'aristoloche.	
— d'enula-campana.	
— de marrhube blanc.	
— de véronique.	

Filtrez, faites un sirop avec les infusions et décoctions aqueuses, mêlez-y les infusions alcooliques.

Mettez dans cette liqueur un sixième de liqueur martiale, faite avec deux onces d'alcool martial, et huit onces d'acide sulfurique dulcifié.

La liqueur vitale se donne dans les maladies asthéniques, depuis une demi-once jusqu'à quatre onces par jour.

Le docteur Rucco substitue quelquefois l'éther sulfurique à la liqueur anodyne martiale. Quelquefois il donne la liqueur vitale simple, surtout aux vieillards, qui n'ont d'autre maladie que la faiblesse.

(Celle qui est faite avec l'éther, dans les armées des armées et des hôpitaux; celle qui est faite avec la liqueur martiale, dans les fièvres tierce et quarte, et dans les fièvres adynamiques en général.

LIQUEUR CAUSTIQUE DE PLENCK.

Mercure sublimé corrosif.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ \tilde{z} ij
Sulfate acide d'alumine.	
Camphre.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ \tilde{z} ij
Céruse.	
Vinaigre concentré.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ \tilde{z} xxiv
Alcool rectifié.	

Faites le mélange S. L.

[Cette liqueur détruit les condylomes, les productions vénériennes, sans altérer la peau saine. On en fait l'application deux fois par jour avec une compresse ou un plumasseau de charpie. Appliquée de la même manière, elle cicatrise les rhagades. P.]

LIQUEUR DU D^r. SWEDIAUR

POUR LES APHTHES (1).

Borax en poudre.	ʒ ij
Teinture de myrrhe.	} āā ʒ j
Eau de roses distillée.	
Miel rosat.	ʒ ij

On imbibe un plumasseau avec cette liqueur, et on en touche les aphthes plusieurs fois dans la journée.

LIQUEUR DE PRESSAVIN.

On prend partie égale de tartrite acidulé de potasse et de mercure précipité de son nitrate par la potasse. On fait dissoudre ce mélange dans vingt fois son poids d'eau distillée. On filtre la liqueur.

Ce tartrite de mercure liquide s'emploie à la dose de deux cuillerées par chopine d'eau distillée : on en prend trois ou quatre verres à ratafia par jour avec une tisane appropriée.

(1) Petits ulcères ou tubercules qui affectent la membrane muqueuse de la bouche, et y causent une chaleur brûlante. Aphthe vient ἄπτω, j'enflamme.

La liqueur de Pressavin est un anti-dar-
treux et un anti-vénérien.

LOOCH D'AMIDON.

Pharmacopée d'Édimbourg.

Amidon.	ʒ ij
Cachou.	ʒ j
Sirop de Tolu.	} āā ʒ j
Blanc d'œuf battu dans un peu d'eau.	

Faites un looch S. A.

On l'emploie dans les diarrhées rebelles.

LOOCH SAVONNEUX.

Pharmacopée d'Édimbourg.

Savon médicinal.	ʒ j
Huile d'amandes douces.	ʒ j
Sirop de limon.	ʒ j β

Mélez et faites un looch.

LOOCH DE GORDON.

Sirop de choux rouge.	℥ j
Safran gatinois.	ʒ ii j
Eau.	ʒ viij

Faites bouillir un moment, et passez-le au tra-
vers d'une étamine.

On le donne par cuillerées dans l'asthme humide, dans les rhumes et les maladies de poitrine.

LOTION ODONTALGIQUE DE PLENCH.

Racine de pyrèthre.	ʒ ij
Muriate d'ammoniaque.	ʒ j
Extrait d'opium.	ʒ ij
Eau distillée de lavande.	} aa ʒ ij
Vinaigre distillé.	

Faites digérer pendant quelques jours ce mélange, et filtrez.

Dans les douleurs de dents on passe, de temps en temps, dans sa bouche une cuillerée de cette lotion. On a soin de ne pas l'avaler.

MARMELADE DE TRONCHIN.

Pulpe de casse.	} aa ʒ j
Manne en larmes.	
Huile d'amandes douces.	} aa ʒ iv
Sirop de violettes.	
Eau de fleurs d'oranges.	ʒ ij

M. S. A.

On la prend par cuillerées d'heure en heure dans la matinée, la moitié en un jour, l'autre le lendemain. On boit un bouillon sucré par-dessus.

Cette marmelade est un purgatif doux qui convient aux personnes délicates, dans les maladies catarrhales.

MARMELADE DE ZANETTI.

Manne en larmes.	℥ ij
Sirop de guimauve.	℥ j β
Casse cuite.	} āā ℥ j
Huile d'amandes douces.	
Beurre de cacao.	℥ vj
Eau de fleurs d'oranges.	℥ β
Kermès minéral.	℥ iv

Elle s'administre dans les rhumes, comme expectorative. Elle peut s'assimiler à la marmelade de Tronchin. On la prescrit à la dose de deux ou trois cuillerées à café, suivant l'âge du malade et l'intention du médecin.

 MIXTURE PECTORALE DE QUARIN

Gomme ammoniacque dissoute dans	
un jaune d'œuf.	3i
Extrait d'aunée.	ʒ
Eau d'hysope.	ʒ
Oximel scillitique.	} āā ʒ
Sirop d'hysope.	

On administre cette mixture par cuiller dans l'apoplexie accompagnée de toux, de sifflement et difficulté de rendre une matière pituiteuse et tenace, qui menace le malade de suffocation.

MIXTURE PECTORALE DE BOERHAAVE

Vinaigre scillitique.	ʒv
Oximel scillitique.	ʒi
Sulfate de soude.	ʒj
Décoction d'orge perlé.	ʒv
Eau distillée d'hysope.	ʒ

On donne une once de cette mixture tiède toutes les demi-heures dans la péripneumonie.

[Lorsque l'expectoration est abondante et un peu difficile. P.]

MIXTURE ANTI-LÉTHARGIQUE

DU D^r. FRANCK.

- Esprit de menthe poivrée. ℥vj
 Laudanum liquide de Sydenham. . . ℥iv
 Éther sulfurique. ℥vj
 Mêlez et faites prendre une cuillerée à café de
 ce mélange au malade de quart d'heure en quart
 d'heure.

Il faut supposer que cette léthargie
 est alors à une débilité nerveuse profonde.
 Pour l'emploi de ce médicament le médecin
 doit consulter l'observation du docteur
 Franck. P.]

MIXTURE DE QUARIN DANS L'ICTÈRE.

- Extrait liquide de dent-de-lion. }
 Acétate de potasse. } à à ℥iv
 Extrait de ciguë, depuis x ℥ jusqu'à xx
 Eau de fenouil. ℥vj
 Sirop des cinq racines. ℥j

On en donne deux cuillerées toutes les
 heures ou quatre heures.

MIXTURE ANTI-SYPHILITIQUE

DE CIRILLO.

Miel égyptiac (1). ℥ij

Eau pure. ℥ij

Mêlez.

On applique, deux fois par jour sur les
cèes vénériens, une compresse imbibée
cette mixture.

MIXTURE RÉVOLUTIVE DU D^r. SELLEMuriate d'ammoniaque. } \bar{a} ℥iVin émétique. } \bar{a} ℥i

Oximel simple. ℥ij

Eau de camomille distillée. ℥x

Mêlez.

On donne cette mixture à la dose d'un
demi-tasse toutes les heures, dans les fi
vres où l'on a des stases opiniâtres à con
battre.

MIXTURE ANTI-CATARRHALE RUSSIE

Élixir parégorique anglais. ℥v

Teinture de scille. ℥j

Par cuillerées à café matin et soir.

(1) Onguent égyptiac du codex.

MIXTURE HYDRAGOGUE

DE WANSVIETEN.

Rob de genièvre. ℥iv
 Crayez-le dans une pinte d'eau distillée de baies
 de genièvre; ajoutez-y

Esprit de genièvre. ℥ij

On en donne de quatre à huit fois par
 jour depuis une demi-cuillerée jusqu'à
 deux cuillerées à bouche. Lorsque les ma-
 lades sont fort altérés, on ajoute quelque-
 fois à la mixture quatre gros d'esprit de ni-
 tre doifié.

MIXTURE ODONTALGIQUE

DE CADET.

Esprit sulfurique. }
 Esprit de mandanum liquide. } àà ℥j
 Esprit de l'huile du commandeur. }
 Huile essentielle de gérofle. xx gouttes.

Mélangez ensemble.

On trempe un peu de coton dans cette
 mixture, et on l'applique sur la dent qui fait

du

MIXTURE ANTI-ASTHMATIQUE

DE BRUNER.

Gomme ammoniacque très-pure. . . . ʒij
 Faites dissoudre dans
 Eau distillée d'hysope. ʒi
 Vin du Rhin, ou vin blanc généreux. ʒi
 Mélez.

On donne cette mixture à la dose d'une once, trois fois le jour.

MIXTURE CATHARTIQUE ARABE

Sulfure d'antimoine pulvérisé. . . gr. xii
 Scammonée ou diagrède en poudre. ʒj
 Sirop de limons. ʒj
 Mélez pour une dose.

Cette formule est vantée contre l'hydropisie ascite.

MIXTURE RÉSINO-SAVONNEUSE

DE PLENCK.

Résine de gayac. } aa
 Savon amygdalin. }
 Alcool rectifié.

Faites une teinture S. A., et filtrez.

On emploie cette teinture liquide, ou la fait évaporer à siccité. On donne le s

à la dose de dix-huit grains, ou la tein-
te à la dose d'un gros dans une boisson
propriée. Ce remède convient dans la
goutte et les rhumatismes.

MIXTURE SAVONNEUSE PURGATIVE

DU MÊME.

Elle se prépare comme la précédente en em-
ployant le jalap au lieu de gayac.

Elle purge bien et sans coliques les en-
fants; on la leur donne à la dose d'un gros
ou un gros et demi liquide, ou dix à vingt
grains sèche.

MIXTURE DE QUARIN

CONTRE L'HÉMOPTYSIE (1).

Eau de fleur de coquelicot.	℥ viij
Gomme arabique.	℥ iv
Sulfate acide d'alumine et de potasse. ℥ β	
Sirop de diacode.	℥ j

Elle se donne par cuillerées.

On ne doit l'employer que dans les hé-

(1) Crachement de sang d'αἷμα, sang, et πτύση, crachement.

moptysies passives. Dans le cas contraire, on doit faire précéder les moyens généraux, la saignée, etc. P.]

MIXTURE DE BOYLE

CONTRE LES APHTHES.

Suc de grande joubarbe.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ \tilde{z} j
Miel.	
Sulfate acide d'alumine.	$\tilde{\text{E}}$ j

On en bassine les aphtes toutes les heures.

MIXTURE DE WHITT

CONTRE LES CALCULS BILIAIRES.

Éther sulfurique.	\tilde{z} j
Essence de térébenthine.	\tilde{z} iv

[On en donne douze à vingt gouttes, et même davantage, sur un morceau de sucre. On fait boire par-dessus cette dose une tasse de petit-lait clarifié, ou d'eau d'orge. On doit continuer ce remède pendant plusieurs mois; s'il échauffe, on prescrit un régime et des boissons rafraîchissantes.

Ce remède est celui que recommandait Durande, médecin de Dijon. Cullen le croit

ans vertu contre les calculs biliaires. D'ha-
des praticiens l'ont employé avec succès.
uarin conseille de l'essayer. P.]

MIXTURE LITHONTRIPTIQUE (1)

DE DURANDE.

Éther sulfurique. ℥ vij

Essence de térébenthine. ℥ iv

(Quelquefois le médecin associe l'éther au
une d'œuf, à l'huile d'œufs; d'autres fois
augmente ou diminue la proportion de
huile volatile de térébenthine, ou y associe
sirop de violettes, d'écorces d'oranges et
quelquefois le sirop diacode ou de coque-
ot.

Le remède de Durande, fort analogue
celui de Whitt, n'est employé que comme
dissolvant des calculs *biliaires*.

(On en prend douze ou vingt-quatre gouttes
soir dans un peu d'eau sucrée.

(1) Remède que l'on croit propre à dissoudre
diviser la pierre, de λίθος, pierre, et τρίβω, je
se.

MIXTURE BALSAMIQUE DE FULLER.

Baume de copahu. ℥iij

Jaune d'œuf. ℥i

Sirop de baume de Tolu. ℥i

Mélangez et ajoutez

Eau de cannelle, ou vin blanc généreux. ℥vi

On donne cette mixture à la dose d'une cuillerée matin et soir, dans la toux catarrhale chronique, la pituite, ou la blennorrhée (1) chronique.

MIXTURE FONDANTE DE MUTZEL.

Tartrite de potasse. ℥iv

Extrait de gentiane. } $\tilde{a}\tilde{a}$ ℥ij

—— de centaurée. }

Eau. ℥vi

On en donne une demi-once toutes les deux heures aux malades qui ont des obstructions au foie.

(1) Blennorrhée, écoulement muqueux, βλέννα, *mucosité*, et ῥέω, *je coule*.

MIXTURE DE MYRRHE ALCALISÉE
DE GRIFFITH.

Myrrhe choisie. ℥ ij

Carbonate de potasse. ℥ i

Triturez exactement et ajoutez :

Eau de menthe. ℥ xiiij

Alcool de menthe. ℥ j β

Sulfate de fer. $\frac{1}{5}$ xx à xxx

Sirop de Tolu. ℥ j

Mélez.

On en prend quatre cuillerées trois fois par jour; savoir, le matin, deux heures après dîner, et en se couchant.

Elle convient dans la cachexie hydrogène, dans la faiblesse qui suit les fièvres dynamiques, dans la pituite, la leucorrhée.

MIXTURE POUR LE CROUP.

Assa foetida. ℥ ij

Esprit de Mindererus. ℥ j

Eau de pouliot. ℥ iiij

S. A.

On donne cette mixture par cuillerées toutes les heures, [lorsque les remèdes généraux ont été employés. P.]

MIXTURE ACIDE DU D^r. SELLE.

Acide sulfurique.	ʒj
Oximel simple.	ʒiv
Eau pure.	ʒx

Dans les fièvres putrides, on fait prendre toutes les heures une tasse pleine de cette mixture. Dans la gale, il faut commencer par une moindre dose.

MIXTURE DIAPHORÉTIQUE
DU MÊME.

Antimoine diaphorétique lavé.	ʒij
Esprit de Mindererus.	ʒiv
Eau de fleurs de sureau.	ʒv

Mélez.

Cette mixture est employée dans les fièvres aiguës, où l'on doit provoquer la transpiration et rafraîchir en même temps. On en donne toutes les heures une demi-tasse.

ONGUENT DE MONTPELLIER.

Onguent d'althæa.	} aa ʒij
— rosat.	
— populeum.	
Miel.	

Mélez exactement.

Cet onguent est employé contre les hé-
rroïdes.

ONGUENT BLANC CAMPHRÉ,

De la pharmacopée de Vienne.

Blanc de céruse. ℥ j ℥ xiv

Axonge. ℥ iij ℥ xij

On fait chauffer et on agite jusqu'à ce que
la masse ait la consistance d'onguent; on y

ajoute
Camphre en poudre. ℥ ij ℥ vj

On mêle et on coule l'onguent.

Il s'emploie contre les brûlures et les con-
dons suivies d'inflammation.

ONGUENT ÉPISPASTIQUE

SANS CANTHARIDES.

Graine de moutarde. ℥ iv

Pyrèthre.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ ℥ j
Staphisaigre.	
Poivre long.	

Euphorbe. ℥ j

Onguent basilicum. ℥ iv

Térébenthine s. q.

Cet onguent s'emploie pour exciter et
retenir l'écoulement d'un exutoire. Il ne
a point à la vessie comme les cantha-

ONGUENT DE PIDERIT.

Miel jaune et grenu.	} $\bar{a} \bar{a} \bar{3} \text{ vij}$
Pulpe d'ognons cuits.	
Cire jaune.	} $\bar{a} \bar{a} \bar{3} \text{ j } \bar{3}$
Résine ordinaire.	
Savon noir.	

Après avoir fait cuire les oignons sous la cendre et les avoir pulpés, on fait fondre la cire et la résine, puis on y ajoute le miel, les oignons pulvés et le savon noir; on entretient le feu jusqu'à ce que toute l'humidité soit évaporée, et l'on remue continuellement le mélange avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'il soit entièrement refroidi.

ONGUENT DE PROPOLIS

DE CADET.

Propolis purifiée dans l'eau bouillante. $\bar{3}$
Huile d'olives. lb

On fait dissoudre la propolis dans l'huile à douce chaleur, et après les avoir bien mélangés on passe l'onguent chaud.

On l'emploie pour les vieux ulcères, dans le traitement des hémorroïdes.

ONGUENT DU D^r. PLENCK

CONTRE LES ENGELURES.

Axonge de porc.	} $\bar{a}\bar{a}$ \bar{z} ij
Graisse de bœuf.	
Huile de laurier.	
Cire.	

Mettez fondre à feu lent, et ajoutez après le refroidissement

Camphre. \bar{z} iv

et sous dans

Alcool rectifié. \bar{z} i

Mélangez exactement S. L.

ONGUENT DE FALK

CONTRE LES TUMEURS HÉMORROIDALES.

Limaille d'étain pur.	} $\bar{a}\bar{a}$ \bar{z} ij
Mercure vif.	

Mettez-en un amalgame. Ajoutez-y

Onguent rosat. \bar{z} j

Mercure précipité rouge. \bar{z} ij

Huile distillée de menthe poivrée. .

. gouttes xx

Mettez un onguent S. L.

Cet onguent s'applique avec un plumas

de charpie, sur les tumeurs hémor-

roidales.

ONGUENT MERCURIEL BLANC
DE ZELLER.

Mercuré précipité blanc. 3

Cérat ou pommade blanche à la rose. 3

Mélez exactement.

Cet onguent est employé comme cosmétique, et dans les maladies cutanées, piquées, herpétiques ou vénériennes. On fait de légères frictions, à la dose d'un grain ou moins, suivant les circonstances.

ONGUENT DE RICOUR.

Huile rosat. 3

Cire blanche. 3

Céruse. 3

Litharge. 3

Sur la fin de la cuite

Baume du Pérou liquide. 3

Cet onguent s'applique sur les ulcères indolens.

ONGUENT POUR LA TEIGNE,
RECETTE DE L'HOSPICE DE LA Pitié

Farine de froment. } 3

Poix noire. } 3

Poix de Bourgogne. } 3

Vinaigre blanc. 1 lb

délays à chaud la farine dans le vinaigre ;
ajoute la poix noire et la poix de Bourgogne
s.s.

étend cet onguent sur un morceau
de linge, on l'applique ensuite tiède sur les
plaques de la tête affectées de teigne ; au bout
de douze heures on l'enlève, on lave la
tête et l'on suit le traitement rationnel usité
pour cette maladie.

ONGUENT DE L'ABBAYE DUBEC.

ongue.	} aā lb j
poix de Bourgogne.	
saïine.	} aā ℥ v
poix navale.	
huile jaune.	℥ x
abban en poudre.	℥ x

A.

Cet onguent a le même usage que celui
de l'abbaye.

ONGUENT DU DUC.

huile de noix.	℥ viij
poix de soufre.	℥ ij

Mélange le tout au bain de sable pendant une
heure, ou jusqu'à ce que le soufre soit dis-
sout, que l'huile soit devenue rouge ; ensuite

on fait fondre et on colore avec s. q. d'orange
nette

Axonge. ℥v

Cire jaune. ℥j

On passe par un linge, et on coule l'onguent
dans un mortier de marbre pour y mélangier et
tament le baume de soufre ci-dessus.

ONGUENT DU D^r. SWEDIAUR

POUR LES ENGELURES.

Amandes amères mondées. ℥ss

Miel. ℥ss

Camphre. ℥ss

Farine de moutarde. ℥ss

Alun calciné. } āā

Oliban en poudre. } āā

Trois jaunes d'œufs.

Mélez et formez-en une pâte.

Faites avec cette composition de légères
frictions sur les engelures, et quelques momens
lavez-les avec de l'eau tiède, ou mieux encore
mettez par-dessus, et conservez pendant quatre
heures des gants ou des chaussons.

[Les immersions fréquentes dans
l'eau chaude, et les lotions avec l'eau-de-
camphrée, ou la teinture de benjoin,

moyens équivalens, si non préférables.
 qui n'exclut pas l'usage des gants
 serrés. P.]

OPIAT FÉBRIFUGE DU D^r. C.

Diaprun solutif. ℥j
 Sirop de fleurs de pêchers. ℥j
 Quinquina rouge en poudre. ℥j
 Muriate d'ammoniaque. ℥j
 Prenez un opiat que vous diviserez en douze
 p. s.

On en prend une le matin et une le
 soir. Une heure après on boit un bouillon.

OPIAT ANTI-LEUCORRHÉEN
 DE TISSOT.

Conserve de roses rouges. ℥iij
 Conserve de romarin. }
 Quinquina. }^{aa} ℥j
 Macis. ℥ij
 Cachou. ℥ij
 Essence de cannelle. gouttes n^o. iij
 incorporez avec s. q. de sirop d'écorces d'o-
 rang. p. s.

On donne cet opiat à la dose de deux gros
matin et soir.

OPIAT STOMACHIQUE D'HELVÉTIUS.

Limons confits.	ʒj
Noix muscades confites.	ʒiij
Girofles confits.	ʒj
Gingembre confit.	ʒij
Opiat de Salomon.	ʒiv
Cannelle.	ʒiij
Cascarille.	ʒʒ
Huile essentielle de cannelle. gouttes	x
— de girofles.	ʒij
Sirop d'œillets q. s.	

Ce stomachique est aphrodisiaque. La
dose est depuis un scrupule jusqu'à un
gros.

OPIAT FÉBRIFUGE DE TISSOT.

Poudre de centaurée.	} āā ʒj
— de myrrhe.	
— d'absinthe.	
Conserve de genièvre.	

Sirop d'absinthe s. q. pour faire un opiat épais
La dose est de deux gros.

OPIAT DU D^r. LARREY.

℞ Baume de Copahu.	} āā ℥vj
℞ Sucre.	
℞ Gomme arabique.	℥ijβ
℞ Laque carminée.	℥j
℞ Eau de menthe poivrée s. q.	

Cet opiat termine les gonorrhées rebelles.
 On en prend matin et soir un ou deux gros
 détrempé dans un morceau d'hostie mouillée.
 Pendant l'usage de cet opiat, il faut manger
 peu, s'abstenir de crudités, et se mouvoir.

OPIAT OU PATE DU D^r. WARD
 POUR LES HÉMORROIDES.

℞ Racine d'aunée.	℥ij
℞ Graine de fenouil.	℥ij
℞ Poivre noir.	℥j

Réduisez ces substances en poudre fine, et
 tamisez-les au tamis de soie, incorporez-les dans
 un mélange de deux livres de miel et autant de
 eau.

La dose est la grosseur d'une muscade,
 l'on prend trois fois par jour, en buvant
 dessus un verre de tisane appropriée.

OPIAT VERMIFUGE DE MALOET.

Sel de seignette en poudre.	} $\bar{a}\bar{a}$ $\bar{3}$ j
Jalap <i>idem</i>	
Valériane <i>idem</i>	
Oxymel scillitique.	$\bar{3}$ iv

Le tout bien mêlé.

On en donne une demi-once, et jusqu'à une once par jour aux personnes tourmentées par les vers, même par le tænia.

OXYMEL PECTORAL DES DANOIS.

Racine d'hélicie.	$\bar{3}$ j
Iris de Florence.	$\bar{3}$ iv

On divise ces racines et on les fait bouillir dans trente-six onces d'eau de fontaine. On passe la décoction et on y ajoute :

Miel blanc.	$\bar{1}\bar{b}$ j
Gomme ammoniacque.	$\bar{3}$ j

Dissoute dans suffisante quantité de vinaigre.

On remet le tout sur le feu et on le fait bouillir jusqu'à consistance sirupeuse.

Cette préparation se donne dans l'asthme

humide et la toux, par cuillerée de temps
en temps.

OXYMEL PECTORAL D'ÉDIMBOURG.

Gomme ammoniacque.	℥j
Racines d'énula campana. . . .	} āā ℥iv
Iris de Florence.	
Miel.	℥viij

Après avoir mondé, coupé, et contusé les racines d'iris et d'énula campana, on les fait bouillir dans vingt onces d'eau jusqu'à la réduction de tout onces. D'autre part on fait dissoudre la gomme ammoniacque dans trois onces de bon vinaigre. On mêle ce *solutum* au *decoctum* des racines, puis on décante, on passe à travers un linge serré, et enfin on y ajoute le miel, et l'on fait cuire le tout jusqu'à consistance convenable.

Cet oxymel se prescrit à la dose d'une once à une once et demie, par jour, dans les affections catarrhales.

OSMAZÔME DE THÉNARD.

On choisit un muscle sans graisse, on le hache en pâte très-menue; on verse dessus, peu à peu,

de l'eau froide et on le malaxe. On passe cette eau au travers d'un linge propre et on la fait chauffer ; on écume quand elle bout ; on la filtre ensuite, et on évapore jusqu'à consistance d'extrait.

L'osmazôme, donné à la dose d'un gros, excite par sa saveur les organes digestifs et les dispose à absorber les principes nourriciers. Il sert à rappeler l'appétit des convalescens sans charger leur estomac.

On prépare avec cette substance une poudre nutritive très-commode pour les voyages. La voici.

Osmazôme sec.	℥ j
Gélatine sèche.	℥ j
Gomme arabique.	℥ ij
Clous de girofle	} iij ℥ xij
Poivre concassé.	
Semences de céleri.	
———— de daucus carota. . .	

On fait bouillir trois onces de cette poudre dans une pinte d'eau, on y ajoute un peu de sel ; on passe, et l'on a un bouillon très-agréable et fort sain.

PASTILLES DE M. CHAUSSIER

CONTRE LA PHTHISIE LARYNGÉE ET LE CROUP.

Amphre.	℥ss	xxj
Opium.	℥ss	vj
Succe.	℥ss	iiij
Mucilage q. s.		

On divise cette dose en cinquante pastilles, on en donne de quatre à six par jour au malade. Chaque pastille contient $\frac{1}{5}$ de l'opium.

PASTILLES D'ÉNULA CAMPANA.

Poudre d'énula campana.	℥ss	β
— d'iris.	℥ss	j
Succe.	℥ss	lbj
Mucilage, q. s.		

On donne ces pastilles à la dose d'une once par jour dans le scorbut, l'hydropisie, la chlorose (1).

(1) Pâles couleurs, de χλωρός, verdâtre.

PASTILLES VERMIFUGES

DE BARTHEZ.

Sucre. ℥
 Muriate doux de mercure. ʒi
 Mucilage, q. s.

Faites des pastilles de la grandeur d'une p
 de 20 sous.

Ces pastilles se donnent aux enfans at
 qués de vers, à la dose d'une ou deux
 jour. Les adultes peuvent en prendre de
 à huit.

PASTILLES DE PYRÈTHRE

DU DR. LACOMBE.

Infusum alcoolique de pyrèthre. . . ʒ
 Sucre pulvérisé. ʒ
 Mucilage de gomme adragante, q. s. F

former une masse molle et homogène que
 divise en cent-cinquante rondelles.

La dose est de quatre à neuf par jou
 dans l'angine gutturale, l'angine laryng
 le catarrhe pulmonaire et la péripn
 monie chronique, l'asthme, la coquelue

...e, et dans la disposition à la phthisie ;
 ... dans tous les cas où le défaut d'expectation dépend de l'atonie des membranes muqueuses sans fièvre et sans lésion organique des poumons.

PASTILLES DE GENG-SENG (1).

Geng-seng en poudre.	ʒv
Vanille.	ʒx
Essence d'ambre.	gouttes x
Tincture de cantharides.	ʒv
Huile de cannelle.	gouttes l
Sucre.	℥x
Mucilage, q. s.	
Mélangez en pastilles de vingt-quatre à trente	

...es pastilles excitantes servent, dit-on, à
 ...er les forces des organes de la généra-
 ... (On en prend quatre ou cinq à une
 ... de distance.

(1) Espèce de *panax*.

PASTILLES DU D^r. DUBOIS,
 POUR LES ENGORGEMENS DU CORPS
 THYROÏDE (1)

Éponge brûlée en poudre.	ʒj
Carbonate de soude.	ʒiv
Poudre de cannelle.	ʒij
Suc de réglise.	ʒij ʒ
Mucilage de gomme adragante, s. q.	

Faites S. L. des pastilles de dix grains
 pour en donner une chaque soir.

PASTILLES PECTORALES

INCISIVES ET CALMANTES DU D^r.
 A. JOBARD.

Ipecacuanha.	ʒij
Opium gommeux.	ʒj
Squammes de scille sèches.	ʒss LXI
Oxide d'antim. sulfuré rouge.	ʒss LXI
Sucre blanc.	ʒiij
Mucilage de gomme adragante, q. s.	

(1) Cartilage du larynx ainsi appelé à cause
 sa prétendue ressemblance avec un bouclier (R
 cine grecque) θυρεός, *bouclier*.

cette quantité doit faire environ quatre
 pastilles; mais il faut les faire plus pe-
 tites pour les enfans. On n'en prend qu'une
 trois fois toutes les deux heures.

~~~~~  
 PATE PECTORALE DE PARMENTIER.

- Sucre de raisin. . . . . ℥ xxviiij  
 Gomme arabique. . . . . lb ij  
 Eau s. q.  
 Eau de fleurs d'oranges. . . . . ℥ iij

Après avoir fait fondre la gomme arabique  
 dans l'eau, on y ajoute le sucre de raisin; on fait  
 évaporer le tout jusqu'à consistance de sirop très-  
 épais, et on l'aromatise avec l'eau de fleurs d'oranges  
 et on distribue ce sirop dans des moules de fer-  
 blanc que l'on place dans une étuve pour achever  
 l'évaporation, et lui donner la consistance de

~~~~~  
 PILULES FÉBRIFUGES ANGLAISES.

- Chartre stibié. ℥ xviiij
 Sel d'absinthe. } aa ℥ j
 Pulvériate d'ammoniaque. }
 Quinquina. ℥ j
 Sirop de quinquina, q. s.

[Formez du tout douze bols dont prend quatre par jour avant l'accès, à plus grande distance possible de l'accès prochain. P.]

PILULES DE SCILLE COMPOSÉES.

Pharmacopée de Londres.

Oignon de scille desséché.	3j
Gingembre.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 3i
Savon médicinal.	
Gomme ammoniacque.	3i

Mélez ensemble les poudres, incorporez dans le savon, en ajoutant une quantité suffisante de sirop, pour donner au mélange une consistance pilulaire.

[Ces pilules sont employées avec succès dans les affections catarrhales chroniques des voies aériennes, etc., à la dose douze, quinze, dix-huit, vingt-quatre grains par jour, selon l'âge et l'état du malade. On peut même porter la dose plus loin. P.]

PILULES TONIQUES DE BACHER.

Extrait d'ellébore noir. } $\bar{a}\bar{a}$ \bar{z} j
 Myrrhe choisie. }
 Chardon bénit en poudre. \bar{z} j \bar{z} j
 Prend de l'ellébore noir de Suisse une once
 gros, on le concasse, on le met dans un ma-
 tras avec quatre livres d'alcool faible et cinq onces
 d'eau, qui tiennent en solution trois gros
 de potasse carbonatée; après vingt-quatre
 heures d'infusion, on coule à travers un linge, on
 fait la colature et on la conserve à part. Ensuite
 on prend le marc qui reste dans le linge, on le
 met dans le même matras avec du vin du Rhin ou
 de France, jusqu'à ce qu'il surnage de deux travers
 de doigts; on laisse infuser pendant quarante-huit
 heures; après ce temps on passe la liqueur, on
 exprime le marc, on réunit les liqueurs, et on fait
 évaporer jusqu'à consistance pilulaire. C'est avec
 ce marc, et en y ajoutant le chardon bénit et la
 myrrhe, réduits en poudre très-fine, que *Bacher*
 faisait ses pilules,

REMARQUE. Il est important d'employer l'ellébore
 qui croît en Suisse, ou mieux encore l'*helle-
 borus hyemalis*.

PILULES STOMACHIQUES

DE CADET (1).

Aloës.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ $\overline{\text{ss}}$
Sel essentiel de quinquina.	
Résine de gayac.	
Savon médicinal.	$\overline{\text{ss}}$
Gomme ammoniacque.	$\overline{\text{ss}}$
Éthiops martial.	$\overline{\text{ss}}$

Pour douze pilules dont on prend deux en mettant à table.

PILULES TONIQUES DE STOLL.

Limaille de fer.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ $\overline{\text{ss}}$
Extrait de petite centaurée.	
Gomme ammoniacque.	
Sirop de fumeterre, q. s.	

PILULES ANTI-DYSSENTÉRIQUES

DU Dr. WILLIS.

Cire jaune.	$\overline{\text{ss}}$
Blanc de baleine.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ $\overline{\text{ss}}$
Cachou.	
Huile essentielle de cannelle.	gouttes $\overline{\text{xij}}$

Faites des pilules de six grains.

[Ce médicament est employé dans

(1) Chirurgien.

enteries chroniques passives. On prend
 pilules par jour. P.]

PILULES ASTRINGENTES

DE CAPURON.

Cachou.	℥ xij
Alun.	℥ vj
Opium.	℥ ij

Prenez. Faites des pilules de cinq grains.

On en prend une ou deux par jour dans
 les gonorrhées, vers la fin.

PILULES D'ALUN D'HELVÉTIUS.

Alun de roche.	℥ ij
Sang-dragon en poudre.	℥ j

On fait liquéfier l'alun dans un cuiller de fer,
 on y ajoute le sang-dragon; on en forme une pâte
 que l'on divise en pilules de trois grains, tandis
 que le mélange est chaud.

Ces pilules sont astringentes. On les
 prend de six, douze et trente-six grains,
 pour les pertes, les hémorragies passives,
 le flux hémorroïdal immodéré, le cra-
 chement et le vomissement de sang pas-
 sifs. P.]

PILULES ANTI-ICTÉRIQUES

DE BUCHAN.

Aloès succotrin.	} aa ʒ
Rhubarbe.	
Savon médicinal.	

Sirop commun, quantité suffisante.

Faites des pilules de cinq à six grains.

[On en donne cinq à six, deux ou trois fois par jour, dans la jaunisse, après le période de spasme. P.]

PILULES DE GREDING

CONTRE L'ICTERE.

Extrait de belladonna. ℞

Poudre des feuilles de la même plante. ℞

Faites des pilules d'un demi-grain.

On en donne deux tous les jours, une matin, une le soir. Les malades éprouvent une chaleur considérable dans tout le corps, des battemens plus fréquens des artères, une sorte d'ivresse et des sueurs. Ces symptômes font place à des selles verdâtres et des urines copieuses : la guérison s'achève par la rhubarbe et le sulfate de magnésie.

(*Extrait de QUARIN.*)

PILULES FONDANTES DE LEMONNIER,

MÉDECIN DU ROI.

℞ Safran de mars apéritif.	℥ ij
℞ Myrrhe choisie.	} āā ℥ j
℞ Gomme ammoniacque.	
℞ Galbanum.	
℞ Aloès succotrin.	} āā ḡ xij
℞ Muriate doux de mercure.	
℞ Soufre doré d'antimoine.	

incorporez le tout avec suffisante quantité de
des cinq racines apéritives, et faites-en des
dees de trois grains chaque.

On en donne trois le matin aux malades
tétés d'obstructions, et trois une heure
avant le souper.

PILULES D'ACONIT MERCURIELLES

DU D^r. DOUBLE.

℞ Extrait d'aconit napel.	℥ j
℞ Sublimé corrosif.	ḡ ij

Mutrez long-temps dans un mortier de verre
opérer un mélange très-exact, et divisez en
t pilules égales.

Ces pilules conviennent contre les dartres
térées, compliquées d'affection psorique

et vénérienne, contre les maladies vénériennes anciennes, les engorgemens lymphatiques, les scrofules, etc.

On les donne à la dose d'une pilule matin et le soir. Tous les dix jours on augmente d'une pilule.

PILULES DU D^r. MÉRAT,

CONTRE LA DANSE DE SAINT-GUY.

Nitrate d'argent fondu. ℥ vi

Extrait d'opium gommeux. ʒj

Musc en poudre. ʒ ij

Camphre. ʒ iv

F. S. L. quatre-vingt-seize pilules.

Chaque pilule contient :

$\frac{1}{16}$ gr. de nitrate d'argent.

$\frac{3}{4}$ gr. d'opium.

$\frac{1}{2}$ gr. de musc.

1 gr. de camphre.

On en donne deux par jour en commençant le traitement, une le matin une le soir; on peut en donner trois plus tard et même quatre. On fait boire en même temps une tisane anti-spasmodique quelconque.

[On pourrait employer ces pilules contre certaines épilepsies. P.]

PILULES ORIENTALES.

- | | |
|----------------------------------|---------------------|
| Opium purifié. | } à parties égales. |
| Safran. | |
| Cannelle. | |
| Muscade. | |
| Cardamome. | |
| Sirop de fleurs d'oranges, q. s. | |

On en fait des pilules de trois grains.

Cette préparation est employée pour procurer un sommeil accompagné de rêves exquises.

On en donne deux ou trois le soir une heure avant le coucher.

PILULES MARTIALES DE SYDENHAM.

- Limaille de fer porphyrisée. ℥ ij
 Extrait mou d'absinthe, s. q.

On forme une masse pilulaire à laquelle il convient par fois d'ajouter, suivant la prescription du médecin, un gros de cannelle en poudre, et quelquefois un demi-gros d'aloès.

Ces pilules sont toniques, fortifiantes; on les prend à la dose d'un scrupule, deux fois le jour, dans l'hypocondrie, l'histoire, les cachexies, etc. P.]

PILULES ANTI-SPASMODIQUES

DE PIDERIT.

Assa-foetida.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒj
Castoreum.	
Acide succinique concret.	\tilde{g} xxxv
Huile animale de Dippel. . .	gouttes xx
Teinture de myrrhe, q. s.	

On forme selon l'art une masse que l'on divise en pilules du poids de cinq grains.

On y ajoute quelquefois, suivant la prescription du médecin, une certaine quantité d'extrait d'opium.

[La dose est de douze à trente-six grains. P.

PILULES DES TROIS DIABLES

DE MAËTZIUS.

Trochisques de coloquinte (alhandal)	} $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒi
Scammonée d'Alep (diagrède).	
Muriate de mercure doux.	\tilde{g} viii
Sirop de stœchas, s. q.	

Faites selon l'art quatre pilules, ce qui, dit l'auteur, est la plus forte dose que l'on puisse donner à l'homme le plus fort.

[Maëtzius prescrit ces pilules dans la gonorrhée, pour relâcher le ventre, dimi-

er l'inflammation du canal de l'urètre ,
favoriser le travail critique : il ne faut
employer ces moyens dérivatifs qu'avec une
extrême précaution. Le plus souvent ils sont
utiles. P.]

PILULES ANTI-CATARRHALES

DU Dr. PARISET.

Tartrite antimonié de potasse.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ \tilde{g} iij
Opium gommeux.	
Gomme adragante.	\tilde{g} x

Conserve de roses, suffisante quantité pour
faire soixante pilules, dont on prendra deux le
matin et deux le soir.

Cette préparation a surtout d'heureux ef-
ets : dans les vieux catarrhes qui, par excès
d'irritation, ont résisté au temps et aux
autres remèdes.

PILULES ANTI-SYPHILITIQUES

D'ALIBERT.

Muriate de mercure doux.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ \tilde{z} ij
Résine de gayac.	
Guimauve en poudre.	\tilde{z} iv
Sirop de coings, q. s.	

Faites des pilules de quatre grains.

La dose est de cinq à six pilules par jour.

PILULES LAXATIVES ET FONDANTES

DU Dr. SANCHEZ,

Sublimé corrosif.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ ḡviii
Turbith minéral.	
Mercure sublimé deux fois.	ḡxi
Camphre.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒ ʒ
Musc.	
Racine de gingembre.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒ ij
Sucre.	

Triturez exactement dans un mortier de verre et ajoutez :

Extrait de jalap.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒ ij
—— cathartique de la pharm. de Londres.	
Pilules de Rufus.	
Galbanum.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒ j
Extrait de réglisse.	
Assa foetida.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒ j ʒ
Sel de duobus.	
Baume du Pérou.	ʒ ʒ
Elixir de propriété non-acide, q. s.	

Faites une masse pilulaire, que vous diviserez en pilules de quatre grains.

A prendre à la dose de quatre, six, huit,

, douze, quinze par jour, en allant graduellement.

(Chaque pilule contient $\frac{1}{11}$ de sel mercuriel. P.]

PILULES MERCURIELLES

DE MOSCATI.

Mercure soluble de Moscati (1). ℥ ij

Extrait mou de quinquina. ℥ ij

— gommeux d'opium. ℥ xij

faites vingt pilules dont on prend une le matin et le soir.

Si le malade est d'une bonne constitution, et qu'il n'ait point éprouvé la salivation pendant l'usage des autres mercuriaux, le docteur Moscati prescrit quatre scrupules de mercure, un scrupule d'opium et une demi-once d'extrait de quinquina, qu'il faut diviser la masse en vingt bols, à prendre également matin et soir. Si au contraire le sujet était faible et qu'il eût souffert le

(On peut employer le mercure d'Hahnemann ou celui de Moretti. (Voyez ces noms à la

ptyalisme, M. Moscati restreint la prescription à un seul scrupule d'oxide de mercure, douze grains d'opium, avec une demi once d'extrait d'écorce du Pérou.

Un autre médicament, que M. le docteur Franck a vu contribuer d'une manière notable aux bons effets de l'oxide de *Moscati*, est la décoction de l'écorce de mézereon. Il conseille de la prescrire ainsi :

Écorce de racines de mézereon. . . . ʒ ij

Faites - la bouillir dans une pinte d'eau passez. Ajoutez à la colature trois onces de sirop d'althéa.

On prend cette décoction dans les vingt quatre heures. Si elle produisait de la chaleur au palais ou à l'estomac, on réduirait la dose du mézereon, à un seul gros pour la même quantité d'eau, ou bien on y ajouterait, soit du lait, soit de la gomme arabique ou la racine de réglisse, de guimauve, de salsepareille, selon l'exigence des cas.

PILULES PURGATIVES FONDANTES

DU D^r. SAIFFERT.

- Extrait de gentiane. ℥iv
- Miel de bœuf. ℥ij
- Coqcammonée. ℥ij

Mélez et divisez en cent soixante-deux pilules.

On en donne de quatre à six à jeun, ou
après le dîner, tous les jours.

PILULES MATRICALES DE KOEMPF.

- Albanum purifié. } aa ℥j
- Uriate d'ammoniaque. }
- Massa foetida. }
- Sulfate de potasse. } aa ℥iv
- de fer. }
- Quinaigre scillitique. ℥xxiv

Mélez le tout sur le feu et agitez jusqu'à ce
que le mélange épaissi ait la consistance d'extrait.

Mélangez à la masse refroidie quarante-huit
grains d'huile de succin; mêlez et divisez en pi-
lules de quatre grains.

On les donne à la dose de douze, vingt,
ou trente-six grains par jour dans la
goutte et la chlorose. P.]

PILULES SUDORIFIQUES CALMANTE

DE M. DUMÉRIL.

Extrait de jusquiame.	ʒij
—— gommeux d'opium.	ʒxi
Oxide d'antimoine sulfuré orangé.	} aā ʒxv
—— hydrosulfuré rouge.	

Faites S. L. soixante-douze pilules égales.

La dose est deux à quatre, moitié le matin et moitié le soir, suivant l'âge et l'état du malade; ces pilules sont anti-spasmodiques; elles conviennent dans les toux nerveuses opiniâtres; elles excitent la sueur.

PILULES DE BOULLAY

CONTRE LA GONORRÉE.

Savon médicinal.	ʒj
Nitre.	} aā ʒi
Camphre.	
Extrait aqueux d'opium.	ʒj
Sirop de nimphea, s. q.	

Pour faire, selon l'art, des pilules de quatre grains chaque.

On en donne de deux à six grains par jour.

PILULES FONDANTES

DE H. SMITH.

- (Gomme ammoniacque. } $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒj β
 - § Savon médicinal. } $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒj β
 - | Racine de scille. } $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒ β
 - | Poudre diaromaton. } $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒ β
 - | Huile volatile de genièvre. . gouttes xx
 - § Sirop d'écorce d'orange, q. s.
- Faites des pilules de cinq grains.

On prend tous les trois jours quatre de ces pilules, et l'on boit par-dessus quatre onces de décoction de garance.

Ces pilules conviennent dans la jaunisse et les affections hépatiques (1).

PILULES FONDANTES

DE RICHTER.

- § Gomme ammoniacque. } $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒ ij
 - § Assa foetida. } $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒ ij
 - § Savon médicinal. } $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒ ij
 - § Racine de valériane. } $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒ ij
 - § Fleurs d'arnica montana. } $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒ ij
 - § L'artrite de potasse antimonié dissous dans l'eau. \mathcal{L} viij à x
- Faites des pilules de quatre grains.

$\tilde{\eta}\pi\alpha\rho$, foie.

On donne ces pilules dans les mêmes cas que les précédentes, tous les trois ou quatre jours.

PILULES INCISIVES

DU D^r. J.-J. LE ROUX.

Scille en poudre.	ʒj
Extrait gommeux d'opium.	ʒvj
Kermès minéral.	ʒvi
Beurre de cacao, quantité suffisante pour faire trente-six pilules.	

Ces pilules conviennent dans les affections catarrhales; on en donne trois à quatre par jour.

PILULES DE DIGITALE

DE WITHERING.

Feuilles de digitale pourprée sèches.	} āā ʒj
Assa foetida.	

On donne une ou deux de ces pilules matin dans les affections hydropiques.

PILULES SPLÉNÉTIQUES (1).

Gomme ammoniacque.	} $\bar{a}\bar{a}$ $\bar{\zeta}$ j β
Extrait d'aloès.	
Myrrhe choisie.	} $\bar{a}\bar{a}$ $\bar{\zeta}$ ij
Poudre de racine de Bryone. . .	

Prenez des pilules de quatre grains.

Ces pilules conviennent dans l'hypocondrie, l'aménorrhée (2). Elles purgent à la dose de trois à six.

PILULES PURGATIVES DE HAEN.

Extrait catholique (3).	$\bar{\zeta}$ j
Résine de jalap.	} $\bar{a}\bar{a}$ $\bar{\zeta}$ iv
Scammonée.	

(1) De $\sigma\pi\lambda\eta\nu$, *rate*.

(2) Suppression des règles, de $\mu\eta\nu$, *mois*, et $\rho\acute{e}\omega$, *jeune*.

(3) L'extrait *catholique* est fait avec,

Extrait d'aloès.	$\bar{\zeta}$ j
— d'ellébore noir.	$\bar{\zeta}$ ij
— de coloquinte.	$\bar{\zeta}$ j
Résine de jalap.	} $\bar{a}\bar{a}$ $\bar{\zeta}$ j β
Scammonée.	

Ces pilules s'emploient quelquefois, pour purger, à la dose de douze à dix-huit grains; mais ce drastique violent ne convient qu'aux tempéramens flegmatiques. P.]

Alcohol pour ramollir les substances, quantité
suffisante

On fait des pilules de quatre grains.

Ce violent drastique (1) ne se donne qu'à
la dose de dix à vingt grains dans l'hydro-
pisie et les malades asthéniques.

PILULES DE PLUMIER.

Muriate doux de mercure. } $\bar{a} \bar{a} 3$
Soufre doré d'antimoine. }

Suc épuré de réglisse. 3

Mucilage de gomme arabique, q. s.

Formez des pilules de six grains.

Ces pilules se prennent à la dose de deux
ou trois, matin et soir, dans les maladies
de peau, ou dans les maladies syphili-
ques. On boit sur chaque dose un verre
de décoction de bois sudorifiques ou
salsepareille.

(1) Purgatif très-énergique, de $\delta\rho\acute{\alpha}\omega$, j'opère.

PILULES ÉCOSSAISES.

Il y a plusieurs formules qui portent le nom de *pillules écossaises* dans les dispensaires anglais.

La recette du D^r. Anderson est la suivante :

- | | |
|---------------------------------|-----------------------------|
| Gomme-gutte (camboge) | } $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒ ij |
| Aloès succotrin. | |
| Huile volatile d'anis. | gouttes xxx |
| Sirop simple, q. s. | |

On en fait des pilules de quatre grains.

Elles purgent à la dose de trois à quatre.

Quand on ne veut que se tenir le ventre

libre on en prend une seule en se couchant.

Les anglais appellent aussi ces pilules *scotch*

AUTRE RECETTE.

- | | |
|--------------------------------------|----------------------------|
| Gomme-gutte. | } $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒ j |
| Aloès succotrin. | |
| Poudre de cannelle composée. | |
| Savon médicinal. | ʒ ij |

AUTRE RECETTE.

Émétique. d'un demi gr. à un gr.

Aloès succotrin. $\frac{1}{2}$ xvj

Mucilage de gomme adragant, s. q.

Mettez du tout quatre pilules que vous roulerez

avec la poudre d'iris.

Ces pilules sont souvent vomitives et fatiguent les malades. On doit donc ne donner le nom de pilules écossaises qu'aux deux premières formules qui ont beaucoup d'analogie.

Elles sont purgatives. On les donne à dose d'une à deux.

PILULES ÉMÉTIQUES

DE BOERHAAVE.

Émétique ℥iv

Mie de pain, q. s.

Faites quatre pilules.

On les prend dans les fièvres intermittentes. La dose est d'une à deux avant le paroxysme (1).

PILULES RELACHANTES

DE BUCHAN.

Savon blanc. ℥j β

Sagapenum. ℥j

Extrait de pissenlit. ℥ij

Aloès succotrin. ℥j

Mélez. Faites des pilules de trois grains chaque

(1) Accès. De παροξύνω, j'excite.

La dose de ces pilules, qui se donnent dans la constipation, est de trois à neuf que l'on prend en deux fois, le matin et le soir.

PILULES HYDRAGOGUES

DE JANIN, DE LYON.

Séné.	℥ j
Acidule tartareux.	℥ ij ℥ i ℞
Agaric.	} āā ℥ vj ℥ ij
Mechoacan.	
Rhubarbe.	
Socammonée.	
Racines de bryone.	
Hermodactes.	} āā ℥ ij
Turbith gommeux.	
Gomme gutte.	
Trochisques alhandal.	
Muriate de mercure doux.	
Artrite de potasse antimonié.	} āā ℥ viij ℞
Carbonate de fer.	
Nitrate de potasse.	
Galap.	} āā ℥ j
Colloès succotrin.	
Sulfure noir de mercure.	℥ v
Eau commune.	℥ vj

On les bouillir le séné et l'acidule tartareux dans six livres d'eau pendant un quart d'heure; puis ensuite avec forte expression; mettez la li-

queur dans une marmite de fer que vous placez sur le feu ; ajoutez peu à peu les autres substances que vous aurez préalablement porphyrisées et mêlées exactement ; agitez ce mélange sans discontinuer, et laissez-le sur un feu doux, jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance pilulaire ; retirez la bassine de dessus le feu, et divisez la masse en pilules du poids de quatre grains. Roulez-les dans de la poudre de jalap, et faites-les sécher.

Elles sont très-purgatives. La dose est relative à l'âge et au tempérament du malade.

PILULES SCILLITIQUES

de la Pharmacopée d'Édimbourg.

Savon médicinal.	3
Scille pulvérisée.	} <i>aa</i> 3
Nitrate de potasse.	
Baume de copahu, quantité suffisante.	

On forme une masse que l'on divise en pilules de quatre grains.

On les donne dans l'hydropisie, les rétentions d'urine. La dose est de trois à quatre à jeun.

PILULES INCISIVES DE CADET.

- Opécacuanha. ʒ ij
 - Ecaille en poudre. ʒ iv
 - Extrait gommeux d'opium. ʒ xv
 - Beurre de cacao. ʒ j
- Sirop de gomme, s. q.

Ces pilules conviennent dans les rhumes, les catarrhes. On en donne deux le matin et deux le soir.

PILULES ANTI-ARTHRITIQUES

DE VICQ-D'AZIR.

- Résine de gayac. } āā ʒ j
 - Auriatè doux de mercure. }
 - Wyon médicinal. ʒ iv
 - Extrait de fiel de bœuf (desséché). ʒ ij
- Opium en poudre, quantité suffisante.

Ces pilules de quatre grains.

La dose est de deux à quatre, moitié le matin et moitié le soir.

PILULES FONDANTES

DE VICQ-D'AZIR.

- Extrait de fiel de bœuf (desséché). } āā ʒ ij
- de petite centaurée. }
- Extrait de Winter. } āā ʒ j
- Opium martial. }

Les pilules de quatre grains.

On les prescrit dans les obstructions.
dose est de quatre à six par jour.

PILULES STHÉNIQUES (1)

DE BROWN.

Kermès minéral.	} $\tilde{a}\tilde{a}$
Opium pur.	
Muriate doux de mercure.	

Baume du Pérou, suffisante quantité.

Pour faire des pilules d'un grain dont on prend une ou deux le matin, autant le soir.

Le Dr. Brown conseille ces pilules dans la phthisie pulmonaire, l'hydropisie, le spasme.

PILULES INCISIVES PECTORALES

DE BUCHAN.

Oignons de scille frais.	} $\tilde{a}\tilde{a}$
Gomme ammoniacque.	
Graines de cardamome.	

Sirop commun, q. s. pour des pilules quatre grains.

On donne trois ou quatre de ces pilules deux ou trois fois par jour dans la phthisie commençante.

(1) Stimulantes, fortifiantes.

TRAGÉES ou PILULES DE KEYSER.

Terre foliée mercurielle (acétate de mercure) ℥ ij

Sucre. ℥ vi

Gomme arabique. ℥ j

Guimauve en poudre. }
 Amidon. } aā ℥ iv

Mucilage de gomme arabique, q. s.

Faites des pilules d'un grain que vous roulez
 dans du sucre.

La dose est de deux à quatre par jour

dans les maladies syphilitiques.

PILULES MERCURIELLES

DE RENOU.

Mercure distillé. ℥ vi

Aloès succotrin. ℥ v

Rhubarbe. ℥ ii½

Scammonée. ℥ ij

Agaric blanc. ℥ j

Sassafras. }
 Cannelle. } aā ℥ i

Macis. }

Miel de Narbonne, q. s.

Ces pilules conviennent dans les ma-

ladies de la peau; elles sont un peu purga-

tives. La dose est de douze à quarante-huit grains.

PILULES MERCURIELLES

DE BRUGNATELLI.

Mercure purifié.	} $\bar{a}a$ $\frac{z}{3}$
Conserve de roses.	
Amidon.	$\frac{z}{3}$

Éteignez le mercure dans la conserve. Ajoutez s'il est nécessaire, un peu de mucilage; unissez l'amidon, et divisez la masse en quatre cent quarantevingts pilules égales.

Elles contiennent un grain de mercure par quatre grains.

On les donne dans les maladies syphilitiques.

PILULES MERCURIELLES

DE PLENK.

Mercure distillé.	$\frac{z}{3}$
Mucilage de gomme arabique.	$\frac{z}{3}$

Éteignez parfaitement le mercure, ensuite ajoutez:

Extrait de ciguë.	$\frac{z}{3}$
---------------------------	---------------

Faites des pilules de deux grains.

On donne quatre à six de ces pilules par jour, dans les maladies vénériennes.

PILULES MERCURIELLES

DU D^r. SÉDILLOT AINÉ.

PPommade mercurielle. ℥ iī
 SSavon médicinal. ℥ ij
 AAmidon ou poudre de réglisse. . . . ℥ j
 Mlevez et faites des pilules de quatre ou six
 pss.

On en prend deux à trois par jour, dans
 les maladies vénériennes graves.

PILULES MERCURIELLES

DE CADET.

MMercure coulant et purifié. ℥ ij
 FFérébenthine. }
 FFleurs de soufre. } āā ℥ ij
 GGomme-gutte. }
 MManne en larmes. ℥ j
 Malap. en poudre. ℥ iv
 Sirop de nerprun, s. q.
 Faites des pilules de quatre grains.

Ces pilules se donnent à la dose de trois
 à quatre par jour dans les affections vénériennes
 douloureuses.

On donne ce remède à la dose d'une ou deux pilules immédiatement après le dîner.

On boit par-dessus une tasse d'infusion froide de quassia.

Elles conviennent dans les faiblesses du tomac et les digestions paresseuses.

PILULES CUIVREUSES DE SWEDIAUR

Sulfate de cuivre ammoniacal. ʒi

Mie de pain. ʒi

Carbonate d'ammoniaque liquide, q. s.

On divise la masse en quatre-vingt-seize pilules, chaque pilule doit contenir un sixième de grain de sel cuivreux.

On en donne deux ou trois par jour dans l'épilepsie et les hémorragies rebelles.

PILULES DU D^r. SAINTE-MARIE

POUR TERMINER LA GONORRHÉE.

Conserve de roses rouges. ʒi

Sang-dragon. ʒi

Muriate doux de mercure. ʒi

Baume de Copahu. ʒi

Mélez.

On en donne un demi-gros deux fois par jour, on peut aller jusqu'à deux scrupules.

PILULES DE QUARIN

CONTRE L'ÉPILEPSIE.

Racine de valériane sauvage.	ʒvj
Galbanum.	} āā ʒj ʒ
Sagapenum.	
Assa foetida.	ʒj

Faites des pilules de trois grains.

On en donne deux à quatre aux femmes hystériques qui éprouvent des accès d'épilepsie.

PILULES BLANCHES DE BARTHEZ.

Jalap.	ʒ ʒ
Safran de mars.	ʒ ij
Muriate doux de mercure.	ʒ ʒ
Cloportes.	ʒ ij

Siropp des cinq racines, q. s.

Faites des pilules de quatre grains.

On donne deux de ces pilules par jour dans les maladies scrofuleuses.

PILULES CARMINATIVES

DU MÊME.

Assa foetida.	3
Aloès succotrin.	} aā 3
Sel de mars.	
Gingembre en poudre.	
Élixir de propriété, q. s.	

Faites des pilules de quatre grains.

On en donne quatre ou cinq tous les soirs
au moment de coucher le malade.

PILULES ANTHELMINTHIQUE

DE SCHMUCHER.

Semences de cevadille.	} aā 3 iv
Miel.	
Huile volatile de fenouil.	gouttes xx
Faites des pilules de cinq grains.	

La dose pour les adultes est de six le ma-
tin et le soir, pour les enfans une ou deux.

PILULES ANTI-CACHECTIQUES

DE HAEN.

Savon médicinal.	3
Gomme ammoniacque.	3
Masse de pilules de Rufus.	3
Teinture de myrrhe, q. s.	

On en fait des pilules de trois grains.

ces personnes robustes. L'usage de l'eau
 , coupée avec un quart ou une moitié
 vin aux principaux repas, seconde
 tement bien les effets de ce remède.

PILULES DE QUARIN

PUR TERMINER LES GONORRHÉES.

- omme arabique. ʒ iv
- astic en larmes. ʒ ij
- xtrait de tormentille. ʒ j
- éérébenthine cuite, q. s.
- ees des pilules de quatre grains.

en prend cinq à six le matin, autant

PILULES ANTI-HYSTÉRIQUES

DU DR. SELLE,

- Malbanum. } ãã ʒ iv
- assa foetida. }
- xtrait d'angélique. }
- astoreum. } ãã ʒ j
- afran. }
- ppium. ʒ β

ees des pilules avec l'essence de castoreum,
 ds de deux grains.

ms les spasmes hystériques on peut en

faire prendre depuis cinq jusqu'à huit heures
et après midi.

PILULES BALSAMIQUES

DE BOERHAAVE.

Myrrhe. ℥i

Blanc de baleine. ℥i

Pilez et mêlez exactement; ajoutez :

Térébenthine de Chio. ℥i

Poudre d'oliban, q. s. pour faire des pilules
de trois grains.

On en prend une toutes les trois heures
dans la phthisie pulmonaire.

PILULES TARTARÉES

DE SCHRODER.

Extrait sec d'aloès préparé avec l'acide
tartareux. ℥iv

Gomme ammoniacque en larmes. . . ℥j

Sulfate de fer. } \overline{aa} ℥iv

Extrait de safran. }

Acétate de potasse. ℥j

Extrait de gentiane. ℥v

Teinture de fer tartarisée, q. s.

Faites des pilules de six grains.

On prescrit ces pilules dans les fièvres
intermittentes, la jaunisse, la chlorose et les
obstructions.

La dose est de quatre à huit. Elles purgent légèrement.

PILULES DU D^r. DUPUY,

CONTRE L'HYDROTHORAX.

Poudre de digitale pourprée.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 3j
— d'assa foetida.	
Extrait de trèfle d'eau.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒj ʒ
Poudre d'ognon de scille.	

Mélangez exactement et faites cent huit pilules.

Le malade en prend quatre le matin et quatre le soir. On aide l'effet de ces pilules avec une boisson de pariétaire nitrée, quelquefois on la rend plus active en y ajoutant, trois fois par jour, une demi-once d'acide scillitique.

POMMADE ANTI-OPHTALMIQUE

DE M. DESAULT.

Précipité rouge (oxide rouge de mercure)	} $\tilde{a}\tilde{a}$ ʒj
Oxide de plomb demi-vitreux.	
Styrie préparée.	
Quin calciné.	
Hydrogène suroxygéné de mercure.	ʒij

Broyez le tout sur le porphyre, incorporez dans suffisante quantité d'onguent rosat ou du cérat non lavé. On peut colorer la pommade avec

Cinabre. ʒ

NOTA. Pour appliquer convenablement cette pommade dans les maladies des yeux et les dartres, il faut lire ce que M. Alibert dit sur la théorie des ophtalmies. (*Voyez son Traité de Matière Médicale.*)

POMMADE DE LYON

POUR LES YEUX.

Onguent rosat. ʒ

Oxide de mercure rouge. ʒ

On étend légèrement cette pommade sur le bord des paupières engorgées qui contiennent une humeur muqueuse et qui se colorent pendant le sommeil.

POMMADE OPHTALMIQUE

DE JANIN.

Saindoux. ʒ

Tuthie. } ʒ

Bol d'Arménie. } ʒ

Précipité blanc. ʒ

On lave plusieurs fois le saindoux dans
de roses; on y mêle très-exactement
un mortier de verre les drogues bien
brisées.

POMMADE DE GRANDJEAN.

onguent populeum.	℥j ℞
gère jaune.	℥ix
huile d'olive.	℥vj
antharides.	℥xij

S. A. une pommade.

Cette pommade est épispastique. On la
derrière les oreilles pour détourner la
qui se porte aux yeux.

POMMADE DU D^r. FABRÉ.

axonge.	℥j
curiate d'ammoniaque.	℥j
mnétique.	℥℞
amphre.	℞xxv
usc.	℞x

Prenez soigneusement.

Cette pommade est employée dans les
ememens indolens du foie et autres obs-
ions analogues.

On fait des frictions avec cette pommade

sur la région du foie. On commence par un quart de gros, et l'on augmente graduellement selon le degré de sensibilité de la peau.

POMMADE OXIGÉNÉE D'ALYON.

Axonge. ℥℥

Acide nitrique. ℥j

Faites fondre la graisse, versez-y peu à peu l'acide, en agitant vivement. Tenez le mélange sur le feu jusqu'à ébullition, laissez refroidir.

Cette pommade est anti-herpétique (1)

POMMADE MERCURIELLE

DE CIRILLO.

Muriate suroxygéné de mercure. . . . ℥j

Axonge. ℥j

Mélez et triturez dans un mortier de verre pendant six ou dix heures; à la dernière heure ajoutez

Muriate d'ammoniaque en poudre. ℥x

On fait des frictions avec cette pommade à la plante des pieds, à la dose d'un gros.

(1) Anti-dartreuse, de ἔρπω, je rampe; ἔρπω, d'artre.

il faut que le malade ne soit pas très-
 obli, avant d'employer ce remède.

POMMADE DE LA COMTESSE

OU POMMADE VIRGINALE.

Galle de chêne.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 3 ij
Noix de cyprès.	
Écorce de grenade.	
Feuille de myrrhe.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 3 iij
Sumac.	
Sulfate de zinc.	3 iv

Mélangez toutes ces substances séparément,
 et tamisez-les dans un tamis très-fin, in-
 troduisez-les dans suffisante quantité d'onguent

certains prescrivent la conserve de roses au lieu
 d'onguent, mais alors on doit appeler cette pres-
 cription *opiat* et non *pommade*.

Cette préparation astringente s'emploie
 pour resserrer les sphincters trop dilatés.

POMMADE A LA SULTANE.

Cire blanche.	3 iij
Blanc de balcine.	3 j
Huile d'amandes douces.	3 ij
Baume de la Mecque.	gouttes xij
Lait virginal à l'eau rose.	gouttes lx

On fait fondre la cire et le blanc de baleine. On verse le tout dans un mortier de marbre; on ajoute le baume et le lait virginal, et l'on bat jusqu'à ce que la pommade soit très-blanche.

Elle adoucit la peau et efface les rougeurs.

POMMADE DE TURBITH

DU D^r. ALIBERT.

Turbith minéral. ℥ij

Axonge de porc. lbij

On réduit en poudre très-fine le turbith minéral (sulfate de mercure); on fait fondre l'axonge à une douce chaleur; on y incorpore la poudre et on remue avec un bistortier, jusqu'à ce que la graisse soit entièrement refroidie; on la met alors dans un pot de fayence et on la conserve au besoin.

Cette pommade a obtenu des avantages dans quelques espèces de dartres (1).

(1) Voyez l'ouvrage du D^r. Alibert, sur les maladies de la peau observées à l'hôpital Saint-Louis, § *Dartres*.

Prenez deux cuillerées à soupe de cette
 potion le matin, une autre à midi, une
 autre le soir : continuez-en l'usage pendant
 quinze jours.

Ce remède convient dans la blennorrhée
 dans la leucorrhée et la gonorrhée sy-
 philitique, même dans la période d'acuité (1).
 Le malade doit agiter la bouteille chaque
 fois qu'il veut en prendre.

POTION D'IPÉCACUANHA DE HALLER.

Ipécacuanha en poudre. ℥ j ℥
 Écorce d'orange. ℥ j j
 Crème de tartre. grains xxxvj
 Faites bouillir dans quatre onces d'eau de fon-
 taine, passez et ajoutez à la colature une demi
 once d'oxymel scillitique.

On donne cette potion par cuillerées dans
 les embarras gastriques, dans l'ictère, dans
 les fièvres intermittentes, dans l'asthme, la
 toux d'estomac, l'hydropisie.

(1) État de ce qui est *aigu*.

POTION DIURÉTIQUE DE BUCHAN.

Décoction d'orge. une chopine

Sirop de guimauve. ℥vj

Huile d'amandes douces. ℥iv

Nitrate de potasse. ℥iv

Mélez.

On la donne par tasse de quatre heures et
quatre heures, dans la dysurie (1), ou la
strangurie (2).

POTION DE M. JEANROY

CONTRE LA COQUELUCHE.

Racines d'ipécacuanha. ℥j

Follicules de séné. ℥ij

Faites infuser dans une chopine d'eau bouil-
lante.

Passez et ajoutez :

Oxymel scillitique. } à à ℥j

Sirop d'hysope. }

On donne cette potion aux enfans à la
dose de six cuillerées à café, dans le cou-
rant de la matinée.

(1) De δύς, *difficilement*; ούρον, *urine*.

(2) De σπένξ, *goutte*, ούρον, *urine*. Maladie
dans laquelle l'urine ne passe que goutte à goutte.

POMMADE ANTI-PSORIQUE

DU D^r. ALIBERT.

Sous-carbonate de potasse. ℥ j
 Sulfures de soufre. ℥ ij
 Mxonge de porc. ℥ iv

Mélangez d'abord la potasse et le soufre, ajoutez-
 ensuite la graisse, et mêlez exactement.

POMMADE DU D^r. AUTENRIETH

CONTRE LA COQUELUCHE.

Tartrite de potasse antimonié. . v parties
 Mxonge. xvj parties

On en prend gros comme une noisette et
 on fait une friction sur l'épigastre (1). Il
 suffit sur la partie frictionnée des pustules
 semblables aux boutons de la variole vo-
 lant, mais le docteur Autenrieth assure que
 les tumeurs les plus opiniâtres ont cédé à ce
 remède.

(1) De *ἐπί* sur et *γαστήρ* ventre. C'est la ré-
 gion supérieure de l'abdomen ou bas-ventre qui
 s'étend depuis l'appendice xiphoïde ou sternal,
 jusqu'à deux travers de doigt au-dessus du nom-
 brelle se divise en trois parties, une moyenne
 qui porte le nom d'épigastre, et deux latérales
 qui s'appellent hypocondres.

POMMADE DE THIERRY.

Onguent populeum. ℥ vi

— basilicum. ℥ iij

Cire jaune. ℥ ij

Faites liquéfier le tout, remuez, et ajoutez

Cantharides en poudre fine. ℥ i

Cette pommade est épispastique (1),
sert à ranimer les vésicatoires.

POTION DIURÉTIQUE (2)

DE M. HALLÉ.

Eau des trois noix. ℥ i

Eau distillée de menthe. ℥ ij

Oxymel scillitique. ℥ i

M. S. A.

On en donne au malade une cuillerée
bouche toutes les heures.

POTION BALSAMIQUE DE CHOPPAR

Eau distillée de menthe.

Alcohol.

Baume de copahu.

Sirop de capillaire.

Eau de fleurs d'orangers. ℥ i

Esprit de nitre dulcifié. ℥ i

Mêlez.

(1) De ἐπισπάω, j'attire.

(2) De διουρέω, je fais pisser.

POTION ANTI-SCORBUTIQUE

DU D. FRANCK.

Décoction de quinquina. ℥vj
 Extrait de quinquina. ℥vj
 Eau de cannelle spiritueuse, ℥ij
 Sirop de pavot blanc. ℥j
 Prendre par cuillerée de demi-heure en
 demi-heure.

On ne donne cette potion que lorsque le
 mal est à un haut degré.

POTION LAXATIVE DE VIENNE.

Collicules de séné. ℥vj
 Raisins de Corinthe. } āā ℥ij
 Polypode. }
 Coriandre. ℥℥
 Crème de tartre. ℥j
 Manne en larmes. ℥ij
 Eau. ℥x, réduire à ℥vj
 Cette potion purge très-bien.

POTION DU D. MONGENOT

CONTRE L'APHONIE (1).

Thé hyswin. } . ℥ij
 Pierre terrestre. }
 Fleurs de bouillon blanc. ℥j
 Safran de Florence. ℥ij

Extinction de voix: de α privatif et φωνή, son.

Versez sur le tout six onces d'eau bouillante.
Laissez infuser jusqu'à refroidissement. Passez
ajoutez :

Rhum.	}	̄j
Sirop d'érésimum.		
Sirop de Tolu.		̄iv
Teinture de cannelle.		̄j

On prend cette potion par deux cuillerées
à bouche, toutes les deux heures, dans
catarrhe bronchial, l'asthme, l'apho-
nie, etc.

POTION CATARTHIQUE DU D^r. MENDEL

Sulfate de soude.	}	āā ̄iv
Manne en larmes.		
Tratrate de potasse antimonié. grains ij		
Dissolvez dans l'eau distillée.		̄iv

Ajoutez ensuite

Oxymel scillitique.	̄j
-----------------------------	----

On en donne une cuillerée toutes les deux
heures.

POTION EMMÉNAGOGUE (1)
DE DESBOIS.

- Eau distillée d'armoise. ℥v
 — de fleurs d'orange. ℥iv
 Huile essentielle de rhue. . . }
 — — — — — de sabbine. . } gouttes vj
 Sirop de fleurs d'orange. ℥j

Prendre par petites cuillerées.

POTION DE QUARIN
CONTRE LA TOUX SUFFOCANTE.

- Oxymel scillitique. }
 Huile d'amandes douces. } āā ℥x
 Sirop de guimauve. }
 Gomme ammoniacque. ℥j
 Jaune d'œuf, q. s.

Prenez avoir bien broyé toutes ces substances ensemble, ajoutez

- Eau d'hysope. ℥vj

La dose est d'une once toutes les trois ou quatre heures.

POTION DE HUFELAND
CONTRE LES HYDROPISIES SPASMODIQUES.

Prenez bouillir quatre gros de racines de scille dans dix onces d'eau de fontaine, que vous réduirez par l'ébullition. Sur la fin ajoutez :

- Poudre de racine de valériane. . . . ℥ij

(1) De *ἐμμηνα*, menstrues, et *ἄγω*, je conduis.

Passez la décoction et mettez-y :

Gomme résine de gayac en poudre.	ʒ ij
Mucilage de gomme arabique.	ʒ ii
Teinture âcre d'antimoine.	ʒ ij
Laudanum liquide de Sydenham	gouttes xx
Esprit de nitre dulcifié.	ʒ ij
— d'écorce d'orange.	ʒ j

On en donne une cuillerée à bouche
deux heures en deux heures.

POTION DU D^r. ANDRY

CONTRE LES EMPOISONNEMENTS
par les acides minéraux.

Eau commune.	ʒ iv
Sirop de guimauve.	ʒ j
Magnésie.	ʒ j
Savon médicinal.	ʒ iij

On en donne trois cuillerées au malade
tous les demi-quarts d'heure. Quand les vomissemens sont cessés on donne un looch
fait avec l'huile d'amandes douces, le sirop
de guimauve, la gomme arabique, la ma
gnésie et l'eau distillée.

POTION ANTI-LYSSIQUE (1)

DU Dr. SELLE.

Proscarabées (meloë).	n° 3 à 6
Thériaque de Venise.	ʒ iv
Sel volatil de corne de cerf (2).	ʒ ij
Camphre.	ʒ j
Esprit de mindérerus.	ʒ viij
Méllez.	

On donne cette potion dans les cas d'hydrophobie et dans ceux qui exigent une évacuation par les sueurs et par les urines.

POTION PURGATIVE ET VERMIFUGE

DU Dr. MACARTAN.

Eau de menthe poivrée	ʒ iij
Huile de ricin.	ʒ ij
Sirop de capillaire.	ʒ iv
Carbonate de potasse.	ʒ j

On triture d'abord dans un mortier de verre le carbonate de potasse et l'huile de ricin ; on y

(1) De ἀντι, contre ; λύσσα, la rage.

(2) Carbonate d'ammoniaque.

ajoute ensuite le sirop, et quand le mélange bien fait, on l'étend avec l'eau de menthe.

On prend cette potion en deux fois à un demi-heure de distance.

POTION ANTI-TÉTANIQUE (1)

DU DR. FOURNIER

Musc pur.	ʒj
Camphre.	ʒj
Eau de Luce.	ʒij
Infusion très-forte de fleurs d'arnica.	ʒiv

Faites une potion à prendre par cuillerées d'heure en heure.

On peut ajouter deux, trois et jusqu'à quatre scrupules de nitre selon l'état de l'appareil urinaire.

Cette potion se donne dans le tétanos traumatique (2).

(1) De *αντι*, contre *τετανος*; racine *τεταιν* je tends. Le tétanos est une contraction involontaire des muscles.

(2) A la suite des plaies.

POTION CAPIVI

DONNÉE PAR WILLIS.

Baume de copahu.	℥ iiij
Huile de genièvre.	gouttes xxx
Vin commun.	℥ vi
Alcool.	} aā ℥ j
Sirope de guimauve.	
Mucilage de gomme arabique, q. s.	

La dose est de deux cuillerées deux fois le jour.

Cette mixture s'administre comme diurétique dans les cas de néphrite chronique, et comme détersive contre les ulcères de l'urètre. P.]

POTION DE JUSSIEU.

CONTRE LES CRACHEMENS DE SANG.

Vin de plantain.	} aā ℥ ij
— de buglose.	
Sirope de grande consoude.	℥ j
Essence de Rabel.	gouttes n°. 3
Vin de fleurs d'orange.	℥ β
Prenez.	

(Colique de reins, de νεφρός, reins)

POUDRE ANTI-CARCINOMATEUSE

DU F. COSME.

Cinabre.	ʒ ij
Cendre de vieilles semelles.	℥ viij
Sang-dragon.	℥ xij
Oxide blanc d'arsenic.	ʒ ij

On mêle et l'on fait une poudre fine.

On imbibe cette poudre avec un peu d'eau, et on l'étend avec un pinceau sur l'ulcère cancéreux que l'on recouvre d'un linge. Au bout de trois ou quatre jours l'escarre tombe (1).

POUDRE ARSENICALE

DE PLUNCQUET.

Renoncule flammule.	ʒ i
Camomille puante (marroute).	ʒ β
Fleurs de soufre.	ʒ j
Oxide blanc d'arsenic.	ʒ ij

Faites une poudre très-fine.

On en mêle une partie avec un peu de blanc d'œuf, et l'on enduit avec ce mélange

(1) Voyez la note mise au bas de la formule de la poudre de *Rousselot*.

citron , et quantité de sucre blanc. Il y en a qui préfèrent le sirop tartareux.

Cette potion apaise les accidens occasionés par la trop grande violence des émétiques ; (1).

M. Chaussier conseille de préparer la potion de la manière suivante :

- Acide tartarique en poudre. ʒj
- Carbonate de potasse cristallisé et pulvérisé. ʒij
- Sucre blanc en poudre. ʒj

Mélangez exactement pour une dose que l'on délaye dans une verrée de tisane ou d'une capsule appropriée, et que l'on fait prendre sur-le-champ.

Il bien :

- Acide citrique. ʒj
- Carbonate de soude pulvérisé. . . . ʒij
- Sucre blanc. ʒj

On peut de même employer l'acide oxalique et le mêler avec différens carbonates alcalins terreux, suivant l'objet que se propose le médecin.

POUDRE ANTI-PSORIQUE (1).

Faites fondre du soufre en canon dans un creuset. Quand il est liquide, ajoutez-y un dixième de chaux vive en poudre; remuez-le sur une plaque de fonte. Quand il est refroidi et dur, mettez-le en poudre et passez-le au tamis de soie.

Il se forme dans cette opération du sulfure de chaux et de l'oxide de soufre, (si l'on peut appeler ainsi le soufre rouge prêt à passer à l'état d'acide sulfureux).

On fait usage de cette poudre de la manière suivante :

Les personnes qui ont la gale en prennent une forte pincée (comme une prise de tabac), ils la mettent dans le creux de la main gauche, et avec deux ou trois gouttes d'huile d'olive ils en forment une espèce de pomade; alors avec la paume de l'autre main ils font par un frottement actif pénétrer le mélange dans la peau. Ils mettent des ga-

(1) Antipsorique, contre la gale; de *ἀντί* contre, *ψώρα*, gale.

ulcères ou les carcinomes. Au bout de
vingt-huit heures l'escarre tombe (1).

POUDRE ANTI-SEPTIQUE

DE SWEDIAUR.

Poudre de racine d'arnica	} parties égales.
montana.	
Poudre de quinquina.	
— de camphre.	

Prenez.

On répand cette poudre sur les ulcères
malades, ou qui sont affectés de gangrène.

POUDRE DE PRINCE.

Cette poudre employée en Angleterre, dans les
maladies syphilitiques et scrofuleuses, n'est autre
que du mercure précipité *per se*, ou autre-
ment de l'oxide rouge de mercure parfaitement
lavé et dépouillé de tout ce qu'il pourrait con-
tenir de salin et de soluble, soit dans l'eau, soit
dans l'alcool.

son usage est principalement externe :
on en sert pour guérir les ulcères syphi-
litiques calleux ou fongueux, l'ophtalmie
syphilitique.

(1) Voyez la note précédente.

POUDRE FÉBRIFUGE ET PURGATIVE

D'HELVÉTIUS.

Quinquina.	ʒv
Sulfate de potasse.	ʒj
Nitrate de potasse.	ʒj
Safran.	} āā ḡ x
Gomme-gutte.	
Diagrède.	ʒiv
Tartrite acidule de potasse.	ʒx
Tartrite de potasse et de soude.	ʒii
Émétique.	ʒij
Sulfure rouge de mercure.	ḡv
Jalap.	ʒij
Suc d'ail.	ʒj

Cette poudre se donne à la dose de dix huit grains à un demi-gros dans les fièvres intermittentes. Elle est aussi employée comme vermifuge.

POUDRE FÉBRIFUGE

DE BOULLEMER.

Yeux d'écrevisses.	ʒi
Muriate d'ammoniaque.	ʒʒ
Myrrhe.	ʒi

On pulvérise et l'on mélange ces subs.

es ; on les divise en trois parties égales
 le malade prend en trois jours, la pre-
 mière dose deux heures avant le paroxysme,
 la seconde le lendemain à la même heure,
 et le lendemain la troisième.

POUDRE DE GYMS OU JAMES (1).

Sulfate d'antimoine ℥ ij
 Phosphate de chaux calciné ℥ j ℞
 Nitrate de potasse ℥ iv

On donne cette poudre dans les fièvres
 intermittentes à la dose d'un gros ou un gros
 et demi.

Cette formule est faite d'après l'analyse pu-
 bliée par M. Pearson et d'après celle de M. Pully
 (Annales de chimie, tome 56, p. 77).

Un journal de médecine anglais a publié
 récemment une formule de la poudre de James
 qui diffère beaucoup de celle que nous donnons :

Antimoine diaphorétique bien lavé
 (ou oxide d'antimoine blanc) . . . ℥ 12 à 24
 Sublimé doux de mercure sublimé
 trois fois ℥ i

Mélangez exactement.

POUDRE DE GRIMALDI.

Scammonée.	ʒij ʒ
Oxide de fer jaune.	ʒiv ʒ
Magnésie blanche.	} āā ʒ
Crème de tartre.	
Noir de fumée.	ʒ
Perles fines préparées.	} āā ʒ
Bézoard oriental.	
Huile essentielle de genièvre.	} āā ʒ
Baume de copahu.	

On la donne à la dose de quarante-grains dans les maladies de la peau et de certaines fièvres.

POUDRE CORROBORANTE.

DE WERLHOFF.

Écorce de Pérou en poudre.	ʒ
Cannelle en poudre.	ʒ

Mêlez.

Faites une poudre pour une seule dose.

Werlhoff la faisait prendre dans la convalescence des fièvres intermittentes.

POUDRE DU COMTE DE WARWICK.

Diagrède sulfuré.	ʒ ij
Antimoine diaphorétique.	ʒ j ʒ
Martrite acidule de potasse.	ʒ iv

Prenez.

Cette poudre se donne à la dose de
deux ou vingt-quatre grains.

POUDRE ANTI-CATARRHALE

De la pharmacopée de Vienne.

Gomme arabique.	} ʒā ʒ j
Amidon.	
Styracé.	
Opis de Florence.	ʒ iij ʒ j
Alcans de soufre.	ʒ j ʒ ij
Safran oriental.	ʒ j
Sucre.	ʒ iij

Cette poudre se donne à la dose d'un gros
ou deux.

POUDRE VOMITIVE D'HELVÉTIUS.

Emétique.	ʒ j
Opécacuanha.	ʒ iv
Crème de tartre.	ʒ viij

On triture soigneusement ces trois substances
suggées; on passe le mélange au tamis de soie.

On la donne à la dose de dix-huit grains pour exciter le vomissement sans secousses violentes. Elle est quelquefois purgative.

POUDRE STOMACHIQUE

DE BIRCKMANN.

Racines d'arum.	ʒij
——— de calamus aromaticus.	} aā ʒj
——— de saxifrage.	
Pierres d'écrevisse.	ʒiv
Cannelle fine.	ʒiij
Sulfate de potasse.	ʒij
Muriate d'ammoniaque.	ʒij

On la donne de deux gros à quatre dans les faiblesses d'estomac occasionnées par des saburres muqueuses.

POUDRE PECTORALE

DE WEDELIUS.

Racine de réglisse.	} aā ʒij
——— d'iris de Florence.	
Fleurs de soufre.	ʒiv
Acide benzoïque.	ʒi
Sucre blanc.	ʒij
Huile volatile d'anis.	} aā gouttes
——— de fenouil.	

Mélez et faites une poudre.

ans les catarrhes pulmonaires chroni-
 pon en donne un ou deux scrupules.

POUDRE DIAROMATON (I)

ANGLAISE.

annelle.	℥ ij
semences de cardamome.	} āā ℥ j
racine de gingembre:	
muscade.	

ez et faites une poudre.

en donne cinq à vingt grains dans la
 ypsie sans chaleur, les flatuosités, les
 éructations, l'asthénie générale.

POUDRE ANTI-CACHECTIQUE

D'HARTMANN.

safran de mars (carbonate de fer). . .	℥ iv
annelle.	℥ j β
sucre.	℥ ij

donne cette poudre depuis un demi-
 jusqu'à deux gros dans la cachexie.

Ille convient surtout dans la cachexie
 séce. P.]

Odorante, parfumée.

POUDRE ANODYNE D'HELVÉTIUS.

Opium.	ʒiv
Myrrhe.	℥j
Cascarille.	℥j
Bol d'Arménie.	ʒiv
Cannelle giroflée.	℥j
Corail rouge préparé.	ʒiv

On la prescrit dans les dyssenteries, dans les coliques d'estomac, dans les pleurésies. La dose est depuis dix-huit grains jusqu'à deux scrupules.

[A l'égard de la dyssenterie, on ne doit employer cette poudre ni dans le début, ni dans l'état de cette maladie, mais vers la fin. P.]

POUDRE D'HALY.

Semences de coings.	} aa ʒj
— de pavot blanc.	
Amidon.	} ʒij
Amandes douces mondées.	
Sucre candi.	ʒvj
Gomme arabique.	} aa ʒj
— adragant.	
Réglisse d'Espagne.	ʒβ

Faites une poudre bien mélangée.

On la donne dans les crachemens de sang, dans les diarrhées, dans les faiblesses d'estomac. La dose est d'un demi-gros à un gros deux fois par jour.

Cette poudre ne peut se conserver longtemps. Il est nécessaire de n'en préparer que la quantité dont on veut faire usage en peu de jours.

POUDRE SÉDATIVE DE WETZLER.

Poudre de racine de belladone (atropa

belladonna) ℥j

Sucre ou poudre de réglisse. ʒj ℥j

Mélangez exactement et divisez en quatre-vingt prises.

Chaque prise contient un quart de grain de belladone.

Ce remède est regardé par M. Schaeffer, M. Hufeland et M. Wetzler comme un spécifique dans la coqueluche des enfans.

M. Marc, qui l'emploie avec succès à Paris, a obtenu trente-cinq guérisons obtenues du huitième au quinzième jour de cette maladie.

On administre cette poudre à la dose d'une prise le matin et soir aux enfans au-dessous

d'un an ; de trois prises au-dessous de deux ans ; de quatre prises pour les enfans de trois à quatre ans ; de six prises pour les enfans de quatre à six ans. On augmente graduellement de manière que la dose pour les plus âgés soit de douze prises en vingt-quatre heures ; c'est-à-dire d'un grain et demi de belladone.

Ce remède réussit aussi dans la toux nerveuse des adultes.

POUDRE D'ANTIMOINE MARTIAL

DIAPHORÉTIQUE DE KEUP.

Limaille de fer. } $\text{āā} \text{̄} \text{viii}$
 Sulfure d'antimoine natif. } $\text{āā} \text{̄} \text{viii}$

Pilez et mélangez ; mettez-les dans un creuset rougi au feu , et remuez-les , avec une tige de fer , jusqu'à ce qu'ils paraissent en scories ; retirez-les , et lorsque la masse est refroidie , pilez-la de nouveau avec trois fois son poids de *nitre* sec , et projetez la poudre par cuillerée dans un creuset incandescent ; quand la déflagration et la calcination sont terminées , jetez la matière dans une suffisante quantité d'eau pour dissoudre les sels qu'elle contient. Les oxides se précipitent sous forme d'une poudre jaune. On ajoute une plus grande quan-

leau pour la rendre plus légère et séparer
 qui est plus pesante de celle qui est plus sub-
 cette dernière recueillie par le filtre est soi-
 ment séchée.

la donne à la dose de cinq à six
 dans la cachexie, l'ictère et dans la
 sse des intestins.

POUDRE INCISIVE

DU Dr. MONGENOT.

amétique.	℥j
ermès.	℥ij
uis de Florence.	℥j
ucre.	} ℥iij
omme arabe.	

risez en vingt-quatre prises. On en
 une de demi-heure en demi-heure
 [les affections catarrhales avec étouf-
 fe. tt, par défaut de crachats, ou par
 at. . P.]

POUDRE DE TUNQUIN. *Reuss.*

usc.	℥xvj
acine de valériane en poudre.	℥j
amphre.	℥vj
s une poudre.	

On la donne à la dose de douze grains dans les maladies convulsives, hystériques, épileptiques, spasmodiques, dans la manie et l'hydrophobie.

POUDRE DE ROSENSTEIN

POUR LES NOURRICES.

Magnésie anglaise. ʒj

Écorce d'orange en poudre. } ʒj

Semences de fenouil en poudre. } ʒj

Sucre blanc. ʒij

Mélangez soigneusement et divisez en prise d'un gros.

On en donne deux ou trois par jour.

Cette poudre augmente le lait des nourrices, l'empêche de s'aigrir et facilite la digestion.

POUDRE FÉBRIFUGE DE JUNCKER.

Soufre doré d'antimoine (oxide hydrosulfuré orangé). } ʒβ

Magnésie. } ʒβ

Sulfate de potasse. } ʒβ

Divisez cette poudre en quatre parties que l'on prend à distances égales pendant l'apyrexie.

Ces poudres, recommandées par Unze

arzt, XII, page 106), comme succédées du quinquina, ne produisent ordinairement aucun effet sensible, que celui de le diminuer, et enfin, cesser les accès de fièvre; et si cet effet n'a pas lieu au bout de quelques jours, c'est qu'il y a encore nécessité de revenir aux évacuans comme dans ceux où l'on a administré le quinquina trop tôt. On reprend ensuite l'usage des purgatives anti-fébriles (1).

POUDRE DE SCILLE COMPOSÉE

DE STAHL.

Quinquammes de scille récentes. ℥vj
 Racine d'asclépiade blanche (asclepias
 vincetoxicum) ℥j
 Mettez la scille dans un mortier de marbre.
 Quand elle est réduite en pulpe, ajoutez-y la poudre
 d'asclépiade. Faites sécher le tout à l'étuve,
 pulvérisez de nouveau et tamisez.

Cette poudre se donne à la dose de trois
 grains jusqu'à cinq, dans l'asthme, l'hy-

Essai sur les moyens de diminuer la consommation du quinquina, par M. Lauth, professeur de la faculté de Strasbourg.

dropisie et le catarrhe pulmonaire chronique. P.]

POUDRE DU COMTE DE PALMA.

Poudre de Sentinelli.

Poudre de Valentini.

Poudre de Zwinger.

Panacée anglaise.

On a conseillé sous ces différens noms, l'usage du *carbonate de magnésie*.

POUDRE VERMIFUGE

DE BRUGNATELLI,

Étain de Malaca en limaille. ℥ ij

Soufre sublimé. ℥ j

Chauffez ce mélange dans un creuset sur le charbons ardens, jusqu'à ce qu'il se manifeste une flamme très-vive. Retirez le creuset du feu, couvrez-le, laissez-le refroidir, pulvérissez et tamisez le sulfure. Conservez-le dans un vase de verre.

On donne cette poudre, soit seule, soit mélangée, avec du sucre ou de la magnésie.

On la prescrit à la dose d'un demi-gros à un gros quatre fois par jour aux personnes qui ont des vers ou le ténia.

POUDRE DE KINO COMPOSÉE.

Pharmacopée de Londres.

Kino.	ʒj ʒvij
Manille.	ʒiv
Opium.	ʒj

On vérifiez séparément chaque substance et mê-

cette poudre est styptique et astringente.
 Elle contient par gros quatre grains d'opium.
 On prescrit à la dose d'un scrupule dans
 les hémorragies internes.

POUDRE DE CRAIE COMPOSÉE.

Pharmacopée de Londres.

Craie préparée.	ʒ viij
Manille.	ʒ iv
Racine de tormentille.	} aā ʒ iij
Gomme d'acacia.	
Boivre long.	ʒ iv

On pulvérise séparément chaque substance, et
 on les mélange exactement.

On prescrit cette poudre à la dose de six
 grains trois fois par jour, dans les
 cras muqueux de l'estomac, dans la
 fièvre.

POUDRE DE SCILLE NITRÉE
DE VANHELMONT.

Squammes de scille desséchées. . . . ʒj
Racines de vincetoxicum. ʒv
Nitrate de potasse purifié. ʒviij

On en fait une poudre homogène et très-fine. Comme la scille, quoique bien séchée, attire facilement l'humidité de l'atmosphère, il faut avoir soin de faire dessécher le nitrate de potasse, pour lui enlever une partie de son eau de cristallisation.

On prescrit cette poudre à la dose de douze grains, deux fois par jour, dans l'ascite.

POUDRE STYPTIQUE DE COLBAT'CH
OU SPÉCIFIQUE ASTRINGENT DE MAETZIUS.

Dissolution saturée de muriate de fer. ʒiv
Faites évaporer à moitié, et ajoutez-y un poids égal d'acétate de plomb sec. Continuez l'évaporation à une douce chaleur jusqu'à siccité. Pulvériser et tamisez.

Il faut garantir cette poudre du contact de l'air, parce qu'elle en attire l'humidité.

On l'emploie extérieurement et intérieurement pour toutes sortes d'hémorragies.

On la donne intérieurement à la dose de
deux à douze grains.

Ce remède ne saurait être administré
sans trop de ménagemens et de précaution.
Le plomb qu'il contient peut le rendre très-
dangereux. P.]

POUDRE DE PLUMMER.

Muriate doux de mercure. . } parties égales.
Soufre doré d'antimoine. . }

On la prend à la dose de cinq à sept
grains; matin et soir, en buvant par-dessus
deux verres de décoction de salsepa-
rilla.

Cette poudre convient dans les maladies syphiliti-
ques et scrofuleuses.

POUDRE VERMIFUGE PURGATIVE

DE BALL.

Albubarbe.	} $\text{āā } \text{ʒj}$
Cammonée.	
Muriate doux de mercure.	
Sirop très-raffiné.	ʒ ii

La dose pour un enfant est de dix à douze

grains une ou deux fois par semaine ; pour un adulte , d'un gros.

POUDRE VERMIFUGE D'ÉTAIN.

Étain réduit en poudre très-fine. ℥j

Éthiops minéral. ℥ij

Mélez et divisez en six prises égales.

On donne une de ces doses dans un p de sirop , de miel ou de thériaque deux fo par jour.

POUDRE TONIQUE INCISIVE

DU DR. LASSONE.

Kermès. ℥ij

Ipécacuanha. ℥iv

Carbonate de soude. } āā ℥xij

Éthiops martial. }

Cachou. }

Cannelle. } āā ℥j

Iris. }

Poudre de réglisse. ℥j

Dans les embarras gastriques on donne cette poudre de la manière suivante. Après avoir divisé la masse en vingt-quatre ou trente doses , on en prend trois doses avec

gorgée d'eau et un peu d'hostie
 illée, en mettant un quart d'heure
 sistance entre chaque dose. Le temps
 s prendre est une ou deux heures avant
 pas.

POUDRE DE DOWER.

Sulfate de potasse.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ ζ j
Nitrate de potasse.	
Opocacuanha.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ ζ ij
Opium desséché.	

la prescrit dans les rhumes et dans les
 ours de rhumatisme, à la dose d'un
 scrupule à un scrupule.

cette poudre est diurétique, diapho-
 re, calmante et légèrement purga-
 pp.]

POUDRE ANTI-ARTHRITIQUE

DE PÉRARD.

semences de chardon béni.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ ζ j ζ ij
de carthame.	
crème de tartre.	} $\tilde{a}\tilde{a}$ ζ iv
éné mondé.	
mannelle fine.	ζ j

Scammonée.	} $\tilde{a}\tilde{a} \text{ } \zeta \text{ ij}$
Racine de salsepareille.	
—— de squine.	
Bois de gayac.	

Faites une poudre S. A.

La dose est d'un gros tous les mois pour prévenir les accès de goutte.

POUDRE DE QUARIN

CONTRE LA TOUX CONVULSIVE.

Fleurs de soufre.	$\zeta \text{ i}$
Gomme arabique.	} $\tilde{a}\tilde{a} \text{ } \zeta \text{ } \beta$
—— adragant.	
Extrait de réglisse.	} $\tilde{a}\tilde{a} \text{ } \zeta \text{ ij}$
Sucre.	
Kermès minéral	$\text{g} \text{ ij } \tilde{a}$

Le malade en prend un demi-gros toutes les quatre heures.

POUDRE ECPHRACTIQUE (1)

DU DR. SELLE.

Magnésie anglaise.	} $\tilde{a}\tilde{a} \text{ } \zeta \text{ iv}$
Crème de tartre.	
Fleurs de soufre.	
Rhubarbe en poudre.	
Fleurs de camomille en poudre.	
Oleosaccharum de fenouil.	

(1) Apéritive, de *εκφρασσω*, je désobstrue.

POUDRE DE ROUSSELOT

CONTRE LES CANCERS.

Sulfure de mercure.	ʒj
Sang-dragon.	ʒiv
Oxide d'arsenic.	ʒß

On répand cette poudre sur les ulcères
 fongueux. [Mais il faut être excessive-
 ment modéré dans l'emploi de ce remède.
 L'arsenic, même à l'extérieur, n'est pas
 à employer sur les parties où il y a des
 vaisseaux lymphatiques absorbans, et tels
 sont les lieux affectés de cancer. P.]

PURGATIF DU D^r. WILSON.

Verre d'antimoine pulvérisé.	ʒiv
Acide sulfurique concentré.	ʒxij

Mélangez le mélange en digestion pendant qua-
 rante-huit heures. Distillez ensuite au bain de
 marie, et lavez la poudre qui reste dans la cornue,
 jusqu'à ce qu'elle ait perdu toute son âcreté;
 faites-la sécher; mêlez-la avec un poids égal de
 soude et le double de sulfate de potasse.
 Mettez ce mélange dans un creuset. Tenez-le un
 quart d'heure en fusion, pulvérisez-le ensuite.

Cette préparation se donne dans les maladies syphilitiques scrofuleuses, herpétiques, etc., à la dose de deux grains jusqu'à dix.

NOTA. Ce procédé est défectueux; mais nous avons cru devoir le rapporter tel que l'auteur le donne.

~~~~~

### RATAFIA DU COMMANDEUR

DE CAUMARTIN,

*Contre la Gravelle.*

|                                   |       |        |
|-----------------------------------|-------|--------|
| Racines d'arrête-boenf. . . . .   | }     | ãã ʒij |
| ———— de cynnorhodon. . . . .      |       |        |
| ———— de guimauve. . . . .         |       |        |
| ———— de sceau de Salomon. . . . . |       |        |
| ———— de chardon roland. . . . .   |       |        |
| ———— de grande consoude. . . . .  | ʒj    |        |
| Muscades. . . . .                 | ʒvj   |        |
| Semences d'anis. . . . .          | ʒj    |        |
| Baies de genièvre. . . . .        | ʒj    |        |
| Eau-de-vie. . . . .               | lbʒʒi |        |
| Sucre. . . . .                    | lbijʒ |        |

On fait macérer les racines dans l'eau-de-vie pendant 15 jours, on coule avec expression, on fait fondre le sucre dans la liqueur, et l'on filtre.

cette poudre produit de très-bons effets  
 dans les obstructions et la faiblesse des vis-  
 cères du bas-ventre, surtout quand il y a  
 une pléthore abdominale. Comme elle favo-  
 rise le flux hémorroïdal, on ne l'emploie que  
 dans le cas où ce flux pourrait être utile. La  
 dose est d'une cuillère à thé, qu'on donne  
 trois fois par jour.

## POUDRE DE LA PRINCESSE

CARIGNAN.

|                                 |                                                                      |
|---------------------------------|----------------------------------------------------------------------|
| Gumme de chêne. . . . .         | } $\overline{\text{āā}} \overline{\text{ʒij}} \overline{\text{ʒij}}$ |
| Racines de fraxinelle. . . . .  |                                                                      |
| Corne de cerf préparée. . . . . |                                                                      |
| Racines de pivoine. . . . .     | } $\overline{\text{āā}} \overline{\text{ʒv}}$                        |
| Carbonate d'ammoniaque. . . . . |                                                                      |
| Succin préparé. . . . .         | $\overline{\text{ʒij}} \overline{\text{ʒ}}$                          |

cette poudre, que l'on emploie dans les  
 convulsions des enfans, se donne dans du  
 bouillon, ou de l'eau de fleurs d'or-  
 ange. La dose est de dix-huit grains pour  
 un enfant d'un an et avant, de trente-six  
 grains à deux ans, deux scrupules à trois  
 ans, un gros à quatre ans et au-dessus.

## POUDRE DE VERNIX.

|                          |                                  |
|--------------------------|----------------------------------|
| Sulfate de zinc. . . . . | } $\bar{a}\bar{a}\bar{z}\bar{j}$ |
| — de cuivre. . . . .     |                                  |
| Alun calciné. . . . .    |                                  |
| Céruse. . . . .          |                                  |
| Terre sigillée. . . . .  |                                  |

Cette poudre s'emploie à l'extérieur pour arrêter le sang.

## POUDRE DE KNOX.

Muriate suroxigéné de chaux. . . 3 parties

Muriate de soude pulvérisé. . . 8 parties

On conserve cette poudre dans un flacon bien bouché; lorsqu'on en verse une once ou deux dans un grand verre d'eau, elle abandonne assez de gaz acide muriatique oxigéné pour devenir anti-contagieux très-utile; mais le dégagement se fait beaucoup plus considérable, si on verse quelques gouttes d'acide sulfurique dans l'eau qui tient la poudre en dissolution.

Les Anglais la regardent comme un excellent préservatif de la contagion syphilitique. Pour cela ils l'emploient en lotion avant et après l'acte vénérien.

La dose est d'un petit verre le matin , au  
 le soir. On aide ce remède par l'usage  
 de : infusion de *fenouil de mer* (passe-  
 ee , bacille , criste-marine ) *crithmun*.

RATAFIA DES CARAIBES.

Résine de gayac. . . . . ℥ ij  
 Taffia. . . . . iij pintes.  
 macassez la résine et mettez-la digérer dans  
 la taffia pendant quinze jours.

Ce remède est employé contre la goutte ,  
 et se prend d'une demi-once par jour.

En suçant et aromatisant ce ratafia , on  
 peut en faire une liqueur agréable.

REMEDÉ DE MADAME NOUFFER

CONTRE LE TÉNIA OU VER SOLITAIRE.

La veille au soir le malade mange une  
 bonne panade. Le matin il avale trois gros  
 de racine de fougère mâle en poudre très-  
 fine et délayée dans six onces de tisane de  
 ferre ou de fleurs de tilleul. Il passe  
 deux ou trois fois de la même tisane dans

son gobelet pour n'y point laisser de poudre.  
Deux heures après il prend un bol purgatif  
composé de

|                               |                                        |
|-------------------------------|----------------------------------------|
| Panacée mercurielle. . . . .  | } $\tilde{a}\tilde{a}$ $\frac{1}{2}$ x |
| Résine de scammonée. . . . .  |                                        |
| Gomme-gutte. . . . .          | $\frac{1}{2}$ v                        |
| Confection d'hyacinthe, q. s. |                                        |

On divise cette quantité en deux ou trois  
prises qu'il avale à un quart d'heure de dis-  
tance. Il boit par-dessus une ou deux tasses  
de thé.

Quand le malade est un enfant, on pro-  
portionne le bol purgatif à son âge.

### REMÈDE ANTISYPHILITIQUE OU MERCURE SOLUBLE D'HANEMAN

*modifié par Moscati.*

Mettez dans une fiole de verre,

Muriate de mercure . . . . .  $\mathfrak{z}$  iv

Dissolution de soude caustique. . .  $\mathfrak{z}$  iv

Placez la fiole sur les cendres chaudes, pendant  
une demi-heure; le sel, de blanc et cristallin  
devient noir, oxidé et comme en poussière.

Ce mercure oxidé au minimum, se donne  
à la dose de deux, quatre et six grains, se

en poudre, soit en pilules, dans les maladies  
 variennes. Le docteur Franck en a obtenu  
 succès, dans des cas désespérés, en l'as-  
 sant au quinquina ou à l'opium, suivant  
 les circonstances.

### MERCURE SOLUBLE

D'ÈS LA MÉTHODE DU PROFESSEUR MORETTI.

Prend six onces d'acide sulfurique concen-  
 tré et cinq onces de mercure purifié; on intro-  
 duit ces deux substances dans une cornue de verre  
 qu'on place sur un bain de sable, on y adapte un  
 récipient et l'on procède à la distillation. On con-  
 tinue le feu en l'augmentant par degrés jusqu'à ce  
 qu'il se dégage plus de vapeurs; il est bon d'a-  
 voir sur la fin de l'opération le feu doit être  
 un peu fort, afin que tout le sulfate mercuriel  
 passe au *maximum* d'oxidation. Cette première  
 opération terminée, on laisse refroidir les vais-  
 seaux et on retire le sel de la cornue; on met ce  
 sel dans un mortier de verre ou de pierre dure, et  
 on le trituré avec cinq autres onces de mercure  
 jusqu'à ce que la combinaison soit com-  
 plète.

On fait bouillir la masse grisâtre qui en ré-  
 sulte avec suffisante quantité de lessive caustique  
 de potasse pure, dissoute dans l'eau, puis on



jetter le tout sur un filtre; si l'oxide contient encore un peu de sulfate de mercure indécomposé on doit le faire bouillir de nouveau avec la potasse jusqu'à ce qu'en prenant une petite portion d'oxide de mercure, et en le faisant bouillir avec l'acide acétique, il se dissolve complètement dans l'acide; alors on lave bien le précipité avec l'eau pure et on le fait sécher à l'ombre.

### REMÈDE CONTRE LE TÉNIA (1).

Racine de fougère mâle. . . . . ℥iv

Eau commune. . . . . ℔ii

Faites bouillir jusqu'à ce que la décoction soit réduite à deux livres; ajoutez

Sirop de coralline de Corse. . . . . ℥ij

Telle est la boisson dont le malade fera usage.

Trois heures après son repas il prendra le bol suivant.

Muriate de mercure doux. . . . . }  $\overline{aa}$  ʒ

Corne de cerf calcinée. . . . . }  $\overline{aa}$  ʒ

Conserve de roses, q. s.

---

(1) Cette formule est extraite des *Éléments Thérapeuthique et de Matière médicale*, du Dr Alibert.

soir on donne une once d'huile d'ardes douces. Le lendemain matin, le malade prend un purgatif composé de

|                                            |           |
|--------------------------------------------|-----------|
| Cammonée en poudre. . . . .                | ℥ xviii   |
| Racine de fougère mâle pulvérisée. . . . . | ℥ j       |
| Gomme-gutte. . . . .                       | } ℥ xiiij |
| Mercure doux. . . . .                      |           |

Le purgatif est partagé en trois prises. On modifie le remède selon l'âge du malade et selon que le ténia résiste plus ou moins à son action.

REMÈDE DU DOCTEUR BARLOW

CONTRE LA TEIGNE.

|                                  |         |
|----------------------------------|---------|
| Sulfure de soude récent. . . . . | ℥ iij   |
| Savon médicinal. . . . .         | ℥ j β   |
| Eau de chaux. . . . .            | ℥ vii β |
| Alcool rectifié. . . . .         | ℥ ij    |

Mélangez exactement et filtrez.

On lave plusieurs fois la tête du malade avec cette eau matin et soir. On la laisse sécher sans y toucher. Les croûtes se détachent, tombent et laissent les parties sous-

jaçentes parfaitement saines. Il n'est pas nécessaire de couper les cheveux ou de raser la tête pour faire usage de cette eau.

### REMÈDE DU D<sup>r</sup>. BICKER

#### CONTRE LA TEIGNE.

|                                                                        |                  |
|------------------------------------------------------------------------|------------------|
| Soufre doré d'antimoine<br>(oxide d'antimoine sulfuré orangé). . . . . | } parties égales |
| Mercure doux (muriate de mercure doux). . . . .                        |                  |
| Sucre blanc. . . . .                                                   |                  |

On donne cette poudre à la dose d'un demi-grain à un grain, matin et soir.

On frictionne également matin et soir les places où est la teigne avec l'onguent suivant :

|                          |          |
|--------------------------|----------|
| Vert-de-gris. . . . .    | } āā ̄ij |
| Mercure doux. . . . .    |          |
| Pommade récente. . . . . | 3x ̄ij   |

Les croûtes tombent très-promptement en les frottant avec une brosse ordinaire on lave ensuite les enfans avec de l'eau tiède, avec du savon et du sulfure de potasse. On prescrit une diète convenable.

lorsque la teigne a disparu, la tête doit être lavée pendant long-temps, avec une solution tiède de carbonate de potasse.

### REMÈDE DU D<sup>r</sup>. CHESTON

CONTRE LE CANCER DES LÈVRES ET LES  
ULCÈRES MALINS.

Prenez sur quatre onces de feuilles récentes de saurier-cerise (*prunus lauro-cerasus*) deux onces d'eau bouillante; laissez refroidir et ajoutez à l'infusion quatre onces de miel écumé.

Cette composition s'applique à l'extérieur, par lotion et au moyen de compresses.

### REMÈDE DE LA CHARITÉ

Pour la COLIQUE DES PEINTRES.

Lorsque la maladie est récente (et il est de la plus grande importance de l'attaquer dès les commencemens), on donne au malade un lavement avec quantité suffisante de vin et d'huile de noix, battus ensemble. Un ou deux heures après, on en donne un autre composé ainsi :

|                                 |      |
|---------------------------------|------|
| Séné mondé. . . . .             | ʒ ij |
| Electuaire diaphénix. . . . .   | ʒ j  |
| ———— benedicté laxatif. . . . . | ʒ iv |
| Miel mercuriel. . . . .         | ʒ ij |
| La pulpe d'une coloquinte.      |      |

On fait bouillir toutes ces substances dans un chopine d'eau, et l'on passe.

Après l'effet de ce lavement, on répète celui d'huile et de gros vin. Le jour suivant on fait vomir le malade avec trois ou quatre grains d'émétique en lavage; et aussitôt après l'action du vomitif, on fait prendre un gros de thériaque avec un grain de *laudanum opiatum*.

Au troisième jour de la maladie, on redonne des lavemens et l'on fait encore vomir. Le quatrième jour on purge avec la médecine suivante :

|                          |           |
|--------------------------|-----------|
| Séné mondé. . . . .      | } à à ʒ j |
| Tamarins. . . . .        |           |
| Sel d'Epsom. . . . .     |           |
| Crème de tartre. . . . . | ʒ ij      |

On fait bouillir le tout dans une pinte d'eau, on passe et l'on dissout dans la colature

|                               |      |
|-------------------------------|------|
| Electuaire diaphénix. . . . . | ʒ iv |
| Siròp de nerprun. . . . .     | ʒ iv |

On donne cette potion purgative en plusieurs verres à trois quarts d'heure de distance l'un de l'autre, dans la matinée.

On soutiendra les remèdes que nous venons d'indiquer avec le demi-gros de thériaque et le grain de *laudanum opiatum* divisés tous les soirs, et par la tisane sudorifique suivante (1) :

|                              |            |
|------------------------------|------------|
| Bois de gayac. . . . .       | } aâ ʒ iv  |
| — de sassafras. . . . .      |            |
| — racines de squine. . . . . | } aâ ʒ iij |
| — de salsepareille. . . . .  |            |
| — de bardane. . . . .        |            |

On fera macérer le tout, pendant douze heures, dans un vase de terre vernissée, et dans trois livres d'eau qu'on fera bouillir et réduire à deux livres.

D'après M. Mérat de Vaumartoisé, la tisane sudorifique laxative doit être composée de bois de gayac, squine et salsepareille, de chaque deux onces. Faites bouillir pendant une heure dans six livres d'eau; réduisez à deux et ajoutez : sassafras une once, séné et réglisse, de chaque demi-once. Faites bouillir légèrement et passez. (Voyez Mémoire sur la colique métallique, par V. Mérat, in-8°, Paris 1813, chez Rigot, libraire.)

Le malade en boira plusieurs verres par jour.

On donnera aussi, lorsque les forces du malade seront trop abattues, la potion cordiale dont voici la formule :

|                                 |                                 |
|---------------------------------|---------------------------------|
| Eau de mélisse simple. . . . .  | } $\overline{aa}$ $\frac{3}{i}$ |
| — de chardon béni. . . . .      |                                 |
| — des trois noix. . . . .       |                                 |
| Confection d'hyacinthe. . . . . | $\frac{3}{i}$                   |
| Sirop d'œillet. . . . .         | $\frac{3}{i}$                   |

Mélez.

La dose de cette potion est une cuiller ordinaire par heure.

Lorsqu'on a attaqué la maladie dès premiers jours de son existence, on obtient le plus souvent la guérison au bout d'une semaine. Si les douleurs ne sont point alors totalement calmées, il faut continuer la marche que nous venons d'indiquer et placer les purgatifs aussi près les uns des autres que les forces du malade le permettent.

Dans les jours d'intervalle des purgations on pourra donner les bols suivans :

|                              |                                                          |
|------------------------------|----------------------------------------------------------|
| Aloès succotrin. . . . .     | } $\overline{\text{aa}} \overline{\text{ss}} \text{x}$   |
| Extrait de rhubarbe. . . . . |                                                          |
| ----- d'ellébore. . . . .    | } $\overline{\text{aa}} \overline{\text{ss}} \text{xiv}$ |
| ----- de diagrède. . . . .   |                                                          |
| ----- de jalap. . . . .      |                                                          |

Sirop de nerprun, quantité suffisante pour  
 cinq à six bols que le malade prendra la  
 fois du purgatif.

REMÈDE DE QUARIN

CONTRE LA DYSSENTERIE.

|                                      |                                    |
|--------------------------------------|------------------------------------|
| Poudre de salicaire. . . . .         | $\overline{\text{ss}} \text{ijss}$ |
| Eau de fleurs de coquelicot. . . . . | $\overline{\text{ss}} \text{xvj}$  |
| Sirop de guimauve. . . . .           | $\overline{\text{ss}} \text{j}$    |

On agite le mélange et l'on en prend trois  
 bols et demie toutes les trois heures.

Dans le début, et lorsqu'il s'agit d'adou-  
 cir. ]

AUTRE DU MÊME.

DANS LA DYSSENTERIE MALIGNE.

|                                                      |                                    |
|------------------------------------------------------|------------------------------------|
| Eau de mélisse. . . . .                              | $\overline{\text{ss}} \text{viij}$ |
| Cachou. . . . .                                      | $\overline{\text{ss}} \text{iiij}$ |
| Camphre trituré avec la gomme arabi-<br>que. . . . . | $\overline{\text{ss}} \text{viij}$ |
| Sirop de kermès. . . . .                             | $\overline{\text{ss}} \text{j}$    |



On le donne par cuillerée d'heure e  
heure.

[ Lorsque le corps a été convenable  
ment purgé, et qu'il n'y a plus d'inflamma  
tion. P. ]

### AUTRE DU MÊME.

*Quand les précédens sont insuffisans.*

|                                          |                                    |
|------------------------------------------|------------------------------------|
| Conserve de roses rouges. . . . .        | } $\overline{aa}$ $\overline{3vj}$ |
| Sirop de myrtille. . . . .               |                                    |
| Poudre de racine de tormentille. . . . . | $\overline{3j}$                    |
| —— d'ipécacuanha. . . . .                | $\overline{3\beta}$                |
| Opium purifié. . . . .                   | $\overline{ijiv}$                  |

Mélez exactement.

On en prend un gros toutes les heures  
ou toutes les deux heures.

[ Lorsque les selles sont presque colliqua  
tives. P. ]

### REMÈDE

*Contre l'empoisonnement des champignons; pu  
blié par l'ordre de M. le Préfet de police sur  
le rapport du Conseil de salubrité.*

#### EXTRAIT.

Le premier soin que l'on doit prendre  
est de procurer la sortie des champignons

ceux. Ainsi on doit employer un vomitif que le tartrite de potasse antimonié : pour rendre ce remède efficace, il faut le donner à une dose suffisante, l'associer à un sel propre à exciter l'action de l'estomac, délayer, diviser l'humeur glaireuse et visqueuse dont la sécrétion est devenue plus abondante par l'impression des champignons. On fera donc dissoudre dans une livre ou choise (demi-kilogr.) d'eau chaude, deux à trois grammes (quatre à cinq grains) de tartrite de potasse antimonié (émétique) avec douze à quinze grammes (deux ou trois gros) de sulfate de soude (sel de Glauber).

On fera boire à la personne malade cette solution par verrées tièdes plus ou moins rapprochées, en augmentant les doses jusqu'à ce qu'elle ait des évacuations. Dans les premiers instans le vomissement suffit quelquefois pour entraîner tous les champignons et faire cesser les accidens ; mais si les secours continuables ont été différés, si les accidens ne sont survenus que plusieurs heures après

le repas, on doit présumer que partie de champignons vénéneux a passé dans l'intestin, et alors il est nécessaire d'avoir recours aux purgatifs, aux lavemens faits avec la casse, le séné, et quelque sel neutre, pour déterminer des évacuations promptes et abondantes. On emploiera dans ce cas avec succès une mixture faite avec l'huile de ricin et le sirop de pêcher, que l'on aromatisera avec quelques gouttes de liqueur minérale d'Hoffmann, et que l'on fera prendre par cuillerées plus ou moins rapprochées.

Après ces évacuations qui sont d'une nécessité indispensable, il faut, pour remédier aux douleurs, à l'irritation produite par le poison, avoir recours à l'usage des mucilagineux, des adoucissans que l'on associe avec des fortifiens, aux nervins. Ainsi on prescrira aux malades l'eau de riz gommée, une légère infusion de fleurs de sureau coupée avec le lait, et à laquelle on ajoutera de l'eau de fleurs d'orange, de l'eau de menthe simple et un sirop. On emploiera aussi avec avantage

elles émulsions, les potions huileuses acidifiées avec une certaine quantité d'acide sulfurique. Dans quelques cas on sera obligé d'avoir recours aux toniques, aux poudres camphrées, et lorsqu'il y aura tenesme douloureux du ventre, il faudra employer les fomentations émollientes, quelquefois même les bains, les saignées; mais l'usage de ces moyens ne peut être déterminé que par le médecin, qui les modifie suivant les circonstances particulières; car l'efficacité du traitement consiste essentiellement non pas dans les spécifiques ou les recettes, dont on abuse si souvent, mais dans l'application faite à propos de remèdes simples et généralement bien connus.

### REMÈDE DU D<sup>r</sup>. MÉGLIN

Pour GUÉRIR LE TIC DOULOUREUX DE LA FACE.

|                                      |         |
|--------------------------------------|---------|
| Extrait de jusquiame. . . . .        | } à ℥ij |
| Racine de valériane sauvage. . . . . |         |
| Oxide de zinc sublimé. . . . .       |         |

Prenez S. L. des pilules d'un grain.

Les malades commencent par une et augmentent progressivement, l'un jusqu'à six,

l'autre huit, l'autre dix-huit matin et soir  
 ayant soin d'arrêter la progression dès que  
 les pilules causent des nausées. On continue  
 ensuite à la même dose matin et soir jusqu'à  
 ce que les douleurs aient cédé.

### REMÈDE DE PURMANN,

*Contre les tumeurs chroniques des articulations*

Solution de muriate de soude. . . . lb i

Vinaigre concentré. . . . . lb j

Feuilles de sauge. . . . . deux poignées

Sulfate de cuivre. . . . . ʒ x

Sulfate d'alumine en poudre. . . . ʒ v

Faites bouillir pendant une demi-heure le mélange.

On l'applique tiède autour des articulations tuméfiées.

### REMÈDE ANTI-LAITEUX

DU D<sup>r</sup>. WEISS.

*Gallium luteum*. . . . .

Fleurs de sureau. . . . .

— de millepertuis. . . . .

— de tilleul. . . . .

Follicules de séné. . . . .

Sulfate de soude. . . . .

On fait infuser le tout dans une chopine

lait bouillant; on passe la liqueur au bout  
de la heure.

le malade prend ce remède le matin en  
deux verres à une demie heure de distance,  
durant douze à quinze jours.

REMÈDE ODONTALGIQUE

DE VOGLER.

- |                                    |                 |
|------------------------------------|-----------------|
| Mastic. . . . .                    | } aā ʒ ij ʒ vij |
| Sandaraque. . . . .                |                 |
| Sang-dragon choisi. . . . .        | ʒ xxxvj         |
| (Opium desséché. . . . .           | ʒ j             |
| Huile volatile de romarin. gouttes | 8               |
| Esprit de cochléaria, s. q.        |                 |

Après avoir pulvérisé séparément le mastic, le  
sandaraque, le sang-dragon et l'opium; on les  
triture, on les humecte avec l'huile volatile de  
romarin; on les pile dans un mortier de marbre  
en ajoutant peu à peu l'esprit de cochléaria en  
quantité suffisante pour former une masse uni-  
forme de consistance molle, emplastique et semi-  
solide.

On l'emploie contre les douleurs de dents,  
en appliquant et étendant sur la gencive une  
portion de cette masse emplastique de la  
largeur d'un pois.

## REMÈDE CONTRE LE TÉNIA,

*Publié par ordre du collège des médecins  
de Prusse.*

## A

Limaille d'étain de Cornouailles pur. ℥j

Poudre de racine de fougère mâle. . . ℥vj

Semences d'absinthe de Judée (semen  
contra) . . . . . ℥iv

Poudre de racine de jalap. . . }  
Sel polychreste (sulfate de po-

tasse) . . . . . } āā ℥j

Miel suffisante quantité pour donner au mélan  
la consistance d'un électuaire.

Mélez. S. L.

## B.

Racine de jalap en poudre. . . } āā ℥ij

Sulfate de potasse. . . . . }

Poudre de scammonée d'Alep. . . . ℥j

Gomme-gutte en poudre. . . . . ℥x

Miel, s. q.

Le malade doit peu se nourrir pendant  
l'emploi de ces moyens, éviter les aliments  
salés, et ne prendre que des panades et de  
légumes légers.

On lui donne toutes les deux heures une  
cuillerée à café de l'électuaire A, et l'o

comme ainsi pendant deux à trois jours  
 jusqu'à ce qu'il éprouve dans les intestins  
 des sensations déterminées ordinairement par  
 la présence du ver.

Ensuite on fait prendre l'électuaire B. de la  
 même manière que le précédent jusqu'à ce  
 que le ver sorte. Dans le cas où cette expul-  
 sion n'aurait pas lieu, on la provoque par  
 quelques cuillerées d'huile de ricin, ou bien  
 même un lavement avec une once de cette

On doit en général régler la dose de ces  
 remèdes selon l'âge, le sexe et la constitu-  
 tion du malade.

## REMÈDE

CONTRE LES ACCIDENS OCCASIONNÉS  
 PAR LES CHAMPIGNONS MALFAISANS.

Colloès succotrin, pp. . . . . ℥xx

Myrrhe. . . . . ℥xij

Résine de gayac, pp. . . . . ℥x

Mettez ces substances chacune à part dans

de l'eau-de-vie à 22°. . . . . lbj

Agitez les bouteilles tous les jours, pendant



douze à quinze jours, ensuite décantez les liqueurs et mêlez-les ensemble (1).

Aussitôt que l'on ressent la moindre incommodité après avoir mangé des champignons, on prend un verre à liqueur de ce remède, et chaque fois que l'on vomit, on en prend un demi-verre. Quelque temps après que les vomissemens ont cessé, on boit du thé très-sucré. Cet élixir convient encore dans les indigestions, les coliques d'estomac et du bas-ventre, les suppressions des règles par faiblesse, et de la transpiration. Il est vulnérable et employé contre la goutte et les douleurs rhumatismales.

---

### SAVON MERCURIEL

DU Dr. CHAUSSIER.

Onguent mercuriel double. . . . . ℥ iij

Solutum de soude caustique. . . . . ℥ iij

On met dans un mortier de verre l'onguent mercuriel. On le triture en y versant peu à peu

---

(1) Le marc de ce mélange est bon pour le pansement des plaies et contusions.

Mutum de soude, et on continue la trituration  
 jusqu'à ce que le mélange ait acquis une grande  
 consistance; alors on le met dans un moule ou caisse  
 de papier fort, et il acquiert avec le temps la  
 consistance et la fermeté qui lui est propre.

Ce savon sert à faire des frictions dans  
 les maladies vénériennes, psoriques et her-  
 pétiques.

### SEL DE GUINDRE.

|                                     |         |
|-------------------------------------|---------|
| Sulfate de soude en poudre (1). . . | 3 ℥j    |
| Nitrate de potasse. . . . .         | ℥ss xij |
| Émétique. . . . .                   | ℥ss β   |

pour une dose.

On fait fondre ce mélange dans une pinte  
 de tisane ou de bouillon aux herbes pour  
 purger.

---

(1) Ce sel doit être mis en poudre par son efflo-  
 rescence naturelle.

## SIROP PECTORAL ADOUCISSANT

DU D<sup>r</sup>. SELLE.

|                                     |        |
|-------------------------------------|--------|
| Suc de réglisse. . . . .            | ℥ ij   |
| Eau distillée de camomille. . . . . | ℔ ij   |
| Sirop de guimauve. . . . .          | ℥ viij |

On donne ce sirop dans les phthisies, quand il y a grande sensibilité au gosier. Il lubrifie les parties et favorise l'expectoration.

## SIROP PECTORAL RÉSOŁUTIF

DU MÊME.

|                                   |           |
|-----------------------------------|-----------|
| Gomme ammoniacque. . . . .        | } āā ℥ ij |
| Muriate d'ammoniacque. . . . .    |           |
| Oxymel scillitique. . . . .       | ℥ ij      |
| Vin émétique. . . . .             | ℥ ij      |
| Sirop pectoral ci-dessus. . . . . | ℥ viij    |

On donne ce sirop avec avantage dans les phthisies, toutes les fois que l'expectoration se fait avec difficulté, que la fièvre est forte et que le ventre est trop libre. La dose est d'une cuillerée toutes les heures.

## SIROP PECTORAL

POUR LA COQUELUCHE.

|                               |          |
|-------------------------------|----------|
| Oxymel scillitique. . . . .   | ℥j β     |
| Sirop d'ipécacuanha. . . . .  | } āā ℥ij |
| — de diacode. . . . .         |          |
| — de fleurs d'orange. . . . . | ℥iv      |

On prend ce sirop à la dose de deux cuillerées à bouche d'heure en heure dans une tasse d'infusion des quatre fleurs pectorales.

## AUTRE CITÉ PAR RIVET.

|                                       |               |
|---------------------------------------|---------------|
| Quinquina choisi. . . . .             | ℥vj ℥ij       |
| Sommités de petite centaurée. . . . . | ℥j ℥iv β      |
| Séné de la palthe. . . . .            | } āā ℥ix ℥iij |
| Racine de réglisse. . . . .           |               |
| Anis vert. . . . .                    | ℥v            |
| Fleurs de sureau. . . . .             | ℥iij ℥j       |
| Ipécacuanha. . . . .                  | ℥v            |
| Extrait gommeux d'opium. . . . .      | ℥iv β         |
| Sucre blanc. . . . .                  | ℔ viij        |
| Eau commune, q. s.                    |               |

Faites une infusion prolongée de toutes ces substances, excepté de l'opium et du sucre. Passez par un tamis fin, et ajoutez le sucre et l'opium, et achevez selon l'art.

La dose est depuis une demi-cuillerée café jusqu'à une cuillerée à bouche, dans une demi-tasse d'infusion d'hysope.

### SIROP PECTORAL ANGLAIS.

|                                 |           |
|---------------------------------|-----------|
| Eau. . . . .                    | ℥ xv j    |
| Dattes. . . . .                 | ℥ ij      |
| Jujubes. . . . .                | ℥ j       |
| Racine de guimauve. . . . .     | ʒ iv      |
| — de réglisse. . . . .          | ʒ viij    |
| Capillaire de Canada. . . . .   | } āā ʒ iv |
| Têtes de pavots blancs. . . . . |           |

Faites une décoction, passez-la, ajoutez-y huit livres de sucre et faites évaporer jusqu'à consistance sirupeuse.

### SIROP PECTORAL BALSAMIQUE

#### DE CHARLES.

|                                 |          |
|---------------------------------|----------|
| Ipécacuanha concassé. . . . .   | ʒ ij β   |
| Vin rouge de Bourgogne. . . . . | ℥ j      |
| Infusum de coquelicot. . . . .  | ℥ j ʒ ij |
| Extrait d'opium. . . . .        | ʒ xx     |
| Infusum alcoolique de baume de  |          |
| Tolu. . . . .                   | ʒ iij    |
| Sucre concassé. . . . .         | ℥ ij     |

On le donne à la dose d'une once à une once et demie dans une tasse d'infusion pec-

de. Il convient dans les toux opiniâtres,  
la coqueluche, dans les catarrhes aigus.

### SIROP PECTORAL DE BOUVART.

|                              |           |
|------------------------------|-----------|
| Raisins de Corinthe. . . . . | ℥ ij      |
| Sucre. . . . .               | ℥ ij ℥    |
| Deux mous de veau.           |           |
| Gomme arabique. . . . .      | ℥ iv      |
| Eau. . . . .                 | pintes vj |

On fait bouillir le tout pendant six heures.  
On passe et on évapore jusqu'à consistance siru-  
ce.

On prend deux cuillerées à bouche de  
sirop soir et matin dans une tasse d'eau  
ce.

### SIROP DU Dr. DÉSESSARTS

CONTRE LA TOUX DES ENFANS.

|                      |       |
|----------------------|-------|
| Ipécacuanha. . . . . | ℥ j   |
| Séné mondé. . . . .  | ℥ iij |

On fait macérer pendant deux heures dans vingt-  
quatre onces de vin blanc, décantez, filtrez la li-  
queur et conservez-la séparément.

Ajoutez au résidu :

|                               |       |
|-------------------------------|-------|
| Sulfate de magnésie. . . . .  | ℥ iij |
| Sommités de serpolet. . . . . | ℥ j   |
| Fleurs de coquelicot. . . . . | ℥ iv  |
| Eau bouillante. . . . .       | ℥ vj  |

Laissez infuser pendant quatre heures ; décantez , filtrez la liqueur , à laquelle vous ajouterez :

Eau de fleurs d'orange . . . . . ℥ xxiv

Sucre blanc concassé . . . . . ℔ xv

Et le vin blanc de la macération. Mélez et faites fondre à froid.

La dose est d'une once à deux.

### SIROP DU D<sup>r</sup>. GARDANNE

#### CONTRE LA TOUX.

Ipécacuanha concassé . . . . . ℥ v ℥ i

Vin blanc . . . . . ℔ j

Laissez infuser pendant un quart d'heure ; ajoutez

Séné . . . . . ℥ iv

Continuez l'infusion pendant deux heures ; ajoutez :

Serpolet . . . . . ℥ v j

Écorce d'orange amère . . . . . ℥ v ℥ i

Sel végétal . . . . . ℥ iv

Eau bouillante . . . . . ℔ iv

Laissez infuser pendant quatre heures ; passez et ajoutez :

Sirop de guimauve . . . . . ℔ ij

Eau de fleurs d'orange . . . . . ℥ xij

Le sirop se donne aux enfans, à la dose de deux cuillerées à café par jour, la première une heure avant de déjeuner, la seconde une heure avant de dîner.

## SIROP DE CLOPORTES.

|                                 |   |         |
|---------------------------------|---|---------|
| Racines d'asperges. . . . .     | } | āā ʒ ij |
| — de réglisse. . . . .          |   |         |
| Raisins secs. . . . .           |   |         |
| Feuilles de pariétaire. . . . . |   |         |
| — de mauve. . . . .             |   |         |
| Sucre. . . . .                  |   | ʒ xij   |

Prenez un sirop, puis ajoutez :

|                           |   |          |
|---------------------------|---|----------|
| Suc de bourrache. . . . . | } | āā ʒ ij  |
| — de buglose. . . . .     |   |          |
| Cloportes. . . . .        |   | ʒ j ʒ iv |

On écrase les cloportes, on les délaye dans du suc et l'on filtre. Sur quatre onces de ce suc, ajoutez

|                |        |
|----------------|--------|
| Sucre. . . . . | ʒ viij |
|----------------|--------|

Prenez fondre au bain-marie et mêlez ce sirop au premier.

Cela convient dans la toux, la coqueluche et chez les enfans.



SIROP PECTORAL DU D<sup>r</sup>. MALOET.

|                              |   |                 |
|------------------------------|---|-----------------|
| Jujubes. . . . .             | } | āā ʒj           |
| Dattes. . . . .              |   |                 |
| Raisins de Corinthe. . . . . |   |                 |
| Racine de réglisse. . . . .  |   | ʒij             |
| Capillaire. . . . .          |   | ʒiv             |
| Extrait d'opium. . . . .     |   | ʒn <sup>o</sup> |
| Cassonade blanche. . . . .   |   | lbij            |
| Faites le sirop S. L.        |   |                 |

On le donne à la dose d'une once, dans une tasse d'infusion pectorale.

## SIROP DE FOIE DE SOUFRE.

|                             |     |
|-----------------------------|-----|
| Sulfure de potasse. . . . . | ʒij |
| Eau de fenouil. . . . .     | ʒv  |
| Sucre. . . . .              | lbj |
| F. S. L.                    |     |

Ce sirop doit contenir six grains de sulfure de potasse par once.

On le donne dans les dartres, les maladies de peau, le croup, les catarrhes, la phthisie pulmonaire.

La dose est d'une demi-once à une once.

## SIROP DE CUISINIER.

|                              |           |
|------------------------------|-----------|
| Salsepareille. . . . .       | ℥ ij      |
| Fleurs de bouvrache. . . . . | } āā ℥ ij |
| — de roses. . . . .          |           |
| Séné. . . . .                | } āā ℥ ij |
| Anis. . . . .                |           |
| Miel. . . . .                | ℥ iv      |

Le médecin fait ajouter à ce sirop la quantité muriate suroxigéné de mercure qu'il juge nécessaire, depuis trois grains jusqu'à huit. On désigne le nombre des grains par le nom de *cuite*; ainsi, l'on dit du sirop de la troisième, de la quatrième *cuite*, pour dire qu'il contient trois ou quatre grains de sublimé.

SIROP DÉPURATIF DU D<sup>r</sup>. LARREY.

|                                     |              |
|-------------------------------------|--------------|
| Sirop de salsepareille. . . . .     | } āā litre i |
| — de cuisinier. . . . .             |              |
| Muriate de mercure corrosif.        | } āā ḡ xx    |
| — d'ammoniaque. . . . .             |              |
| Extrait gommeux d'opium. . . . .    |              |
| Liqueur minérale d'Hoffman. . . . . | ℥ ij         |

(Ce sirop se donne à la dose d'une once le matin à jeun, dans une tasse de décoction de salsepareille.

Il convient dans les affections véné-

riennes constitutionnelles ou dégénérées dans les maladies herpétiques et autres affections de la peau.

### SIROP CONTRE LA COQUELUCHE

PAR BOULLAY.

Ipécacuanha en poudre: . . . . . ℥ ix

Quinquina en poudre: . . . . . ℥ vi

Opium brut. . . . . ℥ j

Traitez par s. q. d'eau froide, pour enlever les parties solubles, faites dissoudre dans la liqueur filtrée

Sucre. . . . . lb vi

Évaporez ensuite à la chaleur du bain-marie à consistance de sirop.

Ce sirop se donne depuis une cuillerée café jusqu'à une cuillerée à bouche répété plusieurs fois par jour suivant l'âge des enfants.

### SIROP VERMIFUGE

DE BOULLAY.

Mousse de Corse bien mondée. . . . . ℥ xij

Faites bouillir avec suffisante quantité d'eau pour l'épuiser, passez.

Ajoutez une demi-bouteille de vin blanc, un blanc d'œuf, quatre livres de sucre et un mélange de

Cochenille. . . . . ℥ xxxv

Alun. . . . . ℥ xxiv

ces jeter un bouillon, filtrez et faites cuire  
à assistance convenable.

donne ce sirop par cuillerées, pur ou  
dans son volume d'eau.

## SIROP ANTI-ARTHRITIQUE

ET ANTI-HYDROPIQUE.

Cammonée pulvérisée. . . . . ℥iv

Sucre en poudre. . . . . ℥iv

Bonne eau-de-vie. . . . . ℥viij

Mettez le tout dans un vase convenable; allu-  
mez avec de l'eau-de-vie et laissez brûler la matière en agi-  
tant de temps en temps.

Filtrez avec expression à travers un linge, et  
ajoutez quatre onces de sirop de violettes.

La dose est de un à deux gros dans six  
onces d'eau de persil.

## SIROP VINEUX CARDIAQUE

DE WIRTEMBERG.

Cardamome de Ceylan. . . . . ℥iiij

Cardamome. . . . . ℥β

Cardamome. . . . . ℥j

Eau de roses. . . . . ℥xiiij

Vin généreux de Lunel. . . . . ℥viij

Macre blanc. . . . . ℥xiiij

On fait infuser les substances aromatiques dans

un ballon, avec l'eau de roses et le vin blanc, pendant trente à trente-six heures, on filtre ensuite la liqueur et on y fait fondre le sucre à la chaleur du bain-marie.

On donne ce sirop à la dose d'une once à deux dans la convalescence de maladies adynamiques, dans la tendance à la cachexie, en un mot, dans tous les cas où l'on veut relever les forces du système digestif. On étend ce sirop avec une infusion appropriée.

#### SIROP DÉPURATIF DE M. MAJAULT.

|                            |            |
|----------------------------|------------|
| R. de saponaire. . . . .   | ℥iv        |
| Baies de genièvre. . . . . | } āā ℥ij   |
| R. de caprier. . . . .     |            |
| — de squine. . . . .       |            |
| — de pied de veau. . . . . | ℥j         |
| Feuilles d'arnica. . . . . | } āā ℥iv   |
| — de ményanthe. . . . .    |            |
| — de fumeterre. . . . .    |            |
| Fleurs de sureau. . . . .  | } āā ℥ij   |
| Bois de gayac. . . . .     |            |
| — de sassafras. . . . .    |            |
| Vin rouge. . . . .         | pintes xij |
| Faites bouillir et ajoutez |            |
| Cassonade blanche. . . . . | ℔ xv       |

assez et évaporez jusqu'à la consistance siru-

quand le sirop est fait, on ajoute, par pinte, un demi-gros d'alcali volatil.

On le donne à la dose de deux gros à une once et demie, dans les maladies humides, herpétiques, psoriques et scabieuses.

### SIROP DE BELET.

Nitrate de mercure parfaitement pur

et fait à froid. . . . . ℥jβ

Éther nitrique rectifié. . . . . ℥β

Sirop de sucre blanc. . . . . ℔j

On fait dissoudre le nitrate de mercure dans un verre de verre, avec le moins d'eau possible, et on mêle cette solution avec le sirop froid et l'éther nitrique, en l'agitant dans la bouteille où on doit le conserver.

Cette formule est celle que M. Bouillon-Lange a publiée dans le *Bulletin de pharmacie*, et qui est la plus exacte.

On donne le sirop de Belet à la dose d'une cuillerée à bouche, le matin, dans un demi-verre d'eau.

## SIROP ANT -SCORBUTIQUE

DU Dr. PORTAL.

|                                        |        |
|----------------------------------------|--------|
| Racines de gentiane. . . . .           | ʒiv    |
| — de garance. . . . .                  | ʒij    |
| Quinquina. . . . .                     | ʒij    |
| Racines de raifort sauvage. . . . .    | ʒʒ     |
| Cresson de fontaine. . . . .           | } aâq. |
| Cochlèria. . . . .                     |        |
| Muriate suroxigéné de mercure. . . . . | ʒij    |

On fait bouillir les racines avec le quinquina dans deux livres d'eau réduites à une : on passe la décoction ; on ajoute une livre et demie de sucre ; on clarifie avec deux blancs d'œufs ; on cuit ce mélange en consistance de sirop ; on passe.

D'une autre part on pile dans un mortier les feuilles de cresson, de cochlèria et les racines de raifort : on exprime pour avoir six onces de suc que l'on filtre à froid ; on ajoute onze onces de sucre réduit en poudre grossière ; on chauffe au bain-marie jusqu'à ce que le sucre soit dissous ; on passe et on ajoute ce sirop au premier.

Enfin on fait dissoudre le sublimé dans environ un gros d'alcool, et on le mêle exactement au sirop.

On donne ce sirop à la dose d'une once ou deux dans une tisane appropriée.

vient dans les maladies de la peau, dans les affections scrofuleuses, scorbutiques et dans les anciennes maladies vénériennes.

### SIROP VERMIFUGE ET PURGATIF.

|                             |           |
|-----------------------------|-----------|
| § Séné. . . . .             | ℥ viij    |
| § Semen - contra. . . . .   | } āā ℥ iv |
| (Coraline de Corse. . . . . |           |
| ℥ Rhubarbe. . . . .         |           |
| ℥ Écorces d'orange. . . . . | ℥ ij      |
| (Cannelle. . . . .          | ℥ j       |
| § Sucre. . . . .            | ℔ xxvj    |

Ce sirop se donne à la dose d'une once à une once et demie.

### SIROP ANTI-ASTHMATIQUE.

|                                                    |        |
|----------------------------------------------------|--------|
| Gomme ammoniacque choisie. . . . .                 | ℥ ij   |
| Vin de Chablis, 1 <sup>re</sup> . qualité. . . . . | ℥ viij |

Après avoir pilé la gomme ammoniacque, on la dissout dans le vin en la triturant dans un mortier de marbre. On coule à travers un linge. On met le vin dans un bain-marie avec une livre de sucre, et on chauffe jusqu'à consistance sirupeuse.

Ce sirop se donne à la dose d'un gros à deux onces.



## SIROP DE WILLIS.

|                             |       |
|-----------------------------|-------|
| Sulfure de potasse. . . . . | ʒ ij  |
| Vin d'Espagne. . . . .      | ℥ iij |
| Sucre. . . . .              | ℥ ij  |

On fait digérer pendant vingt-quatre heures le sulfure de potasse dans le vin, ensuite on filtre, et l'on fait fondre le sucre. On évapore le sirop au bain-marie jusqu'à consistance requise.

Ce sirop se donne à la dose d'une cuillerée à bouche matin et soir dans les phlegmasies de la poitrine (1).

---

(1) Le docteur Chaussier a modifié la formule de Willis. Il pense avec raison que le vin doit décomposer une partie du sulfure de potasse. Il conseille donc de préparer ce sirop à l'eau, conformément aux proportions suivantes :

|                                 |       |
|---------------------------------|-------|
| Sulfure de potasse. . . . .     | ʒ i β |
| Eau distillée d'hysope. . . . . | ʒ vj  |
| Sucre blanc concassé. . . . .   | ʒ x   |

SIROP CHALYBÉ,  
DU MÊME.

- Sulfate de fer très-vert. . . . . ℥ j
  - Eau bouillante. . . . . ℥ viij
  - dissolution faite et filtrée, ajoutez :
  - Gomme arabique. . . . . ℥ ij
  - Sucre blanc. . . . . lb j
- Faites un sirop S. A.

On l'emploie comme tonique, astringent  
de la chlorose, l'hydropisie, les cachexies,  
leucorrhée. La dose est d'une once à  
.

SOLUTION ANTI-VÉNÉRIENNE  
DE WEIKARD.

- Sublimé corrosif. . . . . } aa ℥ iv
  - Muriate d'ammoniaque. . . . . }
  - Eau distillée. . . . . ℥ ij
  - Laudanum liquide. . . . . ℥ xxxvj
  - Huile volatile de Cannelle. . . goutte j
- Mélangez.

On donne cette solution à la dose de  
deux à quarante gouttes matin et soir dans

une eau de gomme ou dans du lait. Cette préparation mercurielle convient surtout aux personnes délicates et dont l'estomac ne peut supporter la liqueur de Wansvieten et autres remèdes mercuriels.

---

SPARADRAP ASTRINGENT

DE LOUSTONAU.

|                             |          |
|-----------------------------|----------|
| Céruse. . . . .             | } à à ʒj |
| Pierre calaminaire. . . . . |          |
| Cire jaune. . . . .         | ʒi       |
| Huile d'olives. . . . .     | ʒv       |

On fait liquéfier sur un feu très-doux la cire avec l'huile, on y mêle exactement les poudres préparées, et on étend cet emplâtre sur des bandes de linge fin.

Ce sparadrap s'emploie quand on veut diminuer la sécrétion trop abondante de l'ulcères, des cautères ou des vésicatoires.

SUCRE ORANGÉ PURGATIF.

Malap en poudre. . . . . ℥ ij  
 sucre. . . . . ℥ xiv  
 tartre acide de potasse soluble. . ℥ iv  
 huile essentielle d'oranges. . . . ℥ ij  
 Prenez un oléosaccharum et mêlez-y le sel et le

La dose est de deux à trois gros qu'on fait  
 prendre dans une chopine d'orangeade cuite,  
 pour purger les personnes à qui les médica-  
 ments répugnent.

SUPPOSITOIRES FORTIFIANS.

DE REÜSS.

Racine de tormentille. . . . . }  
 Corce de chêne. . . . . }  $\overline{aa}$  ℥ ij

Mêlez ces substances en poudre, ajoutez-y suf-  
 fisamment de miel pour pouvoir en faire huit  
 suppositoires.

On emploie ces suppositoires dans la  
 constipation du rectum, la faiblesse de cet intestin  
 et les hémorragies.

## TABLETTES ANTI-CATARRHALES

DE TRONCHIN.

|                                           |         |
|-------------------------------------------|---------|
| Gomme arabique en poudre. . . . .         | ʒv      |
| Kermès minéral. . . . .                   | } āā ʒi |
| Semences d'anis. . . . .                  |         |
| Extrait de réglisse par infusion. . . . . | ʒij     |
| Sucre blanc. . . . .                      | lbij    |
| Extrait gommeux d'opium. . . . .          | ʒx      |

Mucilage de gomme adragant, q. s.

Faites suivant l'art des tablettes du poids de grains.

On en prend six à huit dans le courant la journée.

## TEINTURE DE DAFFY'S.

|                          |                |
|--------------------------|----------------|
| Séné. . . . .            | ʒi             |
| Jalap. . . . .           | } āā ʒi        |
| Coriandre. . . . .       |                |
| Crème de tartre. . . . . |                |
| Eau-de-vie. . . . .      | trois demi-seu |
| Sucre . . . . .          | ʒv             |

Ce purgatif agréable se donne à la d  
d'une once jusqu'à trois, en observant  
long intervalle entre chaque prise.

## TEINTURE DE RHUBARBE

DE SPIELMAN.

Rhubarbe concassée. . . . . ℥j

Eau distillée. . . . . ℥ix

Acétate de potasse. . . . . ℥j

Mélez le tout ensemble, laissez infuser pendant quatre heures, filtrez.

(On la donne dans les éructations, les flatulosités, pour fortifier l'estomac, à la dose d'une demi-once dans un véhicule approprié. Elle convient aussi dans la jaunisse.

## TEINTURE SACRÉE.

Aloès. . . . . ℥j

Poivre de la Jamaïque (1) . . . . . } à 3j

Gingembre. . . . . } à 3j

Vin d'Espagne. . . . . ℥viii

Faites macérer pendant huit jours et filtrez.

(On la donne dans la dyspepsie, les indigestions, le délabrement de l'estomac, à la dose d'une cuillerée, dans un véhicule approprié.

---

(1) C'est une espèce de myrte.

## TEINTURE FÉBRIFUGE DE CLUTTON.

|                           |                          |
|---------------------------|--------------------------|
| Acide sulfureux. . . . .  | } $\text{āā} \text{̄ij}$ |
| — sulfurique. . . . .     |                          |
| Muriate de soude. . . . . |                          |
| Alcool. . . . .           | $\text{̄ij}$             |

On fait digérer pendant un mois, ensuite on distille à siccité. On ajoute à la liqueur distillée :

|                                |                                   |
|--------------------------------|-----------------------------------|
| Racine d'angelique. . . . .    | } $\text{āā} \text{̄j} \text{̄β}$ |
| — d'aristoloche. . . . .       |                                   |
| Semences de cardamome. . . . . |                                   |

Faites digérer pendant huit jours et filtrez.

Dans cinq ou six livres d'eau édulcorée avec le miel ou un sirop, on ajoute assez de cette teinture pour donner à la liqueur une acidité agreable.

On en fait la boisson ordinaire des malades qui ont une fièvre réglée quelconque.

## TEINTURE DE LAVANDE COMPOSÉE

DE LONDRES.

|                            |                                   |
|----------------------------|-----------------------------------|
| Esprit de lavande. . . . . | $\text{lb} \text{̄ij}$            |
| — de romarin. . . . .      | $\text{lb} \text{j}$              |
| Cannelle. . . . .          | } $\text{āā} \text{̄j} \text{̄β}$ |
| Noix muscades. . . . .     |                                   |
| Santal rouge. . . . .      | $\text{̄j}$                       |

Laissez digérer pendant six jours et filtrez.

On la donne à la dose de dix gouttes à un

cos avec deux gros de sucre, dans la langueur et l'asthénie nerveuse.

TEINTURE NERVINO-TONIQUE  
DE BESTUCHEF.

Prenez de la limaille de fer pure, faites-la dissoudre dans suffisante quantité d'acide muriatique, auquel on ajoute un quart d'acide nitrique; filtrez la dissolution qui doit être chargée au point qu'une portion de fer ne soit pas dissoute. Faites évaporer dans une capsule de porcelaine au bain de sable. Exposez la masse desséchée dans une cave. Elle attire l'humidité et se résout en un liquide qu'on nomme *huile de mars*. Filtrez cette huile, mêlez-la, avec le double de son poids d'éther sulfurique; agitez jusqu'à ce qu'après avoir laissé reposer, l'éther ait pris une couleur jaune d'or; décantez l'éther, et mêlez-le avec le double de son poids d'alcool très-rectifié, en agitant le mélange dans un flacon bouché à l'éméri.

Cette teinture se donne à la dose de vingt à trente gouttes dans un véhicule aqueux. Elle convient dans les maladies spasmodiques et asthéniques.



## TEINTURE DE SUIE.

*Pharm. d'Édimbourg.*

|                                 |      |
|---------------------------------|------|
| Suie de bois brillante. . . . . | ʒj   |
| Assa foetida. . . . .           | ʒiv  |
| Alcool faible. . . . .          | ʒxij |

Faites digérer et passez.

Cette teinture est prescrite contre les vents, les flatuosités, dans les convulsions symptomatiques causées par la dentition, dans les maladies hystériques.

La dose est de quinze à trente gouttes dans une boisson appropriée.

TEINTURE ANISÉE DU D<sup>r</sup>. ALIBERT.

|                               |    |
|-------------------------------|----|
| Poudre d'ipécacuanha. . . . . | ʒj |
|-------------------------------|----|

Faites digérer dans quatre onces d'esprit d'anis.  
On ajoute par fois un peu de sucre.

La dose de cette teinture est d'une ou deux onces dans les rhumes.

Elle est très-convenable pour les enfans, parce que le parfum qui l'accompagne, masque le mauvais goût de l'ipécacuanha.

## TEINTURE VOLATILE DE GAYAC

DE LONDRES.

Résine de gayac. . . . . ℥j

Esprit volatil aromatique de Sylvius. ℥vj

Faites la dissolution.

On la donne dans la goutte, la cardialgie, l'écoulement colique néphrétique, la dysurie.

La dose est d'un gros à une demi-once dans une tasse de lait ou d'eau tiède, deux fois par jour.

## TEINTURE D'ANTIMOINE DE JACOBI.

On fait bouillir une forte lessive de scories réduites de régule d'antimoine, avec une huile récemment exprimée, jusqu'à ce que le tout ait acquis la consistance d'un savon; on fait dissoudre ce savon dans la teinture âcre d'antimoine, que l'on appelle ordinairement soufre liquide d'antimoine. On filtre.

Cette teinture est un résolutif et diurétique. La dose dépend de la manière dont elle a été préparée. On commence par quelques gouttes et on en augmente successivement la dose, suivant que les circonstances exigent. On la donne dans les gonorrhées

chroniques et dans les obstructions des vis-  
cères abdominaux.

### TEINTURE DE MALATE DE FER (1).

Limaille de fer porphyrisée. . . . . ℥ j

Suc nouveau de pommes acides (2). ℥ iij

On laisse quelque temps le suc sur le métal.  
On a soin d'agiter souvent. Quand le suc paraît  
saturé, on le décante et l'on en ajoute de nouveau  
jusqu'à ce que tout le fer soit dissous; on réunit  
ces dissolutions et on les fait évaporer jusqu'à  
moitié de leur poids; alors on y ajoute une par-  
tie d'alcool sur six de la dissolution rapprochée  
on fait digérer quelque temps le mélange et on  
filtre.

Cette teinture se donne dans la chlorose,  
dans les faiblesses d'estomac et dans  
le *carreau* des enfans. La dose est d'un  
scrupule à un gros.

---

(1) Extrait de la *Pharmacopée autrichienne*.

(2) On peut y substituer avantageusement le suc  
de coings.

## TEINTURE DE MASTIC COMPOSÉE (1).

|                           |              |
|---------------------------|--------------|
| Mastic en larmes. . . . . | } āā ̄ij ̄iv |
| Myrrhe. . . . .           |              |
| Oliban. . . . .           |              |
| Alcool rectifié. . . . .  | ℥ iiij ̄xij  |

On fait digérer les résines jusqu'à ce que la teinture paraisse complète, et on filtre.

On l'emploie pour les engelures, les gerçures et les crevasses.

Il est nécessaire de faire précéder l'usage de cette teinture par des pédiluves, des fomentations, etc., chauds. P.]

## TEINTURE NERVALE ET TONIQUE

*De la pharmacopée de Berlin.*

|                            |             |
|----------------------------|-------------|
| Valériane. . . . .         | } āā ̄ij ̄β |
| Menthe poivrée. . . . .    |             |
| Alcool. . . . .            | ℥ ij        |
| Castoreum. . . . .         | ̄ij         |
| Safran. . . . .            | ̄iv         |
| Essence de menthe. . . . . | ̄ij         |

S. A.

Elle se donne à la dose de vingt à trente

(1) Extraite de la *Pharmacopée autrichienne*.

gouttes, dans les spasmes et les faiblesses d'estomac.

### TEINTURE ANTI-SPASMODIQUE

DE KEUP.

Racine de valériane. . . . . ℥j

Liq. anodyne minérale d'Hoffmann. ℥iv

Mettez en infusion pendant quinze jours et décantez.

Cette teinture se donne dans la colique venteuse; on y ajoute moitié d'essence d'écorce d'orange, et après les avoir bien mêlées on en donne toutes les demi-heures quarante gouttes dans un verre d'infusion de camomille.

### TEINTURE DE RHUBARBE ANGLAISE.

Rhubarbe de Chine. . . . . ℥iij

Semences de cardamome. . . . . ℥iv

Alcohol. . . . . ℔ijβ

Faites digérer pendant huit jours et filtrez.

Cette teinture se donne à la dose d'une demi-once et d'une once dans un véhicule approprié. Elle convient pour dissiper les vents et faciliter les digestions paresseuses.

## TEINTURE THÉBAÏQUE

DE BAMBERG.

|                                |        |
|--------------------------------|--------|
| Opium brut. . . . .            | ℥ ij   |
| Mus de gérosfle. . . . .       | ℥ j    |
| Eau de cannelle orgée. . . . . | ℥ viij |
| Alcool. . . . .                | ℥ iv   |

On fait macérer le tout pendant six jours et l'on

C'est une sorte de laudanum, qu'on peut substituer à celui de Sydenham. P.]

## TEINTURE LIXIVIELLE DE VOGLER.

|                                 |      |
|---------------------------------|------|
| Racine de gentiane. . . . .     | ℥ vi |
| Corce d'oranges sèches. . . . . | ℥ ij |
| Cendres gravelées. . . . .      | ℥ xv |
| Eau bouillante. . . . .         | ℥ xl |

On met en digestion pendant deux jours.

On y

|                          |      |
|--------------------------|------|
| Alcool rectifié. . . . . | ℥ ij |
|--------------------------|------|

On y

On en donne un gros deux ou trois fois par jour pour dans l'atrophie, les engorgemens vésicaux, dans la strangurie et la gonorrhée lorsqu'elles sont atoniques. P.]

## TEINTURE STOMACHIQUE

DE MOSCATI.

|                                            |        |
|--------------------------------------------|--------|
| Écorces d'oranges amères. . . . .          | ʒ      |
| Cascarille pulvérisée. . . . .             | } āā ʒ |
| Feuilles de chamédris sèches. . . . .      |        |
| Eau distillée d'écorces de citron. . . . . | } āā ʒ |
| — — — — — de feuilles d'absinthe . . . . . |        |
| Alcool à 32°. . . . .                      | ʒ      |

Infusez pendant trois jours à une douce chaleur.

Passez et filtrez.

La dose est de demi-once ou six gros deux fois par jour, avant le déjeuner et dîner.

## TEINTURE STOMACHIQUE AMÈRE

D'ÉDIMBOURG.

|                                          |        |
|------------------------------------------|--------|
| Racine de gentiane. . . . .              | ʒ ij   |
| Écorces sèches d'oranges amères. . . . . | ʒ j    |
| Cannelle blanche. . . . .                | ʒ iv   |
| Cochenille. . . . .                      | ʒ β    |
| Alcool faible. . . . .                   | lb j ʒ |

Faites infuser pendant quatre jours et filtrez.

La dose est de quatre à six gros le ma

Il le déjeuner ou une heure avant le

TEINTURE DE CARDAMOME  
COMPOSÉE.

*Pharmacopœia Londinensis.*

|                                |                          |
|--------------------------------|--------------------------|
| semences de cardamome. . . . . | } $\text{āā} \text{ʒij}$ |
| — de carvi. . . . .            |                          |
| pochenille. . . . .            |                          |

annelle. . . . .  $\text{ʒiv}$

raisins secs privés de leurs pepins. .  $\text{ʒiv}$

alcool. . . . .  $\text{℥j}$

On les macérer pendant quatorze jours, et

On en donne une petite cuillerée  
à quelque véhicule approprié, dans les  
maladies, les langueurs de la diges-  
tion, etc. P.]

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE KLAPROTH.

ÉTHER ACÉTIQUE FERRÉ DE KLAPROTH.

La teinture de Klaproth se prépare avec de  
l'acier de fer au *maximum*, ce qui lui donne une  
couleur rouge. Quand l'acétate de fer est au *mi-*  
nimum, la teinture est verte.



THÉ DE SANTÉ

DE M. DE SAINT-GERMAIN (1).

|                               |   |    |
|-------------------------------|---|----|
| Sementes d'anis. . . . .      | } | ãã |
| Bois de bouleau rapé. . . . . | } | ãã |
| Santal blanc. . . . .         | } | ãã |
| — rouge. . . . .              | } | ãã |
| Sementes de pourpier. . . . . |   | II |
| Séné mondé. . . . .           |   | II |
| Faites une poudre S. L.       |   |    |

Cette poudre fortifiante et en même temps laxative se donne à la dose d'une cuillerée de café, pour six tasses d'eau bouillante l'on édulcore avec du sucre, et que l'on prend le matin à jeun.

---

(1) M. de Saint-Germain n'était pas un médecin, mais il a eu la plus grande célébrité comme guérisseur, et cet *infusum* paraît avoir eu de bons effets entre ses mains.

## TISANE DE VINACHE.

|                               |            |
|-------------------------------|------------|
| SSalsepareille. . . . .       | } āā ℥ j β |
| SSquine. . . . .              |            |
| (Gayac. . . . .               |            |
| SSassafras. . . . .           | } āā ℥ iv  |
| SSéné. . . . .                |            |
| SSulfure d'antimoine. . . . . | ℥ ij       |

On enferme le sulfure en poudre dans un nouet de tulle ; on le fait bouillir avec la salsepareille, la quine et le gayac dans trois pintes d'eau. Lorsque la décoction est réduite d'un tiers, on ajoute le Séné et le sassafras. On passe, on laisse déposer et on décante.

Cette tisane purgative et sudorifique convient dans les maladies de la peau, et dans le Syphilis.

## TISANE ROYALE.

|                            |               |
|----------------------------|---------------|
| ITamarin. . . . .          | ℥ ij          |
| SSéné. . . . .             | } āā ℥ iv     |
| SSulfate de soude. . . . . |               |
| MAnis. . . . .             | } āā 1 pincée |
| CCoriandre. . . . .        |               |
| CCerfeuil. . . . .         |               |
| MPimprenelle. . . . .      |               |

On verse sur le tout une pinte d'eau bouillante, on laisse infuser une demi-heure, en ayant soin d'agiter plusieurs fois, et l'on passe.

Cette tisane purge abondamment.

### TISANE DE FELTZ.

|                              |          |
|------------------------------|----------|
| Salsepareille. . . . .       | ʒ ij     |
| Racines de squine. . . . .   | ʒ j      |
| Sulfure d'antimoine. . . . . | ʒ iv     |
| Colle de poisson. . . . .    | } aa ʒ j |
| Ecorce de buis. . . . .      |          |
| — de lierre. . . . .         |          |
| Eau commune. . . . .         | lb j     |

Enfermez le sulfure d'antimoine dans un nou de linge un peu lâche, et faites S. A. une décoction que vous prolongerez jusqu'à évaporation de moitié de la liqueur; coulez à travers une étamine; laissez reposer quelques minutes, décantez et faites dissoudre dans la colature

Muriate de mercure suroxygéné. . . . ʒ ii

Cette tisane est employée dans les maladies vénériennes à la dose d'une pinte par jour.

## TISANE DE BUCHAN.

Orge perlé. . . . . ℥ ij  
 Faites-le bouillir dans quatre pintes d'eau ;  
 Prenez :

|                                  |           |
|----------------------------------|-----------|
| Raisins secs. . . . .            | } aā ℥ ij |
| Figues sèches. . . . .           |           |
| Racine de réglisse épluchée. . . |           |

Continuez de faire bouillir jusqu'à réduction de moitié, et faites-y fondre deux gros de nitre.

Cette tisane est émolliente et pectorale.

## TISANE DE VIGAROUX.

|                                                  |              |
|--------------------------------------------------|--------------|
| Racines de salsepareille. . . . .                | } aā ℥ vj β  |
| — d'iris de Florence. . .                        |              |
| — d'aristoloche longue. .                        |              |
| Gayac rapé. . . . .                              | } aā ℥ vij β |
| Sassafras. . . . .                               |              |
| Jalap concassé. . . . .                          |              |
| Polypode de chêne. . . . .                       | } aā ℥ vij β |
| Squine. . . . .                                  |              |
| Tartrite acidule de potasse. .                   |              |
| Sulfure d'antimoine. . . . .                     | } aā ℥ vij β |
| Semences d'anis. . . . .                         |              |
| Noix fraîches avec leur brou concassées. . . . . | n°. 12       |

Mettez toutes ces substances dans un infusoir de capacité un peu grande. Versez par-dessus

deux pintes de vin blanc. Couvrez le vase, et laissez infuser pendant six heures. Versez alors dans le même vaisseau cinq pintes d'eau bouillante. Couvrez le vaisseau et placez-le dans une bassine à moitié pleine d'eau bouillante, prolongez l'infusion pendant douze heures; coulez alors et disposez dans des bouteilles que vous étiqueterez n<sup>o</sup>. 1.

Versez sur le marc une pinte de vin blanc, laissez infuser comme ci-dessus, ajoutez cinq pintes de nouvelle eau bouillante; opérez de la même manière que ci-dessus; coulez et disposez dans des bouteilles que vous étiqueterez n<sup>o</sup>. 2.

Cette tisane est employée dans les douleurs de rhumatisme, dans celles qui sont occasionnées par d'anciennes maladies vénériennes mal traitées. On en commence l'usage par celle qui est étiquetée n<sup>o</sup>. 2. Quand elle est toute employée, on continue les boissons par celle du n<sup>o</sup>. 1, et l'on continue ainsi, en alternant, jusqu'à ce que le médecin juge à propos de la supprimer ou de la suspendre.

## VÉSICATOIRE PERPÉTUEL

DE JANIN.

|                                          |            |
|------------------------------------------|------------|
| Cantharides en poudre très-fine. . . . . | ℥ i        |
| Euphorbe. . . . .                        | ℥ ʒ        |
| Mastic. . . . .                          | } āā ℥ iij |
| Térébenthine. . . . .                    |            |

faites un emplâtre S. A.

## VÉSICATOIRE ANGLAIS.

On prépare à la manière ordinaire du taffetas de la colle de poisson, comme pour le taffetas dit d'Angleterre, et au lieu d'une teinture de baume du Pérou, on applique sur la colle plusieurs couches de teinture de cantharides, faite de l'alcool affaibli à dix-huit ou vingt de-

## VÉSICATOIRE DE M. WAUTERS.

|                                                                     |            |
|---------------------------------------------------------------------|------------|
| Oliban pulvérisé. . . . .                                           | ℥ v        |
| Semences de poivrier noir ( <i>piper</i><br><i>nigrum</i> . . . . . | ℥ iij      |
| Muriate de soude pulvérisé. . . . .                                 | ℥ iij      |
| Savon blanc raclé. . . . .                                          | ℥ vj ℥ iij |

On fait digérer ce mélange dans sept onces d'alcool, jusqu'à ce que le savon soit fondu. On fait cuire pendant quelques minutes, et on

agite avec une spatule. On étend cet onguent sur de la toile, et on renouvelle le pansement tous les jours.

Ce remède est un rubéfiant qui agit en deux ou trois jours. Il est utile dans les rhumatismes. Il y a des personnes sur lesquelles il agit avec assez d'énergie, d'autres chez lesquelles son effet est plus lent.

#### VÉSICATOIRE DE M. BONVOISIN.

On prend un morceau de taffetas d'Angleterre de la grandeur que l'on veut donner au vésicatoire. On le mouille du côté qui est gommé, avec de l'acide acétique très-concentré (*vinaigre radical*), et on l'applique sur la peau.

#### VÉSICATOIRE AMMONIACAL.

On fait, avec de l'eau de chaux et de l'huile, un savon calcaire qui a la consistance de la crème. On y ajoute de l'alcali volatil (*ammoniaque liquide en excès*).

On trempe un linge dans ce mélange, et on l'applique sur la peau à l'endroit où l'on veut faire lever une cloche. Il est bon d'irriter préalablement la peau en la frottant

un morceau de flanelle. Il faut aussi  
 enrouler en rond le linge que l'on doit im-  
 plonger dans le mélange.

---

VIN D'HUXHAM.

Vin de Malaga. . . . . ℥j  
 Émétique. . . . . ℥ n° 1

On le donne à la dose de trente à qua-  
 rante gouttes, dans les maladies occasion-  
 nées par la suppression de la transpiration.

VIN FÉBRIFUGE DE S....

|                                   |                  |
|-----------------------------------|------------------|
| Quinquina jaune. . . . .          | } aa. ℥v ℥ xviii |
| Ecorces sèches d'oranges. . . . . |                  |
| Racines de gentiane. . . . .      |                  |
| Fleurs de camomille. . . . .      |                  |
| Vin d'Espagne. . . . .            | ℥ ij             |
| Alcool à 20°. . . . .             | ℥j               |

On le prescrit dans les fièvres intermit-  
 tentes à la dose d'une once ou deux, matin  
 et soir.



## VIN AMER,

## OU ELIXIR DE DUBOIS.

|                               |           |
|-------------------------------|-----------|
| Gentiane. . . . .             | ʒj        |
| Carbonate de potasse. . . . . | ʒj β      |
| Eau-de-vie. . . . .           | une pinte |

Laissez digérer pendant quinze jours, et filtre pour l'usage.

[ Une, deux, trois, quatre cuillerées à café ou à bouche, et plus selon l'âge. P.]

## VIN FÉBRIFUGE.

|                                   |        |
|-----------------------------------|--------|
| Vin d'Espagne. . . . .            | lb ij  |
| Alcool à 35°. . . . .             | ʒ viij |
| Quinquina jaune concassé. . . . . | ʒ ij   |
| Bois de Surinam. . . . .          | ʒ j    |

Mettez en macération pendant huit à dix jours.

On le donne à la dose d'une once ou deux le matin à jeun.

## VIN AMER.

|                              |           |
|------------------------------|-----------|
| Racines de gentiane. . . . . | ʒ viij    |
| Quinquina. . . . .           | } āā ʒ ij |
| Écorces d'oranges. . . . .   |           |
| Écorces de Winter. . . . .   | ʒ j       |
| Alcool. . . . .              | ʒ iv      |
| Vin d'Espagne. . . . .       | lb ij     |

aites macérer pendant quatre jours, et fil-

on le donne dans les mêmes cas et aux  
mes doses que le vin de quinquina.

## VIN STOMACHIQUE

DE PLENCK.

Quinquina choisi concassé. . . . ʒ iv

Racine de gentiane sèche et coupée

en lames très-fines. . . . . ʒ vj

Zestes d'écorces d'oranges. . . . . ʒ ij

Win rouge de bonne qualité. . . . ʒ ij

aites macérer pendant trois jours; coulez,  
zz, et conservez pour l'usage.

ce vin se donne à la dose d'une once ou  
dans les fièvres adynamiques intermit-  
tes, dans les faiblesses d'estomac, et dans  
convalescence des maladies aiguës.

## VIN ANTI-HYDROPIQUE

DE FULLER.

Iris de Florence. . . . . ʒ ij

Enula campana. . . . . } āā ʒj β

Scille. . . . . }

Écorces de sureau. . . . . } āā ʒ i

— d'hièble. . . . . }

|                           |           |
|---------------------------|-----------|
| Écorce de Winter. . . . . | ʒ ij      |
| Séné . . . . .            | } āā ʒ ij |
| Ellebore noir. . . . .    |           |
| Jalap. . . . .            |           |
| Agaric. . . . .           |           |
| Vin blanc. . . . .        | ℥ iv      |

Faites infuser à froid.

La dose est de quatre onces le matin à jeun.

### VIN ANTI-LEUCORRHÉEN.

|                                |            |
|--------------------------------|------------|
| Quinquina gris. . . . .        | ʒ vj       |
| Safran. . . . .                | ʒ iij ʒ i  |
| Quassia amara. . . . .         | } āā ʒ j ℥ |
| Calamus aromaticus . . . . .   |            |
| Cannelle. . . . .              | ʒ vj       |
| Fleurs de sureau. . . . .      | ʒ vj       |
| Alcohol. . . . .               | ℥ iij      |
| Teinture de mars. . . . .      | ʒ xij      |
| Eau pure. . . . .              | ℥ xvij     |
| Sirop de sucre. . . . .        | ʒ vj       |
| Eau de fleur d'orange. . . . . | ℥ j ℥      |

On le donne à la dose de deux onces, matin et soir dans la leucorrhée, et la blé-norrhagie.

## VIN SCILLITIQUE

DE RICHART.

|                             |        |
|-----------------------------|--------|
| Scille. . . . .             | ℥ j    |
| Ecorce d'orange. . . . .    | } ℥ ij |
| Calamus aromaticus. . . . . |        |
| Vin blanc. . . . .          | ℥ xxiv |

Mettez en digestion pendant trois jours, ajou-  
-y

|                             |      |
|-----------------------------|------|
| Oxymel scillitique. . . . . | ℥ ij |
|-----------------------------|------|

(On donne ce vin à la dose de trois ou  
quatre cuillerées par jour, dans l'hydro-  
pne.

## VIN AMER ET DIURÉTIQUE.

DE M. CORVISART.

|                                     |           |
|-------------------------------------|-----------|
| Quinquina en poudre. . . . .        | ℥ j       |
| Écorce de Winter. . . . .           | } āā ℥ ij |
| — de citron. . . . .                |           |
| Racine d'asclépias. . . . .         | } āā ℥ j  |
| — d'angélique. . . . .              |           |
| Scille sèche. . . . .               | } āā ℥ ℥  |
| Feuilles sèches d'absinthe. . . . . |           |
| — de mélisse. . . . .               | } āā ℥ ij |
| Baies de genièvre. . . . .          |           |
| Macis. . . . .                      | } ℥ iv    |
| Vin blanc. . . . .                  |           |
| Alcool à 36°. . . . .               | ℥ ij      |

Mettez le tout contusé dans une bouteille, faite digérer au bain de sable, à une douce température pendant vingt-quatre heures, en agitant le vase de temps en temps. Passez, exprimez et filtrez au papier gris. Divisez la liqueur dans quatre chopines bien bouchées.

La dose est de quatre cuillerées par jour une avant chaque repas.

### VIN ANTI-APOPLECTIQUE.

|                             |        |
|-----------------------------|--------|
| Racines de raifort. . . . . | ʒ ij ʒ |
| — de jalap. . . . .         | ʒ iv   |
| Cannelle. . . . .           | ʒ ij   |
| Nitrate de potasse. . . . . | ʒ ʒ    |
| Rhubarbe. . . . .           | ʒ ij   |
| Vin blanc. . . . .          | ℔ ij ʒ |

Faites digérer à froid pendant quatre jours, filtrez et ajoutez

|                                               |      |
|-----------------------------------------------|------|
| Esprit aromatique huileux de Sylvius. . . . . | ʒ ij |
|-----------------------------------------------|------|

La dose est de trois à quatre onces le matin à jeun.

## VIN AMER ET DIURÉTIQUE

## DE LA CHARITÉ.

|                                      |          |
|--------------------------------------|----------|
| Iris de Florence. . . . .            | ℥vj      |
| Racine d'aunée. . . . .              | } āā ℥ij |
| Scille. . . . .                      |          |
| Marrhube. . . . .                    |          |
| Séné mondé. . . . .                  | ℥j       |
| Agaric blanc. . . . .                | ℥j β     |
| Gingembre. . . . .                   | ℥ij      |
| Tartrite acidule de potasse. . . . . | ℥ij      |
| Vin blanc. . . . .                   | ℔ij      |
| Teinture de gentiane. . . . .        | ℥ij      |

F. S. L.

On le donne à la dose d'une once ou  
xx, le matin et soir.

## VIN DU DR. FORDYCE.

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| Quinquina en poudre. . . . . | ℥ij |
| Girofle. . . . .             | ℥β  |

Mettez-les infuser dans une livre de vin géné-  
pendant deux jours, ensuite décantez. Ver-  
sez sur la poudre une livre d'eau bouillante, lais-  
sant macérer pendant douze heures. Filtrez, mêlez  
l'infusion avec le vin.

On en donne quatre cuillerées par jour

aux personnes affectées de blennorrhagie devenue chronique.

### VIN DE RHUBARBE COMPOSÉ.

Rhubarbe en poudre. . . . . ℥ij

Cannelle blanche. . . . . ℥j

Alcohol. . . . . ℥ij

Vin d'Espagne. . . . . lbj

Faites macérer pendant sept jours et filtrez.

On le donne dans les diarrhées, dans les faiblesses d'estomac; la dose est d'une once à deux.

### VIN ANTI-ICTÉRIQUE

OU CONTRE LA JAUNISSE.

Vin blanc généreux. . . . . lbj

Bigarades. . . . . n<sup>o</sup>. 2

Safran. . . . . ℥j

Le malade en prend quatre cuillerées bouche le matin à jeun, et autant une heure avant son dîner, vers la fin de l'ictère.

## VIN DIURÉTIQUE ANGLAIS.

|                                    |          |
|------------------------------------|----------|
| Racine de zédoaire. . . . .        | ʒ ij     |
| Squammes sèches de scille. . . . . | } āā ʒ j |
| Rhubarbe en poudre. . . . .        |          |
| Baies de genièvre broyées. . . . . |          |
| Cannelle en poudre. . . . .        | ʒ iij    |
| Carbonate de potasse. . . . .      | ʒ j β    |

faites infuser dans une pinte de vin blanc vieux.  
ez.

On le donne dans l'hydropisie, à la dose  
de trois ou quatre verres par jour.

## VIN DE GAYAC ELLÉBORÉ

DU DR. LEWIS.

|                                     |            |
|-------------------------------------|------------|
| Bois de gayac. . . . .              | } āā ʒ iij |
| Racine d'ellébore noir. . . . .     |            |
| Graines de petit cardamome. . . . . | } āā ʒ j   |
| Écorces sèches d'oranges. . . . .   |            |
| Win blanc. . . . .                  | ℥ iv       |

laissez infuser pendant une semaine et plus,  
ensuite passez le vin.

Ce vin stimulant et désobstruant est em-  
ployé contre l'hydropisie et les rhumatismes.  
On le prend le soir et en petites doses.



## VINAIGRE COLCHIQUE

DE REUSS.

Racine de colchique fraîche et récoltée

en automne , divisée en rouelles. . . . . ℥ j

Vinaigre de bonne qualité. . . . . ℥ xij

Faites macérer pendant quatre jours , exprimez  
légèrement la racine , ajoutez à la liqueur ,

Alcool. . . . . ℥vj

Filtrez et gardez ce vinaigre dans un flacon.

On donne ce remède à la dose d'un gros  
jusqu'à une once , dans l'hydropisie asciteOn le mélange quelquefois avec le *laudanum* , ou on l'édulcore avec un sirop.

## VINAIGRE CAMPHRÉ

DE SPIELMANN.

Camphre. . . . . ℥ j

Pulvériser-le dans un mortier de marbre , en  
ajoutant vingt gouttes d'alcool. Triturez avec la  
deux onces de sucre , versez dessus dix onces de  
bon vinaigre , agitez jusqu'à ce que la liqueur  
soit autant saturée que possible , filtrez et con-  
servez ce vinaigre dans un flacon bouché à l'émeri

On emploie ce remède dans les fièvre

lignes, putrides, dans les exanthèmes,  
 Il le donne à la dose d'une demi-once.

On s'en sert extérieurement comme anti-  
 septique, pour combattre la gangrène.

### VINAIGRE BÉZOARDIQUE

DE BERLIN.

|                              |   |         |
|------------------------------|---|---------|
| Racine d'angélique. . . . .  | } | āā 3 iv |
| — de valériane. . . . .      |   |         |
| — de menthe. . . . .         |   |         |
| Fleurs de camomille. . . . . |   |         |
| Baies de genièvre. . . . .   |   |         |
| — de laurier. . . . .        | } | āā 3 j  |
| Safran oriental. . . . .     |   |         |
| Camphre. . . . .             |   |         |
| Vinaigre blanc. . . . .      |   | ℥b vj   |

Laissez en digestion, ensuite passez la liqueur.

On emploie ce vinaigre dans les fièvres  
 malignes et nerveuses, dans la peste, et  
 autres maladies contagieuses, dans le scor-  
 but. On commence par la dose d'un gros,  
 donné différentes fois par jour, et on l'aug-  
 mente ensuite, selon qu'on le juge à propos.

---

 WAKAKA DES INDES.

|                           |      |
|---------------------------|------|
| Cacao mondé. . . . .      | ʒi β |
| Sucre. . . . .            | ʒiv  |
| Sucre de vanille. . . . . | ʒvj  |
| Cannelle. . . . .         | ʒj   |
| Rocou sec. . . . .        | ʒj   |

Faites une poudre S. A.

Cette poudre aromatique et fortifiante ranime l'appétit des vieillards et des convalescens. On en met une cuillerée à bouche dans un potage au riz, au vermicel, ou dans une jatte de lait. Les Espagnols la prennent à la dose d'un demi-gros dans une tasse de chocolat.

---

MÉMORIAL

HARMACEUTIQUE.

METHOD

PARACETEMOL

P

De

C

L

Me

En

Re

MT

ME

Mag

re

W

C

g

# MÉMORIAL

## PHARMACEUTIQUE

*des principaux Médicamens internes,  
classés par leurs usages dans les Ma-  
ladies les plus ordinaires.*

---

est important de lire ce qui est dit sur ce Mémoire dans  
la Préface.)

---

### AFFECTIONS LAITEUSES.

#### MÉDICAMENS ET DOSES.

*lixir de Courcelles, 1 gros à 2.*

*remède de Weiss. (Voyez p. 252.)*

### AFFECTIONS NERVEUSES. (Voyez SPASMES, VAPEURS.)

### ENGREURS DE L'ESTOMAC. ACESCENCE GASTRIQUE.

*Magnésie calcinée, 1 demi-gros, dans un demi-  
verre d'eau sucrée, ou dans une tasse de lait.*

*tilules de savon, 2 à 4, le matin et le soir.*

*podium ou ivoire calciné, 12 grains à 2 scrup-  
ules.*

*Corne de cerf calcinée*, 12 grains à 1 demi-gros.

*Électuaire de magnésie*, 1 demi-gros à 2 gros.

*Lilium de Paracelse*, 10 à 30 gouttes dans 1 demi-verre d'infusion de tilleul ou dans une tasse de thé.

*Esprit carminatif de Sylvius*, 12 gouttes à 2 gros dans un véhicule approprié.

*Poudre de Kent*, 12 grains à 1 demi-gros.

*Confection d'hiacynte*, 18 grains à 1 gros et demi.

*Pastilles d'yeux d'écrevisse*, 1 à 4 gros.

AMENORRHÉE. ( Voyez SUPPRESSION DES RÉGLES. )

ANGINE. ( Voyez ESQUINANCIE. )

APHONIE.

*Éther balsamique de Tolu*. ( Voyez p. 96. )

*Potion du docteur Mongenot*. ( Voyez p. 201. )

APOPLEXIE (1).

*Vin d'Huxham*, 2 à 3 onces, en lavement.

*Électuaire diacolocynthidos*, 1 gros à 1 once; c'est un fort purgatif.

*Électuaire diaphenix*, 1 gros à 1 once; il purge moins que le précédent.

*Pilules de Rudius*, 12 grains à 12 scrupules; elles purgent assez fortement.

---

(1) Voyez la *Table des Remèdes externes*.

*gouttes céphaliques d'Angleterre*, 10 gouttes à  
demi-gros.

*liquide thériacale*, 1 à 4 gros.

*liquide générale*, 2 à 4 gros.

*sirop des jacobins de Rouen*, 1 demi-gros à  
gros.

*sirop anti-apoplectique*, 3 à 4 onces.

*sirop acétique cantharidé*, 2 à 3 gros.

*sirop pectorale de Quarin*, par cuillerées tous  
les quarts d'heure.

*sirop spiritueuse d'Anhalt*, 2 à 3 gros.

ASCITE. (*Voyez* HYDROPIE.)

### ASTHME.

*sirop de castoreum et de safran*, de chaque,  
demi-gros, dans un verre d'infusion de valé-  
riane.

*sirop de goudron*, 3 verres par jour, un le matin,  
un à midi et un le soir. On ne mange que deux  
heures après.

*sirop de capsules d'assa foetida, et de gomme ammoniacque*,  
(parties égales), 4 à 5 par jour.

*sirop scillitique*, 1 à 3 onces, moitié le matin, moi-  
té le soir.

*sirop d'enula campana*, 4 gros à 3 onces.

*sirop anti-asthmatique de Boerhaave*, de 2 à 30  
gouttes dans une tasse de tisane pectorale.

*sirop parégorique anglais*, 50 à 100 gouttes.

*sirop de trait d'aristoloché*, 6 grains à 1 demi-gros.



*Extrait de scabieuse*, 6 à 24 grains.

*Extrait d'aunée*, 8 grains à 1 demi-gros.

*Oxymel scillitique*, 1 gros à 1 once.

*Potion d'ipécacuanha de Haller.* (*Voyez p. 199.*)

*Poudre de scille de Stahl*, de 3 à 5 grains.

*Infusion de suie de Pidérit*, 1 gros à 1 once, dans  
du vin.

*Mixture de Bruner*, 1 once trois fois le jour.

*Eau de Barèges artificielle*, 1 à 2 pintes par  
jour.

*Sirop de Calabre*, 2 gros à 1 once, dans une in-  
fusion pectorale.

*Tablette de soufre*, 2 gros à 1 once.

*Pilules de cynoglosse*, 3 à 6 grains.

*Sirop de nicotiane*, 2 gros à 2 onces; il est pur-  
gatif.

*Trochisque de scille*, 1 scrupule à 3 gros.

*Sirop anti-asthmatique*, 1 gros à 1 once.

*Pilules de Quarin*, 5 à 6, et 10 à 12.

*Essence scillitique de Keup*, 40 à 60 gouttes.

*Looch de Gordon.* (*Voyez p. 125.*)

### BLENNORHÉE.

*Mixture balsamique de Fuller*, une cuillerée  
matin et soir.

*Vin du Dr. Fordice*, 4 cuillerées par jour.

*Potion balsamique de Choppart.* (*Voyez p. 198.*)

CACHEXIE. (*Voyez MARASME.*)

## CALCULS BILIAIRES.

*ixture de Whitt*, 12 à 20 gouttes sur du sucre.

## CALCULS DE LA VESSIE.

*ère diurétique anglaise*, 2 à 3 verres.

## CANCER.

*lules d'aconit du Dr. Double*, 1 le matin, 1 le soir.

*lules mercurielles*, 2 par jour.

*trait de ciguë*, de 1 à 4 grains; on augmente peu à peu la dose jusqu'à 12 et plus.

## MALADIES GANGÉREUSES ET SCROFULEUSES.

*ixir anti-scrofuleux de Peyrilhe*, une cuillerée à la bouche.

CATARRHE. (*Voyez RHUME.*)CATARRHE CHRONIQUE. (*Voyez TABLE DES MALADIES.*)

*ixir pectoral anglais*, 1 demi-gros à 2 gros, dans une tasse d'infusion des quatre fleurs.

*ixir parégorique*, 50 à 100 gouttes.

*och de Gordon*, par cuillerées.

*armelade de Tronchin*, par cuillerée, d'heure en heure.

*lules du D. J.-J. Leroux*, 3 à 4 par jour.

*lules anti-catarrhales du Dr. Pariset*, 2 le matin, 2 le soir.

*udre incisive du Dr. Mongenot.* (*Voyez son usage dans ce volume, p. 223.*)

*Mixture anti-catarrhale russe, par cuillerée à café*

*Poudre anti-catarrhale de Vienne, 1 à 2 gros.*

*Poudre de Wedelius, 1 à 2 scrupules.*

*Sirop pectoral anglais, 1 à 2 onces, dans une infusion appropriée.*

*Tisane de Buchan. (Voyez p. 291.)*

### CATARRHE LARYNGÉ.

*Éther balsamique de Tolu du Dr. Moreau.*

*(Voyez p. 95.)*

CATARRHE DE LA VESSIE. (Voyez GRAVELLE.)

### CARDIALGIE.

*Teinture de gayac de Londres, 1 gros à 1 demi-once.*

CARREAU DES ENFANS. (Voyez pag. 282.)

CÉPHALALGIE. MIGRAINE, MAL DE TÊTE.  
(Voyez REMÈDES EXTERNES.)

### CHLOROSE ou PALES COULEURS.

*Limaille de fer porphyrisée, 2 à 24 grains; on délaye la limaille, ou dans du vin généreux, ou dans une tisane d'espèces amères.*

*Safran de mars, ou éthiops martial, 2 à 24 grains.*

*Pastilles d'enula campana, 1 demi-once.*

*Vin chalybé, 2 gros à 2 onces; on le donne seul ou dans une infusion appropriée.*

*Teinture d'absinthe, 10 gouttes ou 1 gros, dans un verre de tisane.*

- Tablettes martiales du Codex*, 2 par jour.  
*Pilules toniques de Stoll*, 4 à 6.  
*Pilules tartarées de Schroder*, 1 scrupule à 1 gros  
 et demi.  
*Pilules chalybées*, 6 grains à demi-gros.  
*Pilules matriciales de Kœmps*, de 12 à 36 grains  
 par jour.  
*Confection de rhue*, 18 grains à 2 gros.  
*Sirop américain*, 3 cuillerées à café par jour.

### COLIQUE D'ESTOMAC.

- Gouttes amères*, 2 à 8 dans une infusion de plantes  
 stomachiques.  
*Sirop thériaqueal*, 10 à 30 gouttes.  
*Sirop de corail d'Helvétius*, 18 grains à 2 scrup-  
 ules.  
*Sirop ériaque de Venise*, 18 grains à 2 gros.  
*Sirop de viétan*, 18 grains à 1 gros.  
*Sirop de scordium*, 18 grains à 2 gros.  
*Sirop de thridate*, 12 grains à 1 gros.  
*Sirop de bellonium romanum*, 1 demi-gros à 2 gros.

### COLIQUE D'ENTRAILLES.

- Sirop anodine de corail d'Helvétius*, 20  
 gouttes à demi-gros.  
*Sirop générale*, 2 à 4 gros.  
*Sirop de sel mercuriel*, 1 à 4 onces, en lavement.  
*Sirop de coquelicot*, 2 gros à 1 once et demie.  
*Sirop ériaque diatessaron*, 12 grains à 2 gros.

*Mithridate*, 12 grains à 1 gros.

*Philonium romanum*, demi-gros à 2 gros.

*Baume tranquille*, demi-once à 2 onces, en lavement.

*Baume de vie d'Hoffmann*, 10 gouttes à 1 demi-gros.

*Laudanum de Sydenham*, 10 gouttes à 1 gros.

*Opium de Rousseau*, 2 à 10 gouttes.

### COLIQUE DES PEINTRES.

Traitement de la Charité, pag. 243 et suiv.

### COLIQUE NERVEUSE.

*Huile de ricin*, demi-once à 2 onces, avec un sirop de limon.

*Éther sulfurique*, 10 à 30 gouttes.

*Teinture de Bestucheff*, 15 à 40 gouttes.

### COLIQUE NÉPHRÉTIQUE.

*Esprit de nitre dulcifié*, 1 cuillerée à café avec moitié de laudanum dans un verre de tisane de pariétaire.

*Eau impériale*, 2 à 4 gros.

*Liqueur anti-néphrétique d'Adams*, 2 gros matin et soir.

*Baume de pariera brava*, demi-gros à 2 gros.

*Sirop d'althea composé*, 2 gros à 1 once et demie.

*Eau de menthe composée*, 1 à 4 gros dans un verre de tisane.

*Sirop de Fioraventi*, 5 à 10 gouttes dans du  
rhé.

*Sirop de nitre dulcifié*, 20 à 60 gouttes.

*Sirop de capivi*, par cuillerées, de demi-heure en  
demi-heure, dans une tisane diurétique.

### CONSTIPATION.

*Sirop électuaire lénitif*, 1 à 3 gros.

*Sirop de Tronchin*, une cuillerée tous les  
soirs.

*Pilules relâchantes de Buchan*, 3 à 9, partie le  
matin, partie le soir.

### CONVULSIONS DES ENFANS.

*Poudre de magnésie calcinée*, 8 à 10 grains; on la mêle  
avec autant de rhubarbe dans une tisane anti-  
spasmodique.

*Sirop de suie*, 12 à 15 gouttes.

*Poudre de la princesse de Carignan*, 18 grains  
ou 1 gros.

*Poudre stérilisée diatessaron*, 10 à 20 grains.

### CONVULSION DES ADULTES.

*Extrait de stramonium*, demi-grain à 2 grains,  
deux fois par jour.

*Extrait de jusquiame*, 1 à 3 grains.

*Poudre antispasmodique*, 1 scrupule à 1 gros.

— *de Guttète*, 2 grains à 1 gros.

— *dorée de Zell*, 6 grains à 1 scrupule.

*Poudre de Tunquin*, 12 grains.

*Thériaque diatessaron*, 18 grains à 2 gros.

### COQUELUCHE.

*Sirop de rhubarbe*, par cuillerées à café, deux ou trois fois par jour.

*Kermes minéral*, 1 quart de grain à 1 demi grain, mêlé avec suffisante quantité de sirop et délayé dans un peu d'eau.

*Sirop de diacode*, 1 à 4 gros, dans une tasse d'infusion d'hysope ou de pouliot.

*Teinture anisée d'Alibert*, 1 once par petites cuillerées; on mélange cette teinture avec un peu de sirop pectoral et un peu d'eau.

*Sirop du Dr. Désessart*, 1 once par cuillerée dans un peu de tisane pectorale.

*Sirop du Dr. Maloet*, par cuillerées, d'heure en heure, dans une tasse d'infusion d'hysope ou de fleurs pectorales.

*Sirop de Rivet*, idem.

*Sirop pour la coqueluche*, idem.

*Sirop de cloportes*, idem.

*Sirop contre la toux*, idem.

*Poudre sédative de Wetzler*. (Voyez son usage dans ce volume.)

*Sirop de Boullay*, par cuillerées 3 à 4 fois le matin.

*ction du D<sup>r</sup>. Jeanroy*, 6 cuillerées dans la ma-  
inée.

*ixir parégorique anglais*, 50 à 100 gouttes (1).

### COUPS ET CHUTES (2).

*poèces vulnéraires*, une pincée infusée.

*aux vulnéraire, d'émeraudes, générale, de  
nnélisse, de Cologne*, 2 à 4 gros dans l'infu-  
sion ci-dessus. On fait des frictions avec ces  
*aux spiritueuses* sur la partie offensée, sur les  
*tempes et le front*. On les respire fortement.

### ACHÈMENT DE SANG, HÉMOPTYSIE, HÉMORRAGIE.

*ixture de Quarin*, par cuillerées.

*lules d'alun d'Helvétius*, de 6 à 12.

*nsERVE de roses*, 3 à 4 onces par jour.

*audanum liquide*, 10 à 12 gouttes dans un verre  
d'eau d'orge.

*ixir de vitriol de Minsicht*, 10 à 40 gouttes  
dans un véhicule approprié.

*rop de grande consoude*, 2 gros à 1 once et  
demie.

*oudre astringente*, 12 grains à 1 gros.

*lules astringentes*, 6 grains à 1 scrupule.

*ockiac*, 1 scrupule à 1 gros, dans une boisson  
pectorale.

(1) Voyez la *Table des Remèdes externes*.

(2) *Idem*.



*Alun teint d'Helvétius*, 6 grains à 1 demi-gros.

*Pilules de fougère composées*, 6 grains à 1 demi-gros.

*Trochisque de karabé*, 12 grains à 1 gros.

*Potion de Jussieu*, en 2 doses.

*Poudre d'Haly*, 1 demi-gros à 1 gros et demi.

*Poudre de Kino composée*, 1 scrupule.

*Baume astringent de Richard*, 1 à 2 scrupules.

*Électuaire balsamique et astringent de Barthès*,  
5 à 6 cuillerées par jour.

*Extrait de cachou*, 12 grains à 1 gros.

### CRAMPES DE L'ESTOMAC.

*Musc*, 10 grains dans 1 demi-gros de thériaque.

*Julep musqué de Fuller*, 4 à 5 onces, par cuillerées, de quart d'heure en quart d'heure.

*Poudre d'Haly*, demi-gros à 1 gros et demi.

### CROUP.

*Julep écossais*, 4 à 5 onces.

*Mixture pour le croup*, par cuillerées.

*Sulfure de potasse*, 1 à 6 grains, délayé dans du sirop d'ipécacuanha.

*Muriate doux de mercure*, 1 grain en bol, avec mie de pain et sucre suffisante quantité. On réitère ce remède toutes les deux heures.

*Sirop de foie de soufre*, demi-once à 1 once.

*Pastilles de M. Chaussier*, 4 à 6 par jour.

## TOUX SUFFOCANTE.

*ixture pour le croup.*

*tion de Quarin, 1 once toutes les trois heures.*

## TOUX CONVULSIVE.

*oudre de Quarin, 1 demi-gros toutes les quatre heures.*

*ixir parégorique, 50 à 100 gouttes.*

## DANSE DE SAINT-GUY.

*lules du Dr. Merat, de 2 à 4 par jour.*

## MARTRES, MALADIES DE LA PEAU (1).

*lfure d'antimoine, 12 à 18 grains, mêlés avec  
partie égale de sucre, à prendre en 3 fois.*

*terate de potasse, demi-gros à 1 gros par jour  
dans une infusion de fumeterre.*

*l diaphorétique anglais.*

*queur de Pressavin, 1 à 3 verres à ratafia par  
jour.*

*lules de Plumier, 6 par jour, en deux prises.*

*lules d'aconit du Dr. Double, 1 le matin,  
1 le soir.*

*oudre de Grimaldi, 48 grains (purgative).*

*rop de foie de soufre, 1 à 2 onces.*

*— dépuratif de Majault, 1 à 2 onces.*

*ane de Vinache, 1 pinte.*

---

(1) Voyez la *Table des Remèdes externes.*

*Extrait de fumeterre*, 24 grains à 1 gros.

— *de scabieuse*, 6 à 24 grains.

*Sirop de fumeterre*, 2 gros à 1 once et demie.

— *de nerprun*, 2 gros à 2 et 3 onces, (purgatif).

*Sirop de Belet*. (Voyez la TABLE DES FORMULES)

*Confection Hamec*, 1 gros à 1 once, (purgative)

*Tablettes antimoniales de Kunckel*, 1 à 4 gros.

*Pastilles de soufre*, 1 gros à 1 once.

*Pilules de panacée mercurielle*, 6 grains à 1 scrupule.

*Pilules de Belloste*, 2 par jour, 6 à 8 pour purger.

*Pilules de Renaudot*, 12 à 48 grains.

*Trochisques Alhandal*, 2 grains à 1 scrupule (drastique).

*Bol diaphorétique anglais*, 2 par jour.

— *purgatif du Dr. Wilson*, 2 à 10 grains.

*Eau oxigénée d'Alyon*, 2 ou 3 verres le matin. (Voyez la TABLE DES MALADIES.)

### DÉFAILLANCE (1).

*Eaux de la reine de Hongrie*, générale, de Cologne, de mélisse, vulnéraire, d'émeraude, 2 gros à 1 once, étendues d'un peu d'eau. On en frotte sans eau les tempes et le front du malade.

---

(1) Voyez la *Table des Remèdes externes*.

## DIARRHÉE, DYSENTERIE.

*Urdium ou ivoire calciné*, 12 grains à 2 scrupules.

*Urdium de cerf calcinée*, idem.

*Urdium de corail anodine d'Helvétius*, 20 gouttes à demi-gros.

*Urdium de Sureau*, 1 scrupule à 1 gros.

*Urdium de millefeuille*, 12 à 48 grains.

*Urdium de nénuphar*, 1 à 4 onces; miel rosat, 1 gros à 1 once, dans un lavement.

*Urdium de nymphæa*, 2 gros à 1 once et demie.

*Urdium de roses sèches*, idem.

*Urdium de grande consoude*, idem.

*Urdium de corne de cerf*, 2, 4 et 6 onces.

*Urdium de roses et de cynorrhodon*, 2 gros à 1 once.

*Urdium de Kent*, 12 grains à demi-gros.

*Urdium de corail d'Helvétius*, 18 grains à 2 scrupules.

*Urdium de collection d'hiacynthe*, 18 grains à 1 gros et demi.

*Urdium de ætanium præstantius*, 12 grains à 1 gros.

*Urdium de accordium*, 1 scrupule à 1 gros et demi.

*Urdium de craie composée*, 6 à 12 grains, trois fois par jour.

*Urdium de colicum double*, 2 gros à 2 onces (minoratif).

*Urdium de fougère composées*, 6 grains à demi-gros.

*Trochisque de karabé*, 12 grains à 1 gros.

*Huile de mastic*, demi-once à 1 once, en lavement.

*Electuaire anti-dyssentérique*, 1 à 3 gros.

*Poudre d'Haly*, 1 demi-gros à 1 gros et demi.

*Décoction blanche de Sydenham*, 1 verre par  
heure.

*Looch d'amidon.* (Voyez p. 125.)

*Pilules anti-dyssentériques de Willis*, 3.

*Remède de Quarin*, trois onces et demie toutes  
les trois heures.

DYSPEPSIE. (Voyez INDIGESTION.)

DYSURIE, STRANGURIE.

*Potion diurétique de Buchan*, 1 tasse, de quatre  
heures en quatre heures.

*Trochisque d'Alkekenge*, 12 grains à 1 gros.

*Potion diurétique du docteur Hallé.* (V. p. 198.)

ÉCROUELLES.

*Résine de gayac*, 6 grains, en 3 prises par jour.

*Extrait de ciguë*, 2 grains à 1 et 2 gros, graduellement

*Confection Hamech*, 1 gros à 1 once, (purgative)

*Pilules de panacée mercurielle*, 6 grains à 1 scrupule.

*Pilules de Belloste*, 2 à 3 par jour; 6 à 8, pour  
purger.

*Pilules d'aconit du Dr. Double*, 1 le matin, 1  
soir.

*exir de Raulin*, 1 cuillerée avant le dîner ,  
tant le soir.

*sirops antimonial d'Huxham*, 8 à 10 grains.

*exir aurifique de Rotrou*, 6 à 12 gouttes.

*de Peyrilhe*, 1 cuillerée à bouche.

*pp dépuratif de Majault*, 1 à 2 onces.

*anti-scorbutique*, 4 gros à 1 once par jour.

### IBARRAS GASTRIQUE , SABURRE DANS LES PREMIERES VOIES.

( Besoin d'être purgé. )

*tre stibié*, 1 à 3 grains , comme vomitif.

*oe de casse*, 1 à 1 once et demie.

*oe de tamarin*, 2 gros à 1 once (1).

*uolicum double*, 2 gros à 2 onces.

*ctuaire diaprums simple*, 4 gros à 2 onces.

*diaprums solutif*, 2 gros à 1 once.

*ctuaire de psyllium*, 1 à 6 gros.

*lette de Citro*, 2 à 6 gros.

*diacarthami*, 2 gros à 1 once.

*lles ante cibum*, 12 grains à 1 gros et demi ,

*urgatif doux.*

*angélique*, idem.

*panchymagogues*, 10 grains à 1 demi-gros.

*purgatives d'Helvétius*, idem.

---

) Le tamarin convient dans les temps chauds ,  
quand on veut purger et rafraîchir en même temps  
malade.

- *cochées majeures*, 1 scrupule à 1 gros.  
 — *cochées mineures*, 12 grains à demi-gros.  
 — *aloétiques*, idem.  
 — *hydragogues de Bontius*, idem.  
 — *de Rudius*, 12 grains à 2 scrupules.  
*Bière purgative anglaise*, demi-setier, deux fois par jour.  
*Biscuits purgatifs*, n. 1.  
*Eau-de-vie purgative de Mézaize*, 1 once et demie (1).  
*Potion laxative de Vienne*, 1 à 5 onces.  
*Potion d'ipécacuanha de Haller*.  
*Potion purgative du Dr. Andry*.  
*Marmelade de Zanetti*, 2 à 4 cuillerées café.  
*Extrait de coloquinte composée*, 10 grains à 1 demi-gros.  
*Eau-de-vie allemande*, 2 gros à 2 onces (2).  
*Eau de Trevez*, une pinte.  
*Elixir sacré*, 1 à 10 onces et demie.  
 — *viscéral d'Hoffmann*, 1 à 2 gros.  
*Sirops de nerprun, de fleur de pêcher, de nicotiane, de rose pâle composé, de chicorée composé, magistral astringent*, 2 gros à 2 onces.

---

(1) Ce purgatif ne convient qu'aux personnes phlegmatiques.

(2) *Idem*.

- oudre cornachine*, 12 grains à 2 gros (1).  
 -- *vomitif d'Helvétius*, 18 grains.  
 -- *de Grimaldi*, 40 grains.  
 -- *du comte de Warwick*, 12 à 24 grains.  
*lectuaire lénitif*, 4 gros à 1 once et demie. On  
 e: donne aussi en lavemens.  
*de guindre*, six gros et demi.  
*re orangé purgatif*, 2 à 3 gros.  
*ane royale*, 1 chopine.  
*nture de d'Affy*, 1 à 3 onces.  
 -- *sacrée*, 1 à 2 gros.  
*me de tartre soluble*, 1 à 2 gros.  
*ules écossaises*, 1 à 1 gros et demi.  
*oudre tonique et incisive du Dr. Lassone.*  
 (Voyez la FORMULE.)  
*gatif du Dr Wilson*, 2 à 10 grains.

## EMPOISONNEMENT.

## PAR LES OXIDES MÉTALLIQUES.

- étique*, 2 à 3 grains.  
*ocacuanha*, 24 à 48 grains.  
*maigre scillitique*, 3 ou 4 cuillerées.  
*arbonate de soude, de potasse*, 1 gros dans une  
 iinte d'eau.  
*ffure de potasse*, 6 grains dans un verre d'eau  
 ou en pilules).

---

(1) Il faut s'en abstenir dans les maladies in-  
 inflammatoires.



*Sulfure de fer*, 10 à 12 grains.

*Encre*, 1 cuillerée dans 1 pinte d'eau.

PAR LES SELS MÉTALLIQUES.

*Ammoniaque liquide*, 30 gouttes dans un verre de boisson.

*Eau de chaux*, 6 à 16 onces.

*Quinquina*, 1 à 4 gros.

*Baume de soufre*, 1 à 2 gros.

*Térébenthine*, 1 scrupule à 1 gros.

PAR LE PLOMB.

*Remède de la Charité.*

PAR LES ACIDES.

*Eau de savon*, 1 chopine à 1 pinte.

*Magnésie calcinée*, 1 scrupule à 1 gros.

*Potion du Dr. Andry.*

*Thériaque*, 1 à 2 gros.

*Sirop de diacode*, 4 gros à 1 once.

PAR L'OPIUM.

*Limonade végétale et minérale*, 1 chopine  
1 pinte.

*Ether*, 1 scrupule à 1 gros.

PAR LES CHAMPIGNONS.

*Traitement indiqué.* (Voyez la TABLE DES FORMULES.)

## ÉPILEPSIE.

*seurs de zinc*, 3 à 4 grains, en pilules.

*usc*, 5 à 12 grains, en pilules, avec l'extrait de  
gqui de chêne.

*alériane en poudre*, 1 à 2 gros.

*opium*, 1 à 2 grains.

*amphre*, 8 à 16 grains.

*storeum*, 3 à 16 grains.

*assa fœtida*, 12 grains à 1 scrupule.

} (1)

*lixir anti-épileptique.*

*lixir de vie de Mathiole*, 1 à 4 gros intérieure-  
ment. On en frotte aussi les tempes et le dessous  
du nez.

*lixir de vitriol de Minsicht*, 20 à 40 gouttes,  
dans un véhicule aqueux.

*gouttes anodynes anglaises*, 10 gouttes à demi-  
gros.

*gouttes céphaliques d'Angleterre*, idem.

*extrait de stramonium*, demi-grain à 2 grains.

— *de jusquiame*, 1 à 3 grains.

— *de valériane*, 12 à 48 grains.

*poudre anti-spasmodique*, 1 scrupule à 1 gros.

— *de Guttète*, 2 grains à 1 gros, suivant l'âge.

— *d'or de Zell*, 6 grains à 1 scrupule.

*poudre de Tunquin*, 12 grains.

---

(1) Substances simples que l'on donne seules ou  
mêlées.

- Thériaque diatessaron*, 12 grains à 2 gros.  
*Electuaire diacolocynthidos*, 1 gros à 1 once.  
*Huile animale de Dippel*, 5 à 30 gouttes, mêlées avec l'éther.  
*Alcohol ammoniacé*, 20 à 40 gouttes, dans un véhicule approprié.  
*Ether sulfurique, nitrique, muriatique*, 10 à 20 gouttes, avec le sucre.  
*Bière céphalique anglaise*, 4 à 5 verres par jour.  
*Pilules anti-épileptiques anglaises*, 1 seule à la fois.  
*Pilules du Dr. Merat*, 2 à 3 par jour.  
 — *cuvreuses de Swediaur*, 2 à 3.  
 — *de Quarin*, 2 à 4.  
*Electuaire du Dr. Mead*, 1 gros le soir et le matin.

ERUCTATION. (*Voyez FLATUOSITÉS.*)

- Poudre diaromaton*; 5 à 20 grains.  
*Elixir fortifiant de Selle.* } 1 gros.  
*Elixir carminatif de Wedelius.* }  
*Teinture de rhubarbe de Spielmann*, demi-once dans un véhicule approprié.  
*Teinture de Bestuchef*, 20 à 30 gouttes.

ESQUINANCIE, ANGINE, MAL DE GORGE.

(*Voyez REMÈDES EXTERNES.*)

- Pulpe de tamarin*, 2 gros à 1 once.  
*Oxymel simple*, 2 gros à 1 once.  
*Miel rosat*, 1 gros à 1 once.

*opp de mûres*, 2 gros à 1 once et demie.

— *de vinaigre*, 2 gros à 1 once.

*oudre tempérante de Stahl*, 12 grains.

*sson anti-phlogistique de Stoll*, 1 tasse toutes les heures.

*diaphorétique anglais*, 2 par jour.

EXTINCTION DE VOIX. (*Voyez* APHONIE.)

FAIBLESSE D'ESTOMAC, PROSTRATION DE FORCES, ATONIE.

*de rhubarbe composé*, 1 à 2 onces.

— *amer*, idem.

— *stomachique de Plenck*, idem.

*chikaka des Indes*, 1 gros à 1 once.

*de quinquina*, 3 à 4 onces à l'heure du dîner, autant le soir.

*d'absinthe*, 2 à 6 onces à l'heure du dîner, autant le soir.

*d'enula campana*, 4 gros à 3 onces.

*ume de vie de Lelièvre*, 1 à 3 cuillerées, en laissant une heure d'intervalle.

*ssence de Wedelius*, demi-gros à 1 gros.

*lixir de vie de Mathiole*, 1 à 4 gros.

— *viscéral d'Hoffmann*, 1 à 2 gros.

— *de Stoughton*, 10 gouttes à 1 gros, dans une tasse de thé.

*trait d'absinthe*, 12 grains à 1 gros.

*trait de petite centaurée*, 12 grains à demi-gros.

*Lilium de Paracelse*, 10 à 30 gouttes, dans un véhicule stomachique.

*Extrait de gentiane*, 12 grains à demi-gros.

— de rhubarbe, idem.

— de genièvre, 24 grains à 2 gros.

— d'aloès, 2 à 4 grains.

*Eau thériacale*, 1 à 4 gros.

*Sirop d'absinthe*, 2 gros à 1 once et demie.

— de quinquina, idem.

— de kermès, 2 gros à 1 once.

— de menthe, 2 gros à 1 once et demie.

*Elixir de Garus*, idem.

*Teinture stomachique de Moscati*, 4 à 6 gros deux fois par jour.

*Teinture stomachique amère d'Édimbourg*, 4 à 6 gros.

*Teinture de cardamome composée (Lond.)*, 2 à 4 gros.

*Eau spiritueuse d'Anhalt*, 2 à 3 gros.

*Poudre de diarrhodon*, 12 grains à 1 gros.

— des trois santaux, idem.

— létifiante, idem.

— d'ambre composée, idem.

*Poudre d'arum de Berckman*.

*Confection d'hiacynthe*, 18 grains à 1 gros et demi.

— alkermès, 1 scrupule à 1 gros.

*Thériaque*, 18 grains à 2 gros.

*Orviétan*, idem.

*Mithridate*, idem.

- ascordium*, 1 scrupule à 1 gros et demi.  
*ailonion romanium*, 36 grains à 2 gros.  
*opiat de Salomon*, 1 scrupule à 1 gros.  
*lectuaire d'hiera picra*, 1 à 6 gros.  
*stilles de vanille*, 1 gros à 1 once dans le courant de la journée.  
— *de girofle*, 1 à 4 gros.  
— *de cannelle*, idem.  
— *de cachou*, idem.  
— *de rhubarbe*, idem.  
*gules balsamiques de Stahl*, 2 à 12 grains.  
— *de Becher*, idem.  
— *chalybées*, 6 grains à 1 scrupule.  
*quadre d'antimoine martiale de Keup*, de 5 à 6 grains.  
*nture de rhubarbe anglaise*, 1 demi-once à 1 once.  
*na amer de la Charité*, 1 once ou 2 matin et soir.  
*ochisques de cypheos*, 12 grains à 1 gros.  
*ume saxon*, 15 gouttes sur un morceau de sucre.  
*re stomachique anglaise*, 1 verre matin et soir.  
*re de quinquina de Mutis*, 1 pinte par jour.  
*ll fortifiant de Desbois*, 6 par jour.  
*nfection japonaise*, 1 à 2 scupules.  
*ixir de Mithié*, 2 à 4 gros.

- Alkermès des Italiens*, 2 à 3 gros.
- Opiat stomachique d'Helvétius*, 1 scrupule à 1 gros.
- Poudre d'Hali*, 1 demi-gros à 1 gros et demi.
- Poudre corroborante de Werlhoff*, 42 grains.
- Teinture nervino-tonique de Berlin*, 1 à 2 gros.
- Bol digestif de Smith*.
- Eau de magnanimité*, 1 à 2 gros.
- Elixir sacré*, 1 once à 1 once et demie.
- Poudre diaromaton*, 5 à 20 grains.
- Teinture de rhubarbe de Spielman*, demi-once dans un véhicule approprié.
- Bol stomachique de Parmentier*.
- Teinture de malate de fer*, 1 scrupule à 1 gros.
- Pilules du Dr. Huln*, 1 à 2.
- Teinture sacrée*, 1 cuillerée, dans un verre d'eau sucrée. ( Voyez la TABLE DES MALADIES ).

### FAIBLESSE DES ORGANES DE LA GÉNÉRATION.

- Pastilles de geng-seng*, 4 ou 5, à une heure de distance.
- Wakaka des Indes*, 4 gros à 1 once.

### FIÈVRE ADYNAMIQUE.

- Electuaire anti-fébrile de Boerhaave*, 1 demi-gros toutes les 4 heures.
- Elixir de salut*, 1 once.
- fébrifuge de Whitt, 1 demi-once.

*ture de myrrhe de Griffith*, 4 cuillerées, trois fois par jour.

*adre de gyms*, 1 gros à 1 gros et demi.

*amer*, 2 à 3 onces.

### FIÈVRE INTERMITTENTE.

*macuanha*, 20 à 30 grains.

*pp*, 18 à 24 grains.

*inquina*, 2 scrupules, toutes les deux heures et trois heures.

*rce de saule blanc*, 2 gros, en deux prises à deux heures de distance.

*de marronnier d'Inde*, 2 gros. Infusé dans 4 onces d'eau de chardon béni.

*de putier ( cerasus padus )*, 1 gros.

*de frêne*, 2 gros, dans une tasse d'infusion de feuilles de frêne. Toutes les 4 heures.

*serpentaire de Virginie*, idem.

*de quinquina*, un verre le matin, un le soir.

*fébrifuge de S....*, 1 à 2 onces le matin.

*ir fébrifuge de Whitt.* . . . demi-once.

*rifuge du Dr. Audouard.*

*rifuge du Dr. Marc.*

---

)) Fébrifuges simples que l'on donne seuls ou associés.



*Extrait de petite centaurée*, 12 grains à demi-gros.

— *de gentiane*, idem.

— *sec de quinquina*, 6 à 12 grains.

*Sirop de quinquina*, 2 gros à 1 once et demie.

*Poudre de Grimaldy*, 40 grains. Elle est purgative.

— *fébrifuge et purgative d'Helvétius*, 18 grains à demi-gros.

*Electuaire de psyllium*, 1 à 6 gros. Il est purgatif.

*Elixir de Wihtl*, demi-once.

*Opiat fébrifuge de Tissot*, 2 gros.

*Opiat fébrifuge du Dr. C.* (Voyez la FORMULE.)

*Pilules fébrifuges anglaises*, quatre par jour avant l'accès.

*Poudre de Boullemer*, 44 grains par jour pendant trois jours.

— *de Gyms*, 1 gros à 1 gros et demi.

*Electuaire anti-fébrile de Boerhaave*, demi-gros toutes les quatre heures.

*Elixir anti-septique d'Huxham*, 2 à 4 gros dans une boisson appropriée.

— *de salut*, demi-once à 1 once.

*Essence alexipharmaque de Sthal*, 20 à 30 gouttes.

*Poudre fébrifuge de Juncker*, 1 gros et demi en quatre prises.

*Mixture acide du Dr. Selle*, une tasse toutes les heures.

— *résolutive de Selle*, demi-tasse toutes les heures.

*Poudre corroborante de Werlhoff*, 42 grains.

*Peinture fébrifuge de Clutton*, dans une tisane jusqu'à légère acidité.

— *de kina composée d'Huxham*, 2 à 4 gros.

*Piules émétiques de Boerhaave*, 1 à 2.

— *tartarées de Schroder*, 4 à 8.

### FIÈVRES CONTINUES AIGUES.

*Poudre de tartre soluble*, 1 à 2 gros.

*Sirop de vinaigre*, 4 gros à 1 once.

*Poudre de cacuanha*, 15 à 20 grains.

*Poudre de tamarin*, 2 gros à 1 once.

### FIÈVRE INFLAMMATOIRE.

*Boisson anti-phlogistique de Stoll*, une tasse toutes les heures.

*Mixture diaphorétique de Selle*, 1 demi-tasse toutes les heures.

### FIÈVRE MALIGNE, PUTRIDE, PÉTÉCHIALE.

*Esprit volatil et aromatique de Sylvius*, 6 à 30 gouttes.

*Extrait du Commandeur*, 10 à 40 gouttes.

*Extrait de scordium*, 12 à 24 grains.

*Baume de Vinceguerre*, 8 à 10 gouttes, sur un morceau de sucre.

*Sirop de vinaigre*, 2 gros à 10 onces.

*Orvietanum præstantius*, 12 grains à 1 gros.

*Eau diurétique camphrée de Fuller*, 1 à 2 onces.

*Essence alexipharmaque de Stahl*, 20 à 30 gouttes.

*Élixir anti-septique d'Huxham*, 1 à 2 demi-gros.

— de Mithié, idem.

*Poudre de Werlhoff*, 2 scrupules.

*Vin amer*, 2 à 3 onces.

— de Seguin, 3 à 6 onces.

*Eau diurétique camphrée de Fuller.*

### FLATUOSITÉS, VENTS, ÉRUCTIONS.

*Éther sulfurique*, 15 à 30 gouttes.

*Laudanum de Sydenham*, 1 scrupule à 1 gros.

*Eau de menthe poivrée*, 4 gros à 1 once.

*Quinquina*, 12 à 18 grains.

*Teinture de rhubarbe anglaise*, demi-once à 1 once.

*Pilules carminatives de Buchan*, 4 à 5 le soir en se couchant.

*Confection japonaise*, 36 à 48 grains.

*Teinture d'absinthe*, 10 gouttes à un gros dans un verre d'infusion d'anis.

*Élixir de propriété de Paracelse*, 6 gouttes à demi-gros.

*Opopiat de Salomon*, 1 scrupule à 2 gros.

*Collectuaire de baies de laurier*, idem.

*Essence de Wedelius*, 1 demi-gros à 1 gros.

*Essence de suie*, 15 à 30 gouttes.

*Sirop de rhubarbe composé*, 2 à 3 onces.

— *amer*, idem

*Essence de rhubarbe de Spielmann*, demi-once.

PLUXIONS DE POITRINE. (*Voyez PLEURÉSIE.*)

### FLUEURS BLANCHES.

(*Voyez LEUCORRHÉE.*)

### GALE.

*Poudre de soufre*, 10 à 18 grains.

*Sirop de tartre soluble*, 2 scrupules à 1 gros.

*Extrait de scabieuse*, 6 à 24 grains.

*Sirop de fumeterre*, 2 gros à 1 once et demie.

— *de nerprun*, 2 gros à 2 et 3 onces, (purgatif.)

*Confection hamech*, 1 gros à 1 once, (purgatif.)

*Tablettes antimoniales de Kunckel*, 1 à 4 gros.

*Tablettes de panacée mercurielle*, 6 grains à 1 scrupule.

*Sirop de foie de soufre*, 1 à 2 onces (1).

---

(1) *Voyez la Table des maladies externes.*

GOITRE , ENGORGEMENT GLANDU-  
LEUX.

*Éthiops végétal de Russel*, 1 gros.

*Gelée de fucus de Russel*, idem (1).

*Infusion de suie de Piderit*, 1 gros à 1 once dans  
du vin.

*Teinture lixivielle de Vogler*, 1 gros 2 à 3 fois par  
jour.

GONORRHÉE.

*Pilules de camphre et de nitre*, 6 à 12 grains par  
jour.

*Pilules de calomelas et de térébenthine*, 5 à 6.

*Térébenthine cuite*, 1 scrupule à 1 gros (pour 60  
pilules.)

*Savon de Starkey*, 12 grains à 1 gros dans les  
vieilles gonorrhées.

*Bols fortifiants de Desbois*, 6 par jour dans les  
vieilles gonorrhées.

*Pilules astringentes de Capuron*, 1 ou 2 par jour.

*Pilules de Boullay*, de 2 à 6 par jour.

*Potion balsamique de Choppart*.

*Émulsion de Cadet*.

*Opiat du Dr. Larrey*, 2 à 4 gros par jour.

*Pilules de Quarin*, 5 à 6 le matin.

*Pilules de Maëtzius*, 2 à 4 par jour.

*Pilules du Dr. Sainte-Marie*, demi-gros 2 fois  
par jour.

---

(1) Voyez la *Table des Maladies externes*.

*l'antimoine de Jacobi*, 10 à 20 gouttes.

## GOUTTE.

*l'extract de gayac*, 12 grains à demi-gros.

*l'essence amère*, 12 grains à 1 gros.

*l'essence de vie allemande*, 1 à 2 onces pour purger.

*l'essence de Perard*, 1 gros.

*l'essence de cariocostin*, 1 à 6 gros pour purger.

*l'essence antimoniale de Kunckel*, 1 à 4 gros.

*l'essence anti-arthritique d'Eller*, 20 à 40 gouttes.

*l'essence de la mafia des Caraïbes*, 2 petites cuillerées le matin.

*l'essence de salut*, 1 à 3 gros.

*l'essence de Vicq-d'Azir*, 2 à 4 par jour.

*l'essence anti-arthritique de Quarin*, 1 à 3 cuillerées.

*l'essence anti-arthritique de Buchan*, 1 cuillerée à café, 2 fois par jour.

*l'essence anti-arthritiques d'Eller*, 20 à 30 gouttes.

*l'essence volatile de gayac*, 1 gros à demi-once dans une tasse de lait.

*l'essence résino-savonneuse de Plenck*, 1 gros dans une boisson appropriée.

## GRAVELLE, PIERRE DE LA VESSIE.

*l'essence de chaux*, 1 chopine.

*l'essence caustique*, 30 à 40 gouttes, dans une cuillerée d'eau mucilagineuse.

*Térébenthine cuite*, 1 scrupule à 1 gros.

*Esprit de nitre dulcifié*, 10 à 20 gouttes, dans un véhicule approprié.

—— *de cochléaria*, 15 gouttes à 1 gros.

*Sirop des cinq racines apéritives*, 2 gros à 1 once.

*Ratafia du commandeur de Caumartin*, 1 petite verre le matin à jeun.

*Baume de pariera brava*, demi-gros à 2 gros.

*Remède de Stephens.* (Voyez la *Pharmacopée de Baumé.*)

*Extrait d'enula campana*, 8 grains à demi-gros.

*Savon de Starkey*, 12 grains à 1 gros.

*Lessive de Saunder*, 3 gros par jour.

*Eau impériale*, 1 à 4 gros.

*Baume de Fioraventi*, 5 à 10 gouttes, dans une boisson diurétique.

### HÉMORRAGIES.

*Pilules cuivreuses de Swediaur*, 2 à 3.

*Pilules d'alun d'Helvétius*, 6 à 12.

*Poudre styptique de Colbatch*, 4 à 12 grains.

*Poudre de kino composée*, 1 scrupule.

*Élixir acide aromatique de Brugnatelli*, 12 à 48 gouttes.

### HÉMORROIDES.

*Conserve de roses*, 1 à 3 onces.

*Quinquina*, demi-gros.

*Electuaire lénitif*, 1 à 3 gros.

- Electuaire de Reuss*, 2 à 3 gros par jour.  
*Mun teint d'Helvétius*, 6 grains à 1 scrupule.  
*Pilules astringentes*, idem.  
*Trochisques de karabé*, 12 grains à 1 gros.

**HÉMOPTYSIE.** ( *V.* CRACHEMENT DE SANG. )

### HYDROPIE.

- Scille en poudre*, 6 à 8 grains, avec 24 grains de  
 nitre dans un verre d'eau de cannelle.  
*Vin diurétique anglais*, 3 à 4 verres par jour.  
*Terremès minéral*, 1 grain, 2 ou 3 fois par jour.  
*Sirop de nerprun*, 1 scrupule à 1 gros et demi,  
 pour purger.  
*Extrait de concombre sauvage*, 1 à 6 grains.  
 — *d'ellébore noir*, 1 à 12 grains.  
*Résine de jalap*, 4 à 12 grains, en pilules.  
 — *de scammonée*, idem.  
 — *de turbith*, idem.  
*Potion d'ipécacuanha de Haller.*  
*Potion de Hufeland*, 1 cuillerée de 2 heures en  
 2 heures.  
*Poudre de scille de Stahl*, de 3 à 5 grains.  
*Vinaigre colchique de Reuss*, 1 gros à 1 once.  
*Electuaire de Quarin*, 1 gros.  
*Esprit de cochléaria*, 15 gouttes à 1 gros.  
*Vinaigre scillitique*, 1 à 4 gros.  
*Miel de concombre sauvage*, 1 à 4 gros, en lave-  
 mens.



*Oxymel colchique*, 1 gros, 2 fois par jour dans une infusion.

*Électuaire diaphœnix*, 1 gros à 1 once.

*Sirop de nerprun*, 2 gros à 2 et 3 onces pour purger.

*Poudre hydragogue*, 12 grains à 2 scrupules, pour purger.

*Pilules de Starkey*, 6 à 8 grains.

—— *toniques de Bacher*, 3 à 6 grains; on les prend le soir.

—— *hydragogues de Bontius*, 12 grains à demi-gros.

—— *de Rudius*, 12 grains à 2 scrupules.

*Trochisques Alhandal*, 2 gros à 1 scrupule.

*Bière diurétique anglaise*, 1 pinte par jour, dans l'invasion de la maladie.

*Vin de Fuller*, 4 onces le matin à jeun.

*Pilules hydragogues de Janin*, 12 grains à demi-gros.

—— *sténiques de Brown*, 1 à 2 le matin.

*Savon de Starkey*, 8 à 10 grains.

*Électuaire de Quarin*, 1 gros toutes les heures, jusqu'à ce qu'on ait évacué suffisamment.

*Poudre de scille nitrée de Vanhelmont*, 12 grains 2 fois par jour.

*Mixture hydragogue de Vanswieten*, 1 cuillerée 4 et 6 fois par jour.

*Mixture catarthique arabe.* (Voyez p. 132.)

*Vin scillitique de Richart*, 3 à 4 cuillerées.

*ir résolutif du Dr. Selle*, 1 cuillerée à café  
toutes les 2 heures.

*ées purgatives de Haën*, 10 à 20 grains.

— *de Withering*, 1 à 2.

*de gayac elléboré de Lewis*, 1 petit verre le  
r.

*uaire hydragogue de Fouquier*, 12 à 24  
ains.

*illes d'énula campana*, 1 demi-once.

### HYDROPHOBIE. (V. RAGE.)

*on anti-lyssique du Dr. Selle.*

*dre de Cob*, 40 grains.

### HYDROTHORAX.

*ées du Dr. Dupuy*, 4 le matin et 4 le soir

### HYPOCONDRIE.

*quina*, 12 à 36 grains, entre deux soupes.

*ées chalybées*, 6 grains à 1 demi-gros.

— *toniques de Stoll*, 4 à 6 grains.

*ait d'ellébore noir*, 1 à 12 grains.

*dre absorbante*, 6 grains à 1 demi-gros.

*ées toniques de Bacher*, 3 à 6 grains le soir.

— *de Rudius*, 12 grains à 2 scrupules.

— *splénétiques anglaises*, 3 à 6.

— *martiales de Sydenham*, 2 scrupules par

rr.

## INDIGESTION.

*Élixir de Garus*, 2 gros à 1 once et demie.

*Bol digestif de Smith.*

*Électuaire du Dr. Ward*, 1 à 2 gros.

*Pilules stomachiques de Smith*, 3 à 6.

—— *toniques de Huhn*, 1 à 2.

HYSTÉRIE. ( *Voyez SPASMES, VAPEURS  
HYSTÉRIQUES.* )

*Pilules martiales de Sydenham*, 2 scrupules par  
jour.

*Poudre de Tinquin*, de 12 à 24 grains par jour.

*Pilules anti-hystériques du Dr. Selle*, 5 à 8.

*Potion emménagogue de Desbois.*

ICTÈRE. ( *V. JAUNISSE.* )

*Esprit de ménianthe*, 1 gros à 1 once.

—— *d'angélique composé*, 30 à 60 gouttes.

*Teinture de Bestuchef*, 15 à 40 gouttes.

*Bol digestif de Smith.*

*Électuaire anti-cachectique du Dr. Ward.* ( *V. FORMULE.* )

*Pilules stomachiques de Smith*, 3 à 6 le soir.

*Potion d'ipécacuanha de Haller.*

*Poudre d'antimoine martiale de Keup*, 5 à  
grains.

*Poudre diaromatou*, 5 à 20 grains.

*Teinture sacrée*, 1 cuillerée dans un verre d'eau  
sucrée.

## INFLAMMATION DE BAS-VENTRE.

*Opium de magnésie*, 1 à 2 onces.

*Collyrium liquide*, 10 grains à 1 scrupule.

INFLAMMATION DU FOIE, COLIQUE  
HÉPATIQUE.

*Opium de tamarin*, 1 gros à 1 once.

*Opium de potasse*, 6 à 12 grains dans une tisane  
astringente.

*Opium de nitre dulcifié*, 6 à 8 gouttes dans une  
tisane diurétique.

## INSOMNIE.

*Opium de diacode*, 1 demi-once à 1 once.

*Opium de Rousseau*, 2 à 10 gouttes dans une in-  
fusion de fleurs de coquelicot.

*Opium de Sydenham*, 10 gouttes à 1 gros,  
dans une potion calmante.

*Opium orientales*, 2 à 3 le soir.

HEMICHURIE. (*Voyez* RÉTENTION D'URINE.)

## JAUNISSE, ICTÈRE.

*Opium de nitre dulcifié*, 20 à 60 gouttes, dans  
une tisane diurétique.

*Opium de Quarin*, 2 cuillerées toutes les trois  
heures.

*Opium anti-ictériques de Buchan*, 5 à 6 par  
jour.

*Opium fondantes de Smith*, 4 tous les trois jours.

*Pilules fondantes de Richter*, 8 à 10 tous les  
trois jours.

— de *Greding*, 1 le matin, 1 le soir.

— de *Starkey*, 6 à 8 grains.

— fondantes de *Vicq-d'Azir*, 2 à 4 par jour.

*Crème de tartre soluble*, 1 à 2 gros.

*Décoction de chenevis*, 1 demi-setier le matin.

Quatre onces de chenevis bouillies dans 2 pintes  
de bière blanche.

*Extrait de trifolium fibrinum*, 12 à 48 grains.

*Esprit de cochléaria*, 15 gouttes à 1 gros.

*Électuaire de psyllium*, 1 à 6 gros.

*Élixir de Witt*, 1 demi-once.

*Vin anti-ictérique*, 4 cuillerées par jour.

#### LAIT RÉPANDU.

*Élixir américain*, 1 demi-gros à 2 gros.

*Petit-lait du Dr. Weisse*, 3 verres par jour.

#### LÉTHARGIE.

*Eau générale*, 2 à 4 gros.

*Électuaire diacolocynthidos*, 1 gros à 1 once  
comme purgatif.

*Pilules de Rudius*, 12 grains à 2 scrupules.

*Mixture du Dr. Franck*, 1 cuillerée à café, d  
quart d'heure en quart d'heure.

#### LEUCORRHÉE, FLUEURS BLANCHES.

*Savon de Starkey*, 8 à 10 grains.

*Vin du Dr. Fordyce*, 4 cuillerées par jour.

- quinquina*, 1 scrupule à 1 gros.  
*ubarbe*, 1 gros en pilules, avec le sirop de  
 merprun.  
*au de boule*, 1 once, mêlée avec du vin.  
*tion balsamique de Choppart*.  
*anti-leucorrhéen*, 2 onces matin et soir.  
*aplâtre styptique de Swediaur*.  
*oudre diarrhodon*, 12 grains à 1 gros.  
*ules chalybées*, 6 grains à demi-gros.  
 — *astringentes*, 6 grains à 1 scrupule.  
 — *de fougère composées*, idem.  
 — *toniques de Stoll*, de 4 à 6.  
*fortifiant de Desbois*, 6 par jour.  
*ixir de Whitt*, 1 demi-once.  
 — *américain*, 1 demi-gros à 2 gros.  
*ixir de Garus*, 2 gros à 1 once.  
*iat de Tissot*, 2 gros matin et soir.  
 — *anti-leucorrhéen*, 2 à 4 scrupules.

MAL CADUC. (*Voyez ÉPILEPSIE.*)

MALADIES DE LA PEAU. (*V. DARTRES,*  
*GALE, TEIGNE, etc.*)

MALADIES DES VOIES URINAIRES.

- au de Quercetan*, 1 once à 2.  
*sence douce de Halles*, 20 gouttes dans une  
 poisson diurétique.  
*sive de Saunder*, 3 gros par jour.  
*ueur anti-néphrétique du Dr. Adams*, 2 gros  
 matin et soir. (*Voyez GRAVELLE.*)

MAL DE GORGE. (*Voyez* ESQUINANCIE.)

MALADIES DE NERFS. (*Voyez* VAPEURS,  
SPASMES, CONVULSIONS.)

MANIE.

*Poudre de Tunquin*, 12 grains.

MARASME, CACHEXIE, ATONIE  
GÉNÉRALE.

*Électuaire anti-cachectique de Ward*, 1 à 2 gros,  
trois fois par jour.

*Élixir fortifiant du Dr. Selle*, 1 petite cuillerée  
de 2 heures en 2 heures.

— *de Mithié*, idem.

*Liqueur vitale de Rucco*, 1 demi-once à 4 onces  
par jour.

*Sirop vineux cardiaque de Wirtemberg*, 1 once  
à 2 onces.

*Élixir résolutif du Dr. Selle*, 1 once ou 2 cuil-  
lerées.

*Infusion de suie de Pidérit*, 1 gros dans 1 once de  
bon vin.

*Élixir pectoral*, 1 demi-gros à 2 gros, dans une  
tasse d'infusion.

— *de salut*, 1 demi-once à 1 once.

*Mixture de myrrhe de Griffith*, 4 cuillerées 3 fois  
par jour.

*Osmazôme de Thénard*, 1 à 2 gros.

*Pilules de Haën*, 4 tous les trois jours.

*Pilules martiales de Sydenham*, 2 scrupules par jour.

*Pilules martiales de Kœmpf*, de 12 à 36 grains par jour.

*Poudre antimoniale de Keup*, de 5 à 6 grains.

*Poudre corroborante de Werlhoff*, 1 gros et demi.

*Poudre diaromaton*, 5 à 20 grains.

*Teinture de lavande composée*, 10 gouttes à 11 gros.

*Poudre d'Hartmann*.

## NÉPHRÉTIQUE. ( Voyez COLIQUE. )

### OBSTRUCTIONS.

*Mixture fondante de Mutzel*, demi-once, toutes les heures.

*Poudre ephractique du Dr. Selle*, 2 à 4 cuillerées à café par jour.

*Teinture d'antimoine de Jacobi*, 10 à 20 gouttes.

*Urop de nicotiane*, 2 gros à 2 onces.

*Conserve de cochléaria*, 1 à 6 gros.

*Poudre des trois santaux*, 12 grains à 1 gros.

*Poudre d'arum de Berckmann*, idem.

*Electuaire d'hiera picra*, 1 à 6 gros.

— *benedicte laxatif*, 1 gros à 1 once.

*Opiat méésentérique*, demi-gros à 2 gros.

*Pilules de Starkey*, 6 à 8 grains.



*Pilules tartarées de Schroder*, 1 scrupule à 1 gros et demi.

— *balsamiques de Sthal*, 2 à 12 grains.

— *écoçsaises*, 2 à 4 par jour.

*Vin chalybé*, 2 gros à 2 onces. On le donne souvent dans une infusion d'armoise.

*Teinture de mars de Ludovic*, 50 à 80 gouttes.

*Extrait de chicorée sauvage*, 6 grains à 2 gros.

— *de cresson*, 12 grains à demi-gros.

— *de fumeterre*, 24 grains à 1 gros.

— *de houblon*, idem.

*Oxymel scillitique*, 1 gros à 1 once.

*Sirop de cochléaria*, 2 gros à 1 once et demie.

— *de cresson*, idem.

— *de cerfeuil*, idem.

— *des cinq racines apéritives*, idem.

— *de fleurs de pécher*, idem, comme purgatif.

*Pilules de Lemonier*, 6 par jour, en 2 prises.

*Teinture de Jacobi*, 8 à 10 gouttes.

*Infusion de suie de Pidérit*, 1 gros à 1 once dans du vin.

*Eau de Barège artificielle*, 1 à 2 pintes par jour.

*Décoction d'aloès composée de la pharmacopée de Londres.*

**PALES COULEURS.** (*Voyez CHLORÔSE.*)

ALPITATIONS DE CŒUR. ( V. MALADIES  
 DE NERFS, SPASMES ET AFFECTIONS HYSTÉ-  
 RIQUES. )

*audre absorbante*, 6 grains à demi-gros.

— *létifiante*, 12 grains à 1 gros.

*nflection alkermès*, 1 scrupule à 1 gros.

### PARALYSIE.

*ccohol ammoniacé*, 20 à 40 gouttes, dans un  
 véhicule approprié.

*ceer sulfurique*, 10 à 30 gouttes.

*nture de Bestuchef*, 15 à 40 gouttes.

*nce céphalique anglaise*, 4 à 5 verres par jour.

*de Swediaur*, 2 par jour.

*ggarisme de Quarin*, pour la paralysie de la  
 langue.

*écétique*, 1 à 3 grains en lavage.

*ectuaire lénitif*, 4 gros à 1 once et demie.

*moniaque liquide*, 12 gouttes, soir et matin.

*émétique*, 2 gros à 4 onces.

*erit volatil aromatique de Sylvius*, 6 à 20  
 gouttes.

*de nerprun*, 1 scrupule à 1 gros et demi, pour  
 purger.

*thériacale*, 1 à 4 gros

*ectuaire diacolocynthidos*, 1 gros à 1 once,  
 purgatif énergique. )

— *diaphoenix*, idem, ( purgatif ).

## PARALYSIE DE LA LANGUE.

*Gargarisme de Quarin.*

## PERTES DE SANG DE L'UTÉRUS.

*Sirop de grande consoude*, 2 gros à 1 once et demie.

*Élixir de vitriol*, 8 à 20 gouttes, dans une boisson astringente.

*Pilules astringentes*, 6 grains à 1 scrupule.

*Alun teint d'Helvétius*, 6 grains à demi-gros.

*Pilules de fougère composées*, idem.

*Trochisques de Karabé*, 12 grains à 1 gros.

## PETITE VÉROLE.

*Élixir thériaçal*, 10 à 30 gouttes, dans une boisson cordiale.

*Esprit volatil et aromatique de Sylvius*, 6 à 30 gouttes.

*Baume du Commandeur*, 10 à 40 gouttes, sur un morceau de sucre.

*Eau générale*, 2 à 4 gros.

*Sirop d'œillets composé*, 2 gros à 1 once et demie.

*Élixir de Garus*, 2 gros à 1 once.

*Confection d'hiacynthe*, 18 grains à 1 gros et demi.

*Esprit de nitre dulcifié*, 1 cuillerée à café dans une boisson diurétique.

*Essence alexipharmaque de Stahl*, 20 à 30 gouttes.

## PLEURÉSIE, PÉRIPNEUMONIE, FLUXION DE POITRINE.

*Emulsion d'amandes*, 3 à 4 onces, très-gommée.  
*Saxymel scillitique*, 1 once à 1 once et demie,  
dans une décoction pectorale.

*Pilules nitreuses camphrées*, 6 à 12 grains.

*Décoction de sénéka (polygala de Virginie)*,  
3 à 4 cuillerées, 4 fois par jour.

*Poudre de corail d'Helvétius*, 18 grains à 2 scrupules.

*Pilules de cynoglosse*, 3 à 6 grains.

*Décoction anti-septique de Boerhaave*, 2 onces,  
tous les quarts d'heure.

*Mixture pectorale du même*, 1 once toutes les  
demi-heures.

*Sirope de Willis*, 1 cuillerée matin et soir.

## PHTHISIE LARYNGÉE. (Voyez CROUP.)

*Ether balsamique de Tolu*. (Voyez p. 95).

*Opulep écossais*, par cuillerées.

*Mixture pour le croup*. (Voyez p. 137).

*Pastilles du Dr. Chaussier*, 4 à 6 par jour.

## PHTHISIE PULMONAIRE.

*Acide benzoïque*, 8 à 16 grains, tous les 2 ou 3  
jours.

*Pilules incisives de Buchan*, 3 à 4, dans l'invasion  
de la maladie.

*Pilules balsamiques de Boerhaave*, 1 toutes les 3 heures.

*Sirop pectoral du Dr. Selle*, 1 once toutes les heures.

*Lait de gomme ammoniacque*, 4 à 8 cuillerées par jour.

*Sirop de grande consoude*, 1 once à 1 once et demie.

*Conserve de rose*, 3 et 4 onces par jour.

*Quinquina*, 1 scrupule toutes les 3 heures.

*Élixir de vitriol*, 20 à 30 gouttes, dans un verre de vin.

*Vin chalybé*, 3 cuillerées par jour.

*Soufre lavé*, 12 grains à 1 gros.

*Poudre diatragacanthé froide*, 6 grains à 1 gros.

*Pastilles de soufre*, 1 gros à 1 once.

*Pilules de cynoglosse*, 6 à 8 grains.

— *de Morton*, 1 à 6 grains.

*Baume de Lucatel*, demi-gros à 2 gros.

*Élixir pectoral*, idem.

*Gelée de lichen d'Islande*, 2 à 8 onces.

*Chocolat de lichen*, 4 onces.

*Pilules sthéniques de Brown*, 1 à 2 le matin.

*Sirop de foie de soufre*, demi-once à 1 once.

*Eau de chaux*, 1 à 4 onces. On la donne dans du lait ou mêlée avec un sirop pectoral.

*Eau de goudron*, 2 à 6 onces. Même observation.

*Sirops balsamique de Tolu, de ehou rouge, de*

*ortue, de limaçons, pectoral anglais*, 2 gros  
II once et demie.

*au d'âne de la Chine (hokiak)*, 1 scrupule à  
II gros.

**FERRE DE LA VESSIE.** (*Voy. GRAVELLE.*)

**PITUITE.**

*ecture balsamique de Fuller*, 1 cuillerée matin  
et soir.

*de myrrhe de Griffith*, 4 cuillerées, trois  
fois par jour.

*exir anti-asthmatique de Boerhaave*, 2 à 30  
gouttes, dans une infusion pectorale.

*um de Paracelse*, 10 à 30 gouttes, dans un  
véhicule approprié.

*adre diatragacathe froide*, 6 grains à 1 gros.

*d'iris composée*, 12 grains à 1 demi-gros.

*bles de cynoglosse*, 3 à 6 grains.

*de Morton*, 1 à 6 grains.

*chisques d'agaric*, 12 grains à 1 gros.

**RAGE.** (*Voyez HYDROPHOBIE.*)

Il n'y a qu'un remède sûr ; la cautérisation.)

*ambre*, 24 grains ; *musc*, 16 grains, mêlés dans  
un verre d'eau-de-vie.

*az-fœdida*, 12 grains à un scrupule.

*moniaque liquide*, 12 gouttes toutes les trois  
heures dans un verre d'eau.

*pphre*, 10 à 12 grains.

*Opium*, 1 à 2 et 3 grains.

*Quinquina*, demi-gros, trois fois par jour.

### RETARDS ET SUPPRESSION DES RÉGLES.

*Teinture d'ellébore blanc*, 1 à 2 cuillerées à café  
par jour.

*Élixir de propriété de Paracelse*, 6 gouttes  
demi-gros.

*Esprit volatil aromatique de Sylvius*, 6 à 30  
gouttes.

*Baume du Commandeur*, 10 à 40 gouttes.

*Extrait de cresson, d'absinthe, d'armoise, d'acore,  
ristoloche*, 12 grains et demi-gros.

*Infusion de suie de Piderit*, 1 gros à 1 once  
dans du vin.

*Extrait de houblon*, 24 grains à demi-gros.

— *de safran*, 4 à 24 grains.

— *de valériane*, 12 à 48 grains.

— *de vincetoxicum*, 12 grains à demi-gros.

*Élixir américain*, 1 à 2 gros.

*Eau de menthe composée*, 1 à 4 gros.

*Esprit de cochléaria*, 15 gouttes à 1 gros.

*Pilules de Haën*, 4 tous les trois jours.

— *carminatives de Buchan*, 4 à 5 en se con-  
chant.

— *tartarées de Schroder*, 1 scupule à 1 gros  
et demi.

— *de Fuller*, 2 le matin, 2 le soir.

*balsamiques de Stahl*, 2 à 12 grains.

*toniques de Bacher*, 3 à 6 grains.

*hystériques*, 6 grains à demi-gros.

*chalybées*, 6 grains à 1 scrupule.

*rhisques de myrrhe*, 1 scrupule à 1 gros.

*hystériques*, 12 grains à 1 gros.

*con emménagogue de Desbois*, par cuillerées  
un quart d'heure en quart d'heure.

*de Calabre*, 2 gros à 1 once.

*ros de cannelle, d'absinthe, d'armoise, de  
péchas composé*, 2 gros à 1 once et demie.

*riacque diatessaron*, 12 grains à 2 gros.

*icétan*, 18 grains à 1 gros.

*ttuaire de baies de laurier*, 1 scrupule à 2 gros.

*d'hiera picra*, 1 à 6 gros.

*benedicte laxatif*, 1 gros à 1 once. On le  
donne aussi en lavement.

*lèttes martiales*, 2 par jour.

*de safran*, 1 à 4 gros.

*aille de fer porphyrisée*, 2 à 24 grains. On  
le mélange avec un opiat amer ou purgatif : on  
le donne aussi délayée dans du vin d'Espagne.

*an de mars ou éthiops martial*, 1 à 18  
grains.

*d'absinthe*, 2 à 6 onces, à jeun.

*chalybé*, 2 gros à 2 onces, avec une infusion  
d'armoise.

*cture d'absinthe*, 10 gouttes à 1 gros dans une  
tasse de thé.



*Essence de Wedelius*, demi-gros à 1 gros.

*Elixir thériacal*, 10 à 30 gouttes.

*Miel de concombre sauvage*, 1 à 4 gros, en lavement.

*Élixir uterin de Crollius*, 1 à 2 gros.

### RÉTENTION D'URINE, ISCHURIE, STRANGURIE, DYSURIE.

*Esprit de nitre dulcifié*, 5 à 6 gouttes, dans une infusion émolliente.

*Savon médicinal*, 1 gros en pilules.

*Pulpe de casse*, 1 once à 1 once et demie.

— *de tamarins*, 2 gros à 1 once.

*Ratafia du commandeur de Caumartin*, 1 petite verre le matin à jeun.

*Poudre tempérante de Stahl*, 12 grains.

*Bière diurétique anglaise*, 1 pinte par jour.

*Vin diurétique amer de Corvisart*, 4 cuillères par jour.

*Vin amer de la Charité*, 1 once à 2 matin et soir.

*Essence douce de Hales*, 20 gouttes.

*Potion diurétique du Dr. Hallé*, 1 cuillère toutes les heures.

— *de Buchan*, par tasse toutes les quatre heures.

*Eau de Quercetan*, 1 à 2 onces.

*Pilules scillitiques d'Édimbourg*, 3 à 4.

*Liniment diurétique de Kuser*.

## RHUMATISME, SCIATIQUE.

- Coction de tamarins*, 1 chopine.
- Spirit de Mendererus*, 12 à 30 gouttes, dans une boisson carminative.
- Poudre de tartre soluble*, 1 gros à 1 gros et demi.
- Poudre de gayac*, 1 scrupule à 1 demi-gros dans un verre de petit-lait.
- Extrait de trèfle d'eau*, 15 à 20 gouttes.
- Extrait de trèfle d'eau*, 12 grains à un demi-gros.
- Wine - de - vie allemande*, 1 à 2 onces, pour suer.
- Poudre de sureau*, 1 scrupule à 1 gros.
- Poudre de nerprun*, 1 scrupule à 1 gros et demi.
- Extrait de gayac*, 12 grains à 1 demi-gros.
- Pilules de Vicq-d'Azir*, 2 à 4 le matin et le soir.
- Extrait diaphorétique anglais*, 2 par jour.
- Extrait de salut*, 1 demi-gros à 3.
- Extrait anti - arthritique d'Eller*, 20 à 40 gouttes.
- Poudre d'Ower*, 1 demi-gros.
- Extrait du Dr. Willis*.
- Poudre de Vigaroux*, 1 pinte.
- Extrait de gayac elléboré de Lewis*, 1 petit verre le soir.
- Extrait de Quarin*.
- Extrait de Sydenham*, 1 pinte le matin.

## RHUMES, CATARRHES.

*Tisane de Tissot*, 1 pinte.

*Espèces pectorales*, 1 pincée infusée dans l'eau bouillante édulcorée avec le miel.

—— *pro-thé*, idem.

*Tisane de Buchan*, 1 pinte.

*Sirop pectoral balsamique de Charles*, 1 once à 1 once et demie.

*Miel scillitique*, 2 gros à 1 once.

*Hydromel simple*, 1 pinte.

*Sirops de violettes*, d'*eresimum* composé, de *tussilage*, de *capillaire*, de *guimauve*, de *bourrache*, de *buglose*, de *chou rouge*, de *tortue*, de *mou de veau*, de *limaçons*, *pectorale anglaise*, de *Désessarts*, de *Maloët*, de *Bouvard*, de *Rivet*, de *cloportes*, 2 gros à 1 once et demie.

*Tablettes béchiques*, de *Spitzley*, de *guimauve*, de *gomme arabique*, d'*iris*, ad libitum.

—— *anti-catarrhales de Tronchin*, 6 à 8 pincées par jour.

—— d'*ipécacuanha*, idem.

*Mixture balsamique de Fuller*, 1 cuillerée matin et soir.

*Pastilles du Dr. Jobard*, toutes les 2 heures.

*Pilules incisives du Dr. Leroux*, 3 à 4.

*Poudre pectorale de Wedelius*, 1 à 2 scrupules.

—— *anti-catarrhale de Vienne*, 1 à 2 gros.

*urree de cacao*, 2 à 4 gros, mêlé avec le sucre.

*urree rosat*, 1 à 6 gros.

— *d'orge, de pommes*, ad libitum.

*urree pectorale de Parmentier*, ad libitum.

*urree pectoral des Danois*, par cuillerée toutes les heures.

— *urree pectoral d'Édimbourg*, 1 once à 1 once et demie par jour.

*urree de guimauve, de dates, de sirop de raisin*, idem.

*urree de réglisse de Blois, de réglisse anisé, de réglisse blanc*, idem.

*urree pectorale de Tronchin*, idem.

*urree de cynoglosse*, 3 à 6 grains.

— *urree balsamique de Morton*, 1 à 6.

— *urree de scille composées*, 12 à 24 grains par jour selon l'âge.

*urree de Willis*, 1 cuillerée matin et soir.

*urree de chou rouge*, 2 à 4 onces.

*urree de sirop de Tronchin*, 1 once et demie par cuillerées d'heure en heure.

*urree de Dower*, 1 demi-gros.

*urree de M. Jeanroy*, 6 cuillerées à café.

*urree pectorale du Dr. Jeannet des Longrois*, par cuillerées à café toutes les demi-heures.

### ROUGEOLE.

*urree d'amandes*, 3 à 4 onces, avec un peu de sirop de pavot.

*Eau générale*, 2 à 4 gros.

*Baume de Vinceguerre*, 8 à 10 gouttes, sur un morceau de sucre.

*Essence alexipharmique de Stahl*, 20 à 30 gouttes.

SCIATIQUE. (*Voyez* RHUMATISME.)

SCORBUT.

*Tisane de raifort, de cochléaria, de cresson*, depuis un verre jusqu'à une pinte.

*Décoction de bourgeons de sapin*, 1 pinte par jour.

*Conserve anti-scorbutique du Dr. Selle*, 2 à 3 gros.

*Eau de Beaufort*, 4 gros à 1 once, dans un véhicule approprié.

*Élixir anti-scorbutique du Dr. Selle*, 2 cuillerées par jour.

— *anti-scorbutique de Boerhaave*, 1 à 2 gros, dans une tisane.

*Potion anti-scorbutique du Dr. Franck*, par cuillerées, toutes les demi-heures.

*Vin anti-scorbutique*, 4 à 6 onces le matin à jeun.

*Gouttes anodynes anglaises*, 10 gouttes à 1 demi-gros.

— *céphaliques anglaises*, idem.

*Esprit volatil et aromatique de Sylvius*, 6 à 30 gouttes.

*Tincture de gomme laque*, 10 gouttes à 1 demi-gros.

*Extrait de cresson*, 12 grains à 1 demi-gros.

— *de fumeterre*, 24 grains à 1 gros.

*Urit de cochléaria*, 15 gouttes à 1 gros.

*Sirops de cochléaria, de cresson, de cerfeuil, anti-scorbutique*, 2 gros à 1 once et demie.

*Conserve de cochléaria*, 1 à 6 gros.

*Pilules de panacée mercurielle*, 6 grains à 1 scrupule.

*Sirop du Dr. Portal*, 1 once.

— *dépuratif de Majault*, 1 à 2 onces.

*Bière anti-scorbutique*, 2 verres par jour.

*Pastilles d'enula campana*, 1 demi-once par jour.

**SCROFULES.** (*Voyez CANCER et ÉCROUELLES.*)

### SPASME.

*Extrait de safran*, 4 à 24 grains.

— *de valériane*, 12 à 48 grains.

*Musc*, 1 à 3 grains.

*Eau de menthe composée*, 1 à 4 gros.

— *générale*, 2 à 4 gros.

*Ether sulfurique*, 12 à 24 gouttes, sur un morceau de sucre.

*Poudre anti-spasmodique*, 1 scrupule à 1 gros.

*Bols anti-spasmodiques de Buchan*, 6 par jour.

*Pilules anti-spasmodiques de Piderit*, 12 à 36 grains par jour.

*Teinture anti-spasmodique de Keup*, 40 gouttes toutes les demi-heures.

— *thébaïque de Bamberg*, 15 à 40 gouttes.

*Julep musqué de Fuller*, 2 à 6 onces.

*Pilules sthéniques de Brown*, 1 à 2 le matin.

*Teinture nervino-tonique de Berlin*, 1 à 2 gros.

*Poudre de Guttète*, 2 grains à 1 gros et demi.

— *d'or de Zell*, 6 grains à 1 scrupule.

*Extrait d'armoise*, 12 grains à 1 demi-gros.

*Huile volatile de succin*, 10 à 12 gouttes.

*Ether sulfurique*, 10 à 30 gouttes.

— *muriatique*, 10 à 30 gouttes.

*Teinture de Bestuchef*, 15 à 40 gouttes.

*Éther acétique ferré de Klaproth*, 15 à 40 gouttes.

*Poudre anti-spasmodique de Stahl*, 30 grains matin et soir.

— *sédative de Wetzler*. (Voyez son emploi dans ce volume.)

— *de Tunquin*, de 12 à 24 grains.

*Esprit de suie de Reuss*, de 20 à 30 gouttes.

*Eau éthérée camphrée de Planche*, par cuillerées, avec du sirôp de fleurs d'orange.

STRANGURIE. (Voyez DYSURIE.)

## OPPRESSION DE LA TRANSPIRATION.

*Alixir sudorifique de Willis*, 1 à 2 gros.

*Confusion de suie de Piderit*, 1 gros dans 1 once de bon vin.

SYNCOPE. (*Voyez DÉFAILLANCE.*)

*Oncture de castoreum*, 1 ou 2 cuillerées à café.

*Confusion alchemès*, 1 scrupule à 1 gros.

*Suau de la reine de Hongrie*, 10 à 12 gouttes.

## TEIGNE.

*Extrait de houblon*, 24 grains à 1 demi-gros.

— *de scabieuse*, 6 à 24 grains.

*Confusion hamech*, 1 gros à 1 once, comme purgatif.

*Aloules de panacée mercurielle*, 6 grains à 1 scrupule.

*Oncture de Barlow.*

— *du Dr. Bicker* (1).

## TÉTANOS TRAUMATIQUE.

*Oncture anti-tétanique de Fournier.*

## TIC DOULOUREUX DE LA FACE.

*Aloules du Dr. Méglin*, de 1 à 10 et 18.

## TRANCHÉES.

*Alixir américain*, 1 à 2 gros.

*Oncture de Spielmann*, par cuillerées.

---

(1) *Voyez la Table des Maladies externes.*



## TRANCHÉES DES ENFANS.

*Potion de Spielmann*, par cuillerée tous les quarts d'heure. (*Voyez COLIQUE D'ENTRAILLES.*)

TOUX SUFFOCANTE. (*Voyez CROUP et la TABLE DES MALADIES.*)

## TUMEURS SQUIRRHEUSES.

*Pilules mercurielles*, 2 à 3 par jour.

*Sirop de salsepareille*, 1 once à 1 once et demie.

*Extrait de ciguë*, 2 à 3 grains. On augmente la dose graduellement tous les jours (1).

## ULCÈRES INTÉRIEURS.

*Térébenthine cuite*, 1 scrupule à 1 gros, en pilules.

*Baumes de la Mecque, du Pérou, de Tolu*, idem (2).

## VAPEURS, MALADIES DE NERFS, NÉVROSES.

*Elixir de vitriol*, 15 à 30 gouttes.

*Crème de tartre soluble*, 1 gros à demi once dans de l'eau de gruau.

*Pilules nitreuses camphrées*, 10 à 30 grains.

*Musc*, 5 à 20 grains.

---

(1) *Voyez la Table des Maladies externes.*

(2) *Idem.*

*Gouttes anodynes d'Angleterre*, 10 gouttes à 1 demi-gros.

*Poudre anti-spasmodique*, 1 scrupule à 1 gros.

— *de Guttète*, 2 grains à 1 gros et demi, suivant l'âge du malade.

### VAPEURS HYSTÉRIQUES.

*Alules d'assa-fœtida*, 8 à 16 grains, en deux fois par jour.

*Poudre de Tunquin*, 12 à 24 grains.

*Sirop de propriété de Paracelse*, 6 gouttes à 1 demi-gros.

*Esprit volatil et aromatique de Sylvius*, 6 à 30 gouttes.

*Extrait d'armoise*, 12 grains à 1 demi-gros.

— *de valériane*, 12 à 48 grains.

*Sirop de menthe composée*, 1 à 4 gros.

— *générale*, 2 à 4 gros.

*Sirop d'armoise*, 2 gros à 1 once et demie.

*Electuaire de baies de laurier*, 1 scrupule à 2 gros.

*Alules hystériques*, 6 grains à 1 demi-gros.

*Alules anti-spasmodiques de Buchan*, 5 à 6.

*Alules anti-hystériques du Dr. Selle*, 5 à 8 matin et soir.

*Sirop de suie*, 15 à 30 gouttes.

*Essence anti-hystérique de Lemort*, 20 à 40 gouttes.

VENTS. (*Voyez FLATUOSITÉS.*)

## VÉROLE, SYPHILIS.

*Sirop de Cuisinier*, 2 gros à 1 once et demie.

— *de Bellet*, 2 gros à 1 once.

*Pilules de Beloste*, 2 à 3 par jour.

*Liqueur de Wansvieten*, 1 cuillerée à café dans  
une boisson appropriée.

*Pilules mercurielles*, 2 le matin, 2 le soir.

*Dragées de Kayser*, idem.

*Pilules du Dr. Sedillot*, idem.

*Sirop de salsepareille*, 2 gros à 1 once et demie.

— *dépuratif du Dr. Larrey*, 1 once le  
matin.

*Solution de Weikard*, 30 à 40 gouttes matin et  
soir.

*Rob anti-syphilitique*, 1 à 2 onces.

*Liqueur de Pressavin*, 3 à 4 petits verres par  
jour.

*Tisane de Vinache*, 3 à 4 verres.

— *de Seltz*, 1 pinte par jour.

*Eau oxigénée d'Allyon*, 2 ou 3 verres le  
matin.

*Mercure soluble d'Hahnemann*, 1 à 6 grains.

*Pilules mercurielles de Brugnatelli*, 2 à 4.

— *de Plenck*, 4 à 6.

— *d'aconit du Dr. Double*, 1 le matin, 1 le  
soir.

*Pilules d'Alibert*, 5 à 6 par jour.

— *de Moscati*, 1 le matin, 1 le soir.

### VERS INTESTINAUX.

*huile de ricin*, 1 demi-once à 2 onces, avec  
sirop de limon.

*Pilules de Smacker*, 6 le matin et le soir.

*Piipiat vermifuge de N...*, 1 demi-once à 1 once.

*Potion du Dr. Macartan*, en deux fois à 1 heure  
de distance.

*Eau bouillie sur du mercure*; on met une once  
de mercure dans une chopine d'eau.

*Extrait d'absinthe*, 12 grains à 1 gros.

*Sirop d'absinthe*, 2 gros à 1 once et demie.

— *de fleurs de pécher*, idem, comme pur-  
gatif.

— *vermifuge et purgatif*, 2 gros à 1 once et  
demie.

*Sucre vermifuge*, 6 à 24 grains.

*Poudre vermifuge*, 6 grains à 1 gros.

*Tablettes de rhubarbe*, 1 à 4 gros.

*Pilules de Beloste*, 2 à 3 par jour, 6 à 8 pour  
purger.

*Biscuits vermifuges*, 1 par jour.

*Poudre de Bouvard*, 12 grains.

*Remède de Mme. Nouffer*.

*Mousse de Corse en gelée*, 3 cuillerées par jour.

*Vin d'absinthe*, 2 à 6 onces à jeun.

*Baume de vie de Lelièvre*, 1 à 3 cuillerées.

*Extrait d'aristoloche*, 12 grains à 1 demi-gros.

— *de petite centaurée*, idem.

— *de gentiane*, 24 grains à 1 gros.

— *de rhubarbe*, 12 grains à 1 demi-gros.

— *d'aloès*, 4 à 8 grains.

*Pilules de panacée mercurielle*, 6 grains à 1 scrupule.

*Poudre d'étain*, 2 scrupules à 1 gros.

*Pastilles vermifuges*, 2 par jour.

*Elixir viscéral d'Hoffmann*, 1 à 2 gros.

*Électuaire anthelmintique de Vogler*. (*Voyez la FORMULE*, page 52).

*Pastilles vermifuges de Barthez*, 1 à 2 par jour.

*Poudre vermifuge de Brugnatelli*, 1 demi-gros à 1 gros, quatre fois par jour.

*Remède de Prusse contre le ténia*. (*Voyez la FORMULE*).

*Sirop vermifuge de Boullay*, par cuillerées, 3 à 4 par jour.

*Électuaire vermifuge de Spielmann*, 1 gros le matin, autant le soir.

*Électuaire anthelmintique de Heister*, 1 gros matin et soir.

## VERTIGES.

*Bière céphalique anglaise*, 4 à 5 verres par jour.

*Bols anti-spasmodiques de Buchan*, 4 à 6 par jour.

## VOMISSEMENT.

*Espirit carminatif de Sylvius*, 12 gouttes à 1  
gros.

*Conserve de roses*, 2 gros à 1 once.

*Poudre diarrhodon*, 12 grains à un gros.

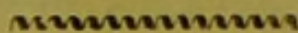
— *astringente*, idem.

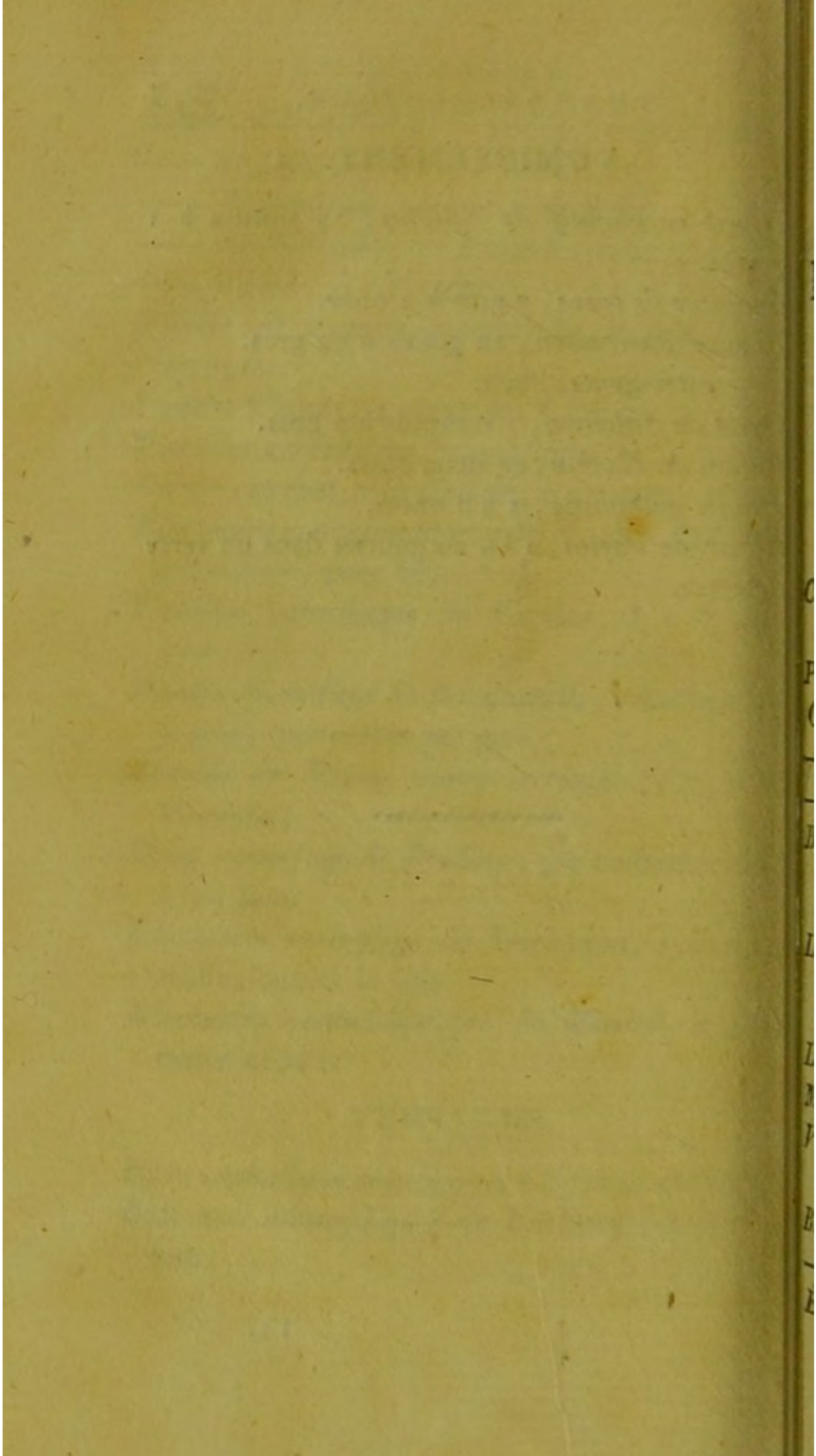
*Opium de Salomon*, 1 scrupule à 2 gros.

*Potion de Rivière*, en deux doses.

*Vin de quinquina*, 1 à 3 onces.

*Élixir de vitriol*, 15 à 20 gouttes dans un verre  
de vin.





# MÉMORIAL

## PHARMACEUTIQUE

### DES MÉDICAMENS EXTERNES.



#### ABCÈS.

*Cataplasme émollient*, de farine de lin et de  
racine de guimauve.

*Pulpe d'ognon cru.*

*Onguent de la mère.*

————— *de Pidérit.*

————— *basilicum.*

*Baume de Géneviève.*

#### ANKILOSE FAUSSE.

*Liniment stimulant anglais.*

#### APHTHES.

*Liqueur du Dr. Swediaur.*

*Mixture de Boyle.*

*Vinaigre camphré.*

#### APOPLEXIE.

*Baume nerval.*

————— *opodeldoch.*

*Éther acétique cantharidé du Dr. Double.*



BLESSURES. (*Voyez PLAIES.*)

BLENORRHÉE REBELLE.

*Injection du Dr. Clare.*

—— *astringente.*

—— *de J. Hamilton.*

—— *de nitrate d'argent, (étendu d'eau.)*

—— *de liqueur de Wansvieten, (étendu d'eau.)*

BRULURES.

*Cérat de Turner.*

*Onguent blanc camphré de Vienne.*

—— *populeum.*

—— *de blanc rhasis.*

*Baume de Géneviève.*

*Eau d'Alibour.*

*Savon ammoniaco-calcaire.*

BUBONS (FAUX):

*Emplâtre de ciguë.*

—— *des quatre fondans.*

*Emplâtre de Canet.*

*Emplâtre ammoniaco-mercuriel du Dr. Selle.*

BUBONS VÉNÉRIENS.

*Cataplasme d'ognons de lis, mêlés de basilicum.*

*Emplâtre de Vigo cum mercurio.*

—— *anti-vénérien de Boerhaave.*

*Emplâtre de savon saupoudré de sel ammoniac.*

*Emplâtre ammoniaco mercuriel du Dr. Selle.*

—— *anti-vénérien de Boerhaave.*

### CANCERS.

*Cataplasme de carotte pulpée.*

*Emplâtre de ciguë.*

—— *de Vigo cum mercurio.*

*Onguent populeum.*

*Teinture de muriate de fer.*

*Poudre de Pluncquet.*

—— *arsenicale de Justamond (1).*

### CARNOSITÉS DANS LE CANAL DE L'URÈTRE.

*Bougies et sondes de gomme élastique.*

*Bougies emplastiques de Daran.*

### CAUTÈRES.

*Toile de mai.*

*Papier à cautère.*

*Sparadrap de Gauthier.*

### CÉPHALALGIE, MAL DE TÊTE, MIGRAINE.

*Frontal hypnotique.*

*Baume hypnotique.*

---

(1) Il ne faut employer cette poudre et l'onguent arsenical du F. Cosme qu'avec précaution sur de petits ulcères, et à très-petites doses. On a vu des empoisonnemens causés par ces topiques.

*Tabac des Vosges.*

*Poudre capitale de Saint-Ange.*

*Eau pour la migraine.*

*Essence du Dr. Ward.*

CHANCRES. (*Voyez* ULCÈRES VÉNÉRIENS.)

CLOUS, FURONCLES.

*Emplâtre de Richter.*

—— *fondant de la Mothe.*

—— *de Canet.*

CONTUSIONS, FOULURES, MEURTRIS-  
SURES, ENTORSES.

*Baume de Geneviève.*

—— *d'Arcæus.*

—— *vulnéraire.*

—— *opòdeldoch.*

—— *nerval.*

—— *de Fourcroy.*

*Eau d'Alibour.*

*Fomentation de Richter.*

—— *de Justamond.*

—— *aromatique*, décoction d'absinthe, de lau-  
rier et de romarin.

*Onguent blanc camphré de Vienne.*

—— *de scarabées.*

*Fomentation de Bryone*, décoction de racine  
de Bryone, avec addition de vinaigre et de su-  
marin.

*emplâtre d'André de Lacroix.*

— *de bétouine.*

— *divin.*

*essence du Dr. Ward.*

*eau-de-vie camphrée.*

*esprit de Mendererus.*

*liniment volatil.*

*esprit aromatique de Sylvius.*

### COLIQUE VENTEUSE.

*huile carminative étherée des Danois.*

### COQUELUCHE.

*liniment d'ail.*

*ommade du Dr. Autenrieth.*

### CORS AUX PIEDS.

*emplâtre de cire verte.*

— *de diachylon.*

### COUS A LA TÊTE.

*eau de Bonferme, respirée et mise sur des compresses.*

*omentation de Richter.*

### CREVASSES DU SEIN ET DES MAINS.

(*Voyez GERÇURES.*)

*huile d'œuf, en liniment.*

*onguent populeum.*

*baume de Fourcroy.*

## CROUP.

*Cérat de Rechoux.*

## DARTRES VIVES.

*Cataplasme de pulpe de carottes.**Onguent de nicotiane.**Emplâtre de savon et de bétouine, placé entre les deux épaules pour les dartres au visage.**Bains sulfureux.**Pommade oxigénée.**Eau du cardinal de Luynes.**Onguent mercuriel blanc de Zeller.**Savon mercuriel du Dr. Chaussier.**Bains d'eau minérale sulfureuse (Barèges).**Cérat de Falck.*

## DÉFAILLANCES.

*Eau de Luce.**Ammoniaque liquide.**Éther.**Vinaigre radical.*

} à respirer.

## DOULEURS ARTHRITIQUES.

*Baume opodeldoch.**—— de Sanchez.**—— tranquille de Chomel.**—— anodin de Bates.**Liniment stimulant anglais.*

## DOULEURS DES ARTICULATIONS.

*Baume d'acier.**—— opodeldoch.*

*baume nerval.*

*huile de laurier.*

*onguent rosat.*

*oniment savonneux de Kœmpf.*

*oniment de Home.*

**SCROUELLES.** (*Voyez TUMEURS SCROFULEUSES, ULCÈRES SCROFULEUX.*)

**SCORCHURES LÉGÈRES, EXCORIATIONS.**

*lérat de Turner.*

*eau végeto-minérale.*

*poudre de lycopodium.*

*varine de tan.*

*baume du Commandeur.*

### ENGELURES.

*onguent du Dr. Swediaur.*

*ommade pour les engelures.*

*teinture de mastic composée, pharmacopée autrichienne.*

*liqueur du Dr. Swediaur.*

*solution de sulfate acide d'alumine.*

*décoction de jusquiame.*

*lérat de Turner.*

*onguent de tuthie.*

*emplâtre de céruse.*

*baume de Geneviève, lorsqu'elles sont ulcérées.*

*baume tranquille.*

*— de Fourcroy.*

ENGORGEMENS GLANDULEUX,  
GOITRES. (*Voyez GLANDES.*)

*Collier du Dr. Morand.*

*Liniment de Hufeland.*

——— *de Roncalli.*

*Baume du chevalier de la Borde.*

*Emplâtre de savon saupoudré de sel ammoniac.*

*Gelée de fucus de Russel.*

*Emplâtre fondant de Lamothe.*

ENGORGEMENT LAITEUX.

*Esprit volatil de sel ammoniac, (étendu d'eau).*

*Liniment volatil.*

*Fomentation de Justamond.*

ENTORSES. (*Voyez CONTUSIONS.*)

ESQUINANCIE.

*Baume tranquille de Chomel, en frictions sur le cou.*

EXCROISSANCES DE CHAIR, CHAIRS  
BAVEUSES DES ULCÈRES.

*Alun calciné en poudre.*

*Liqueur caustique de Plenck.*

EXCROISSANCES VÉNÉRIENNES.

*Liqueur caustique de Plenck.*

## FAIBLESSE MUSCULAIRE.

*baume saxon.**— de Fioraventi.**— opodeldoch.**— nerval.**— de vie d'Hoffmann.**baume de magnanimité.**baume vulnéraire.**onguent martiatum.**emplâtre oxycroceum.**— styptique de Crollius.**eau-de-vie camphrée.*

## FAIBLESSE DE L'OUÏE.

*baume acoustique, huile acoustique, en injection.*

## FAIBLESSE DORSALE.

*emplâtre styptique de Swediaur.*

## FAIBLESSE DES ORGANES DE LA GÉNÉRATION.

*lotion d'eau froide.*

## FISTULE A L'ANUS.

*onguent populeum.**opiat ou pâte du Dr. Ward.*

## FRACTURES.

*eau d'arquebusade.**omentation de Richter.*



FOULURES. (*Voyez* CONTUSIONS.)

FURONCLES. (*Voyez* CLOUS.)

GALE.

*Onguent citrin mercuriel.*

*Poudre antipsorique.*

*Savon mercuriel du Dr. Chaussier.*

*Bains antipsoriques du Dr. Jadelot.*

*Soufre lavé, partie égale avec de l'axonge pour former une pommade.*

*Infusion de racine de veratrum, eau mercurielle, en lotions.*

GANGRÈNE.

*Baume opodeldoch.*

—— *d'Arcæus.*

—— *de styrax.*

—— *de Geneviève.*

*Onguent égyptiac.*

*Emplâtre de Nuremberg.*

*Teinture de quinquina.*

*Vinaigre camphré.*

*Emplâtre de thériaque.*

*Onguent basilicum, (étendu avec l'huile de térébenthine).*

*Fomentation du Dr. Richard.*

GERÇURES, RIDES, CREVASSES.

*Baume de Fourcroy.*

*Cérat de Turner.*

- Commode en crème.*
- *de concombre.*
- *de limaçons.*
- *pour les lèvres.*
- Cérat de Galien.*
- Huile d'œufs.*

**LANDES ENGORGÉES, LOUPES,  
GOITRE. (Voyez TUMEURS.)**

- Emplâtre diabolitanum.*
- *de ciguë.*
- Baume tranquille de Chomel.*
- Collier de Morand.*
- Liniment de Hufeland.*
- Liniment de Roncalli.*

**GONORRHÉE.**

- Injection calmante.*
- *tonique.*
- *astringente.*
- *du D<sup>r</sup>. Pringle.*
- *du D<sup>r</sup>. Young.*
- Évolution de pierre admirable.*

**GOUTTE. (Voyez RHUMATISMES.)**

- Baume d'acier.*
- *tranquille.*
- *du D<sup>r</sup>. Sanchez.*
- Diapismes.*

## HÉMORRAGIES.

*Agaric de chéne.**Poudre de vernix.**Poudre styptique de Colbatch.*

## HÉMORROIDES.

*Beurre de cacao, en suppositoires.**Onguent de Montpellier.**Opiat et pâte du Dr. Ward.**Lotion de zinc camphré.**Onguent populeum, ou onguent rosat (1).**Liniment du Dr. Andry.**Onguent de Falk.*

## HYDROPIE.

*Onguent d'arthanita.*INFLAMMATION DE LA PEAU, DÉMAN-  
GEAISONS.*Pommade en crème**Cérat opiacé.**Onguent de pompholix.**Lotion d'opium.**Eau de Goulard.*

## LEUCORRHÉE, FLUEURS BLANCHES.

*Injection de Pringle.**—— de Young.*


---

(1) Liniment composé de *populeum*, 2 onces; *laudanum*, 4 gros; jaunes d'œufs, n<sup>o</sup>. 2.

*Emplâtre styptique du Dr. Swediaur, appliqué sur les reins.*

## LOUPES.

*Uniment résolutif de Pott.*

LUXATIONS. (*Voyez* CONTUSIONS.)

*Baume nerval.*

*— opodeldoch.*

*Emplâtre d'André Delacroix.*

*— oxycroceum.*

*Pomentation aromatique.*

*Eau-de-vie camphrée.*

MAL D'AVENTURE. (*V. CLOUS, PANARIS.*)MAL DE TÊTE. (*V. CÉPHALALGIE.*)

## MEURTRISSURES.

*Eau de M. Lepremier.*

*Essence du Dr. Ward. (*Voyez* CONTUSION.)*

## OBSTRUCTIONS.

*Onguent d'Agrippa.*

*Emplâtre de ciguë.*

*Pommade du Dr. Fabré.*

## ODONTALGIE, MAL DE DENTS.

*Élixir odontalgique de Leroy.*

*Esprit de cochléaria.*

*Mixture pour les dents.*

*Laudanum.*

*(Opium gommeux, appliqué sur la carie.)*

OPHTHALMIES, MALADIE DES  
PAUPIÈRES.

*Baume de Saint-Yves.*

*Eau du Dr. Yvel.*

*Eau fortifiante de Selle.*

*Collyre d'Helvétius.*

— de Scarpa.

— de Janin.

— de Gimbernat, pour les taies.

— de Brun.

*Pommade de Grandjean, comme épispastique,*  
derrière les oreilles.

— de Janin.

— de Lyon.

— de Desault.

*Onguent de tuthie.*

*Liniment anti-ophtalmique de Plenck.*

PANARIS, MAL D'AVENTURE.

*Baume de Geneviève.*

*Emplâtre de Lamothe.*

PARALYSIE ET LÉTHARGIE.

*Baume opodeldoch.*

— nerval.

*Huile de laurier.*

*Eau de Barnaval.*

*Teinture de cantharides.*

*Liniment stimulant anglais.*

*Éther acétique cantharidé du Dr. Double.*

## PLAIES SIMPLES ET RÉCENTES.

*emplâtre de caoutchouc.*— *diapalme.*— *de mucilage.**emplâtre de minium.**eau styptique.**emplâtre agglutinatif.**essence vulnéraire.**eau rouge pour les plaies.**eau de boule.**baume de Geneviève.*— *du Commandeur.**baume de Vernix.**baume de Lucatel.**onguent basilicum.*— *nutritum.*— *de la mère.*— *de Vigo simple.*

## PLAIES ANCIENNES.

*Modificatif d'ache.**digestif de Plenck.**onguent de pompholix.**baume d'Arceus.**onguent de propolis de Cadet.**onguent de styrax.**oléat de saturne.*

---

(1) Pour exciter et entretenir la suppuration.

*Onguent de blanc rhasis.*

*Eau alumineuse de Bates.*

### PLAIE A LA TÊTE.

*Emplâtre de bétoine.*

### PLAIE FONGUEUSE.

*Alun calciné, ou précipité rouge, mêlé à l'emplâtre.*

### PLEURÉSIE.

*Onguent d'althæa, appliqué sur le côté.*

*Cataplasme anti-pleurétique.*

### POIREAUX.

*Emplâtre de cire verte.*

*Liqueur caustique de Plenck.*

### POUX, VERMINE.

*Onguent gris, étendu avec de la pommade.*

*Poudre de staphisaigre.*

### RHAGADES.

*Liqueur caustique de Plenck.*

### RHUMATISMES.

*Baume opodeldoch, en frictions.*

— *anodyn de Bates, idem.*

*Huile de laurier.*

*Ether acétique cantharidé.*

*Liniment de Home.*

*Eau de Gondran en bains.*

## SCIATIQUE.

*Modificateur d'ache.*

*Tincture de cantharides.*

*Baume nerval.*

*Emplâtre de bétouine.*

*Savon de Starkey.*

*Liniment volatil.*

*Emplâtre de poix de Bourgogne.*

*Onguent martiatum.*

*Cataplasme ischiadique de Willis.*

*Liniment de Mustard.*

*— de Ferrier.*

*Eau de Gondran.*

*— de M. Lepremier.*

*Éther acétique cantharidé du Dr. Double.*

## SPASME.

*Liniment du Dr. Selle.*

## STRANGURIE.

*Injection huileuse.*

*Bougies adoucissantes.*

## SURDITÉ ACCIDENTELLE.

*Baume acoustique.*

*Huile acoustique.*

## TAIE SUR L'ŒIL.

*Collyre de Gimbernat.*



## TEIGNE.

*Infusion de racine de veratrum*, en lotion.

*Lotions d'eau de savon.*

— *d'eau de chaux.*

*Emplâtre de poix noire*, comme épilatoire.

*Onguent de la Pitié.*

*Alun calciné*, sur les bords baveux.

*Sulfate de cuivre*, idem.

*Remède du Dr. Bicker.*

## TUMEURS.

*Emplâtre de Canet.*

*Onguent de bryone.*

*Emplâtre de bétoine.*

— *de mélilot.*

— *de ciguë.*

— *de savon.*

— *de diachilon.*

— *divin.*

— *de manus dei.*

— *de Vigo simple.*

— *de Fouquet.*

— *de pyrètre de Fuller.*

## TUMEURS INFLAMMATOIRES.

*Cataplasmes émolliens.*

*Embrocations huileuses.*

## TUMEURS SYPHILITIQUES.

*Huile de laurier.*

*Onguent de Nicotiane.*

*emplâtre de Vigo cum mercurio.*

— *ammoniaco-mercuriel du Dr. Selle.*

### TUMEURS SQUIRRHEUSES.

*emplâtre de Belladone.*

### TUMEURS SCROFULEUSES.

*onguent martiatum.*

— *de styrax.*

— *digestif.*

*onguent basilicum aiguisé par le précipité rouge.*

*emplâtre de ciguë.*

— *magnétique.*

*esprit volatil aromatique de Sylvius.*

*emplâtre de pyrètre de Fuller.*

### TYMPANITE.

*liniment volatil de Plenck.*

### ULCÈRES.

*baume de Geneviève, appliqué sur un papier  
bronillard.*

*l'érat de Pott.*

*l'érat de Kirkland.*

*l'éromel du Dr. Aitken.*

*l'eau d'arquebusade de Theden.*

*emplâtre fondant de Lamoignon.*

— *de Fouquet.*

— *de l'abbé Doyer.*

*huile verte de Metz.*

*Onguent de Ricour, (quand ils sont indolens).*

— *de l'abbaye du Bec.*

*Baume de Lucatel.*

*Onguent de nicotiane.*

*Mondificatif d'ache.*

*Onguent égyptiac.*

— *suppuratif de Pidérit.*

*Emplâtre de blanc de baleine.*

— *magnétique.*

— *de diapalme.*

— *de minium.*

— *de Nuremberg.*

— *de blanc de céruse.*

*Eau d'Alibour.*

### ULCÈRE CANCÉREUX.

*Poudre de Rousselot.*

### ULCÈRE BENIN.

*Eau de Goulard.*

*Céromel du Dr. Aitken.*

*Cérat du Dr. Hufeland.*

### ULCÈRE D'UN MAUVAIS CARACTÈRE.

*Lotion camphrée.*

*Liniment arsenical (1).*

*Solution de sublimé corrosif.*

---

(1) Arsenic blanc 2 grains, huile d'olive 1 once.

*Poudre arsenicale de Justamond.*

— *arsenicale de Pluncquet.*

— *anti-carcinomateuse du F. Cosme.*

(1)

*Dissolution de muriate de cuivre ammoniacé,*

*Solution de nitrate d'argent étendue.*

*Onguent de chaux en lotions.*

*Poudre de charbon.*

### ULCÈRE SCROFULEUX.

*Onguent phagédénique.*

### ULCÈRE SCORBUTIQUE.

*Onguent de vie camphrée.*

### ULCÈRE PUTRIDE DE LA GORGE.

*Teinture d'arnica, en gargarisme.*

### ULCÈRES VÉNÉRIENS.

*Onguent brun.*

— *mercuriel blanc de Zeller.*

*Onguent mercuriel de Falck.*

*Onguent de Pidérit.*

*Onguent de chaux.*

— *mercurielle.*

— *phagédénique.*

### VAPEURS HYSTÉRIQUES.

*Onguent hystérique, en frictions.*

*Emplâtre anti-hystérique.*

---

(1) Voyez pour ces trois poudres la note de la page 377.

VÉROLE.

*Onguent napolitain*, en frictions.

*Emplâtre ammoniaco-mercuriel du Dr. Selle.*

*Pommade mercurielle de Cirillo*, en frictions.

*Savon mercuriel du Dr. Chaussier.*

VERS INTESTINAUX.

*Cataplasme anthelmintique.*

*Onguent d'arthanita.*

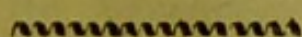
*Huile aloétique batave.*



# TABLE DES FORMULES

## CONTENUES

### DANS LE FORMULAIRE MAGISTRAL.



#### B.

|                                                                                       | Pages.     |
|---------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| — bains d'eau minérale sulfureuse artificielle ,<br>imitant celle de Barèges. . . . . | 1          |
| — antipsoriques du Dr. Jadelot. . . . .                                               | 3          |
| — baume de Geneviève. . . . .                                                         | 4          |
| — Saxon . . . . .                                                                     | 5          |
| — aconstique. . . . .                                                                 | <i>Ib.</i> |
| — opodeldoch. . . . .                                                                 | 6          |
| — du chevalier Delaborde ou de Fourcroy. . . . .                                      | 8          |
| — anti-arthritique du Dr. Sanchez. . . . .                                            | 9          |
| — ophthalmique de Saint-Yves. . . . .                                                 | 10         |
| — tranquille de Chomel. . . . .                                                       | 11         |
| — anodin de Bathe. . . . .                                                            | 12         |
| — de vie de Lelièvre. . . . .                                                         | <i>Ib.</i> |
| — de vie d'Hoffman. . . . .                                                           | 13         |
| — astringent de Richard. . . . .                                                      | 14         |
| — de Ricour. <i>Voyez</i> Onguent.                                                    |            |
| — de vie externe. <i>Voy.</i> Liniment stimulant.                                     |            |
| — ère diurétique anglaise. . . . .                                                    | 15         |
| — purgative. . . . .                                                                  | <i>Ib.</i> |
| — stomachique anglaise. . . . .                                                       | <i>Ib.</i> |
| — anti-scorbutique ou sapinette. . . . .                                              | 16         |
| — purgative de Sydenham. . . . .                                                      | <i>Ib.</i> |
| — anti-scorbutique de Butler. . . . .                                                 | 17         |
| — céphalique anglaise. . . . .                                                        | <i>Ib.</i> |
| — de quinquina de Matis. . . . .                                                      | 18         |

|                                                    | Pages.     |
|----------------------------------------------------|------------|
| <i>Biscuits</i> purgatifs . . . . .                | 18         |
| — vermifuges. . . . .                              | 19         |
| <i>Boisson</i> anti-phlogistique de Stoll. . . . . | <i>Ib.</i> |
| <i>Bols</i> diaphorétiques anglais. . . . .        | 20         |
| — fortifiants de Desbois. . . . .                  | 21         |
| — carminatifs de Desbois. . . . .                  | <i>Ib.</i> |
| — anti-spasmodiques de Buchan. . . . .             | 22         |
| — digestifs de Smilh. . . . .                      | <i>Ib.</i> |
| — stomachiques de Parmentier. . . . .              | <i>Ib.</i> |
| — de Swediaur contre la paralysie. . . . .         | 23         |
| <i>Bougies</i> de Daran. . . . .                   | <i>Ib.</i> |

## C.

|                                                    |            |
|----------------------------------------------------|------------|
| <i>Cataplasme</i> anthelmintique. . . . .          | 24         |
| — ischiadique de Willis. . . . .                   | 25         |
| — anti-pleurétique. . . . .                        | <i>Ib.</i> |
| <i>Cérat</i> du D. Hufeland. . . . .               | 26         |
| — de Turner. . . . .                               | <i>Ib.</i> |
| — de Pott . . . . .                                | 27         |
| — de Rechoux. . . . .                              | <i>Ib.</i> |
| — mercuriel de Falck. . . . .                      | <i>Ib.</i> |
| — de Kirkland. . . . .                             | 28         |
| <i>Céromel</i> du D. Aitken. . . . .               | 29         |
| <i>Collier</i> de Morand contre le goître. . . . . | <i>Ib.</i> |
| <i>Collyre</i> de Brun. . . . .                    | 30         |
| — du D <sup>r</sup> . Scarpa. . . . .              | <i>Ib.</i> |
| — de Gimbernat. . . . .                            | 31         |
| — de Janin. . . . .                                | <i>Ib.</i> |
| <i>Confection</i> japonaise. . . . .               | 31         |
| — de rhuc. . . . .                                 | <i>Ib.</i> |
| <i>Conserve</i> anti-scorbutique. . . . .          | 33         |
| <i>Crème</i> pectorale de Tronchin. . . . .        | <i>Ib.</i> |
| — de Jeanet des Longrois. . . . .                  | 34         |

## D.

|                                                      |            |
|------------------------------------------------------|------------|
| <i>Décoction</i> anti-arthritique de Quarin. . . . . | <i>Ib.</i> |
| — d'aloës composée. . . . .                          | 35         |

|                                                      |    |
|------------------------------------------------------|----|
| <i>Décoction</i> anti-septique de Boerhaave. . . . . | 35 |
| — blanche de Sydenham. . . . .                       | 36 |
| <i>Aggestifs</i> de Plenck. . . . .                  | 37 |
| <i>Progue amère</i> des Indiens. . . . .             | 60 |

## E.

|                                                               |                  |
|---------------------------------------------------------------|------------------|
| <i>Eau-de-vie</i> allemande. . . . .                          | 37               |
| — purgative de Mezaize. . . . .                               | 38               |
| <i>Eau</i> de Trevez. . . . .                                 | <i>Ib.</i>       |
| — de Quercetan. . . . .                                       | 39               |
| — diurétique camphrée de Fuller. . . . .                      | <i>Ib.</i> et 40 |
| — oxigénée d'Alyon . . . . .                                  | 40               |
| — mercurielle de Pidérit. . . . .                             | <i>Ib.</i>       |
| — éthérée camphrée de Planche. . . . .                        | 41               |
| — cordiale de Coladon. . . . .                                | 42               |
| — d'arquebusade de Theden. . . . .                            | <i>Ib.</i>       |
| — spiritueuse d'Anhalt. . . . .                               | 43               |
| — de magnanimité. . . . .                                     | 44               |
| — pour la migraine. . . . .                                   | <i>Ib.</i>       |
| — de madame de la Vrillière. . . . .                          | 45               |
| — de M. Lepremier. . . . .                                    | <i>Ib.</i>       |
| — de Bonferme ou d'Armagnac. . . . .                          | 46               |
| — anti-dartreuse de Luynes. . . . .                           | <i>Ib.</i>       |
| — ophthalmique fortifiante du D <sup>r</sup> . Selle. . . . . | 47               |
| — pour les yeux du D <sup>r</sup> . Yvel. . . . .             | <i>Ib.</i>       |
| — d'Alibour. . . . .                                          | 48               |
| — de Gondran. . . . .                                         | <i>Ib.</i>       |
| <i>Mélectuaire</i> de Quarin contre l'hydropisie. 49 et 50    |                  |
| — hydragogue du D <sup>r</sup> . Fouquier. . . . .            | 50               |
| — balsamique astringent de Barthez. . . . .                   | 51               |
| — anti-cachectique du D <sup>r</sup> . Ward. . . . .          | <i>Ib.</i>       |
| — anthelminitique de Vogler. . . . .                          | 52               |
| — vermifuge de Spielmann. . . . .                             | 53               |
| — anthelminitique de Heister. . . . .                         | <i>Ib.</i>       |
| — antifebrile de Vienne. . . . .                              | 54               |
| — de magnésie de Copenhague. . . . .                          | <i>Ib.</i>       |



|                                                               | Pages. |
|---------------------------------------------------------------|--------|
| — antifébrile de Boerhaave. . . . .                           | 55     |
| — anti-arthritique de Buchan. . . . .                         | Ib.    |
| — anti-hémorroïdal de Reuss. . . . .                          | 56     |
| — anti-dyssentérique de Buchan. . . . .                       | Ib.    |
| — anti-dyssentérique de Wilkinson. . . . .                    | 57     |
| — anti-épileptique du D <sup>r</sup> . Mead. . . . .          | Ib.    |
| <i>Élixir</i> de Mathiolo. . . . .                            | 58     |
| — alkermès des Italiens. . . . .                              | 59     |
| — de drogue amère des Indiens. . . . .                        | 60     |
| — de Mitihé. . . . .                                          | 61     |
| — acide aromatique de Brugnatelli. . . . .                    | Ib.    |
| — pectoral anglais. . . . .                                   | 63     |
| — balsamique, stomachique, et tempérant<br>d'Hoffman. . . . . | 62     |
| — balsamique de Werlhoff. . . . .                             | Ib.    |
| — de salut. . . . .                                           | 64     |
| — fortifiant du D <sup>r</sup> . Selle. . . . .               | Ib.    |
| — sacré. . . . .                                              | 65     |
| — stomachique de Stoughton. . . . .                           | Ib.    |
| — utérin de Crollius. . . . .                                 | 66     |
| — de Raulin. . . . .                                          | Ib.    |
| — anti-scorbutique du D <sup>r</sup> . Selle. . . . .         | 67     |
| — anti-scorbutique de Boerhaave. . . . .                      | 68     |
| — anti-scrofuleux de Peyrilhe. . . . .                        | Ib.    |
| — anti-vénérien de Lemort. . . . .                            | 69     |
| — sudorifique de Willis. . . . .                              | Ib.    |
| — anti-septique d'Huxham. . . . .                             | 70     |
| — anti-asthmaticque de Boerhaave. . . . .                     | 71     |
| — résolutif du D <sup>r</sup> . Selle. . . . .                | Ib.    |
| — parégorique anglais. . . . .                                | 72     |
| — anti-apoplectique des jacobins de<br>Rouen. . . . .         | 73     |
| — parégorique d'Édimbourg. . . . .                            | Ib.    |
| — fébrifuge de Whitt. . . . .                                 | 75     |
| — fétide de Fulde . . . . .                                   | 75     |
| — de Dubois. <i>Voy.</i> Vin amer.                            |        |

|                                                         |            |
|---------------------------------------------------------|------------|
| — américain de Courcelles. . . . .                      | 76         |
| <i>Emplâtre</i> anti-hystérique . . . . .               | 79         |
| — de Fouquet. . . . .                                   | 79         |
| — anti-vénérien de Boerhaave. . . . .                   | 80         |
| — de caoutchouc du Dr. Swediaur. . . . .                | <i>Ib.</i> |
| — de pyrètre de Fuller. . . . .                         | 81         |
| — de Canet . . . . .                                    | 82         |
| — fondant de Lamothe . . . . .                          | <i>Ib.</i> |
| — de l'abbé Doyen . . . . .                             | 83         |
| — styptique de Swediaur . . . . .                       | <i>Ib.</i> |
| — ammoniaco-mercuriel du Dr. Selle . . . . .            | 84         |
| <i>Emulsion</i> de Quarin, contre la sciatique. . . . . | <i>Ib.</i> |
| — du Dr. Willis, contre le rhumatisme. . . . .          | 85         |
| — de Cadet, pour terminer les gonorrhées. . . . .       | <i>Ib.</i> |
| <i>Épilatoire</i> de Pleuck . . . . .                   | 86         |
| <i>Espèces</i> vermifuges . . . . .                     | <i>Ib.</i> |
| — pro-thé. . . . .                                      | 87         |
| <i>Espirit</i> de suie de Reuss. . . . .                | <i>Ib.</i> |
| — éthéré aromatique. . . . .                            | 88         |
| <i>Essence</i> scillitique de Keup. . . . .             | 88         |
| — douce de Hales . . . . .                              | 89         |
| — carminative de Wedelius. . . . .                      | 90         |
| — alexipharmaque de Sthal. . . . .                      | 91         |
| — anti-histérique de Lemort. . . . .                    | 92         |
| — du Dr. Ward. . . . .                                  | <i>Ib.</i> |
| <i>Ether</i> acétique ferré de Klaproth. . . . .        | 93         |
| — muriatique de Brugnatelli. . . . .                    | <i>Ib.</i> |
| — muriatique de Thénard. . . . .                        | 94         |
| — balsamique de Tolu, de Moreau . . . . .               | 95         |
| — acétique cantharidé de Double. . . . .                | 96         |
| — sulfurique ferré de Hall. . . . .                     | 97         |
| <i>Étiops</i> antimonial d'Huxham. . . . .              | 97         |
| — végétal de Russel. . . . .                            | 98         |
| <i>Extrait</i> de coloquinte composé. . . . .           | 99         |

## F.

|                                                        | Pages.     |
|--------------------------------------------------------|------------|
| <i>Fébrifuge</i> du D <sup>r</sup> . Audouart. . . . . | 99         |
| — du D <sup>r</sup> . Marc . . . . .                   | 100        |
| <i>Fomentation</i> résolutive de Richter. . . . .      | 101        |
| — du D <sup>r</sup> . Justamond . . . . .              | <i>Ib.</i> |
| — du D <sup>r</sup> . Richard . . . . .                | 102        |
| <i>Frontal</i> hypnotique. . . . .                     | 103        |

## G.

|                                                        |            |
|--------------------------------------------------------|------------|
| <i>Gargarisme</i> de Quarin dans la paralysie. . . . . | 103        |
| <i>Gelée</i> de choux rouges . . . . .                 | 104        |
| — de fucus de Russel . . . . .                         | <i>Ib.</i> |
| — de lichen d'Islande. . . . .                         | 105        |
| — vermifuge de mousse de Corse . . . . .               | <i>Ib.</i> |
| <i>Gouttes</i> anti-arthritiques d'Eller . . . . .     | 106        |

## H.

|                                            |            |
|--------------------------------------------|------------|
| <i>Huile</i> bézoardique de Wedel. . . . . | 107        |
| — carminative éthérée. . . . .             | <i>Ib.</i> |
| — aloétique batave. . . . .                | <i>Ib.</i> |
| — acoustique. . . . .                      | 108        |
| — verte de Metz, ou de Feuillet. . . . .   | <i>Ib.</i> |

## I.

|                                                      |            |
|------------------------------------------------------|------------|
| <i>Infusion</i> de suie composée de Pidérit. . . . . | 109        |
| <i>Injection</i> du D <sup>r</sup> . Clare. . . . .  | 110        |
| — du D <sup>r</sup> . Pringle. . . . .               | <i>Ib.</i> |
| — du D <sup>r</sup> . Young. . . . .                 | <i>Ib.</i> |
| — d'Hamilton. . . . .                                | 111        |

## J.

|                                        |            |
|----------------------------------------|------------|
| <i>Julep</i> musqué de Fuller. . . . . | <i>Ib.</i> |
| — écossais pour le croup. . . . .      | 112        |

## L.

|                                                     |            |
|-----------------------------------------------------|------------|
| <i>Lessive</i> lithontriptique de Saunders. . . . . | <i>Ib.</i> |
| <i>Liniment</i> carminatif de Whitt. . . . .        | 113        |
| — d'ail. . . . .                                    | <i>Ib.</i> |

|                                                         |            |
|---------------------------------------------------------|------------|
| <i>Uniment</i> de Mustard. . . . .                      | 113        |
| — résolutif de Pott. . . . .                            | 114        |
| — de Hufeland contre les engorgemens. . . . .           | <i>Ib.</i> |
| — contre les hémorroïdes de Andry. . . . .              | 115        |
| — anti-ophtalmique de Plenck. . . . .                   | <i>Ib.</i> |
| — savonneux de Kœmpf . . . . .                          | <i>Ib.</i> |
| — volatil de Plenck. . . . .                            | 116        |
| — anti-arthritique de Home. . . . .                     | <i>Ib.</i> |
| — antispasmodique de Selle. . . . .                     | 117        |
| — diurétique de Kuser. . . . .                          | <i>Ib.</i> |
| — savonneux camphré de Ferriar. . . . .                 | 118        |
| — stimulant anglais. . . . .                            | <i>Ib.</i> |
| — anti-scrofuleux de Roncalli. . . . .                  | <i>Ib.</i> |
| <i>Unguent</i> anti-néphrétique d'Adams. . . . .        | 121        |
| — ammoniacale anisée . . . . .                          | <i>Ib.</i> |
| — vitale de Jules Rucco. . . . .                        | 122        |
| — caustique de de Plenck. . . . .                       | 123        |
| — anti-vénérienne de Pressavin. . . . .                 | 124        |
| — du D <sup>r</sup> . Swediaur pour les aphtes. . . . . | <i>Ib.</i> |
| <i>Unguent</i> d'amidon. . . . .                        | 125        |
| — de Gordon. . . . .                                    | <i>Ib.</i> |
| — savonneux. . . . .                                    | <i>Ib.</i> |
| <i>Unguent</i> odontalgique de Plenck. . . . .          | 126        |

## M.

|                                                 |            |
|-------------------------------------------------|------------|
| <i>Marmelade</i> de Tronchin . . . . .          | <i>Ib.</i> |
| — de Zanetti. . . . .                           | 127        |
| <i>Mixture</i> pectorale de Boerhaave. . . . .  | 128        |
| — pectorale de Quarin. . . . .                  | <i>Ib.</i> |
| — anti-léthargique de Franck. . . . .           | 129        |
| — de Quarin dans l'ictère. . . . .              | <i>Ib.</i> |
| — anti-syphilitique de Cirillo. . . . .         | 130        |
| — anti-catarrhale russe. . . . .                | <i>Ib.</i> |
| — résolutive du D <sup>r</sup> . Selle. . . . . | <i>Ib.</i> |
| — hydragogue de Wansvieten. . . . .             | 131        |

|                                                   | Pages.     |
|---------------------------------------------------|------------|
| <i>Mixture</i> odontalgique de Cadet. . . . .     | 131        |
| — résino-savonneuse de Plenck . . . . .           | 132        |
| — anti-asthmatique de Bruner. . . . .             | <i>Ib.</i> |
| — cathartique arabe. . . . .                      | <i>Ib.</i> |
| — de Quarin, contre l'hémoptysie . . . . .        | 133        |
| — savonneuse purgative de Plenck . . . . .        | <i>Ib.</i> |
| — de Boyle, contre les aphthes. . . . .           | 134        |
| — de Whitt, contre les calculs biliaires. . . . . | <i>Ib.</i> |
| — lithontriptique de Durande. . . . .             | 135        |
| — balsamique de Fuller. . . . .                   | 136        |
| — fondante de Mutzel. . . . .                     | <i>Ib.</i> |
| — de myrrhe alcalisée de Griffith. . . . .        | 137        |
| — pour le croup. . . . .                          | <i>Ib.</i> |
| — acide du Dr. Selle. . . . .                     | 138        |
| — diaphorétique du même. . . . .                  | <i>Ib.</i> |

## O.

|                                                            |            |
|------------------------------------------------------------|------------|
| <i>Onguent</i> de Montpellier. . . . .                     | 138        |
| — blanc camphré de Vienne. . . . .                         | 139        |
| — épispastique sans cantharides . . . . .                  | <i>Ib.</i> |
| — suppuratif de Piderit. . . . .                           | 140        |
| — de propolis de Cadet. . . . .                            | <i>Ib.</i> |
| — de Falck, contre les tumeurs hémorroï-<br>dales. . . . . | 141        |
| — du Dr. Plenck, contre les engelures. . . . .             | <i>Ib.</i> |
| — de Ricour. . . . .                                       | 142        |
| — mercuriel blanc de Zeller. . . . .                       | <i>Ib.</i> |
| — de la Pitié, contre la teigne . . . . .                  | <i>Ib.</i> |
| — de l'abbaye du Bec. . . . .                              | 143        |
| — du Duc . . . . .                                         | <i>Ib.</i> |
| — du Dr. Swediaur, pour les engelures. . . . .             | 144        |
| <i>Opiat</i> anti-leucorrhéen de Tissot . . . . .          | 145        |
| — fébrifuge du Dr. C. . . . .                              | <i>Ib.</i> |
| — fébrifuge de Tissot. . . . .                             | 146        |
| — stomachique d'Helvétius. . . . .                         | <i>Ib.</i> |

|                                             |            |
|---------------------------------------------|------------|
| — du Dr. Larrey. . . . .                    | 147        |
| — du Dr. Ward pour les hémorroïdes. . . . . | <i>Ib.</i> |
| — vermifuge de Maloët. . . . .              | 148        |
| <i>Osmazôme</i> de Thenard. . . . .         | 149        |
| <i>Oxymel</i> pectoral des Danois. . . . .  | 148        |
| — pectoral d'Edimbourg. . . . .             | 149        |

## P.

|                                                              |            |
|--------------------------------------------------------------|------------|
| <i>Panacée</i> anglaise. . . . .                             | 226        |
| <i>Pastilles</i> d'énula campana. . . . .                    | 151        |
| — du Dr. Chaussier, pour le croup. . . . .                   | <i>Ib.</i> |
| — vermifuges de Barthez. . . . .                             | 152        |
| — de pyrète du Dr. Lacombe. . . . .                          | <i>Ib.</i> |
| — de geng-seng. . . . .                                      | 153        |
| — pectorales du Dr. Jobard. . . . .                          | 154        |
| — du Dr. Dubois. . . . .                                     | <i>Ib.</i> |
| <i>Pâte</i> pectorale de Parmentier. . . . .                 | 155        |
| <i>Pilules</i> fébrifuges anglaises. . . . .                 | <i>Ib.</i> |
| — de scille composées (Ph. Lond.). . . . .                   | 156        |
| — toniques de Bacher. . . . .                                | 157        |
| — stomachiques de Cadet. . . . .                             | 158        |
| — toniques de Stoll. . . . .                                 | <i>Ib.</i> |
| — anti-dyssentériques de Willis. . . . .                     | 158        |
| — astringentes de Capuron. . . . .                           | 159        |
| — d'alun d'Helvétius. . . . .                                | <i>Ib.</i> |
| — anti-ictériques de Buchan. . . . .                         | 160        |
| — de Greding, contre l'ictère. . . . .                       | <i>Ib.</i> |
| — d'aconit mercurielles du Dr. Double. . . . .               | 161        |
| — fondantes de Lemonier. . . . .                             | <i>Ib.</i> |
| — contre la danse de Saint-Guy, par le<br>Dr. Merat. . . . . | 162        |
| — orientales. . . . .                                        | 163        |
| — martiales de Sydenham . . . . .                            | <i>Ib.</i> |
| — anti-spasmodiques de Pidérit. . . . .                      | 164        |
| — des trois diables, de Maëtzius. . . . .                    | <i>Ib.</i> |
| — anti-catarrhales, du Dr. Pariset. . . . .                  | 165        |

|                                                                        | Pages.     |
|------------------------------------------------------------------------|------------|
| <i>Pilules</i> anti-syphilitiques du D <sup>r</sup> . Alibert. . . . . | 165        |
| — laxatives du D <sup>r</sup> . Sanchez. . . . .                       | 166        |
| — mercurielles de Moscati. . . . .                                     | 167        |
| — purgatives du D <sup>r</sup> . Saiffert. . . . .                     | 169        |
| — matriciales de Kœmpf. . . . .                                        | <i>Ib.</i> |
| — de Boullay, contre la gonorrhée. . . . .                             | 170        |
| — sudorifiques du D <sup>r</sup> . Duménil. . . . .                    | <i>Ib.</i> |
| — fondantes de Richter. . . . .                                        | 171        |
| — fondantes de H. Smith. . . . .                                       | <i>Ib.</i> |
| — de digitale de Withering. . . . .                                    | 172        |
| — incisives du D <sup>r</sup> . J.-J. Leroux. . . . .                  | <i>Ib.</i> |
| — purgatives de Haen. . . . .                                          | 173        |
| — splénétiques. . . . .                                                | <i>Ib.</i> |
| — de Plumier . . . . .                                                 | 174        |
| — écossaises du D <sup>r</sup> . Anderson. . . . .                     | 175        |
| — relâchantes de Buchan . . . . .                                      | 176        |
| — émétiques de Boerhaave. . . . .                                      | <i>Ib.</i> |
| — hydragogues de Janin. . . . .                                        | 177        |
| — scillitiques d'Edimbourg. . . . .                                    | 178        |
| — anti-arthritiques de Vicq-d'Azir. . . . .                            | 179        |
| — fondantes de Vicq-d'Azir. . . . .                                    | <i>Ib.</i> |
| — incisives de Cadet. . . . .                                          | <i>Ib.</i> |
| — incisives pectorales de Buchan. . . . .                              | 180        |
| — sthéniques de Brown. . . . .                                         | <i>Ib.</i> |
| — de Keyser. . . . .                                                   | 181        |
| — mercurielles de Renou . . . . .                                      | <i>Ib.</i> |
| — mercurielles de Brugnatelli. . . . .                                 | 182        |
| — mercurielles de Plenck. . . . .                                      | <i>Ib.</i> |
| — mercurielles de Sédillot aîné. . . . .                               | 183        |
| — mercurielles de Cadet. . . . .                                       | <i>Ib.</i> |
| — anti-épileptiques anglaises. . . . .                                 | 184        |
| — de Quarin, contre l'asthme . . . . .                                 | <i>Ib.</i> |
| — de Quarin, contre l'épilepsie. . . . .                               | 185        |
| — blanches de Barthez. . . . .                                         | <i>Ib.</i> |
| — anthelmintiques de Schmucher. . . . .                                | 186        |
| — anti-cachectiques de Haen. . . . .                                   | <i>Ib.</i> |

|                                                                 |            |
|-----------------------------------------------------------------|------------|
| <i>Milules</i> carminatives de Barthez. . . . .                 | 186        |
| — de Moscow . . . . .                                           | 187        |
| — stomachiques de Smith. . . . .                                | <i>Ib.</i> |
| — toniques de Huhn. . . . .                                     | <i>Ib.</i> |
| — cuivrées de Swediaur. . . . .                                 | 188        |
| — de Sainte-Marie, contre la gonorrhée. . . . .                 | <i>Ib.</i> |
| — de Quarin, pour terminer les gonorrhées. . . . .              | 189        |
| — anti-hysteriques du D <sup>r</sup> . Selle. . . . .           | <i>Ib.</i> |
| — balsamiques de Boerhaave . . . . .                            | 190        |
| — tartarées de Schrooder. . . . .                               | <i>Ib.</i> |
| — du D <sup>r</sup> . Dupuy, contre l'hydrothorax. . . . .      | 191        |
| <i>Pommade</i> anti-ophthalmique de Dessault. . . . .           | <i>Ib.</i> |
| — ophthalmique de Jeanin. . . . .                               | 192        |
| — de Lyon pour les yeux. . . . .                                | <i>Ib.</i> |
| — de Grandjean. . . . .                                         | 193        |
| — du D <sup>r</sup> . Fabre. . . . .                            | <i>Ib.</i> |
| — mercurielle de Cirillo. . . . .                               | 194        |
| — oxigénée d'Alyon. . . . .                                     | <i>Ib.</i> |
| — à la sultane. . . . .                                         | 195        |
| — de la comtesse, ou pommade virginale. . . . .                 | <i>Ib.</i> |
| — antipsorique du D <sup>r</sup> . Alibert. . . . .             | 196        |
| — du D <sup>r</sup> . Autenrieth, contre la coqueluche. . . . . | 197        |
| — de Thierry. . . . .                                           | 198        |
| <i>Potion</i> balsamique de Choppart. . . . .                   | <i>Ib.</i> |
| — diurétique de M. Hallé. . . . .                               | <i>Ib.</i> |
| — d'ipécacuanha de Haller. . . . .                              | 199        |
| — de M. Jeanroy, contre la coqueluche. . . . .                  | 200        |
| — diurétique de Buchan. . . . .                                 | <i>Ib.</i> |
| — anti-scorbutique du D <sup>r</sup> . Franck. . . . .          | 201        |
| — laxative de Vienne. . . . .                                   | <i>Ib.</i> |
| — du D <sup>r</sup> . Mongenot contre l'aphonie. . . . .        | <i>Ib.</i> |
| — cathartique du D <sup>r</sup> . Mende. . . . .                | 202        |
| — de Quarin, contre la toux suffocante. . . . .                 | 203        |
| — emménagogue de Desbois. . . . .                               | <i>Ib.</i> |
| — de Hufeland, contre l'hydropisie. . . . .                     | <i>Ib.</i> |



|                                                                                                          | Pages.     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| <i>Potion</i> du D <sup>r</sup> . Andry, contre les empoisonne-<br>mens par les acides minéraux. . . . . | 204        |
| — anti-lyssique du D <sup>r</sup> . Selle. . . . .                                                       | 205        |
| — purgative et vermifuge du D <sup>r</sup> . Macartan. . . . .                                           | 205        |
| — anti-létargique du D <sup>r</sup> . Fournier . . . . .                                                 | 206        |
| — capivi, donnée par Willis. . . . .                                                                     | 207        |
| — de Jussieu contre les crachemens de sang. . . . .                                                      | <i>Ib.</i> |
| — anti-émétique de Rivière. . . . .                                                                      | 208        |
| — de Spielmann, pour les tranchées. . . . .                                                              | <i>Ib.</i> |
| — purgative du D <sup>r</sup> . Andry. . . . .                                                           | <i>Ib.</i> |
| <i>Poudre</i> anti-psorique . . . . .                                                                    | 210        |
| — arsenicale de Justamond. . . . .                                                                       | 211        |
| — anti-carcinomateuse du F. Cosme. . . . .                                                               | 212        |
| — arsénicale de Pluncquet. . . . .                                                                       | <i>Ib.</i> |
| — de prince . . . . .                                                                                    | 213        |
| — anti-sceptique de Swediaur . . . . .                                                                   | <i>Ib.</i> |
| — fébrifuge et purgative d'Helvétius . . . . .                                                           | 214        |
| — fébrifuge de Boullemer. . . . .                                                                        | <i>Ib.</i> |
| — de Gyms ou James. . . . .                                                                              | 215        |
| — corroborante de Werlhoff . . . . .                                                                     | 216        |
| — de Grimaldi . . . . .                                                                                  | <i>Ib.</i> |
| — vomitive d'Helvétius . . . . .                                                                         | 217        |
| — anti-catarrhale de la pharmacopée de<br>Vienne. . . . .                                                | <i>Ib.</i> |
| — du comte de Warwick . . . . .                                                                          | <i>Ib.</i> |
| — pectorale de Wedelius . . . . .                                                                        | 218        |
| — stomachique de Berckmann. . . . .                                                                      | <i>Ib.</i> |
| — anti-cachectique d'Hartmann . . . . .                                                                  | 219        |
| — diaromaton, anglaise . . . . .                                                                         | <i>Ib.</i> |
| — d'Haly. . . . .                                                                                        | 220        |
| — anodine d'Helvétius. . . . .                                                                           | <i>Ib.</i> |
| — sédatrice de Wetzler . . . . .                                                                         | 221        |
| — d'antimoine martial de Keup . . . . .                                                                  | 222        |
| — incisive du D <sup>r</sup> . Mongenot . . . . .                                                        | 223        |
| — de Tunquin (Reuss). . . . .                                                                            | <i>Ib.</i> |
| — de Rosenstein, pour les nourrices. . . . .                                                             | 224        |

|                                                          |            |
|----------------------------------------------------------|------------|
| — fébrifuge de Juncker . . . . .                         | <i>Ib.</i> |
| — de scille composée de Stahl . . . . .                  | 225        |
| — vermifuge de Brugnatelli . . . . .                     | 226        |
| — du comte de Palma . . . . .                            | 226        |
| — de Sentinelli . . . . .                                | <i>Ib.</i> |
| — de Valentini . . . . .                                 | <i>Ib.</i> |
| — de Swinger . . . . .                                   | <i>Ib.</i> |
| — de kino , composée (pharm. Lond.) . . . . .            | 227        |
| — de craie composée (pharm. Lond.) . . . . .             | <i>Ib.</i> |
| — de scille nitrée de Vanhelmont . . . . .               | 228        |
| — styptique de Colbaltch . . . . .                       | <i>Ib.</i> |
| — vermifuge purgative de Ball . . . . .                  | 229        |
| — de Plummer . . . . .                                   | <i>Ib.</i> |
| — tonique incisive du D <sup>r</sup> . Lassone . . . . . | 230        |
| — vermifuge d'étain . . . . .                            | <i>Ib.</i> |
| — de d'Ower . . . . .                                    | 231        |
| — anti-arthritique de Pérard . . . . .                   | <i>Ib.</i> |
| — de Quarin contre la toux convulsive . . . . .          | 232        |
| — ecphractique de Selle . . . . .                        | <i>Ib.</i> |
| — de la princesse Carignan . . . . .                     | 233        |
| — de Knox . . . . .                                      | 234        |
| — de vernix . . . . .                                    | <i>Ib.</i> |
| — de Rousselot contre les cancers . . . . .              | 235        |
| — purgatif du D <sup>r</sup> . Wilson . . . . .          | <i>Ib.</i> |

## R.

|                                                                                   |            |
|-----------------------------------------------------------------------------------|------------|
| — <i>antafia</i> du commandeur de Caumartin contre<br>— tre la gravelle . . . . . | 236        |
| — des Caraïbes . . . . .                                                          | 237        |
| — remède de madame Nouffer contre le tænia . . . . .                              | 237        |
| — anti-syphilitique d'Hanemann . . . . .                                          | 238        |
| — contre le ténia . . . . .                                                       | 240 et 254 |
| — du D <sup>r</sup> . Barlow , contre la teigne . . . . .                         | 241        |
| — du D <sup>r</sup> . Bicker , contre la teigne . . . . .                         | 242        |

|                                                                                                 | Pages.     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| — du D <sup>r</sup> . Cheston, contre le cancer des<br>lèvres et les ulcères des mains. . . . . | 243        |
| — de la Charité, pour la colique des<br>peintres. . . . .                                       | <i>Ib.</i> |
| — de Quarin, contre la dyssenterie. . . . .                                                     | 247        |
| — de Quarin, contre la dyssenterie ma-<br>ligne. . . . .                                        | 247 et 248 |
| — contre l'empoisonnement par les cham-<br>pignons. . . . .                                     | 248 et 255 |
| — du D <sup>r</sup> . Meglin, contre le tic douleu-<br>reux de la face. . . . .                 | 251        |
| — anti-laiteux du D <sup>r</sup> . Weiss. . . . .                                               | 252        |
| — de Purmann, contre les tumeurs chro-<br>niques des articulations. . . . .                     | <i>Ib.</i> |
| — odontalgique de Vogler. . . . .                                                               | 253        |

## S.

|                                                                      |            |
|----------------------------------------------------------------------|------------|
| <i>Savon</i> mercuriel du D <sup>r</sup> . Chaussier. . . . .        | 256        |
| <i>Sel</i> de Guindre. . . . .                                       | 257        |
| <i>Sirop</i> pectoral adoucissant du D <sup>r</sup> . Selle. . . . . | 258        |
| — pectoral résolutif du D <sup>r</sup> . Selle. . . . .              | <i>Ib.</i> |
| — pour la coqueluche. . . . .                                        | 259        |
| — autre, cité par Rivet. . . . .                                     | <i>Ib.</i> |
| — pectoral balsamique de Charles. . . . .                            | 260        |
| — pectoral anglais. . . . .                                          | <i>Ib.</i> |
| — pectoral de Bouvard. . . . .                                       | 261        |
| — du D <sup>r</sup> . Désessart contre la toux. . . . .              | <i>Ib.</i> |
| — du D <sup>r</sup> . Gardanne contre la toux. . . . .               | 262        |
| — de cloportes. . . . .                                              | 263        |
| — de foie de soufre. . . . .                                         | 264        |
| — pectoral du D <sup>r</sup> . Maloet. . . . .                       | <i>Ib.</i> |
| — dépuratif du D <sup>r</sup> . Larrey. . . . .                      | 265        |
| — de Cuisinier. . . . .                                              | <i>Ib.</i> |
| — de Boullay, contre la coqueluche. . . . .                          | 266        |
| — vermifuge de Boullay. . . . .                                      | <i>Ib.</i> |
| — anti-arthritique et anti-hydropique. . . . .                       | 267        |

|                                                       |     |
|-------------------------------------------------------|-----|
| — vineux cardiaque de Wirtemberg. . . . .             | 1b. |
| — dépuratif de M. Majault. . . . .                    | 268 |
| — de Cellet. . . . .                                  | 269 |
| — anti-scorbutique du Dr. Portal. . . . .             | 270 |
| — anti-asthmatique. . . . .                           | 271 |
| — vermifuge et purgatif. . . . .                      | 271 |
| — de Willis. . . . .                                  | 272 |
| — chalybé du Dr. Willis. . . . .                      | 273 |
| — sucre orangé purgatif. . . . .                      | 275 |
| <i>SSolution</i> anti-vénérienne de Weikart . . . . . | 273 |
| <i>SSparadrap</i> astringent de Loustonau. . . . .    | 274 |
| <i>SSuppositoires</i> fortifiants de Reuss. . . . .   | 275 |

## T.

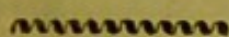
|                                                          |     |
|----------------------------------------------------------|-----|
| <i>T</i> ablettes anti-catarrhales de Tronchin . . . . . | 276 |
| <i>T</i> einture de Daffy's. . . . .                     | 276 |
| — de rhubarbe de Spielmann. . . . .                      | 277 |
| — sucrée . . . . .                                       | 1b. |
| — de lavande composée (de Londres) . . . . .             | 278 |
| — fébrifuge de Clutton . . . . .                         | 1b. |
| — nervino-tonique de Bestuchef. . . . .                  | 279 |
| — de suie d'Édimbourg. . . . .                           | 280 |
| — anisée du Dr. Alibert . . . . .                        | 1b. |
| — d'antimoine de Jacobi. . . . .                         | 281 |
| — volatil de gayac (de Londres). . . . .                 | 1b. |
| — de malate de fer. . . . .                              | 282 |
| — de mastic composée. . . . .                            | 283 |
| — nervale tonique de Berlin. . . . .                     | 1b. |
| — anti-spasmodique de Keup. . . . .                      | 284 |
| — de rhubarbe anglaise. . . . .                          | 1b. |
| — thébaïque de Bemberg. . . . .                          | 285 |
| — lixivielle de Vogler. . . . .                          | 1b. |
| — stomachique de Moscati. . . . .                        | 286 |
| — stomachique amère d'Édimbourg . . . . .                | 1b. |
| — éthérée de Klaproth. . . . .                           | 287 |
| — de cardamome composée (Londres). . . . .               | 1b. |

|                                                     | Pages.     |
|-----------------------------------------------------|------------|
| <i>Thé</i> de santé de M. de Saint-Germain. . . . . | 288        |
| <i>Tisane</i> de Vinache. . . . .                   | 289        |
| — royale. . . . .                                   | <i>Ib.</i> |
| — de Feltz. . . . .                                 | 290        |
| — de Buchan. . . . .                                | 291        |
| — de Vigaroux. . . . .                              | <i>Ib.</i> |

## V.

|                                                        |            |
|--------------------------------------------------------|------------|
| <i>Vésicatoire</i> de M. Wauters. . . . .              | 293        |
| — perpétuel de Janin. . . . .                          | <i>Ib.</i> |
| — anglais. . . . .                                     | <i>Ib.</i> |
| — ammoniacal. . . . .                                  | 294        |
| — de M. Bonvoisin. . . . .                             | <i>Ib.</i> |
| <i>Vin</i> d'Huxham. . . . .                           | 295        |
| — fébrifuge de S. . . . .                              | <i>Ib.</i> |
| — amer. . . . .                                        | 296        |
| — amer, ou elixir de Dubois. . . . .                   | <i>Ib.</i> |
| — fébrifuge. . . . .                                   | <i>Ib.</i> |
| — anti-hydropique de Fuller. . . . .                   | 297        |
| — stomachique de Plenck. . . . .                       | <i>Ib.</i> |
| — anti-leucorrhéen. . . . .                            | 298        |
| — scillitique de Richard. . . . .                      | 299        |
| — amer diurétique de Corvisart . . . . .               | <i>Ib.</i> |
| — anti-apoplectique. . . . .                           | 300        |
| — amer et diurétique de la Charité . . . . .           | 301        |
| — du D <sup>r</sup> . Fordyce. . . . .                 | <i>Ib.</i> |
| — anti-ictérique, ou contre la jaunisse. . . . .       | 302        |
| — de rhubarbe composée. . . . .                        | <i>Ib.</i> |
| — de gayac elléboré du D <sup>r</sup> . Lewis. . . . . | 303        |
| — diurétique anglais. . . . .                          | <i>Ib.</i> |
| <i>Vinaigre</i> colchique de Reuss. . . . .            | 304        |
| — camphré de Spielmann. . . . .                        | <i>Ib.</i> |
| — hézoardique de Berlin. . . . .                       | 305        |
| <i>Wakaka</i> des Indes. . . . .                       | 306        |

TABLE  
DES MALADIES.



A.

- Abcès , 4 , 82 , 140.  
Affections laiteuses , 78 , 252.  
Affections nerveuses , 22 , 41 , 76 , 88 , 93 , 111.  
Affections de l'uterus , 92.  
Aigreurs de l'estomac , 54 , 227.  
Anæmia , 98.  
Aménorrhée , 173.  
Angine , 11 , 152.  
Ankilose , 3.  
Ankilose fausse , 119.  
Aphonie , 96 , 201.  
Aphthes , 124 , 134.  
Apoplexie , 43 , 73 , 97 , 128 , 300.  
Arthrodynie , 115 , 119.  
Ascite , 132 , 228. (Voyez *Hydropisie.*)  
Asthénie nerveuse , 121 , 122 , 279.  
Asthme , 3 , 71 , 89 , 102 , 109 , 121 , 126 , 132 ,  
148 , 152 , 184 , 199 , 225 , 271.  
Atrophie , 98 , 285.

B.

- Menorrhée , 110 , 111 , 136 , 199 , 298 , 302.  
Blessures , 80.  
Bubônes , 48 , 139.  
Bubons (faux) , 82 , 84.  
Bubons vénériens , 81 , 84.

## C.

- Cachexie*, 51, 64, 71, 109, 122, 137, 150, 163, 169, 186, 216, 219, 223, 268, 273, 297.  
*Calculs biliaires*, 134, 135.  
*Cancer*, 93, 235, 242.  
*Carcinome*, 98.  
*Cardialgie*, 281.  
*Carnosités dans le canal de l'urètre*, 23.  
*Carreau des enfans*, 282.  
*Catarrhe aigu*, 96, 154, 165, 202, 223.  
*Catarrhe chronique*, 62, 72, 87, 136, 149, 152, 154, 156, 258, 260, 261, 165, 172, 179, 217, 218, 223, 226, 264, 272, 276.  
*Cautéres*, 274.  
*Céphalalgie*, 45, 92, 103.  
*Chlorose*, 33, 78, 151, 169, 190, 273, 279, 282, 297.  
*Chute du rectum*, 275.  
*Clous, furoncles*, 2, 79, 82, 84.  
*Condilomes*, 123.  
*Colique d'estomac*, 14, 78, 107, 220.  
*Colique néphrétique*, 207, 281.  
*Colique nerveuse*, 12, 118.  
*Colique des peintres*, 243 et suiv.  
*Colique d'entrailles*, 14, 78, 107, 117.  
*Constipation*, 176.  
*Contusions*, 43, 45, 48, 92, 101, 139.  
*Convulsions des adultes*, 224.  
*Convulsions des enfans*, 233, 280.  
*Coqueluche*, 113, 152, 197, 258, 259, 260, 261, 263, 264, 266.  
*Coups et chutes*, 45, 46.  
*Crachement de sang*, 14, 51, 159, 207, 221.  
*Crampes d'estomac*, 111.

*crevasses*, 9, 283.

*groupe*, 27, 96, 112, 137, 151, 264.

## D.

*dartres*, 28, 46, 125, 142, 161, 166, 174, 194, 196, 216, 264, 266, 289.

*danse de Saint-Guy*, 162.

*dépôts arthritiques*, 98.

*diarrhée*, 36, 57, 78, 125, 158, 221, 227, 302.

*douleurs arthritiques*, 7, 9, 10, 11, 12, 109, 115.

*douleurs des articulations*, 7, 9, 11, 12, 115, 119.

*dyspepsie*, 23, 51, 187, 277, 287.

*dysenterie*, 36, 56, 57, 158, 220, 247.

*dysurie*, 198, 200, 281.

## E.

*eczrouelles*, 67, 68.

*embarras gastrique*, 16, 19, 37, 38, 39, 99, 126, 175, 199, 201, 208, 217, 227, 230, 257, 275, 276, 289.

*empoisonnemens*, 36, 204, 248, 255.

*engelures*, 9, 141, 144, 283.

*engorgemens glanduleux*, 9, 83, 97, 104, 109, 285.

*engorgemens lacteux*, 83, 102.

*engorgemens lymphatiques*, 83, 98, 104, 109.

*entorses*, 7, 9.

*épilepsie*, 57, 58, 162, 184, 185, 188, 224.

*éructations*, 64, 219, 277, 280, 284.

*excoriations*, 26.

*esquinancie*, 11, 20.

*excroissances vénériennes*, 123.

*exostoses*, 3.



## F.

*Faiblesse d'estomac*, 13, 15, 21, 22, 23, 32, 42, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 78, 90, 146, 150, 157, 158, 187, 188, 218, 221, 268, 277, 282, 284, 286, 288, 297, 301, 302, 306.

*Faiblesse de l'ouïe*, 6, 108.

*Faiblesse des membres*, 5.

*Faiblesse des nerfs*, 44.

*Faiblesse des organes de la génération*, 146, 153.

*Faiblesse dorsale*, 83, 150, 268.

*Fièvre adynamique*, 54, 55, 57, 62, 63, 75, 91, 122, 190.

*Fièvre inflammatoire*, 20.

*Fièvre intermittente*, 54, 55, 62, 63, 70, 99, 100, 109, 130, 145, 146, 155, 176, 190, 199, 214, 215, 216, 224, 278, 295, 296, 297.

*Fièvre putride*, 40, 62, 63, 138, 304, 305.

*Fièvres aiguës*, 138.

*Fièvres continues aiguës*, 54.

*Fièvre exanthématique*, 91, 304, 305.

*Fistules*, 2.

*Fistule à l'anüs*, 2.

*Flatuosités*, 64, 117, 219, 280, 284.

*Flueurs blanches*, 21, 110, 136, 298, 302.

*Foulures*, 7, 48.

*Fractures*, 43, 101.

## G.

*Gale*, 3, 138, 142, 174, 197, 210, 216, 236, 289.

*Gangrène*, 102, 213, 305.

*Cercures de la peau*, 9, 283.

*Glandes engorgées*, 114.

*Goître*, 29, 98, 104, 154.

hémorrhée, 21, 85, 147, 159, 164, 170, 188,  
189, 199, 281, 285.

hémorrhagie, 34, 106, 113, 114, 132, 179, 232,  
237, 267.

hémorrhagie nouvelle, 236.

## H.

hémoptysie, 14, 51, 133, 159, 207, 221.

hémorragie, 43, 62, 159, 188, 227, 228, 234,  
275.

hémorroïdes, 56, 115, 139, 140, 141, 147,  
159.

hydrophobie, 205, 224.

hydroisie, 15, 49, 50, 71, 89, 131, 132, 137,  
151, 172, 173, 177, 178, 180, 199, 203,  
225, 273, 297, 299, 303, 304.

hydrothorax, 191.

hypocondrie, 163, 173.

hystérie. (*Voyez Vapeurs histériques.*)

## I.

ictère, 57, 75, 109, 129, 160, 171, 190, 199,  
277, 223, 302.

indigestion, 23, 51, 187, 188, 277.

inflammation du bas-ventre, 117.

insomnie, 163, 285.

ischurie, 117, 178, 198, 200, 299.

## L.

lithargie, 129.

leucorrhée, 75, 78, 83, 110, 137, 145, 199,  
273, 297, 298.

leucopes, 114.

laxations, 43, 101.

## M.

maladies de la peau, 2. (*Voy. Dartres et Gale.*)

maladies scrofuleuses, 67, 68, 185, 236, 269.

- Marasme*, 51, 64. (Voyez *Cacherie*.)  
*Maux de dents*, 45, 126, 131, 253.  
*Meurtrissures*, 45, 92.  
*Migraine*, 45. (Voyez *Céphalalgie*.)  
*Maladies des voies urinaires*, 39, 89, 112, 121.  
*Manie*, 224.

## N.

- Néphrétique*, 207. (Voyez *Colique*.)

## O.

- Obstructions*, 3, 35, 109, 161, 190.  
*Obstructions des viscères abdominaux*, 3, 35, 109, 169, 179, 233, 282.  
*Obstruction du foie*, 3, 35, 136, 169, 171, 179, 193.  
*Odontalgie*, 45, 126, 131, 253.  
*Ophthalmie*, 10, 30, 31, 49, 47, 115, 191, 192, 193, 213.

## P.

- Panaris*, 82.  
*Paralysie*, 1, 18, 23, 92, 97, 119.  
*Paralysie de la langue*, 103.  
*Péripneumonie*, 116, 128, 152.  
*Pertes*, 159. (Voyez *Hémorragies*.)  
*Petite-vérole*, 91.  
*Phtisie*, 96, 105, 180, 190, 258, 264, 291.  
*Phtisie laryngée*, 27, 96, 112, 137, 151.  
*Phlegmasie de la poitrine*, 172.  
*Pierre de la vessie*. (Voyez *Maladies des voies urinaires*.)  
*Pituite*, 136, 137.  
*Plaies à la tête*. (Voyez le *Mémorial*.)  
*Plaies fongueuses*, 37.  
*Plaies anciennes*. (Voyez le *Mémorial*.)  
*Plaies simples*. Idem.

*pleurésie*, 25, 36, 116, 220.  
*poireaux*, 123.  
*oux, vermine.* (Voyez le *Mémorial.*)

## R.

*rage*, 205, 224  
*retard des règles*, 66, 90, 109, 203.  
*retention d'urine*, 117, 178, 198, 200, 299.  
*rhumatismes*, 2, 45, 48, 85, 92, 97, 106, 113,  
 114, 116, 132, 179, 231, 267, 292, 303.  
*rhumus*, 34, 87, 105, 127, 152, 155, 179,  
 2217, 231, 258, 259, 260, 261, 262, 363,  
 2264, 276, 280, 291.  
*rougeole*, 91.  
*rétrécissement du canal de l'urètre*, 23.  
*scagades*, 123.  
*relâchement des sphincters*, 195.

## S.

*sciatique*, 25, 84. (Voyez *Rhumatisme.*)  
*scorbut*, 16, 17, 33, 67, 68, 151, 201, 270, 305.  
*scrofule*, 67, 68, 229.  
*spasme nerveux*, 22, 41, 76, 88, 93, 106,  
 1164, 180, 224, 279, 284.  
*strangurie*, 200, 285. (Voy. *Rétention d'urine.*)  
*suppression de la transpiration*, 69, 109, 295.  
*suppression des règles*, 66, 78. (Voy. *Retard.*)  
*surdité*, 6, 108.

## T.

*tumeur sur l'œil*, 31.  
*typhus*, 226, 238, 240, 254.  
*typhus*, 142, 241, 242.  
*oux convulsive*, 170, 203, 222, 232.  
*oux opiniâtre*, 113, 148, 149, 170, 199, 260,  
 2261, 262, 263, 264.  
*tumeurs*, 2, 79.  
 — *syphilitiques*, 81, 84.

- *laitesuses*, 82, 102, 104.
- *enkistées*, 98, 114.
- *froides*, 81, 102, 114, 119.
- *scrofuleuses*, 81, 114, 119, 252.
- Tic douloureux de la face*, 251.
- Tranchées*, 78, 208.
- Tympanite*, 117.
- Tétanos*, 206.

## U.

- Ulcères*, 2, 4, 9, 26, 27, 28, 29, 30, 37, 82, 108.
- *cancéreux*, 211, 212, 242.
- *d'un mauvais caractère*, 48, 213, 242.
- *indolens*, 42, 81, 140, 142, 143.
- *rebelles*, 140, 211, 213.
- *sypilitiques*, 28, 41, 98, 130, 213.

## V.

- Vapeurs hysthériques*, 22, 41, 76, 79, 88, 92, 93, 106, 163, 164, 189, 224, 279, 280.
- Variole (petite-vérole)*,
- Ver solitaire*, 226, 238, 240, 254.
- Vers intestinaux*, 13, 19, 24, 52, 53, 63, 65, 86, 97, 105, 108, 113, 148, 152, 186, 205, 214, 226, 229, 230, 254, 266, 271.
- Vérole*, 3, 40, 69, 125, 165, 166, 167, 174, 181, 182, 183, 194, 229, 238, 257, 265, 269, 273, 290.
- Vents*, 90, 117, 186, 280, 284.
- Vomissemens*, 78, 208.
- Vertiges*, 18, 22.

FIN.

